



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2408

2007

I. Nos. 43454-43466

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2408

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2009

Copyright © United Nations 2009
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Copyright © Nations Unies 2009
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in January 2007
Nos. 43454 to 43466*

No. 43454. Yemen Arab Republic and Democratic Yemen:

- Principles and Fundamentals for the establishment of Yemeni Unity between
the Yemen Arab Republic and People's Democratic Republic of Yemen.
Cairo, 28 October 1972 3

No. 43455. Kazakhstan and Tajikistan:

- Agreement between the Government of the Republic of Kazakhstan and the
Government of the Republic of Tajikistan on the promotion and
protection of investments. Dushambe, 16 December 1999 21

No. 43456. Kazakhstan and Uzbekistan:

- Agreement between the Government of the Republic of Kazakhstan and the
Government of the Republic of Uzbekistan on the promotion and
protection of investments. Almaty, 2 June 1997 65

No. 43457. Venezuela and Paraguay:

- Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the
Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Paraguay
on the abolition of visas on diplomatic, official and service passports.
Asunción, 8 June 1990 115

No. 43458. Venezuela and Peru:

- Agreement on cultural and educative integration between the Republic of
Venezuela and the Republic of Peru. Caracas, 12 January 1996 125

No. 43459. Venezuela and Paraguay:

- Agreement for the promotion and reciprocal protection of investments
between the Government of the Republic of Venezuela and the
Government of the Republic of Paraguay. Asunción, 5 September 1996 137

No. 43460. Venezuela and Peru:

- Agreement between the Government of the Republic of Venezuela and the
Government of the Republic of Peru on paid employment for dependents
of diplomatic and consular personnel. Lima, 20 April 1998 159

No. 43461. Germany and Poland:

- Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Poland on cooperation between police authorities and border police authorities in the border areas. Berlin, 18 February 2002..... 161

No. 43462. Venezuela and Russian Federation:

- Treaty of friendship and cooperation between the Republic of Venezuela and the Russian Federation. Caracas, 24 May 1996..... 247

No. 43463. Venezuela and Peru:

- Agreement between the Republic of Venezuela and the Republic of Peru on the prevention, control, supervision and suppression of illegal consumption and traffic of narcotic drugs, psychotropic substances and related crimes. Lima, 20 April 1998..... 273

No. 43464. Venezuela and Argentina:

- Convention on the recognition of certificates or equivalent titles in primary and secondary education between the Republic of Venezuela and the Argentine Republic. Buenos Aires, 17 June 1998 291

No. 43465. Venezuela and Colombia:

- Agreement on cooperation for the prevention, control and suppression of money-laundering or capital legitimisation between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Colombia. Caracas, 20 February 1998 293

No. 43466. Venezuela and Peru:

- Agreement between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Peru for the promotion and protection of investments. Caracas, 12 January 1996 313

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en janvier 2007
N^{os} 43454 à 43466*

N^o 43454. République Arabe du Yémen et Yémen démocratique :

Principes et fondements présidant à l'instauration de l'Unité yéménite entre la République arabe du Yémen et la République démocratique populaire du Yémen. Le Caire, 28 octobre 1972..... 3

N^o 43455. Kazakhstan et Tadjikistan :

Accord entre le Gouvernement de la République du Kazakhstan et le Gouvernement de la République du Tadjikistan relatif à la promotion et à la protection des investissements. Douchambé, 16 décembre 1999 21

N^o 43456. Kazakhstan et Ouzbékistan :

Accord entre le Gouvernement de la République du Kazakhstan et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan relatif à la promotion et à la protection des investissements. Almaty, 2 juin 1997..... 65

N^o 43457. Venezuela et Paraguay :

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République du Paraguay relatif à la suppression de visas sur les passeports diplomatiques, officiels et de service. Asunción, 8 juin 1990..... 115

N^o 43458. Venezuela et Pérou :

Accord d'intégration culturelle et éducative entre la République du Venezuela et la République du Pérou. Caracas, 12 janvier 1996 125

N^o 43459. Venezuela et Paraguay :

Accord relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République du Paraguay. Asunción, 5 septembre 1996..... 137

N^o 43460. Venezuela et Pérou :

Accord entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République du Pérou relatif à l'emploi rémunéré des

personnes à charge du personnel diplomatique et consulaire. Lima, 20 avril 1998.....	159
N° 43461. Allemagne et Pologne :	
Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Pologne relatif à la coopération entre les autorités policières et les autorités de police des frontières dans les régions frontalières. Berlin, 18 février 2002.....	161
N° 43462. Venezuela et Fédération de Russie :	
Traité d'amitié et de coopération entre la République du Venezuela et la Fédération de Russie. Caracas, 24 mai 1996	247
N° 43463. Venezuela et Pérou :	
Accord entre la République du Venezuela et la République du Pérou relatif à la prévention, au contrôle, à la surveillance et à la répression de la consommation illégale et du trafic illicite de stupéfiants, de substances psychotropes et des délits connexes. Lima, 20 avril 1998	273
N° 43464. Venezuela et Argentine :	
Convention sur la reconnaissance de certificats ou titres équivalents dans l'enseignement primaire et secondaire entre la République du Venezuela et la République argentine. Buenos Aires, 17 juin 1998	291
N° 43465. Venezuela et Colombie :	
Accord de coopération pour la prévention, le contrôle et la répression du blanchiment de l'argent ou de la légitimation des capitaux entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République de Colombie. Caracas, 20 février 1998	293
N° 43466. Venezuela et Pérou :	
Accord entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République du Pérou relatif à la promotion et à la protection des investissements. Caracas, 12 janvier 1996	313

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p., VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

*Treaties and international agreements
registered in
January 2007
Nos. 43454 to 43466*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
janvier 2007
N^{os} 43454 à 43466*

No. 43454

**Yemen Arab Republic
and
Democratic Yemen**

**Principles and Fundamentals for the establishment of Yemeni Unity between the
Yemen Arab Republic and People's Democratic Republic of Yemen. Cairo, 28
October 1972**

Entry into force: *28 October 1972 by signature*

Authentic texts: *Arabic*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Yemen, 2 January 2007*

**République Arabe du Yémen
et
Yémen démocratique**

**Principes et fondements présidant à l'instauration de l'Unité yéménite entre la Ré-
publique arabe du Yémen et la République démocratique populaire du Yémen.
Le Caire, 28 octobre 1972**

Entrée en vigueur : *28 octobre 1972 par signature*

Textes authentiques : *arabe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Yémen, 2 janvier 2007*

الأمانة العامة

إدارة

م (يذكر عند الرد) _____
 في _____ سنة ١٣٩٨ (_____ سنة ١٩٧٧)
 بشأن _____

ان خُصصت لعمليتي الجمهورية العربية اليمنية وجمهورية اليمن الديمقراطية الشعبية ،

باسم شعب اليمن الواحد ،

وباسم الأمة الضميمة ،

وإذ لا من واقع المسؤولية التاريخية والمسؤولية القومية ،

وإيماناً بأن شعب اليمن وأرضه وحدة واحدة لا تقبل التجزئة والانقسام

وأن هذه الحقيقة قد أثبتت نفسها على مر التاريخ برغم كل محاولات ترسيم

الانقسامات وخلق الحواجز والسدود والحدود ،

ورضاء للشال ونضحيات الشعب اليمني على طول التاريخ في سبيل القضاء على

نظام الامارة الملكية المتخلف في شمال الوطن والسيطرة الاستعمارية في جنوبه ،

وحرصاً على تعزيز وتدعيم النضال الوطني التقدمي في اليمن ،

وتأكيداً بأن الوحدة اليمنية هي الأساس في بناء مجتمع يمني حديث يضمن

الحريات الديمقراطية لكافة القوى الوطنية المعادية للاستعمار والصهيونية وهي

الأساس لبناء اقتصاد وطني مستقل ولحماية استقلال وسيادة اليمن من أي تدخل

أوعوان خارجي ،

وتأكيداً بأن الوحدة اليمنية الشاملة ، بالإضافة الى أنها قضية المصير المحتسب

هي قضية التقدم والحضارة والازدهار للشعب اليمني ،

وتة بأن الوحدة اليمنية الشاملة ، فوق أنها أمل كل يمني على طول رقعة

اليمن ، هي حاجة أساسية لتوطيد دعائم الاستقلال السياسي وبناء اقتصاد وطني

مستقل ، وهي أيضاً ضرورة قومية ، لأنها تمكن اليمن من المساهمة في الكفاح الذي

تفرضه الأمة العربية ضد التحالف الامبريالي الصهيوني ، كما أنها تشكل خطوة جادة

تحر تحقيق وحدة الأمة العربية بأسرها ،

وتجاوباً مع الجهود الصادقة التي بذلتها لجنة التوفيق العربية - الشكل

بقرار مجلس جامعة الدول العربية رقم ٢٩٦١ بتاريخ ١٣/٩/١٩٧٢ من أجل

الأمانة العامة

إدارة

القاهرة في سنة ١٣٩ () سنة ١٩٧
بشأن

(يذكر عند الرد)

- ٢ -

تسوية الخلافات بين شطري اليمن ، وهي الجهود التي تمثل اهتمام الأمة العربية
بوتلاع شعب اليمن ومستقبله

وعصلا بأحكام المادة التاسعة من ميثاق جامعة الدول العربية ،
فقد اتفقت الحكومتان على قيام دولة موحدة ، تجمع شطري اليمن شماله
وجنوبه ، وذلك وفقا للأسس والمبادئ الواردة فيما بعد .

أمارة العامة

دارة

التأهارة فى سنة ١٣٩ () سنة ١٩٧
بشأن

(يذكر عند الرد)

المبادئ والأسس

لقيام وحدة مبنية بين كل

الجمهورية العربية المتحدة وجمهورية اليمن الديمقراطية الشعبيةشكل الدولة

مادة (١) تقوم وحدة بين دولتي الجمهورية العربية المتحدة وجمهورية اليمن الديمقراطية الشعبية تذوب
فيها الشخصية الدولية لكل منهما في شخص دولي واحد وتقام دولة مبنية واحدة .

مادة (٢) يكون للدولة الجديدة :

أ - علم واحد و شعار واحد .

ب - عاصمة واحدة .

ج - رئاسة واحدة .

د - سلطات تشريعية وتنفيذية وقضائية واحدة .

نظام الحكم

مادة (٣) ١ - نظام الحكم في الدولة الجديدة نظام جمهوري وطني ديمقراطي يتمتع بحريات من الاقتراع الحر المباشر

ب - يضمن دستور الوحدة جميع الحريات الشخصية والسياسية والمهنية والجماعية

كافة ويختلف مؤسساتها ومنظماتها الوطنية والجهوية والنقابية وتتخذ جميع

الوسائل الضرورية لكفالة ممارسة الحريات .

ج - تضمن دولة الوحدة حماية جميع المكاسب التي حققتها ثورة سبتمبر واكتوبر

وسائل تحقيق الوحدة وقيام الدولة الجديدة

مادة (٤) كخطوة أولى نحو تحقيق الوحدة تتخذ الاجراءات اللازمة نحو عقد مؤتمر

جميع رئيسي الدولتين للنظر في الاجراءات الضرورية اللازمة لانجام الوحدة على ان

يعقد هذا المؤتمر في الموعد الذي يحدده رئيسا الحكومتين .

الأمم المتحدة

إدارة

(يذكر عند الرد)

القاهرة في سنة ١٣٩٩ (سنة ١٩٧٧)
بشأن

- ٢ -

مادة (٥) يختار كل من رئيسي الدولتين ممثلاً شخصياً له ، ويشترط هذان الممثلان على أعمال اللجان الفنية الواردة في المادة (٧) .

مادة (٦) تعتبر جامعة الدول العربية في تقديم مساعداتها اللازمة لانجاح هذه الوحدة بناءً على رغبة الدولتين

مادة (٧) يشكل مؤتمر الثقة للدولتين اللجان الفنية المشتركة من عدد متساو من ممثلين للدولتين لتوحيد الأنظمة والتشريعات القائمة في كل منهما . وتحدد فترة زمنية اقصاها سنة لانتهاء هذه اللجان من المهام المصهودة بها اليها . وتبدأ هذه السنة من تاريخ توقيع هذا الاتفاق .

مادة (٨) تشكل اللجان الفنية المشتركة من ممثلين الدولتين على مستوى عال ومن المختصين وبحر، لهذه اللجان تكوين لجان ذرية لتسهيل أعمالها .
وتتألف هذه اللجان من : -

- ١- لجنة الشؤون الدستورية وتختص بوضع مشروع الدستور .
- ٢- لجنة الشؤون الخارجية والتمثيل الدبلوماسي والقنصلي ، وتختص بتوحيد أداة السياسة الخارجية للدولتين ووضع الأسس للسياسة الخارجية للدولة الجديدة الموحدة .
- ٣- لجنة الشؤون الاقتصادية والمالية ، وتختص بالشؤون الاقتصادية والجمارك والتنمية الاقتصادية والنظام النقدي الموحد وميزانية الدولة .
- ٤- لجنة الشؤون التشريعية والقضائية ، وتختص بتوحيد التشريعات ووضع الأنظمة الموحدة للقضاء .
- ٥- لجنة شؤون الزبنة والثقافة والاعلام ، وتختص بشؤون التسليم في كافة مراحلها والثقافة والاعلام .
- ٦- لجنة الشؤون العسكرية ، وتختص بالدفاع والقوات المسلحة وتوحيدهما .
- ٧- لجنة الشؤون الصحية ، وتختص بالشؤون الملاحة والمستشفيات وما إلى ذلك .

(يذكر عند الرد)
القاهرة في سنة ١٣٩ (..... سنة ١٩٧)
بشأن

— ٣ —

٨ — لجنة الإدارة والمراجعة العامة ، وتختص بنظام الحكم المحلي ومراكز
الدولة وتسييرها .

مادة (٩) عند انتهاء لجنة الشؤون الدستورية من وضع مشروع الدستور يطلع من قبل
الدولتين على المجالس التشريعية المختصة للمناقشة عليه طبقاً للأنظمة
الدستورية لكل منهما .

مادة (١٠) أ — يقوم رئيسا الدولتين بتفويض من السلطات التشريعتين في القطرين
بمنظمة عملتي الاستفتاء على الدستور وانتخاب سلطة تشريعية موحدة
للدولة الجديدة طبقاً للدستور الجديد .

ب — تنفيذاً لذلك يشكل رئيسا الدولتين لجنة وزارية مشتركة تضم إلى عضويتها
وزيري الداخلية في كلا الشطرين لكي تقوم بالإشراف على هذه الأعمال
وذلك خلال سنة أشهر على الأكثر من تاريخ موافقة السلطات التشريعية
في الدولتين على مشروع الدستور .

ويكون لهذه اللجنة كافة الصلاحيات اللازمة للقيام بمهمتها .

ج — ويدعو رئيسا الدولتين جامعة الدول العربية لإيجاد ممثلين عنها للمشاركة
في أعمال اللجنة .

مادة (١٢) تعمل المجالس التشريعية في الدولتين فور إقرار مشروع الدستور الجديد بالاستفتاء
الشعبي .

مادة (١٢) في حالة موافقة الشعب على مشروع الدستور يحلن قيام الدولة الجديدة فوراً طبقاً
للدستور .

مادة (١٣) يحلن بإحكام الدستور الجديد فور إقراره .

أحكام ختامية

مادة (١٤) تنفيذاً لما ورد في بيان لجنة التوفيق، وعلا بإحكام المواد السابقة بقانون من
التزامها الكامل بهذه الأحكام وتنفيذها

الأمم المتحدة

إدلة

التأريخ في سنة ١٣٩٠ (سنة ١٩٧٧)
بشأن

(يذكر عند الرد)

بشأن

- ٤ -

مادة (١٥) حررت هذه الوثيقة من ثلاث نسخ تسلم كل طرف، النسخة الخاصة به ونسخة للنسخة الثالثة لدى الامانة العامة لجامعة الدول العربية.

وقع هذه الوثيقة المندوبون المأخوذون بذلك :

عن جمهورية العربية المتحدة

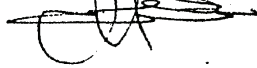
عن جمهورية اليمن الديمقراطية الشعبية

السيد / محسن الميمني

السيد / علي ناصر محمد

رئيس مجلس الوزراء ووزير الخارجية

رئيس مجلس الوزراء ووزير الدفاع




السيد / احمد جابر عفيف
وزير التربية والتعليم

السيد / عبد الله الخامري
عضو اللجنة المركزية ووزير الاعلام



عن لجنة التوفيق العربية

رئيس اللجنة - الامين العام المساعد

السيد / محمد سليم الباشي

لجامعة الدول العربية

المندوب الدائم للجمهورية الجزائرية

السيد / ابراهيم المزهودي

الديمقراطية الشعبية لدى جامعة

الدول العربية

سفير الجمهورية الجزائرية الديمقراطية

السيد / سعد الدين تويوات

الشعبية بن صغما

المندوب الدائم للجمهورية العربية

السيد / نشاة العسيمي

السورية لدى جامعة الدول العربية

المندوب الدائم لدولة الكويت لدى جامعة

الدول العربية

السيد / حميد عيسى الرجيب



الأمانة العامة
إدارة

رقم (يذكر عند الرد) _____
رقات _____
القاهرة في سنة ١٣٩٩ () سنة ١٩٧٧
بشأن _____

— ٥ —

السيد / حسن فهمي عبد المجيد / المندوب الدائم لجمهورية مصر
المصرية لدى جامعة الدول العربية:

وقع هذا الاتفاق بمقر الأمانة العامة لجامعة الدول العربية
بمصر السبت ٢١ من رمضان ١٣٩٢ هـ جريدة
الدوافع، ٢٨ من أكتوبر (تشرين أول) ١٩٧٢ ميلادية

[TRANSLATION – TRADUCTION]

PRINCIPLES AND FUNDAMENTALS FOR THE ESTABLISHMENT OF
YEMENI UNITY BETWEEN THE YEMEN ARAB REPUBLIC AND
PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC OF YEMEN

The Governments of the Yemen Arab Republic and People's Democratic Republic of Yemen,

In the name of the one Yemeni people,

In the name of the Arab nation,

Proceeding from the fact of historical and national responsibility,

Believing that the Yemeni people and their land are one indivisible and indissoluble whole and that this has demonstrated itself to be true throughout history, in spite of all the attempts to implant secession and create barriers, walls and borders,

In honouring the struggle of the Yemeni people and their sacrifices throughout history in order to eliminate the reactionary royalist system of the Imamate in the north of the nation and colonial rule in the south,

Desiring to support the progressive, national struggle in Yemen,

Affirming that Yemeni unity is the foundation for building a modern Yemeni society, guaranteeing democratic freedoms for all anti-colonial and anti-Zionist national forces, the basis for building an independent national economy and protecting the independence and sovereignty of Yemen from external interference or aggression,

Affirming that full Yemeni unity, in addition to being an issue of inalienable destiny, is also one of the progress, civilization and prosperity of the Yemeni people,

Confident that full Yemeni unity, beyond being the expectation of every Yemeni throughout the entire land, is a fundamental requirement for consolidating the foundations of political independence and building an independent national economy, is also a national imperative, enabling Yemen to participate in the struggle being waged by the Arab nation against the Zionist-imperialist alliance, and represents a significant step towards achieving the unity of the entire Arab nation,

Responding to the genuine efforts of the Arab Mediation Committee, formed by Decree No. 2961 of 13 September 1972 of the Council of the League of Arab States to settle the differences between the two parts of Yemen, efforts that represent the Arab nation's concern with the present reality and future of the Yemeni people,

Pursuant to the provisions of article 9 of the Charter of the League of Arab States,

The two Governments have agreed upon the establishment of a unified State, bringing together the northern and southern parts of Yemen, in accordance with the fundamentals and principles stated hereinafter:

FORM OF THE STATE

Article 1

Unity shall be established between the Yemen Arab Republic and People's Democratic Republic of Yemen whereby the national identity of each shall be dissolved in a single national identity upon the establishment of a single Yemeni State.

Article 2

The new State shall have:

- (a) One flag and one emblem;
- (b) One capital;
- (c) One Head of State;
- (d) Single legislative, executive and judicial bodies.

SYSTEM OF GOVERNMENT

Article 3

- (a) The system of government in the new State shall be republican, national and democratic, based upon the direct, free vote of all the Yemeni people.
- (b) The Constitution of the union shall guarantee all personal, political and public freedoms for the entire people and their different national, professional and trade union institutions and organizations, and it shall employ all means necessary to ensure the practice of freedoms.
- (c) The unified State shall guarantee to protect all the gains made by the September and October revolutions.

MEANS OF ACHIEVING UNITY AND ESTABLISHING THE NEW STATE

Article 4

As a first step towards achieving unity, the necessary measures shall be taken to convene a summit conference between the two Heads of State to consider the immediate action necessary to finalize the process of unity. This conference shall be held at a date to be determined by the two Heads of Government.

Article 5

Each Head of State shall choose a personal representative to supervise the work of the technical committees referred to in article 7.

Article 6

The League of Arab States shall continue to provide the assistance necessary for the success of this union, in accordance with the wishes of the two States.

Article 7

The summit conference of the two States shall form joint technical committees with an equal number of representatives of each State in order to unify the statutes and legislation existing in each of them. A period of not more than a year, commencing upon the date this Agreement is signed, shall be scheduled for these committees to complete the tasks assigned to them.

Article 8

The joint technical committees shall be made up of high-level representatives and specialists from each State; these committees shall have the right to form subcommittees to facilitate their work. The committees shall consist of:

1. The committee for constitutional affairs, responsible for drafting the constitution;
2. The committee for foreign affairs and diplomatic and consular representation, responsible for unifying the foreign policy structures of the two States and establishing the principles of the new, unified State's foreign policy;
3. The committee for economic and financial affairs, responsible for economic affairs, customs, economic development, the unified monetary system and the State's budget;
4. The committee for legislative and judicial affairs, responsible for the harmonization of legislation and the establishment of unified regulations;
5. The committee for educational affairs, culture and information, responsible for educational affairs at all levels, culture and information;
6. The committee for military affairs, responsible for defence and the unification of the armed forces;
7. The committee for health affairs, responsible for medical treatment, hospitals, etc.;
8. The committee for administration and public utilities, responsible for the system of local government and administration of State utilities.

Article 9

When the committee for constitutional affairs has concluded the drafting of the constitution, it shall be placed by both States before the competent legislative assemblies for their approval, in accordance with the constitutional rules of each of them.

Article 10

- (a) The two Heads of State, mandated by their respective legislative bodies, shall arrange a referendum on the Constitution and election of a unified legislative body for the new State, in accordance with the new Constitution.
- (b) In implementation thereof, the two Heads of State shall establish, within not more than six months after the date the legislative bodies of the two States approve the draft constitution, a joint ministerial committee to supervise this work; the committee shall include the Ministers of the Interior of both parts of the nation.
- (c) The two Heads of State shall invite the League of Arab States to delegate two representatives to participate in the work of the committee.

Article 11

The legislative assemblies of the two States shall be dissolved upon confirmation of the new draft constitution by popular referendum.

Article 12

In the event of popular approval of the draft constitution, the establishment of the new State shall be declared forthwith, in accordance with the Constitution.

Article 13

The provisions of the new Constitution shall enter into force upon its approval.

CONCLUDING PROVISIONS

Article 14

In implementation of the statement by the Mediation Committee and pursuant to the provisions of the preceding articles, both Parties affirm their full commitment to these provisions and the implementation thereof.

Article 15

This document is done in three copies; each Party has received its own copy and the third shall be retained by the General Secretariat of the League of Arab States.

This document has been signed by the duly authorized representatives:

For the People's Democratic Republic of Yemen:

ALI NASIR MUHAMMAD
Prime Minister and Minister of Defence

ABDULLAH AL-KHAMRI
Member of the Central Committee and Minister of Information

For the Yemen Arab Republic:
MUHSIN AL-AINI
Prime Minister and Minister for Foreign Affairs

AHMED JABIR AFIF
Minister of Education

For the Arab Mediation Committee:
MUHAMMAD SALIM AL-YAFI
Committee Chairman and Assistant Secretary-General
of the League of Arab States

IBRAHIM AL-MAZHOUDI
Permanent Representative of the People's Democratic Republic
of Algeria to the League of Arab States

SAAD AL-DIN NUWAIKAT
Ambassador of the People's Democratic Republic of Algeria
to Sana'a

NASH'AT AL-HUSSEINI
Permanent Representative of the Syrian Arab Republic
to the League of Arab States

HAMAD ISA AL-RAJIB
Permanent Representative of the State of Kuwait
to the League of Arab States

HASSAN FAHMI ABDULHAMID
Permanent Representative of the Arab Republic of Egypt
to the League of Arab States

[TRANSLATION – TRADUCTION]

PRINCIPES ET FONDEMENTS PRÉSIDENT À L'INSTAURATION DE L'UNITÉ YÉMÉNITE ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARABE DU YÉMEN ET LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE POPULAIRE DU YÉMEN

Les Gouvernements de la République arabe du Yémen et de la République démocratique populaire du Yémen,

Au nom d'un seul peuple yéménite,

Au nom de la nation arabe,

Partant du fait d'une responsabilité historique et nationale,

Croyant que le peuple yéménite et leur pays forment un tout indivisible et indissoluble et que cela s'est révélé vrai en soit au travers de l'histoire, en dépit de toutes les tentatives pour faire sécession et pour créer des barrières, des murs et des frontières,

Rendant hommage à la lutte menée par le peuple yéménite et à leurs sacrifices consentis tout au long de l'histoire pour éliminer le système royaliste réactionnaire de l'Imamat au nord de la nation et du régime colonial au sud,

Désireux d'apporter leur soutien à la lutte nationale progressiste au Yémen,

Affirmant que l'unité yéménite est le fondement pour créer une société yéménite moderne, garantir les libertés démocratiques pour toutes les forces nationales anticoloniales et antisionistes, base de la création d'une économie nationale indépendante et de la sauvegarde de l'indépendance et de la souveraineté du Yémen face aux ingérences et aux agressions extérieures,

Affirmant que l'unité yéménite, en sus d'être une question de destinée inaliénable, est également une question de progrès, de civilisation et de prospérité du peuple yéménite,

Convaincus que l'unité totale du Yémen, outre le fait qu'elle constitue ce à quoi chaque Yéménite aspire dans le pays tout entier, est une exigence fondamentale pour consolider les fondements de l'indépendance politique et de la création d'une économie nationale indépendante, est également un impératif national qui permettra au Yémen de participer à la lutte menée par la nation arabe contre l'alliance sioniste-impérialiste, et représente une étape importante vers l'unité de la nation arabe tout entière,

Répondant aux efforts réellement déployés par le Comité de médiation arabe constitué par le décret n° 2961 du 13 septembre 1972 du Conseil de la Ligue des États arabes pour régler les différends entre les deux parties du Yémen, efforts qui témoignent de l'inquiétude manifestée par la nation arabe face aux réalités du présent et à l'avenir du peuple yéménite,

Conformément aux dispositions de l'article 9 de la Charte de la Ligue des États arabes,

Les deux Gouvernements ont approuvé la création d'un État unifié, réunissant les parties septentrionales et méridionales du Yémen, conformément aux fondements et aux principes énoncés ci-après :

FORME DE L'ÉTAT

Article 1

L'unité sera instaurée entre la République arabe du Yémen et la République démocratique populaire du Yémen, l'identité nationale de chacune de celles-ci se fondant en une seule identité nationale dès la création d'un État yéménite unique.

Article 2

Le nouvel État aura:

- (a) Un drapeau et un emblème;
- (b) Une capitale;
- (c) Un chef d'État;
- (d) Des organes législatif, exécutif et judiciaire.

SYSTÈME DE GOUVERNEMENT

Article 3

- (a) Le système de gouvernement du nouvel État sera républicain, national et démocratique et basé sur le suffrage universel direct.
- (b) La Constitution de l'union garantira l'ensemble des libertés individuelles, politiques et publiques à la population tout entière et à ses différentes institutions et organisations nationales, professionnelles et commerciales, et emploiera tous les moyens nécessaires pour s'assurer que les libertés sont sauvegardées.
- (c) L'État unifié se porte garant du respect des acquis obtenus à la faveur des révolutions de septembre et d'octobre.

MOYENS UTILISER POUR PARVENIR À L'UNITÉ ET À CRÉER LE NOUVEL ÉTAT

Article 4

En guise de première étape en vue de parvenir à l'unité, les mesures nécessaires seront prises pour que soit organisée une conférence au sommet entre les deux chefs d'État pour que ceux-ci évaluent les actions immédiates devant être prises pour finaliser le processus d'unification. Cette conférence se tiendra à une date restant à déterminer par les deux chefs de gouvernement.

Article 5

Chaque chef d'État choisira un représentant personnel chargé de superviser les travaux des comités techniques visés à l'article 7.

Article 6

La Ligue des États arabes continuera à fournir l'assistance nécessaire au succès de cette union, en se conformant aux souhaits des deux États.

Article 7

La conférence au sommet des deux États mettra sur pied des comités techniques communs composés d'un nombre égal de représentants de chaque État afin d'unifier la réglementation et la législation existantes dans chacun de ceux-ci. Une période qui ne devrait pas dépasser un an à compter de la date de signature du présent Accord sera déterminée, période pendant laquelle ces comités exécuteront les tâches qui leur ont été assignées.

Article 8

Les comités techniques communs seront composés de représentants et de spécialistes de haut niveau provenant de chaque État; ces comités auront le droit de constituer des sous-comités chargés de faciliter leurs travaux. Les comités seront les suivants:

1. Le comité des affaires constitutionnelles, responsable de la rédaction de la constitution;
2. Le comité des affaires étrangères et de la représentation diplomatique et consulaire, responsable de l'unification des structures sous-tendant de la politique étrangère des deux États et de la détermination des principes de la nouvelle politique étrangère de l'État unifié;
3. Le comité des affaires économiques et financières, responsable des affaires économiques, des douanes, du développement économique, du système monétaire unifié et du budget de l'État;
4. Le comité des affaires législatives et judiciaires, responsable de l'harmonisation de la législation et de l'établissement de réglementations unifiées;
5. Le comité de l'éducation, de la culture et de l'information, responsable des affaires en matière d'éducation à tous les niveaux, de culture et d'information;
6. Le comité des affaires militaires, responsable de la défense et de l'unification des forces armées;
7. Le comité de la santé, responsable des soins de santé, des hôpitaux, etc.;
8. Le comité de l'administration et des services publics, responsable du système de gouvernement local et de l'administration des services de l'État.

Article 9

Lorsque le comité des affaires constitutionnelles aura terminé la rédaction de la constitution, ce projet de constitution sera présenté par les deux États à leurs assemblées législatives compétentes aux fins d'approbation et conformément aux règles institutionnelles de chacun de ceux-ci.

Article 10

- (a) Les deux chefs d'État, mandatés par leur organes législatifs respectifs, feront en sorte qu'un référendum soit organisé sur la Constitution et qu'un organe législatif unifié soit élu en conformité avec la nouvelle Constitution.
- (b) En application de ce qui précède, les deux chefs d'État mettront sur pied, dans les six mois au plus tard qui suivent la date à laquelle les organes législatifs des deux États approuvent le projet de constitution, un comité ministériel commun chargé de superviser ces travaux; le comité comprendra les ministres de l'Intérieur des deux parties de la nation.
- (c) Les deux chefs d'État inviteront la Ligue des États arabes à déléguer deux représentants mandatés pour participer aux travaux du comité.

Article 11

Les assemblées législatives des deux États seront dissolues dès confirmation du nouveau projet de constitution par référendum populaire.

Article 12

En cas d'accord par la population du projet de constitution, la création du nouvel État sera proclamée sur-le-champ conformément à la Constitution.

Article 13

Les dispositions de la nouvelle Constitution entreront en vigueur dès son approbation.

DISPOSITIONS FINALES

Article 14

En application de la déclaration faite par le Comité de médiation et conformément aux dispositions des articles précédents, les deux Parties affirment leur engagement total envers ces dispositions et leur mise en application.

Article 15

Le présent document est établi en trois originaux, chaque Partie reconnaissant en avoir reçu un exemplaire et le troisième sera conservé par le secrétariat général de la Ligue des États arabes.

Le présent document a été signé par les représentants dûment autorisés:

Pour la République démocratique et populaire du Yémen:

ALI NASIR MUHAMMAD

Premier ministre et Ministre de la Défense

ABDULLAH AL-KHAMRI

Membre du Comité central et Ministre de l'Information

Pour la République arabe du Yémen:

MUHSIN AL-AINI

Premier ministre et Ministre des Affaires étrangères

AHMED JABIR AFIF

Ministre de l'éducation

Pour le Comité de médiation arabe:

MUHAMMAD SALIM AL-YAFI

Président du Comité et secrétaire général adjoint de la Ligue des États arabes

IBRAHIM AL-MAZHOUDI

Représentant permanent de la République démocratique populaire d'Algérie
auprès de la Ligue des États arabes

SAAD AL-DIN NUWAIKAT

Ambassadeur de la République démocratique populaire d'Algérie à Sana'a

NASH'AT AL-HUSSEINI

Représentant permanent de la République arabe de Syrie
auprès de la Ligue des États arabes

HAMAD ISA AL-RAJIB

Représentant permanent de l'État du Koweït
auprès de la Ligue des États arabes

HASSAN FAHMI ABDULHAMID

Représentant permanent de la République arabe d'Égypte
auprès de la Ligue des États arabes

No. 43455

**Kazakhstan
and
Tajikistan**

Agreement between the Government of the Republic of Kazakhstan and the Government of the Republic of Tajikistan on the promotion and protection of investments. Dushambe, 16 December 1999

Entry into force: *20 November 2001 by notification, in accordance with article 11*

Authentic texts: *Kazakh, Russian and Tajik*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Kazakhstan, 19 January 2007*

**Kazakhstan
et
Tadjikistan**

Accord entre le Gouvernement de la République du Kazakhstan et le Gouvernement de la République du Tadjikistan relatif à la promotion et à la protection des investissements. Douchambé, 16 décembre 1999

Entrée en vigueur : *20 novembre 2001 par notification, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *kazakh, russe et tadjik*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Kazakhstan, 19 janvier 2007*

[KAZAKH TEXT – TEXTE KAZAKH]

ҚАЗАҚСТАН РЕСПУБЛИКАСЫНЫҢ ҮКІМЕТІ мен

ТӘЖІКСТАН РЕСПУБЛИКАСЫНЫҢ ҮКІМЕТІ

арасындағы инвестицияларды көтермелеу және өзара қорғау туралы

К Е Л І С І М

Төменде «Уағдаласушы Тараптар» деп аталатын Қазақстан Республикасының Үкіметі мен Тәжікстан Республикасының Үкіметі екі Уағдаласушы Тарап арасындағы экономикалық ынтымақтастың нығайтуға және кеңейтуге тілек білдіре отырып,

бір Уағдаласушы Тарап инвесторларының екінші Уағдаласушы Тарап аумағында күрделі қаржы жұмсауын жүзеге асыру үшін қолайлы жағдайлар жасауға тілек білдіре отырып,

Келісімге сәйкес инвестицияларды көтермелеу және өзара қорғау Уағдаласушы Тараптардың экономикалық дамуына жәрдемдесетін болады деп тани отырып,

мына төмендегілер жөнінде келісті:

1-бап. Айқындамалар

Осы Келісімнің мақсаттары үшін:

1. «Инвестициялар» термині мүлктік құндылықтардың барлық түрлерін және оларға құқықтарды, сондай-ақ пайда (табыс) алу мақсатында инвесторлардың кәсіпкерлік қызмет объектілеріне салатын зиялылық меншік құқықтарын білдіреді және тек қана осылар емес, атап айтқанда:

- қозғалмалы және қозғалмайтын мүлікті және кепілдемелерін қоса алғанда, осыларға байланысты кез келген басқа да мүлктік құқықтарды, ипотекаларды немесе банктер мен басқа да қаржы мекемелерінің есептеріндегі өзге де кепілдемелер мен қаржыларды ұстау құқығын;

- акцияларды, салымдарды (пайларды), облигацияларды және Уағдаласушы Тараптардың әрқайсының заңдарына сәйкес тіркелген кәсіпорындарға, акционерлік қоғамдарға, шаруашылық серіктестіктерге, бірлестіктерге және заңдарда мойындалатын өзге де заңды тұлғаларға қатысудың кез келген басқа да нысандарын;

- заемдарды, несиелерді, мақсаткерлік банк және қаржы салымдарын және инвестициялардың жүзеге асырылуына байланысты өзге де ақшалай талаптарды;

- авторлық құқық қорғайтын объектілерді, патенттерді, тауарлық белгілерді, қызмет көрсету белгілерін, фирма атауларын, өнеркәсіп үлгілерін, шаруашылық құпиялары мен «ноу-хауды» қоса алғанда, зиялылық және өнеркәсіптік меншіктерінің объектілеріне құқықтарды;

- табыстардың және кредиттік келісімдер бойынша негізгі қарыз бен пайыздардың төленуін реинвестициялауды қамтиды.

2. «Инвестор» термині:

а) Уағдаласушы Тараптар мемлекеттерінің қолданыстағы заңдарына сәйкес олардың біреуінің азаматы болып табылатын жеке тұлғаны;

б) Уағдаласушы Тараптардың біреуінің мемлекет қолданысындағы заңдарына сәйкес құрылған кез келген заңды тұлғаны;

в) Уағдаласушы Тараптардың біреуінің мемлекет заңдарына сәйкес құрылмаған, бірақ тап сол Уағдаласушы Тараптың мемлекетінің жеке тұлғалары немесе заңды тұлғалары тікелей немесе жанама түрде оған бақылау жасайтын заңды тұлғаны білдіреді.

3. «Табыстар» термині:

Кәсіпорынды басқарғаны, техникалық қызмет көрсеткені үшін түскен пайданы, дивиденттерді, сыйақыларды қоса алғанда, инвестицияларды жүзеге асыру нәтижесінде немесе соларға байланысты алынған қаржыларды немесе заттай жолмен алынған кез келген басқа да қаржыларды білдіреді.

4. «Аумақ» термині:

Халықаралық құқыққа сәйкес Уағдаласушы Тараптар мемлекеттері оларға өздерінің егеменді құқықтары мен юрисдикциясын жүргізетін еркін экономикалық аймақтарды, континентальдік шельф пен жер қойнауларын қоса алғанда, Уағдаласушы Тараптар мемлекеттерінің мемлекеттік аумағын білдіреді.

5. Аумағында инвестиция жүзеге асырылған Уағдаласушы Тарап мемлекетінің заңдары мен басқа да нормативтік актілеріне сәйкес рұқсат етілген инвестициялар нысандарының өзгеруі оның инвестиция ретіндегі сипатын өзгертпейді.

2-бап. Инвестицияларды көтермелеу және қорғау

1. Уағдаласушы Тараптардың әрқайсысы екінші Уағдаласушы Тарап инвесторларының инвестицияларына жәрдемдесетін болады және мұндай инвестицияларға өздерінің заңдарына сәйкес рұқсат беретін болады.

2. Уағдаласушы Тараптардың әрқайсысы екінші Уағдаласушы Тарап инвесторларының инвестициялары үшін әділетті және тең құқықтық

режимді қамтамасыз ететін болады және осы инвестицияларды басқаруға, қызмет етуіне, пайдалануға немесе жұмсауға бастызық немесе кемсітушілік шаралары арқылы қысымшылық көрсетпейтін болады.

3-бап. Инвестициялардың құқықтық режимі

1. Уағдаласушы Тараптардың әрқайсысы өз аумағында инвестицияларға қатысты өздерінің инвесторларының инвестицияларына немесе үшінші бір елдер инвесторларының инвестицияларына жасалатын режимнен кем болмайтын қолайлы режимді қамтамасыз етеді.

2. Аталған режим:

а) Уағдаласушы Тараптардың біреуі олармен бірге еркін сауданың кедендік немесе экономикалық одағына қатысуымен байланысты жекелеген елдердің инвесторларына беретін артықшылықтарға;

б) Уағдаласушы Тараптардың біреуі қосарлы салық салуды болдырмау туралы келісім немесе салық мәселелері жөніндегі басқа да келісімдер негізінде жекелеген елдердің инвесторларына беретін артықшылықтарға қолданылмайды.

4-бап. Инвестицияларға кепілдіктер

Уағдаласушы Тараптардың біреуінің инвесторлары инвестицияларының реквизициялануы, национализациялануы, экспроприациялануы немесе оларға реквизиция, национализация, экспроприация (бұдан әрі-экспроприация) тәрізді зардаптарға ұшырататын өзге де шаралардың қолданылуы мүмкін емес, бұған экспроприация қоғамдық мүдде үшін жүзеге асырылған жағдайлар және мынадай:

- экспроприацияны жүзеге асыратын Уағдаласушы Тарап мемлекетінің заңдар белгілеген тәртіпке сәйкес;
- кемсітушіліксіз;
- тиісті өтемақыны кешеуілдетпей төлеу арқылы жүргізілген жағдайлар қосылмайды.

Өтемақы инвесторға экспроприация туралы белгілі болған сәттегі экспроприацияланған инвестицияның нарықтық әділ құнына тең болуға тиіс.

Өтемақы қолданыстағы пайыздық ставкаларға сәйкес келетін және экспроприациялану уақыты мен өтемақы төлеу уақыты арасындағы кезеңге есептелген пайыздарды қамтуға тиіс.

Өтемақы инвестиция жүзеге асырылған валютада немесе инвестордың келісімімен кез келген басқа валютада төленеді. Өтемақы шетелге шектеусіз түрде және себепсіз кешеуілдетпей аударуға жатады.

5-бап. Шығынды жабу

Екінші Уағдаласушы Тарап өз аумағында соғыс немесе басқа да әскери шиеленіс, төтенше жағдай, азаматтық қақтығыстар немесе сондай жағдайлар нәтижесінде инвестицияларына зиян шектірілген Уағдаласушы Тараптардың біреуінің инвесторларына жоғарыда аталған жағдайлардың шеккен зиянының орнын толтыру кезінде өздерінің инвесторына немесе үшінші бір елдердің инвесторларына қатысты қолданылатын режимнен кем болмайтын қолайлы режим жасалады.

6-бап. Инвестицияларға байланысты төлемдерді аудару

1. Уағдаласушы Тараптар инвестицияларға байланысты барлық қаржы аударымдарды Уағдаласушы Тарап мемлекетінің заңдары белгілеген, онда:

- еркін аударым құқығының бұзылмауын ескере отырып, осындай аударымдарды рәсімдеу ережелері;
- аударылатын сомалардан алынатын салықтарды, алымдарды ұстау;
- кредиторлардың заңды құқықтарын қорғау немесе сот қарауы барысында шығарылған шешімдердің орындалуын қамтамасыз ету көзделген рәсімге сәйкес еркін түрде және себепсіз кешеуілдетпей жүзеге асырылатынына кепілдік береді.

Осы бапта көрсетілген рәсім әділ және кемсітушіліксіз түрде жүргізілуге тиіс.

Осы Келісімде аударымдар мыналарды:

- бастапқы инвестицияланатын қаржыны, сондай-ақ инвестицияларды қолдауға немесе кеңейтуге пайдаланылатын кез келген шетелдік қосымша қаржыны;
- пайданы;
- осы Келісімнің 4-бабына сәйкес өтемақыны;
- инвестициялық дауды шешу кезінде туындайтын төлемдерді;
- кредиттік келісімдерге сәйкес төлемдерді, сондай-ақ кредиттік келісімдерге сәйкес төлемдерді, сондай-ақ зиялылық және өнеркәсіптік меншік құқықтарына байланысты сыйақыларды, басқару, техникалық және сервистік қызмет көрсету туралы келісімдер бойынша төлемді;
- осы Келісімнің 5-бабына сәйкес шығынды жабудағы төлемдерді;

- инвестицияларға байланысты қызметті жүзеге асыратын екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің жеке тұлғалары үшін тұрақты негізде еңбегіне төленетін ақыны;

- инвестицияның бір бөлігін немесе барлығын сатудан немесе жоюдан түскен табысты қамтиды, алайда, мұндай жағдайда түскен табыс құзыретті органның рұқсаты бойынша ғана еркін аударылатын болуы тиіс.

2. Уағдаласушы Тараптар мемлекеттерінің заңдарымен белгіленген салықтар мен алымдарды төлеу шарттарын және Уағдаласушы Тараптар мемлекеттерінің валюта заңдарының нормаларын сақтау жағдайда аударымдар аударым жасалған күні қолданылатын бағам бойынша еркін айналыстағы валютамен, себепсіз кешеуілдетпей жүзеге асырылатын болады.

«Себепсіз кешеуілдетпей» аударым жасау деп аударымға байланысты ресми әрекеттерді орындауға оңтайлы түрде талап етілетін уақыт ішінде жасалған аударым есептелетін болады.

7-бап. Қолайлығы көбірек режим принципі

Егер Уағдаласушы Тарап мемлекетінің заңдарына немесе Уағдаласушы Тараптардың арасында туындаған жағдайларда халықаралық заңдарға сәйкес екінші Уағдаласушы Тарап инвесторлары жүзеге асырған инвестицияларға қатысты жалпы немесе егжей-тегжейлі түрде осы Келісімде көзделгеннен тиімдірек режимді қарастыратын қосымша реттеулер бар болса, онда мұндай реттеулер олардың тиімдірек көлемінде осы Келісіммен салыстырғанда басымдыққа ие болады.

8-бап. Суброгация

1. Егер Уағдаласушы Тарап немесе ол өкілеттік берген қандай да бір институт инвестицияға байланысты жасалған кепілдіктердің немесе сақтандырудың шеңберінде өз мемлекетінің инвесторларының кез келгеніне төлемдер жүргізетін болса, екінші Уағдаласушы Тарапқа немесе оның институтына инвесторға тиесілі кез келген құқықтардың немесе талаптардың берілгенін танытын болады. Инвестордың құқықтары берілген Уағдаласушы Тараптың немесе оның қайсы бір институтының инвестор ие болған және инвестордың осындай түрде сақтандырылған инвестицияларға байланысты міндеттемелерін ескертумен, сол құқықтардың сондай көлемдегі талаптарына құқы болады.

2. Осы Баптың 1-тармағында белгіленген суброгация болған жағдайда инвестор, егер оған Уағдаласушы Тарап немесе оның кез келген институты өкілеттік берген болмаса, талап қоя алмайды.

9-бап. Уағдаласушы Тараптардың арасындағы даулар

1. Осы Келісім ережелерін түсіндіруге және қолдануға қатысты Уағдаласушы Тараптардың арасындағы даулар дипломатиялық арналар арқылы шешілетін болады.

2. Егер Уағдаласушы Тараптар дау пайда болған күннен бастап алты ай ішінде келісімге келе алмаса, дау Уағдаласушы Тараптардың кез келгенінің талап етуі бойынша құрамында үш мүшесі бар Төрелік сотқа тапсырылатын болады. Уағдаласушы Тараптардың әрқайсысы бір төрешіден тағайындайды, ал тағайындалған төрешілер екі Уағдаласушы Тараптардың мемлекеттерімен дипломатиялық қарым-қатынастарды қолдайтын үшінші мемлекеттің азаматы болып табылатын төрағаны сайлайды.

3. Егер Уағдаласушы Тараптардың бірі төрешіні тағайындамаса және екінші Уағдаласушы Тараптың екі ай ішінде осындай тағайындауды жүргізу үшін шақыруымен келіспесе, төрешіні осы Уағдаласушы Тараптың өтінішімен Гаага қаласындағы БҰҰ Халықаралық сотының Президенті тағайындайды.

4. Егер екі төреші өздері тағайындалған күннен бастап екі ай ішінде төрағаны сайлауға қатысты келісімге келе алмаса, оны Уағдаласушы Тараптардың кез келгенінің өтініші бойынша Халықаралық сот Президенті тағайындайды.

5. Осы баптың 3 және 4-тармақтарында аталған жағдайларда Халықаралық Сот Президенті аталған функцияларды орындай алмаса немесе егер ол Уағдаласушы Тараптардың бір мемлекетінің азаматы болып табылса, онда мұндай тағайындауды Вице-Президент жүргізетін болады, ал егер ол да тиісті функцияларды орындай алмаса немесе Уағдаласушы Тараптардың бір мемлекетінің азаматы болып табылса, онда тағайындауды Уағдаласушы Тараптар мемлекеттерінің мемлекетінің бірде-бірінің азаматы болып табылмайтын, Халықаралық Сот судьяларының дәрежесі бойынша ең жоғары тұрғаны жүргізетін болады.

6. Уағдаласушы Тараптардың арасындағы басқа қаулыларды бұзбай отырып, Төрелік сот ресімінің өз ережелерін белгілейді. Төрелік сот шешімді көпшілік дауыспен шығарады.

7. Уағдаласушы Тараптардың әрқайсысы соттағы өз мүшесін ұстауға кететін шығынды мойнына алады, сондай-ақ төрелік ресімдегі өз үйлесіне сәйкес; төрағаны ұстауға кететін шығын мен басқа да шығынды Уағдаласушы Тараптар теңдей бөліктерде өтейді. Бірақ сот өз шешіміне Уағдаласушы Тараптардың бірінің көбірек қатысуын белгілей алады және мұндай шешім екі Уағдаласушы Тарапты міндеттейді.

8. Сот шешімдері Уағдаласушы Тараптардың әрқайсысы үшін соңғы және міндетті болып табылады.

10-бап. Уағдаласушы Тарап пен екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің инвесторы арасындағы даулар

1. Уағдаласушы Тарап пен екінші Уағдаласушы Тарап Мемлекеті инвесторының арасындағы инвестицияларға қатысты дауды шешу мақсатымен мүдделі тараптардың арасында келіссөздер жүргізілетін болады.

2. Егер келіссөздер оларды бастау туралы жазбаша ұсыныс жасалған күннен бастап алты ай ішінде шешіммен аяқталмаса, дау тараптары төмендегідей түрде іс-әрекет жасай алады:

а) егер дау осы Келісімнің 4,5,6-баптарындағы міндеттемелерге қатысты болса, ол инвестордың өтініші бойынша төрелік соттың шешуіне тапсырылады;

б) осы баптың 2-тармағының а) тармақшасында аталмаған дау екі тараптың келісімі бойынша төрелік соттың қарауына беріледі.

3. Төрелік сот әрбір жеке іс үшін құрылатын болады. Егер дауға қатысушы Тараптар өзгесін келіспеген болса, олардың әрқайсысы бір төрешіден тағайындайды. Тағайындалған төрешілер үшінші мемлекеттің азаматы болып табылатын төрағаны сайлайды.

Төрешілер дау төрелік соттың қарауына тапсырылған күннен бастап екі ай ішінде, ал төраға келесі екі ай ішінде тағайындалуға тиіс.

4. Осы баптың 3-тармағында аталған мерзімдер орындалмаған болса, дау тараптарының кез келгені басқа уағдаластықтары болмағанда, қажетті тағайындауларды жүргізу жөнінде Париждегі Халықаралық Сауда Палатасының жанындағы Төрелік соттың Төрағасына өтініш жасай алады. Егер төраға аталған функцияны орындай алмаса немесе Уағдаласушы Тарап Мемлекетінің азаматы болып табылса, осы Келісімнің 9-бабындағы 5-тармақтың ұқсас ережелері қолданылатын болады.

5. Егер Тараптар өзгеше түрде келіспеген болса, Төрелік сот рәсімдік өз ережелерін белгілейді. Шешімдер соңғы және міндетті болып табылады. Уағдаласушы Тараптың әрқайсысы төрелік шешімдерді тануды және орындауды қамтамасыз етеді.

6. Дау тараптарының әрқайсысы соттағы өз мүшесін ұстау жөніндегі шығынды мойнына алады және төрелік рәсімдегі өз үлесіне сәйкес: төрағаны ұстауға кететін шығын мен басқа да шығынды олар дау тараптары ретінде теңдей бөлікте мойындарына алады. Бірақ сот өз шешімімен тараптардың бірінің мойнына алған шығынын бөлудің басқа мөлшерін белгілей алады және бұл шешім екі тарап үшін міндетті болады.

7. Даудың тарабы болып табылатын Уағдаласушы Тарап аралық рәсімнің немесе сот шешімін орындаудың кез келген сатысында сақтандыру шартының нәтижесінде инвесторға келтірілген шығынның бәрін немесе бір бөлігін қамтитын өтемақыны оның алған фактісіне сілтеме жасай алмайды.

8. Егер екі Уағдаласушы Тарап мемлекеттері 1965 жылғы 18-наурыздағы «Мемлекттер мен басқа мемлекеттер азаматтарының арасындағы инвестицияларға қатысты дауларды шешу туралы» Вашингтон Конвенциясының тараптарына айналса, даулар Инвестициялар жөніндегі дауларды шешетін халықаралық орталыққа келесі түрде жіберілетін болады:

инвестордың талап етуі бойынша осы баптың 2-тармағының а) тармақшасында аталған даулар,

ал осы баптың 2-тармағының б) тармақшасында аталған даулар Уағдаласушы Тараптардың екі жақты келісуімен жіберіледі.

11-бап. Қорытынды ережелер

1. Осы Келісім бекітілуге жатады және бекітілгені туралы соңғы жазбаша хабарландыруды жіберген күннен кейін күшіне енеді.

2. Осы Келісім күшіне енген соң 10(он) жыл ішінде қолданыста болады және осы баптың 6-тармағына сәйкес оның қолданысы тоқтатылғанға дейін күшінде қалады.

3. Осы Келісім ережелерінің күші ол күшіне енген сәттен бастап 1991 жылғы 16-желтоқсанда жүзеге асырылған инвестицияларға жүреді.

4. Осы Келісімнің қолданысын тоқтатқанға дейін жүзеге асырылған инвестицияларға қатысты осы Келісімнің барлық алдыңғы баптарының ережелері оның қолданысын тоқтатқан күннен бастап 10(он) жыл ішінде күшінде қала береді.

5. Осы Келісімге Уағдаласушы Тараптардың арасындағы жазбаша келісім бойынша түзетулер енгізілу мүмкін. Кез келген түзету, егер Уағдаласушы Тараптардың әрқайсысы екінші Уағдаласушы Тарапқа осындай түзетудің күшіне енуіне кедергі келтіретін барлық формальдылықтарын реттегені туралы хабар берген болса күшіне енуге тиіс болады.

6. Уағдаласушы Тарап екінші Уағдаласушы Тарапқа алдыңғы тоғыз жыл өткен соң кейінгі кез келген уақытта осы Келісімнің қолданысын тоқтататыны туралы қолданыс мерзімі аяқталғанға дейін бір жыл бұрын жазбаша түрде хабарлай алады.

7. Осыны куәландіру үшін, біз, тиісті түрде өкілеттік берілген өкілдер, осы Келісімге қол қойдық.

Оршанбе қаласында, 1999 жылғы «16» Мамасуар екі түпнұсқа данада, қазақ, тәжік, орыс тілдерінде жасалды, сондай-ақ барлық мәтіндердің күші бірдей.

Осы Келісімнің ережелерін түсіндіруде пікір алшақтықтары пайда болған жағдайда Уағдаласушы Тараптар Келісімнің орыс тіліндегі мәтінін басшылыққа алады.

Қазақстан
Республикасының
Үкіметі Үшін



Тәжікістан
Республикасының
Үкіметі Үшін



[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ

между Правительством Республики Казахстан и Правительством Республики Таджикистан о поощрении и взаимной защите инвестиций

Правительство Республики Казахстан и Правительство Республики Таджикистан, ниже именуемые "Договаривающиеся Стороны",

желая укреплять и расширять экономическое сотрудничество между двумя Договаривающимися Сторонами,

желая создать благоприятные условия для осуществления капиталовложений инвесторов одной Договаривающейся Стороны на территории другой Договаривающейся Стороны,

признавая, что поощрение и взаимная защита инвестиций в соответствии с Соглашением будут способствовать экономическому развитию Договаривающихся Сторон,

согласились о нижеследующем:

Статья 1. Определения

Для целей настоящего Соглашения:

1. Термин "инвестиции" означает все виды имущественных ценностей и прав на них, а также прав на интеллектуальную собственность, вкладываемых инвесторами в объекты предпринимательской деятельности с целью получения прибыли (дохода) и охватывает, в частности, но не исключительно:

- движимое и недвижимое имущество и любые другие связанные с ним имущественные права, включая закладные, право удержания ипотеки или иного залога и средства на счетах в банках и других финансовых учреждениях;

- акции, вклады (паи), облигации, и любые другие формы участия в предприятиях, акционерных обществах, хозяйственных товариществах, объединениях и в иных признаваемых законодательством юридических

лицах, зарегистрированных в соответствии с законодательством каждой из Договаривающихся Сторон;

- займы, кредиты, целевые банковские и финансовые вклады и иные денежные требования, связанные с осуществлением инвестиций;

- права на объекты интеллектуальной и промышленной собственности, включая объекты, охраняемые авторским правом, патенты, товарные знаки, знаки обслуживания, фирменные наименования, промышленные образцы, хозяйственные секреты и "ноу-хау";

- реинвестирование доходов и выплат основного долга и процентов по кредитным соглашениям.

2. Термин "инвестор" означает:

- а) физическое лицо, являющееся гражданином одного из государств Договаривающихся Сторон в соответствии с их действующим законодательством;

- б) любое юридическое лицо, учрежденное в соответствии с действующим законодательством государства одной из Договаривающихся Сторон;

- в) юридическое лицо, не учрежденное в соответствии с законодательством государства одной из Договаривающихся Сторон, но прямо или косвенно контролируемое физическими или юридическими лицами государства той же Договаривающейся Стороны.

3. Термин "доходы" означает:

Средства, полученные в результате осуществления инвестиций или связанные с ними, в денежной или натуральной форме, включая прибыль, дивиденды, вознаграждение за управление предприятием, техническое обслуживание и любые другие средства, полученные законным путем.

4. Термин "территория" означает:

государственную территорию государств Договаривающихся Сторон, включая свободные экономические зоны, континентальный шельф и недра, над которыми государства Договаривающихся Сторон осуществляют, в соответствии с международным правом, свои суверенные права и юрисдикцию.

5. Изменение формы инвестиции, разрешенной в соответствии с законодательством и другими нормативными актами государства Договаривающейся Стороны, на территории которой инвестиции были осуществлены, не меняет их характера как инвестиций.

Статья 2. Поощрение и защита инвестиций

1. Каждая из Договаривающихся Сторон будет способствовать инвестициям инвесторов другой Договаривающейся Стороны и будет

разрешать такие инвестиции в соответствии с законодательством своего государства.

2. Каждая из Договаривающихся Сторон будет обеспечивать справедливый и равноправный режим для инвестиций инвесторов другой Договаривающейся Стороны и не будет ущемлять за счет произвольных или дискриминационных мер управление, функционирование, пользование или распоряжение этими инвестициями.

Статья 3. Правовой режим инвестиций

1. Договаривающиеся Стороны взаимно обеспечивают на своей территории в отношении инвестиций режим, не менее благоприятный, чем тот, который предоставляется инвестициям своих собственных инвесторов или инвестициям инвесторов третьих стран.

2. Данный режим не распространяется на:

а) преимущества, которые одна из Договаривающихся Сторон предоставляет инвесторам отдельных стран в связи с совместным с ними участием в таможенном или экономическом союзе свободной торговли;

б) преимущества, которые одна из Договаривающихся Сторон предоставляет инвесторам отдельных стран на основании соглашения с⁶ избежании двойного налогообложения или других соглашений по налоговым вопросам.

Статья 4. Гарантии инвестициям

Инвестиции инвесторов одной из Договаривающихся Сторон не могут быть реквизированы, национализированы, экспропрированы или подвергнуты иным мерам, имеющим такие последствия, как реквизиция, национализация, экспроприация (далее - экспроприация), за исключением тех случаев, когда экспроприация осуществляется в общественных интересах и производится:

- в порядке, установленном законодательством государства Договаривающейся Стороны, осуществляющей экспроприацию;
- без дискриминации;
- с выплатой без задержки адекватной компенсации.

Компенсация должна быть равна справедливой рыночной стоимости экспроприируемых инвестиций на момент, когда инвестору стало известно об экспроприации.

Компенсация должна включать проценты соответствующие действующей процентной ставке и рассчитанные за период между датой экспроприации и датой выплаты компенсации.

Компенсация выплачивается в той валюте, в которой были осуществлены инвестиции, либо, с согласия инвестора, в любой другой

валюте. Компенсация подлежит переводу за границу без ограничений и лишней задержки.

Статья 5. Возмещение ущерба

Инвесторам одной из Договаривающихся Сторон, чьим инвестициям на территории другой Договаривающейся Стороны был причинен ущерб в результате войны или другого вооруженного конфликта, чрезвычайного положения, гражданских столкновений или подобных обстоятельств, предоставляется режим, не менее благоприятный, чем применяемый в отношении национальных инвесторов, либо инвесторов третьих стран, при возмещении понесенного ими в результате вышеуказанных обстоятельств ущерба.

Статья 6. Перевод платежей, связанных с инвестициями

1. Договаривающиеся Стороны гарантируют, что все связанные с инвестициями переводы средств осуществляются свободно и без лишней задержки в соответствии с процедурой, установленной законодательством государства Договаривающейся Стороны, которой могут быть предусмотрены:

- правила оформления таких переводов с учетом того, чтобы не нарушалось само право свободного перевода;
- удержание налогов и сборов с переводимых сумм;
- защита законных прав кредиторов или обеспечение выполнения решений, вынесенных в ходе судебных разбирательств.

Указанная в настоящей статье процедура должна быть справедливой и недискриминационной.

В настоящем Соглашении переводы включают:

- первоначально инвестируемый капитал, а также любой дополнительный иностранный капитал, используемый для поддержания или расширения инвестиций;
- прибыль;
- компенсацию в соответствии со статьей 4 настоящего Соглашения;
- платежи, вытекающие при решении инвестиционного спора;
- платежи в соответствии с кредитным соглашением, а также вознаграждения в связи с правами на интеллектуальную и промышленную собственность, оплату по соглашениям об управлении, техническом и сервисном обслуживании;
- платежи в возмещение ущерба, осуществляемые в соответствии со статьей 5 настоящего Соглашения;

- оплата за труд на регулярной основе для физических лиц государства другой Договаривающейся Стороны, осуществляющих деятельность, связанную с инвестициями;

- выручку от продажи или ликвидации части или всей инвестиции, однако при условии, что выручка может быть свободно переведена только по разрешению компетентного органа.

2. Переводы будут осуществляться без лишней задержки в свободно конвертируемой валюте по курсу, применяемому в день перевода, при условии уплаты установленных законодательствами государств Договаривающихся Сторон налогов и сборов и соблюдения норм валютных законодательств государств Договаривающихся Сторон.

Переводом "без лишней задержки" будет считаться перевод, произведенный в течение времени, оптимально требуемого для выполнения формальных действий, связанных с переводом.

Статья 7. Принцип режима наибольшего благоприятствования

Если законодательство государства Договаривающейся Стороны или существующие обстоятельства, возникшие между Договаривающимися Сторонами в соответствии с международным законодательством, содержат дополнительные регулировки, которые в общем виде или детально предусматривают по отношению к инвестициям, осуществленным инвесторами другой Договаривающейся Стороны, более выгодный режим, чем предусмотренный в настоящем Соглашении, тогда такие регулировки, в том объеме, в котором они более выгодные, будут иметь приоритет по сравнению с настоящим Соглашением.

Статья 8. Суброгация

1. Если Договаривающаяся Сторона или какой либо уполномоченный ею институт произведет платежи любому из инвесторов в рамках гарантии или страхования, заключенного в связи с инвестициями, другой Договаривающейся Стороной будет признана переуступка первой Договаривающейся Стороне или ее институту любых прав или требований, присущих инвестору. Договаривающаяся Сторона или какой-либо ее институт, которыми переняты права инвестора, имеют право на те же права, которыми располагает инвестор и на требования таких прав в таком же объеме, с оговоркой в отношении обязательств инвестора, связанных с застрахованными таким образом инвестициями.

2. В случае суброгации, определенной в пункте 1 настоящей статьи, инвестор не будет выступать с требованиями, если он не будет уполномочен Договаривающейся Стороной или ее любым институтом.

Статья 9. Споры между Договаривающимися Сторонами

1. Споры между Договаривающимися Сторонами, касающиеся толкования и применения положений настоящего Соглашения, будут решаться по дипломатическим каналам.

2. Если Договаривающимися Сторонами не будет достигнуто согласие в течение шести месяцев с даты возникновения спора, спор, по требованию любой из Договаривающихся Сторон, будет передан арбитражному суду в составе трех членов. Каждая из Договаривающихся Сторон назначает по одному арбитру, а назначенные арбитры выбирают председателя, который будет являться гражданином третьего государства, поддерживающего дипломатические отношения с обеими Договаривающимися Сторонами.

3. Если одна из Договаривающихся Сторон не назначит арбитра и не согласится с приглашением второй Договаривающейся Стороны привести такое назначение в течение двух месяцев, арбитр назначается по просьбе этой Договаривающейся Стороны Президентом Международного суда ООН в городе Гаага.

4. Если оба арбитра не могут достигнуть согласия в отношении выбора председателя в течение двух месяцев с даты их назначения, он назначается по просьбе любой из Договаривающихся Сторон Президентом Международного суда.

5. Если в случаях, указанных в пунктах 3 и 4 настоящей статьи. Президент Международного суда не может выполнить указанной функции или, если он является гражданином одной из Договаривающихся Сторон, то такое назначение будет произведено Вице-президентом, а, если и он не может выполнить соответствующие функции или является гражданином одной из Договаривающихся Сторон, то назначение будет произведено самым старшим по рангу судьей Международного суда, не являющимся гражданином ни одной из Договаривающихся Сторон.

6. Не нарушая других договоренностей между Договаривающимися Сторонами, арбитражный суд устанавливает свои правила процедуры. Арбитражный суд выносит решение большинством голосов.

7. Каждая из Договаривающихся сторон несет расходы по содержанию своего члена суда, а также в соответствии со своей долей в арбитражной процедуре; расходы по содержанию председателя и прочие расходы покрываются Договаривающимися Сторонами в равных частях. Однако суд может в своем решении определить большее участие в расходах одной из Договаривающихся Сторон и такое решение будет обязывать обе Договаривающиеся Стороны.

8. Решения суда являются окончательными и обязательными для каждой из Договаривающихся Сторон.

Статья 10. Споры между Договаривающейся Стороной и инвестором государства другой Договаривающейся Стороны

1. С целью решения спора между Договаривающейся Стороной и инвестором государства другой Договаривающейся Стороны по отношению к инвестициям, между заинтересованными сторонами будут проводиться переговоры.

2. Если переговоры не будут закончены решением в течение шести месяцев с даты письменного предложения начать переговоры, стороны спора могут поступать следующим образом:

а) если спор касается обязательств по статьям 4, 5, 6 настоящего Соглашения, он, по просьбе инвестора, передается на решение арбитражному суду;

б) спор, не указанный в подпункте а), пункта 2 этой статьи, будет передан по согласию обеих сторон спора на рассмотрение арбитражному суду.

3. Арбитражный суд будет создан для каждого индивидуального дела. Если стороны, участвующие в споре, не согласуют иное, каждая из них назначит одного арбитра. Назначенные арбитры выбирают председателя, которым будет являться гражданин третьего государства.

Арбитры должны быть назначены в течение двух месяцев с даты получения требования передачи спора для рассмотрения арбитражным судом, а председатель - в течение следующих двух месяцев,

4. Если сроки, указанные в пункте 3 настоящей статьи, не были выполнены, любая из сторон спора может, не имея других договоренностей, обратиться к Председателю Арбитражного суда при международной торговой палате в Париже с просьбой произвести необходимые назначения. Если Председатель не может выполнить указанную функцию или является гражданином Государства Договаривающейся Стороны, применяются аналогичные положения пункта 5, статьи 9 настоящего Соглашения.

5. Если сторонами не согласовано иначе, арбитражный суд устанавливает свои правила процедуры. Решения являются окончательными и обязательными. Каждая из Договаривающихся Сторон обеспечит признание и выполнение арбитражных решений.

6. Каждая из сторон спора несет расходы по содержанию своего члена суда и в соответствии с собственной долей в арбитражной процедуре: расходы по содержанию председателя и прочие расходы они будут нести в равных частях как стороны спора. Однако суд в своем решении может установить другую пропорцию разделения расходов, понесенных одной из сторон, и это решение будет обязательно для обеих сторон.

7. Договаривающаяся Сторона, являющаяся стороной спора, не может на любой стадии третейской процедуры или выполнения решения суда

ссылаться на факт, что инвестором получено в результате договора страхования возмещение, охватывающее весь или часть причиненного убытка.

8. В случае если две Договаривающиеся Стороны станут сторонами Вашингтонской Конвенции от 18 марта 1965 года «О Разрешении споров, касающихся инвестиций между государствами и гражданами других государств», споры будут направляться в Международный центр решения споров по инвестициям следующим образом:

споры, указанные в пункте 2, подпункт а) настоящей статьи, по требованию инвестора, а

споры, указанные в пункте 2, подпункта б) настоящей Статьи, по обоюдному согласию Договаривающихся Сторон.

Статья 11. Заключительные положения

1. Настоящее Соглашение подлежит ратификации и вступит в силу после обмена нотами Договаривающихся Сторон о ратификации настоящего Соглашения. Датой вступления в силу настоящего Соглашения является дата получения последней ноты.

2. Настоящее Соглашение будет действовать в течение 10 (десяти) лет после вступления в силу и будет действовать до тех пор, пока его действие не будет прекращено в соответствии с пунктом 6 настоящей статьи.

3. Положения настоящего Соглашения, с момента его вступления в силу, распространяются и на инвестиции, осуществленные с 16 декабря 1991 года.

4. В отношении тех инвестиций, которые были осуществлены до прекращения действия настоящего Соглашения, положения всех предыдущих статей настоящего Соглашения будут оставаться в силе в течение 10 (десяти) лет с даты прекращения его действия.

5. В настоящее Соглашение могут быть внесены поправки по письменному соглашению между Сторонами. Любая поправка должна войти в силу, если каждая из Сторон известила другую Сторону, что она отрегулировала все собственные формальности, препятствующие введению в силу такой поправки.

6. Каждая из Договаривающихся Сторон может письменно уведомить другую Договаривающуюся Сторону за один год до окончания срока действия о прекращении действия настоящего Соглашения по истечении первых девяти лет или в любое время после этого.

В удостоверение чего, мы, должным образом уполномоченные представители подписали настоящее Соглашение.

Совершено в Доршанбе «16» декабря 1999 года в двух

подлинных экземплярах на казахском, таджикском и русском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу.

В случае возникновения расхождений в толковании положений настоящего Соглашения Договаривающиеся Стороны будут руководствоваться текстом Соглашения на русском языке.

**ЗА ПРАВИТЕЛЬСТВО
РЕСПУБЛИКИ КАЗАХСТАН**



**ЗА ПРАВИТЕЛЬСТВО
РЕСПУБЛИКИ ТАДЖИКИСТАН**



[ТАҶИҚ TEXT – TEXTE TADJIK]

СОЗИШНОМА

*байни Ҳукумати Ҷумҳурии Қазоқистон ва Ҳукумати
Ҷумҳурии Тоҷикистон дар бораи ҳавасмандгардонӣ ва
ҳифзи мутақобилаи сармоягузориҳо*

Ҳукумати Ҷумҳурии Қазоқистон ва Ҳукумати Ҷумҳурии Тоҷикистон, ки минбаъд “Тарафҳои Аҳдкунанда” номида мешаванд, бо мақсади таҳким ва тавсеаи ҳамкориҳои иқтисодии байни ҳарду Тарафҳои Аҳдкунанда,

муҳайё намудани шароити мусоид чихати анҷом додани маблағгузориҳои сармоягузориҳои як Тарафи Аҳдкунанда ба қаламрави Тарафи Аҳдкунандаи дигар,

бо эътирофи он, ки ҳавасмандсозӣ ва ҳимояи мутақобилаи сармоягузориҳо мутобиқи ин Созишнома ба рушди иқтисодии Тарафҳои Аҳдкунанда мусоидат менамояд, ба мувофиқаи зайл расиданд:

Моддаи 1

Мафҳумҳо

Барои мақсадҳои Созишномаи мазкур:

1. Истилоҳи “сармоягузорӣ” ҳама гуна навиъи арзишҳои амволи ва ҳуқуқ ба онҳо, инчунин ҳуқуқ ба моликияти зехниро, ки аз ҷониби сармоягузoron дар объекти фаъолияти соҳибкорӣ бо мақсади гирифтани фоида (даромад) гузоштаанд, аз ҷумла, вале на ба таври мустасно, арзишҳои зайлро дар бар мегирад:

- амволи манкул ва ғайриманкул, ҳама гуна ҳуқуқҳои дигари моликияти вабаста ба он, аз ҷумла байъи ҷоиъ ё ҳуқуқи ниғаҳдорӣи ипотека ё дигар замонат ва маблағҳои суратҳисоби бонкҳо ва дигар муассисаҳои молиявӣ мавҷуданд;

- сахмияҳо, амонатҳо (ҳиссаҳо), облигатсияҳо ва ҳама гуна шакли дигари иштирок дар корхонаҳо, ҷамъиятҳои сахҳомӣ, хочагиҳои дастҷамъӣ, иттиҳодияҳо ва дигар ашҳоси тибқи қонун ашҳоси ҳуқуқӣ эътирофшуда, ки мувофиқи қонунҳои Тарафҳои Аҳдкунанда ба қайд гирифта шудаанд

- вомбаргҳо, қарзҳо, амонатҳои мақсадноки бонкӣ ва молиявӣ ва дигар дархостҳои пулии вабаста ба амалӣ гардонидани сармоягузорӣ;

- ҳуқуқҳо ба объектҳои моликияти зехнӣ ва саноатӣ, бо ҳамчунин объектҳои, ки бо ҳуқуқи муаллифӣ ҳифз мешаванд, патентҳо, аломатҳои молӣ, нишонаҳои хизматрасонӣ, номҳои ширкатӣ, намунаҳои саноатӣ, сирҳои ҳоҷагидорӣ ва “ноу хау”;

- аз нав сармоягузори кардани даромад ва пардохти қарзи асосӣ ва ғоизҳо аз рӯи созишномаҳои кредитӣ.

2. Истилоҳи “сармоягузор” чунин маъно дорад:

а) ашхоси воқеие, ки мувофиқи қонунҳои амалкунанда шаҳрванди яке аз Тарафҳои Аҳдкунанда мебошанд;

б) ҳар як шахси ҳуқуқие, ки мутобиқи қонунҳои амалкунандаи яке аз Тарафҳои Аҳдкунанда таъсис гардидааст;

в) шахси ҳуқуқие, ки мувофиқи қонунҳои як Тарафи Аҳдкунанда таъсис наёфтааст, вале мустақиман ё ғайримустақим аз ҷониби ашхоси воқеӣ ё ҳуқуқӣ ҳамон Тарафи Аҳдкунандаи тахти назорат мебошад.

3. Истилоҳи “ғоида” чунин маъно дорад:

маблағҳое, ки дар натиҷаи ғайриқарорӣ сармоягузори ё вобаста ба онҳо, дар шакли пулӣ ё асл, аз ҷумла ғоида, дивидендҳо, муқофот барои идоракуни қорхонаҳо, хизматрасонии техникӣ ва ҳама гуна маблағҳое, ки бо роҳи қонунӣ гирифта шудаанд.

4. Истилоҳи “қаламрав” чунин маъно дорад:

қаламрави давлатии Тарафҳои Аҳдкунанда, аз ҷумла минтақаҳои озоди иқтисодӣ, тунуқобаи континенталӣ ва қабри замин, ки дар он давлатҳои Тарафҳои Аҳдкунанда мутобиқи ҳуқуқҳои байналмиллалӣ ҳуқуқи соҳибхотирӣ доранд ва қонунҳои худро амалӣ мегардонанд.

5. Дигаргунсозии шакли сармоягузории мутобиқи қонунҳо ва дигар асноди меъриии давлатҳои Тарафҳои Аҳдкунанда иҷозатдодашуда, ки дар қаламрави он сармоягузориҳо амалӣ гардидаанд, ҳамчун сармоягузори хусусияти худро тағйир намедихад.

Моддаи 2

Ҳавасмандгардонӣ ва ҳифзи сармоягузориҳо

1. Ҳар яке аз Тарафҳои Аҳдкунанда ба сармоягузории сармоягузори Тарафи Аҳдкунандаи дигар мусоидат намуда, ба чунин сармоягузориҳо мувофиқи қонунгузории давлати худ ризоият медиҳад.

2. Ҳар яке аз Тарафҳои Аҳдкунанда барои сармояи сармоягузори Тарафи дигари Аҳдкунанда низоми одилона ва баробарҳуқуқро таъмин менамояд ва тавассути истифодаи тадбирҳои худсарона ва поймолкунии ҳуқуқ идора, ғайриқонуний, истифода ва ихтиёрдории сармоягузориҳоро ҳалалдор намесозад.

Моддаи 3

Низоми ҳуқуқии сармоягузориҳо

1. Тарафҳои Аҳдкунанда дар қаламрави худ нисбат ба низоми сармоягузори мутақобила низоми на камтар мусоидтареро, ки ба сармоягузориҳои сармоягузори дохилӣ ва ҳар кадом давлати дигари сеюм фароҳам овардааст, таъмин менамояд.

2. Муқаррароти ин модда ба ҳолатҳои зайл татбиқ намегардад:

а) афзалият ва имтиёзҳои, ки як Тарафи Аҳдкунанда нисбат ба сармоягузори давлатҳои ҷудогона дар асоси ширкати ин давлат дар иштироки ғайриқонунии озоди тиҷоратӣ пешниҳод менамоянд;

б) афзалияте, ки як Тарафи Аҳдкунанда нисбат ба сармоягузори давлати ҷудогона дар асоси созишномаи насупурдани андозҳои дутарафа ва дигар созишномаҳои оид ба масъалаҳои андоз пешниҳод менамояд.

Моддаи 4

Қафолати сармоягузориҳо

Сармоягузориҳои сармоядорони яке аз Тарафҳои Аҳдкунанда наметавонанд мусодири гарданд, милли қарда шаванд, ё таҳти тадбирҳои қарор дода шаванд, ки дорои оқибати вобаста ба миллиқунонӣ ё мусодири (минбаъд - мусодири) гарданд, ба истисноии ҳолатҳои, ки мусодири ба манфиатҳои ҷомеа амалӣ гардад ва ба таври зайл анҷом дода шавад:

- тибқи тартиби муқаррарнамудаи қонунҳои давлати Тарафи Аҳдкунандае, ки мусодираро анҷом медиҳад;

- бидуни поймолкунии ҳуқуқ

- бо пардохти бетаъхири ҷуброни мутаносиб.

Чуброни сармояи мусодирагардида бояд мувофиқи нархҳои одилони бозорӣ ва дар лаҳзаи аз ҳолати мусодира воқиф гардидани сармоягузор сурат гирад.

Чуброн бояд ғоизҳои дахлдори ставкаҳои амалкунандаеро, ки аз рӯзи мусодира то рӯзи пардохти чуброн ҳисоб карда шудааст, дар бар гирад.

Чуброн бо он асъоре, ки сармоягузориҳо сурат гирифтааст ё бо мувофиқаи сармоягузор бо дигар аъсор пардохт мешавад. Интиқоли пардохти чуброн ба хориҷа бидуни маҳдудият ва монеа сурат мегирад.

Моддаи 5

Чуброни зарар

Ба сармоягузориҳои яке аз Тарафҳои Аҳдкунанда, ки ба сармоягузориҳои онҳо дар қаламрави Тарафи дигари Аҳдкунандаи дар натиҷаи ҷанг ё низои дигари мусаллаҳона, вазъияти ғавқулӯдда, бархурди шаҳрвандӣ ё воқеаҳои шабех зарар расонда шудааст, хангоми чуброн намудани зарару талафҳои вазъияти номбурда низоме пешниҳод мегадад, ки аз низоми мусоиди ба маблағгузориҳои худӣ ё сармоягузориҳои давлати сеюм пешниҳодшуда камтар набошад. Интиқоли ин маблағҳо ба хориҷа бояд ба таври озод сурат гирад.

Моддаи 6

Интиқоли маблағҳои пулии вобаста ба сармоягузориҳо

Тарафҳои Аҳдкунанда гузарондани ҳамаи маблағҳои вобаста ба сармоягузориҳоро бидуни ягон монеа, мувофиқи расмиёти қонунгузориҳои давлати Тарафи Аҳдкунандае, ки дар онҳо пешбинӣ шуданаш мумкин аст, кафолат медиҳанд, аз ҷумла:

- дуруст ба расмият даровардани ҳуҷҷатҳои интиқоли маблағҳо, бо дарназардошти он, ки ҳуқуқи интиқоли озоди маблағҳо вайрон карда нашавад;

- андоз, бочҳо ва ситонидани маблағи муайян аз ҳисоби маблағи интиқолшуда;

- ҳимояи ҳуқуқи қонунии кредиторон ё таъмини иҷрои қарорхое, ки дар рафти баррасии судӣ бароварда шудааст.

Расмиёти дар моддаи мазкур нишондодашуда бояд одилона ва ғайритаъбизӣ бошад.

Дар Созишномаи мазкур ба интиқоли маблағ инҳо дохил мешаванд:

- сармояи ибтидоии сармоягузoron, инчунин ҳама гуна сармояҳои иловагии хориҷӣ, ки барои дастгирӣ ва тавсеаи сармоягузорӣ истифода мешавад;

- даромад;

- ҷуброн мувафиқи моддаи 4 Созишномаи мазкур;

- пардохтҳое, ки хангоми иҷрои баҳси сармоягузорӣ ба миён меоянд;

- пардохтҳо мувофиқи созишномаи кредит, инчунин ҳавасмандгардонии вобаста бо ҳуқуқҳои моликияти зеҳнӣ ва саноатӣ, пардохтҳои вобаста ба созишномаҳои идоракунии, хизматрасонии техникӣ ва сервисӣ;

пардохтҳо барои ҷуброни талафот, ки мутобиқи моддаи 5 Созишномаи мазкур анҷом дода мешавад;

- пардохти музди кори ашхоси воқеии Тарафи Аҳдкунандаи дигар вобаста ба фаъолияти сармоягузорӣ;

- пули нақди аз фурӯш ё барҳамдиҳии ягон қисмат ё тамоми сармоягузорӣ бадастомада, вале ба шарте, ки пули нақд танҳо бояд бо иҷозати мақоми салоҳиятдор озодона интиқол дода шавад.

2. Интиқоли маблағҳо бидуни ягон таъхири иловагӣ, бо асъори қобили табдили озод, аз рӯи қурби мубодила дар рӯзи гузаронидани он ба шарте ки пардохти андозҳо ва бочҳо ва риоя намудани меъёрҳои конунгузориҳои асъори хориҷи мувофиқи конунгузории мукарраргардидаи давлатҳои Тарафҳои Аҳдкунанда бошанд, анҷом дода мешавад.

Интиқоли “бе таъхири иловагӣ” ҳамон интиқоле муносиб ба ҳисоб меравад, ки он дар мӯҳлати барои иҷрои амалиёти расмӣ вобаста ба интиқол сурат мегирад.

Моддаи 7

Принципи низоми мусоидтар

Агар конунгузории Давлати Тарафҳои Аҳдкунанда ё ҳолатҳои мавҷудаи мутобиқи конунгузории байналхалқӣ бамиёномадаи байни Тарафҳои Аҳдкунанда танзими иловагиро дарбар гиранд ва ба таври умумӣ ё ҷудогона нисбат ба сармоягузориҳои анҷомдодаи тарафи сармоягузорони Давлати дуҷони Тарафҳои Аҳдкунанда аз низоми дар ҳамаин Созишнома пешбинигардида низоми мусоидтарро пешбинӣ на-

мояд, дар он сурат ин танзимҳо дар ҳаҷме, ки онҳо нисбат ба ин Со-
зишнома мусоидтаранд, дорон афзалият мебошанд.

Моддаи 8 *Суброгатсия*

1. Агар Тарафи Аҳдкунанда ё ягон институти ваколатдори он ба ҳар сармоягузори кишвараш дар доираи кафолат ё сугуртаи вобаста ба сармоягузори пардохтро анҷом диҳад, аз ҷониби Тарафи дигари Аҳдкунанда ба Тарафи Аҳдкунандаи якум ё институт гузаштани ҳамагуна ҳуқуқ ва талаботи марбут ба сармоягузор эътироф мегардад. Тарафҳои Аҳдкунанда ё ягон институти он, ки ҳуқуқи сармоягузоро қабул кардааст, ба ҳамон ҳуқуқҳое, ки сармоягузор дорад ва ба талаби ҷунин ҳуқуқ, дар ҳамон ҳаҷму андоза, бо қайду шарт нисбат ба ӯҳдадориҳои вобаста басармоягузор, ба ҷунин навъи сармоягузори сугуртакардашуда ҳуқуқ дорад.

2. Дар ҳолати суброгатсия, ки дар банди 1 моддаи мазкур муайян карда шудааст, сармоягузор, агар аз ҷониби Тарафҳои Аҳдкунанда ё ҳама гуна институтҳои онҳо ваколатдор набошад, бо талабот баромад карда наметавонад.

Моддаи 9 *Баҳсҳои байни Тарафҳои Аҳдкунанда*

1. Баҳсҳои байни Тарафҳои Аҳдкунанда, ки ба тавзеҳ ё татбиқи муқаррароти ҳамин Созишнома иртибот доранд, бо роҳи дипломатӣ ҳаллу ҷалб карда мешаванд.

2. Агар Тарафҳои Аҳдкунанда дар муддати шаш моҳи баъди оғози баҳс ба мувофиқа нарасанд, он гоҳ бо дархости ҳар кадоме аз Тарафҳои Аҳдкунанда баҳс ба суди ҳакамӣ дар ҳайати се аъзо супорида мешавад. Ҳар яке аз Тарафҳои Аҳдкунанда як ҳакам таъин мекунад ва ҳакамҳои таъиншуда раисро, ки шаҳрванди давлати сеюм буда, бо ҳарду Тарафи Аҳдкунанда муносибати дипломатӣ дорад, интихоб ме-
намоянд.

3. Агар яке аз Тарафҳои Аҳдкунанда ҳакамро таъин накунад ва бо даъвати Тарафи Аҳдкунандаи дуюм дар хусуси анҷом додани ҷунин таъинот дар мӯҳлати ду моҳ розӣ нашавад, дар ин ҳолат ҳакам бо

хоҳиши ҳамин Тарафи Аҳдкунанда аз ҷониби Президенти Суди Байналмилалии СММ дар шахри Гаага таъин карда мешавад.

4. Агар ду ҳакам оид ба интихоби раис дар мӯҳлати ду моҳ аз лаҳзаи таъин шуданашонон ба мувофиқат нарасанд, онгоҳ бо дархости ҳар кадоме аз Тарафҳои Аҳдкунанда он аз ҷониби Президенти Суди Байналмилалӣ таъин карда мешавад.

5. Агар дар ҳолатҳои дар банди 3 ва 4 моддаи мазкур нишондодашуда Президенти Суди Байналмилалӣ вазифаҳои зикргардидаро иҷро карда натавонад ё шахрванди яке аз Тарафҳои Аҳдкунанда бошад, дар ин ҳолат таъиноти мазкурро ноиби Президент анҷом медиҳад ва агар ӯ ҳам вазифаҳои дахлдорро анҷом дода натавонад ё шахрванди яке аз Тарафҳои Аҳдкунанда бошад, дар он ҳолат таъинотро судия дорой рутбаи баландтарини суди Байналмилалӣ, ки шахрванди яке аз Тарафҳои Аҳдкунанда нест, муайян мекунад.

6. Суди ҳакамӣ дигар Созишномаҳои байни Тарафҳои Аҳдкунандаро вайрон накарда, қоидаҳои иҷрооти худро муқаррар мекунад. Суди ҳакамӣ бо аксарияти овоз ҳукм мебарорад.

7. Ҳар яке аз Тарафҳои Аҳдкунанда хароҷоти таъмини аъзои суди худ, инчунин мувофиқи ҳиссаи худ дар расмиёти ҳакамӣ ба зимма мегирад; хароҷоти таъмини раис ва дигар хароҷотро Тарафҳои Аҳдкунанда баробар ҷуброн мекунад. Аммо, суд метавонад бо қарори худ пардохти бештари хароҷотро аз ҷониби яке аз Тарафҳои Аҳдкунанда муайян созад ва ҷунин қарор ҳарду Тарафи Аҳдкунандаро вазифадор мекунад.

8. Ҳукми суд барои ҳар яке аз Тарафҳои Аҳдкунанда ниҳой ва ҳатмӣ мебошад.

Моддаи 10

Баҳсҳои байни Тарафҳои Аҳдкунанда ва сармоягузори давлати Тарафи дигари Аҳдкунанда

1. Бо мақсади ҳаллу ҷасли баҳс байни Тарафи Аҳдкунанда ва сармоягузори Давлати Тарафи дигари Аҳдкунанда нисбати сармоягузори байни Тарафҳои манфиатдор музокирот гузаронида мешавад.

2. Агар музокирот дар тӯли шаш моҳ аз рӯзи пешниҳоди хаттӣ оиди огози музокирот бо қабули қарор анҷом наёбад, тарафҳои баҳсқунонда метавонанд чунин рафтор қунонд;

а) агар баҳс марбут ба ўҳдадорихи моддаи 4, 5, 6 Созишномаи мазкур бошад, он бо талаби сармоягузор барои қабули қарор ба суди ҳакамӣ супурда мешавад;

б) баҳсе, ки дар зербанди а) банди 2 ҳамин модда нишон дода нашудааст, бо розигии тарафҳои барои баррасӣ ба суди ҳакамӣ супорида мешавад.

3. Суди ҳакамӣ барои ҳар як кори инфиродӣ таъсис дода мешавад. Агар Тарафҳои иштирокқунондаи баҳс ба мувофиқа наоянд, ҳар яке аз онҳо як ҳакамро таъин менамояд. Ҳакамҳои таъиншуда раисро интиҳоб меқунонд, ки ў шаҳрванди давлати сеюм мебошад.

Ҳакамҳо бояд дар ҷарайёни ду моҳ аз рӯзи қабули дархост ҷиҳати ирсоли баҳс ба баррасии суди ҳакамӣ таъин қарда шаванд, раис бошад дар давоми ду моҳи оянда интиҳоб мегардад.

4. Агар мўҳлатҳои дар банди 3 ҳамин модда зикр шуда иҷро нагардида бошанд, ҳар яке аз Тарафҳои баҳсқунонда, ки аҳду паймони дигар надоранд, метавонад бо хоҳиши ба ҷо овардани таъиноти зарурӣ ба Раиси Суди ҳакамии назди палатаи савдои байналмилалии Париж муроҷиат намояд. Агар Раис вазифаи зикршударо иҷро қарда натавонад ё шаҳрванди Давлати Тарафҳои Аҳдқунонда бошад, муқаррароти шабеҳи банди 5 моддаи 9 ҳамин Созишнома истифода бурда мешавад.

5. Агар тарафҳо ба мувофиқаи дигар наомада бошанд, суди ҳакамӣ қоидаҳои расмиёти худро муқаррар меқунад. Қарор ниҳой ва хатмӣ мебошад. Ҳар яке аз Тарафҳои Аҳдқунонда қарори суди ҳакамиро эътироф қарда, иҷрои онро таъмин менамояд.

6. Ҳар яке аз Тарафҳои баҳсқунонда хароҷоти нигоҳдории узви суди худ ва мутобиқи ҳиссаи худ дар расмиёти суди ҳакамӣ ба ўҳда мегиранд; хароҷоти таъминоти раис ва дигар хароҷотро онҳо чун тарафҳои баҳс баробар ба зимма мегиранд. Аммо суд дар қарори худ метавонад дигар ҳиссаи тақсими хароҷотро, ки аз ҷониби яке аз Тарафҳо пардохта мешавад, муқаррар намояд ва ин қарор барои ҳар ду тараф хатмӣ мебошад.

7. Тарафи Аҳдқунандае, ки тарафи баҳскунанда мебошад, наметавонад дар ҳар давраи расмиёти суди ҳакамӣ ё иҷрои қарори суд ба далеле така кунад, ки сармоягузор дар натиҷаи шартномаи суғурта ҷуброни қисман ё пурра фарогирандаи зиёни расонидашударо гирифтааст.

8. Дар сурате агар ҳар ду Тарафҳои Аҳдқунанда ҷонибдори Муоҳидаи Вашингтон аз 18 марти соли 1965 “Дар бораи ҳалли баҳсҳое, ки ба сармоягузори байни давлатҳо ва шахрвандони дигар давлатҳо дахл доранд” гарданд, баҳсҳо ба Маркази байналхалқии ҳаллу фасли баҳсҳои сармоягузорӣ бо тариқи зерин ирсол карда мешаванд:

баҳсҳои дар банди 2 зербанди а) ҳамин модда зикршуда тибқи талаби сармоягузор, ва

баҳсҳои дар банди 2, зербанди б) ҳамин модда зикршуда тибқи мувофиқаи мутақобилаи Тарафҳои Аҳдқунанда.

Моддаи 11

Муқаррароти интиҳой

1. Созишномаи мазкур бояд ба тасвиб расонида шавад ва баъд аз мубодилаи нотаҳои Тарафҳои Аҳдқунанда дар хусуси тасвиби Созишномаи мазкур эътибор пайдо мекунад. Санай эътибор пайдо кардани ҳамин Созишнома санай гирифтани нотаи охирин мебошад.

2. Созишномаи мазкур баъди эътибор пайдо кардан дар тӯли 10 (даҳ) сол амал мекунад ва то замоне эътибор дорад, ки агар амали он тибқи банди 6 моддаи мазкур қатъ карда нашавад.

3. Муқаррароти Созишномаи мазкур аз лаҳзаи эътибор пайдо кардани он инчунин ба сармоягузорие, ки аз 16 декабри соли 1991 анҷом дода шудааст, татбиқ мегардад.

4. Вобаста ба он сармоягузориҳое, ки то қатъ гардидани амали созишномаи мазкур сурат гирифтаанд, муқаррароти ҳаммаи моддаҳои пешинаи ҳамин Созишнома дар давоми 10 (даҳ) сол аз санай қатъ гардидани амали он эътибор доранд.

5. Ба Созишномаи мазкур тибқи мувофиқаи хаттии байни Тарафҳо тағйирот ворид кардан мумкин аст. Ҳар гуна тағйирот хангоме эътибор пайдо мекунад, ки агар ҳар яке аз Тарафҳо Тарафи дигарро дар хусуси танзими тамоми расмиёти худие, ки ба татбиқи ҷорӣ наму-дани чунин тағйирот монеъ мешаванд, огоҳ намудааст.

6. Ҳар яке аз Тарафҳои Аҳдкунанда метавонад дар бораи қатъи амали Созишномаи мазкур Тарафи Аҳдкунандаи дигарро як сол пеш аз анҷоми мӯҳлати амал, баъди гузаштани нӯҳ соли аввал ё дар ҳар вақти баъди ин мӯҳлат ба таври хаттӣ огоҳ созад.

Ҷиҳати тасдиқи ин матлаб мо, намояндагони ба таври зарурӣ ва-колатдор, Созишномаи мазкурро ба имзо расондем.

Созишнома дар шаҳри Душанбе дар таърихи “___” _____ соли 1999, дар ду нусхаи аслӣ, ба забонҳои қазоқӣ, тоҷикӣ ва русӣ, ки ҳамаи матнҳо дорои эътибори баробаранд, ба имзо расидааст.

Дар сурати ихтилофи назар дар тавзеҳи муқаррароти ҳамин Со-зишнома Тарафҳои Аҳдкунанда матни русии онро дастури амал қарор медиҳанд.

Аз Ҷониби
Ҳукумати Ҷумҳурии
Қазоқистон



Аз Ҷониби
Ҳукумати Ҷумҳурии
Тоҷикистон



[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
KAZAKHSTAN AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TA-
JIKISTAN ON THE PROMOTION AND PROTECTION OF INVEST-
MENTS

The Government of the Republic of Kazakhstan and the Government of the Republic of Tajikistan, hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Desiring to strengthen and expand economic cooperation between the two Contracting Parties,

Desiring to create favourable conditions for investments by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

Recognizing that the promotion and reciprocal protection of investments under the Agreement will be conducive to the economic development of the Contracting Parties,

Have agreed as follows:

Article 1. Definition

For the purposes of this Agreement:

1. "Investments" means every kind of assets and the rights thereto as well as intellectual property rights invested by investors in business enterprises in order to obtain a profit (return) and includes, in particular, although not exclusively:

- Movable and immovable property and other related property rights, including mortgages, mortgage liens or other pledges, and funds in accounts in banks and other financial institutions;
- Shares in, stocks and debentures of, and any other forms of participation in enterprises, joint stock companies, business partnerships, associations and other juridical persons recognized by law and registered in accordance with the legislation of each Contracting Party;
- Loans, credits, special bank and financial deposits and other monetary claims related to investments;
- Rights to items of intellectual and industrial property, including items protected by copyright, patents, trademarks, service marks, trade names, industrial designs, trade secrets and know-how;
- Reinvestment of returns, repayment of principal and payment of interest under credit agreements.

2. "Investor" means:

- (a) A natural person who is a national of one of the States of the Contracting Parties under its applicable law;
- (b) Any juridical persons constituted under the applicable State law in one of the Contracting Parties;

(c) A juridical person not constituted under the State law of one of the Contracting Parties but directly or indirectly controlled by natural or juridical persons of the State of that Contracting Party.

3. "Returns" means funds yielded by investments or related to them in monetary form or in kind, including profit, dividends, business management fees, maintenance charges and any other funds obtained by legal means.

4. "Territory" means the State territory of the States of the Contracting Parties, including free trade areas, the continental shelf and subsoil over which the States of the Contracting Parties exercise, in accordance with international law, their sovereign rights and jurisdiction.

5. A change in the form of investments which is permitted under the law and under other enactments of the State of the Contracting Party in whose territory the investments were made shall not change their character as investments.

Article 2. Promotion and protection of investments

1. Each Contracting Party shall facilitate investments by investors of the other Contracting Party and shall allow such investments in accordance with its State legislation.

2. Each Contracting Party shall ensure fair and equitable treatment for investments by investors of the other Contracting Party and neither shall impede the management, functioning, use or disposal of these investments through arbitrary or discriminatory measures.

Article 3. Legal treatment of investments

1. The Contracting Parties shall in their territories reciprocally accord to investments treatment no less favourable than that which is accorded to the investments of their own investors or to the investments of investors of third countries.

2. This treatment shall not apply to:

- (a) Privileges which one of the Contracting Parties accords to investors of individual countries in connection with joint participation with them in a free trade customs or economic union;
- (b) Privileges which one of the Contracting Parties accords to investors of individual countries on the basis of an agreement for the avoidance of double taxation or other agreements relating to taxation.

Article 4. Guarantees for investments

Investments by investors of one Contracting Party may not be requisitioned, nationalized, expropriated or subjected to other measures having such effects as requisition, nationalization and expropriation (henceforth expropriation), except in those cases when expropriation is carried out in the public interest and takes place:

- According to the procedure established by the State law of the Contracting Party carrying out the expropriation;

- Without discrimination;
- With the payment without delay of adequate compensation.

The compensation shall amount to the fair market value of the expropriated investments at the time when the investor learned of the expropriation.

The compensation shall include the corresponding interest at the interest rate in effect and calculated for the period between the date of expropriation and the date of payment of the compensation.

The compensation shall be paid in the currency in which the investments were made or, with the agreement of the investor, in any other currency. The compensation shall be transferable abroad without restrictions or undue delay.

Article 5. Compensation for losses

Investors of one Contracting Party whose investments in the territory of the other Contracting Party suffer losses owing to war or other armed conflict, a state of national emergency, civil unrest or similar situations shall be accorded treatment no less favourable than that accorded to national investors or to investors of third States in compensation for the losses suffered by them as a result of the aforementioned loss-entailing situations.

Article 6. Transfer of payments related to investments

1. The Contracting Parties shall guarantee that all transfers of funds related to investments are made freely and without undue delay in accordance with the procedure established by the legislation of the Contracting Party, which may provide for:

- Regulations on the registration of such transfers with a view to ensuring that the right of free transfer is not itself breached;
- Deduction of taxes and duties from the transferred amounts;
- Protection of creditors' legal rights or the enforcement of decisions rendered during the judicial proceedings.

The procedure in this article shall be fair and non-discriminatory.

Transfers under this Agreement shall include:

- Initial invested capital and any additional foreign capital used for the maintenance or development of investments;
- Profits;
- Compensation in accordance with article 4 of this Agreement;
- Payments arising from the settlement of an investment dispute;
- Payments under credit agreements, remuneration related to intellectual and industrial property rights, and payments pursuant to management, maintenance and servicing agreements;
- Payments in compensation for losses, effected in accordance with article 5 of this Agreement;

- Remuneration for work performed on a regular basis by natural persons of the State of the other Contracting Party conducting investment-related activities;
- Proceeds of the sale or liquidation of part of or all of the investments, provided that the proceeds may be freely transferred only with the authorization of a competent body.

2. Transfers shall be made in a freely convertible currency, without undue delay, at the exchange rate which is effective on the day of the transfer, provided that the taxes and duties established under State law of the Contracting Parties are paid and that the currency law regulations of the States of the Contracting Parties are observed.

A transfer shall be deemed to be made "without undue delay" if effected within the optimal time required for the completion of transfer formalities.

Article 7. Most-favoured-nation provisions

If the State law of a Contracting Party or the prevailing circumstances under international law which have arisen between the Contracting Parties contain additional regulations, whether general or specific, according to investments carried out by investors of the other Contracting Party a treatment more favourable than is provided for by this Agreement, such regulations shall to the extent that they are more favourable prevail over this Agreement.

Article 8. Subrogation

1. If a Contracting Party or any agency designated by it makes payments to any investors under indemnities or insurance arrangements concluded in connection with investments, the other Contracting Party shall recognize the assignment to the first Contracting Party or its agency of any rights or claims belonging to the investor. A Contracting Party or any of its agencies by which the rights of the investor have been adopted shall be entitled to exercise the same rights as are exercised by the investor and to lay claim to such rights to the same extent, with reservations regarding the obligations contracted by the investor in respect of investments insured in this way.

2. In the event of subrogation, as defined in paragraph 1 of this article, investors shall not make claims unless they are authorized to do so by the Contracting Party or any of its agencies.

Article 9. Disputes between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation and application of the provisions of this Agreement shall be settled through diplomatic channels.

2. If an agreement cannot be reached by the Contracting Parties within six (6) months from the date on which the dispute arose, the dispute shall, upon the request of either Contracting Party, be referred to an arbitration tribunal comprising three members. Each Contracting Party shall appoint one arbitrator and the appointed arbitrators shall se-

lect a chair, who shall be a national of a third State maintaining diplomatic relations with both Contracting Parties.

3. If one of the Contracting Parties does not appoint an arbitrator and does not agree with the invitation by the second Contracting Party to make such an appointment within two (2) months, the arbitrator shall be appointed, at the request of this Contracting Party, by the President of the International Court of Justice in The Hague.

4. If neither arbitrator can reach an agreement on the selection of a chair within two (2) months from the date of their appointments, the chair shall be appointed, at the request of either Contracting Party, by the President of the International Court of Justice.

5. If in the cases specified in paragraphs 3 and 4 of this article the President of the International Court of Justice cannot discharge the said functions or is a national of one of the Contracting Parties, the appointment shall be made by the Vice-President, and if the Vice-President too cannot discharge the said functions or is a national of one of the Contracting Parties, the appointment shall be made by the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party.

6. The arbitration tribunal shall establish its procedural rules without violating other arrangements between the Contracting Parties. The arbitral tribunal shall reach its decisions by a majority of votes.

7. Each Contracting Party shall bear the maintenance costs for its member of the tribunal, in accordance with its share in the arbitration proceedings. The maintenance costs for the chair of the arbitration tribunal and other costs shall be borne by the Contracting Parties in equal parts. In its decision the tribunal may, however, allocate a higher participation in the costs to one of the Contracting Parties, and this decision shall be binding on both Contracting Parties.

8. The decisions of the tribunal are final and binding on both Contracting Parties.

Article 10. Disputes between a Contracting Party and an investor from the State of the other Contracting Party

1. For the purpose of settling a dispute between a Contracting Party and an investor from the State of the other Contracting Party relating to investments, negotiations shall be held between the interested parties.

2. If the negotiations are not concluded with a settlement within six (6) months of the date of the written proposal to begin the negotiations, the parties to the dispute may take the following action:

- (a) If the dispute concerns the obligations under articles 4, 5 and 6 of this Agreement, it shall, at the request of the investor, be referred to an arbitration tribunal for settlement;
- (b) A dispute not covered by the provisions of paragraph 2 (a) of this article shall, at the request of both parties to the dispute, be transferred to an arbitration tribunal for consideration.

3. An arbitration tribunal shall be established for each individual case. Unless otherwise agreed by the parties involved in the dispute, each of them shall appoint one arbitrator. The appointed arbitrators shall select a chair, who shall be a national of a third State.

The arbitrators shall be appointed within two (2) months of the date of receipt of the request to transfer the dispute to the arbitration tribunal; and the chair within the following two (2) months.

4. If the periods stipulated in paragraph 3 of this article have not been met, any party to the dispute may, in the absence of other arrangements, request the Chair of the Court of Arbitration of the International Chamber of Commerce in Paris to make the necessary appointments. If the Chair cannot discharge the said function or is a national of the State of a Contracting Party, provisions similar to those in paragraph 5 of article 9 of this Agreement shall be applied.

5. Unless otherwise agreed by the parties, the arbitration tribunal shall establish its procedural rules. Decisions are final and binding. Each Contracting Party shall recognize and implement the arbitral decisions.

6. Each party to a dispute shall bear the maintenance costs for its member of the tribunal in accordance with its own share in the arbitration proceedings. The maintenance costs for the chair and other costs shall be borne by the Contracting Parties in equal parts as parties to the dispute. In its decision the tribunal may, however, establish another proportion of the cost-sharing to be borne by one of the parties, and this decision shall be binding on both parties.

7. A Contracting Party which is a party to a dispute may not at any stage of the arbitral procedure or the implementation of the decision of the tribunal invoke the fact that the investor received compensation under an insurance agreement covering the whole or part of the incurred loss.

8. In the event that both Contracting Parties become parties to the Washington Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States dated 18 March 1965, disputes shall be submitted to the International Centre for the Settlement of Investment Disputes as follows:

- Disputes covered by the provisions of paragraph 2 (a) of this article at the request of the investor; and
- Disputes covered by the provisions of paragraph 2 (b) of this article with the mutual consent of the Contracting Parties.

Article 11. Final provisions

1. This Agreement shall be subject to ratification and shall enter into force after an exchange of letters by the Contracting Parties concerning the ratification of this Agreement. The date of entry into force of this Agreement is the date of receipt of the final letter.

2. This Agreement shall remain in force for a period of ten (10) years after its entry into force and shall remain in force until such time as its force is terminated in accordance with paragraph 6 of this article.

3. The provisions of this Agreement, from the time of its entry into force, shall also apply to investments made since 16 December 1991.

4. In respect of those investments made prior to the termination of force of this Agreement, the provisions of all the preceding articles of this Agreement shall remain in force for a period of ten (10) years from the date on which its force is terminated.

5. Modifications may be made to this Agreement by written agreement between the Contracting Parties. Any modification shall enter into force once each Contracting Party has notified the other Contracting Party that it has complied with all of its formalities preventing the entry into force of such a modification.

6. Each Contracting Party may provide the other Contracting Party, one (1) year before the period of validity expires, written notification of the termination of force of this Agreement upon the expiration of the first nine (9) years or at any time thereafter.

In witness whereof, the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

Done in duplicate in Dushanbe on this the sixteenth day of December 1999 in the Kazakh, Tajik and Russian languages, all texts being equally authentic.

In the event of any divergences arising in the interpretation of the provisions of this Agreement, the Contracting Parties shall be guided by the Russian text.

For the Government of the Republic of Kazakhstan:

K. TOKAEV

For the Government of the Republic of Tajikistan:

I. N. AZIMOV

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU KAZAKHSTAN ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU TADJIKISTAN RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République du Kazakhstan et le Gouvernement de la République du Tadjikistan, ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Désireux d'intensifier et d'élargir la coopération économique entre les deux Parties contractantes,

Désireux de créer les conditions favorables pour les investissements réalisés par les investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Reconnaissant que la promotion et la protection réciproque des investissements réalisés dans le cadre du présent Accord seront positives pour le développement économique des Parties contractantes,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissements » désigne n'importe quel type d'actifs et les droits qui y sont attachés, de même que les droits de propriété intellectuelle, investis par les investisseurs dans des entreprises industrielles, commerciales ou artisanales à but lucratif et incluent notamment mais non exclusivement :

- Les biens meubles et immeubles et autres droits de propriétés qui s'y rapportent, y compris les hypothèques, privilèges hypothécaires ou autres gages, ainsi que les fonds placés sur des comptes bancaires ou dans d'autres établissements financiers;
- Les parts, actions, obligations d'entreprises, de sociétés par actions, de partenariats d'entreprises, d'associations et d'autres personnes physiques ainsi que toutes autres formes de participation dans celles-ci, reconnues par la loi et enregistrées conformément à la législation de chaque Partie contractante;
- Les emprunts, crédits, dépôts spéciaux en banque et financiers et autres créances relatives aux investissements;
- Les droits de propriété intellectuelle et industrielle, y compris tout ce qui est protégé par des droits d'auteur, brevets, marques de fabrique, marques de services, noms commerciaux, dessins industriels et du savoir-faire;
- Les bénéfices réinvestis, le remboursement du principal et le paiement des intérêts dus dans le cadre de conventions de crédit.

2. Le terme « investisseurs » désigne :

- (a) Toute personne physique qui, en vertu de son droit applicable, est considérée comme étant un ressortissant d'un des États des Parties contractantes;
- (b) Toute personne morale constituée conformément au droit national applicable des Parties contractantes;
- (c) Toute personne morale qui n'est pas constituée en société selon le droit national des Parties contractantes mais contrôlée directement ou indirectement par des personnes physiques ou morales de l'État de cette Partie contractante.

3. Le terme « revenus » désigne les produits des investissements ou les produits recueillis soit sous forme de numéraire, soit en nature, en ce y compris les bénéfices, les dividendes, les tantièmes des administrateurs, les frais de maintenance et les autres sommes perçues par des moyens légaux.

4. Le terme « territoire » désigne le territoire national des États des Parties contractantes, y compris les zones de libre-échange, le plateau continental et les fonds marins sur lesquels les États des Parties contractantes exercent, conformément au droit international, leurs droits souverains et leur juridiction.

5. Toute modification de la forme juridique d'un investissement autorisé par la loi ou d'autres textes législatifs de l'État d'une Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement est réalisé n'affecte pas son caractère d'investissement.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1. Chaque Partie contractante facilite les investissements réalisés par les investisseurs de l'autre Partie contractante et autorise lesdits investissements conformément aux dispositions de sa législation nationale.

2. Chaque Partie contractante assure un traitement juste et équitable aux investissements réalisés par les investisseurs de l'autre Partie contractante et n'entrave pas, par des mesures arbitraires ou discriminatoires, la gestion, le fonctionnement, l'utilisation ou l'aliénation de ces investissements.

Article 3. Traitement légal des investissements

1. Sur leur territoire, les Parties contractantes accorde à titre de réciprocité aux investissements un traitement qui n'est pas moins favorable que celui accordé aux investissements réalisés par ses propres investisseurs ou aux investissements réalisés par les investisseurs de pays tiers.

2. Ce traitement ne s'applique pas aux :

- (a) Privilèges que l'une des Parties contractantes accorde aux investisseurs de pays individuels au titre d'une participation conjointe avec eux dans le cadre d'une union douanière de libre-échange ou d'une union économique.
- (b) Privilèges que l'une des Parties contractantes accorde aux investisseurs de pays individuels sur la base d'une convention visant à éviter la double imposition ou d'autres accords en matière d'imposition.

Article 4. Garantie des investissements

Les investissements réalisés par les investisseurs d'une Partie contractante ne sont ni réquisitionnés, ni nationalisés, ni expropriés, ni soumis à d'autres mesures ayant les effets d'une réquisition, d'une nationalisation ou d'une expropriation (mesures dès lors dénommées ci-après « expropriation »), sauf dans les cas où l'expropriation est effectuée dans l'intérêt du public et a lieu :

- Conformément à la procédure établie par le droit national de la Partie contractante procédant à l'expropriation;
- En l'absence de toute discrimination;
- Moyennant paiement sans délai d'une somme adéquate en guise de réparation.

Cette réparation correspond à la valeur normale du marché des investissements expropriés au moment où l'investisseur prend connaissance de l'expropriation.

La réparation comprend les intérêts calculés au taux alors applicable à compter de la date d'expropriation jusqu'à la date de paiement du montant compensatoire versé en guise de réparation.

La réparation est payée dans la monnaie dans laquelle les investissements ont été réalisés ou, moyennant accord de l'investisseur, dans une autre monnaie. La réparation est transférable à l'étranger sans restrictions et sans retards inutiles.

Article 5. Compensation pour pertes

Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante subissent des pertes du fait d'une guerre ou d'un autre conflit armé, d'un état d'urgence national, de troubles civils ou de situations similaires se voient accorder un traitement non moins favorable que celui accordé aux investisseurs nationaux ou aux investisseurs d'États tiers en matière de réparation des pertes que ceux-ci ont encourues suite aux situations préjudiciables évoquées ci-dessus.

Article 6. Transfert des fonds relatifs aux investissements

1. Les Parties contractantes garantissent que tous les transferts relatifs aux investissements seront effectués librement et sans pertes de temps inutiles conformément à la procédure établie par la législation de la Partie contractante, celle-ci pouvant prévoir :

- Des règles d'enregistrement desdits transferts en vue de s'assurer que le droit de libre transfert n'est pas lui-même violé;
- La déductibilité des taxes et des droits appliqués sur les montants transférés;
- Une protection des droits légaux des créanciers ou la mise en application des décisions rendues dans une action en justice;

La procédure dont il est question dans le présent article doit être juste et non discriminatoire.

Les transferts effectués dans le cadre du présent Accord incluent :

- Le capital initial investi et les capitaux étrangers complémentaires utilisés pour maintenir ou développer les investissements;
- Les bénéfices;
- Les réparations visées à l'article 4 du présent Accord;
- Les paiements résultant du règlement d'un litige en matière d'investissement;
- Les remboursements effectués dans le cadre de conventions de crédit, les droits de propriété intellectuelle et industrielle et les paiements prévus dans les contrats de gestion, de maintenance et d'entretien;
- Les sommes versées en réparation des pertes subies conformément aux dispositions de l'article 5 du présent Accord;
- La rémunération versée pour un travail ayant un caractère régulier effectué par des personnes physiques de l'État de l'autre Partie contractante et exerçant des activités liées aux investissements;
- Le produit de la vente ou de la liquidation d'une partie ou de la totalité des investissements, sous réserve que ce produit ne puisse être transféré librement qu'avec l'autorisation d'un organisme compétent.

2. Les transferts s'effectuent dans une monnaie librement convertible, sans retards inutiles, au taux de change applicable le jour du transfert, à condition que les impôts et les droits établis en application du droit national des Parties contractantes soient payés et que la réglementation en matière de contrôle des changes des États des Parties contractantes soit observée.

Un transfert est censé avoir été fait « sans retards inutiles » s'il est effectué dans les meilleurs délais possible permettant de mener à bien les formalités de transfert.

Article 7. Dispositions applicables en matière de nation la plus favorisée

Si le droit national d'une Partie contractante ou si les conditions existantes en application du droit international entre les Parties contractantes contiennent des dispositions additionnelles, que celles-ci aient un caractère général ou particulier, accordant aux investissements réalisés par des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui prévu par le présent Accord, lesdites dispositions, dans la mesure où elles sont plus favorables, prévaudront sur le présent Accord.

Article 8. Subrogation

1. Si une Partie contractante ou un organisme désigné par celle-ci effectue des paiements à des investisseurs à titre d'indemnités ou d'arrangements dans le cadre d'une assurance conclue en rapport avec les investissements, l'autre Partie contractante reconnaît la cession à la première Partie contractante ou à son organisme des droits de l'investisseur ou des créances qui lui appartiennent. Les Parties contractantes ou l'un de ses organismes par lequel les droits de l'investisseur ont été adoptés sont autorisées à exercer les mêmes droits que ceux exercés par l'investisseur et à se prévaloir de ces droits dans les mêmes proportions, sous réserve des obligations contractées par l'investisseur dans le cadre des investissements assurés de cette manière.

2. Dans le cas d'une subrogation telle que définie au paragraphe premier du présent article, les investisseurs n'introduiront pas de réclamations s'ils n'y sont pas autorisés par la Partie contractante ou les organismes représentatifs de celle-ci.

Article 9. Différends entre les Parties contractantes

1. Les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application des dispositions du présent Accord sont résolus par la voie diplomatique.

2. Si une solution ne peut être obtenue par les Parties contractantes dans les six (6) mois à compter de la date à laquelle le différend est intervenu, ce dernier sera porté, à la demande de l'une ou de l'autre Partie contractante, devant un tribunal arbitral composé de trois membres. Chaque Partie contractante désigne un arbitre et les arbitres désignés sélectionnent un président qui est un ressortissant d'un État tiers maintenant des relations diplomatiques avec les deux Parties contractantes.

3. Si l'une des Parties contractantes ne désigne pas son arbitre et ne donne pas suite, dans un délai de deux mois, à l'invitation de l'autre Partie contractante, de procéder à cette désignation, l'arbitre est, à la demande de cette dernière Partie contractante, désigné par le Président de la Cour internationale de Justice à La Haye.

4. Si les arbitres ne peuvent s'entendre sur la désignation d'un président dans les deux (2) mois qui suivent leur nomination, le président est, à la demande de l'une ou de l'autre Partie contractante, désigné par le Président de la Cour internationale de Justice.

5. Si dans les cas de figure évoqués aux paragraphes 3 et 4 du présent article, le Président de la Cour internationale de Justice ne peut assumer lesdites fonctions ou est un ressortissant de l'une des Parties contractantes, la nomination se fait par le Vice-Président, et si le Vice-Président ne peut remplir lesdites fonctions ou est un ressortissant de l'une des Parties contractantes, la nomination se fait par le membre de la Cour internationale de Justice suivant par ordre d'ancienneté et ce pour autant qu'il ne soit pas un ressortissant de l'une ou de l'autre Partie contractante.

6. Le tribunal arbitral établit son règlement de procédure en s'abstenant d'enfreindre les autres arrangements pris par les Parties contractantes. Les décisions du tribunal arbitral sont prises à la majorité des voix.

7. Chaque Partie contractante prend en charge les frais de son arbitre au prorata de sa part dans la procédure d'arbitrage. Les frais du président du tribunal d'arbitrage et autres sont pris en charge à parts égales par les Parties contractantes. Dans sa décision, le tribunal peut toutefois attribuer une part supérieure dans les frais à l'une des Parties contractantes et cette décision engage les deux Parties contractantes.

8. Les décisions du tribunal sont définitives et ont force obligatoire sur les deux Parties contractantes.

Article 10. Différends entre une Partie contractante et un investisseur de l'État de l'autre Partie contractante

1. En vue de régler les différends éventuels entre une Partie contractante et l'investisseur de l'État de l'autre Partie contractante concernant les investissements, des négociations auront lieu entre les parties intéressées.

2. Si les négociations ne débouchent pas sur un règlement dans les six (6) mois à compter de la date de la proposition écrite demandant d'entamer les négociations, les parties au conflit prennent les mesures suivantes :

- (a) Si le différend concerne les obligations visées aux articles 4, 5 et 6 du présent Accord, il est porté, à la demande de l'investisseur, devant un tribunal arbitral aux fins de règlement;
- (b) Un litige non couvert par les dispositions du paragraphe 2 (a) du présent article est, à la demande des deux parties au conflit, porté devant un tribunal d'arbitrage aux fins d'examen.

3. Un tribunal d'arbitrage est constitué pour chaque cas individuel. Sauf accord contraire entre les parties impliquées dans le conflit, chacune d'elles désigne un arbitre. Les arbitres désignés choisissent un président qui est un ressortissant d'un État tiers.

Les arbitres sont désignés dans les deux (2) mois qui suivent la date de réception de l'avis demandant de saisir le tribunal arbitral, et le président est quant à lui désigné dans les deux (2) mois suivants.

4. Si les délais stipulés au paragraphe 3 du présent article n'ont pas été respectés, n'importe quelle partie au conflit peut, en l'absence d'autres arrangements, demander au Président de la Cour d'arbitrage de la Chambre de commerce internationale à Paris de procéder aux désignations nécessaires. Si le président ne peut s'acquitter de ladite fonction ou s'il est un ressortissant de l'État d'une Partie contractante, des dispositions similaires à celles visées au paragraphe 5 de l'article 9 du présent Accord seront appliquées.

5. À moins que les parties n'en aient disposé autrement, le tribunal d'arbitrage établit son règlement de procédure. Les décisions sont définitives et ont force obligatoire. Chaque Partie contractante reconnaît et applique les sentences arbitrales.

6. Chaque Partie à un conflit prend en charge les frais de son arbitre au prorata de sa part dans la procédure d'arbitrage. Les frais du président et autres sont pris en charge à parts égales par les Parties contractantes en tant que parties au conflit. Dans sa décision, le tribunal peut toutefois fixer une autre proportion dans le partage des frais à supporter par l'une des parties, et cette décision a force contraignante sur les deux parties.

7. Une Partie contractante qui est partie à un conflit ne peut à aucun stade de la procédure arbitrale ou de l'application de la sentence arbitrale invoquer le fait que l'investisseur a été indemnisé dans le cadre d'un contrat d'assurance couvrant une partie ou la totalité du préjudice encouru.

8. Dans l'éventualité où les deux Parties contractantes deviendraient parties à la Convention de Washington pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États du 18 mars 1965, les différends sont soumis au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements comme suit :

- Les différends couverts par les dispositions du paragraphe 2 (a) du présent article à la demande de l'investisseur; et
- Les différends couverts par les dispositions du paragraphe 2 (b) du présent article moyennant accord mutuel des Parties contractantes.

Article 11. Dispositions finales

1. Le présent Accord est soumis à ratification et entrera en vigueur après un échange de lettres entre les Parties contractantes concernant sa ratification. La date d'entrée en vigueur du présent Accord correspond à la date de réception de la lettre finale.

2. Le présent Accord est conclu pour une durée de dix (10) ans à compter de la date de son entrée en vigueur et le restera tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément aux dispositions du paragraphe 6 du présent article.

3. Dès son entrée en vigueur, les dispositions du présent Accord s'appliquent également aux investissements réalisés depuis le 16 décembre 1991.

4. En ce qui concerne les investissements réalisés avant l'expiration du présent Accord, les dispositions de l'ensemble des articles précédents du présent Accord restent en vigueur pendant une période de dix (10) ans à compter de la date à laquelle il cesse ses effets.

5. Des modifications peuvent être apportées au présent Accord moyennant accord écrit entre les Parties contractantes. Les modifications prendront effet au moment où chaque Partie contractante aura informé l'autre d'avoir accompli toutes les formalités empêchant la prise d'effet desdites modifications.

6. Chaque Partie contractante peut notifier l'autre Partie contractante par écrit un (1) an avant l'expiration de la période de validité de son intention de dénoncer le présent Accord et ce, au terme d'une première période de neuf (9) ans ou à n'importe quel moment par la suite.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

Fait à Douchanbe le 16 décembre 1999 en deux exemplaires originaux établis en kazakh, en tadjik et en russe, les trois textes faisant également foi.

En cas de divergences dans l'interprétation des dispositions du présent Accord, les Parties contractantes se référeront au texte russe.

Pour le Gouvernement de la République du Kazakhstan :

K. TOKAEV

Pour le Gouvernement de la République du Tadjikistan :

I. N. AZIMOV

No. 43456

**Kazakhstan
and
Uzbekistan**

Agreement between the Government of the Republic of Kazakhstan and the Government of the Republic of Uzbekistan on the promotion and protection of investments. Almaty, 2 June 1997

Entry into force: *8 September 1997 by notification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *Kazakh, Russian and Uzbek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Kazakhstan, 19 January 2007*

**Kazakhstan
et
Ouzbékistan**

Accord entre le Gouvernement de la République du Kazakhstan et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan relatif à la promotion et à la protection des investissements. Almaty, 2 juin 1997

Entrée en vigueur : *8 septembre 1997 par notification, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *kazakh, russe et ouzbek*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Kazakhstan, 19 janvier 2007*

[KAZAKH TEXT – TEXTE KAZAKH]

**ҚАЗАҚСТАН РЕСПУБЛИКАСЫНЫҢ ҮКІМЕТІ МЕН
ӨЗБЕКСТАН РЕСПУБЛИКАСЫНЫҢ ҮКІМЕТІ
АРАСЫНДАҒЫ ИНВЕСТИЦИЯЛАРДЫ КӨТЕРМЕЛЕУ
ЖӘНЕ ӨЗАРА ҚОРҒАУ ТУРАЛЫ
К Е Л І С І М**

Бұдан өрі "Уағдаласушы Тараптар" деп аталатын Қазақстан Республикасының Үкіметі мен Өзбекстан Республикасының Үкіметі екі мемлекеттің өзара пайдасы үшін олардың арасындағы барынша кең экономикалық ынтымақтастыққа ұзақ мерзімді негізде жәрдемдесуге тілек білдіре отырып,

бір Уағдаласушы Тарап мемлекеті инвесторларының инвестициялары үшін екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында тиімді жағдайлар құру және сақтау мақсатында инвестицияларды көтермелеу және қорғау қажеттілігін тани отырып,

инвестициялардың қалыпты негізі экономикалық ресурстарды пайдаланудың барынша тиімділігін және өндіргіш күштерді дамытуды қамтамасыз етеді деп келісе отырып,

мына төмендегілер жөнінде уағдаласты:

1-бап

Жалпы айқындамалар

Осы Келісімнің мақсаттары үшін:

1. "Инвестор" термині мыналарға тарайды және құрамына:

- а) Уағдаласушы Тараптар мемлекеттерінің заңды тұлғаларын;
- б) Уағдаласушы Тараптар мемлекеттерінің азаматтарын, азаматтар бірлестіктерін және азаматтығы жоқ адамдарды қамтиды.

2. "Инвестициялар" термині бір Уағдаласушы Тарап инвесторларының пайда (табыс) табу мақсатында екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағына жұмсайтын кез келген мүлік құндылықтарының түрі мен оған деген құқықтарды, сондай-ақ интеллектуальдық меншік құқықтарын білдіреді және ішінара, бірақ толық емес түрде мыналарды:

а) қозғалмалы және қозғалмайтын мүлікті және оған байланысты мүліктік құқықты;

б) ақша қаржыларын, акцияларды, салымдарды және басқа да құнды қағаздарды және Уағдаласушы Тараптардың әрқайсысының

заңдарына сәйкес тіркелген кәсіпорындарға, акционерлік қоғамдарға, шаруашылық серіктестіктеріне, бірлестіктерге және өзге де заңды тұлғаларға қатысудың кез келген нысандарын;

в) инвестицияларды жүзеге асыруға байланысты, экономикалық құндылығы бар ақшалай талаптар мен өзге де құқықтар;

г) авторлық құқықтарды, өнертапқыштық, патенттер, өнеркәсіптік жобалар және үлгілер, сауда белгілері, фирмалық атаулар, өндірілген орнының көрсеткіштері, технологиялар, ноу-хау тәрізді интеллектуальдық және өнеркәсіптік меншік құқықтарын және басқаларды;

д) жерді (соның ішінде жалдау негізінде) және табиғи ресурстарды иелену және пайдалану құқықтарын қамтиды.

3. Инвестициялау орны бойынша Уағдаласушы Тарап мемлекетінің заңдарына сәйкес жүзеге асырылған инвестициялар нысандарының өзгеруі оның инвестиция ретіндегі сипатын өзгертпейді.

4. "Заңды тұлғалар" термині бір Уағдаласушы Тарап мемлекетінің заңдарына сәйкес құрылған және екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында инвестицияларды жүзеге асыратын кез келген заңды тұлғаны білдіреді.

5. "Азаматтар" термині бір Уағдаласушы Тарап мемлекетінің заңдары бойынша азаматтығы және құқықтық қабілеті бар, оның аумағында немесе шетелде тұрақты тұратын және екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында инвестицияларды жүзеге асыратын адамдарды білдіреді.

6. "Азаматтығы жоқ адамдар" термині бір Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында тұрақты тұратын, кәсіпкерлік қызмет жүргізу үшін осы Уағдаласушы Тарап мемлекетінің заңдарына сәйкес тіркелген және екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында инвестицияларды жүзеге асыратын азаматтығы жоқ адамдарды білдіреді.

7. "Табыстар" термині толық түрде емес, олардың осы баптың 2-тармағында белгіленгеніндей пайда, проценттер, дивидендтер, роялти, лицензиялық және комиссияндық сыйақылар, техникалық көмек, техникалық қызмет көрсету үшін төлемдер және басқа да нысандағы сыйақылар түріндегі, инвестициялар нәтижесінде алынған қаржыларды білдіреді.

8. "Аумақ" термині тиісінше Уағдаласушы Тараптың мемлекеті халықаралық құқық нормаларына сәйкес өзінің егеменді құқықтары мен юрисдикциясын жүзеге асыратын аумақты білдіреді.

2-бап

Инвестицияларды көтермелеу және қорғау

1. Әрбір Уағдаласушы Тарап өз мемлекетінің заңдарына сәйкес өз мемлекетінің аумағында екінші Уағдаласушы Тараптың мемлекеті инвесторларының инвестицияларына рұқсат ететін және оларды көтермелейтін болады, сондай-ақ бұл инвестицияларға толық және сөзсіз түрде құқықтық қорғау кепілдігін беретін болады.

2. Өз мемлекетінің заңдары шеңберінде әрбір Уағдаласушы Тарап өзара инвестициялардың сан алуан нысандарын қолдайтын, оларды өз мемлекетінің аумағында қорғауды қамтамасыз ететін болады және олардың жұмыс істеуіне, пайдаланылуына және жұмсалуына қатысты заңсыз басқару шараларын қолдану жолымен бұл инвестицияларға қысым көрсетпейтін болады.

3. Егер Уағдаласушы Тарап осы Келісім шеңберінде өз мемлекетінің аумағына инвестициялауға рұқсат беретін болса, онда осы Уағдаласушы Тарап өз мемлекетінің заңдарына сәйкес екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің инвесторларына осындай инвестицияларға байланысты қажетті рұқсаттар беретін болады.

3-бап

Ұлттық режим және мейлінше қолайлылық режимі

1. Уағдаласушы Тараптардың әрқайсысы екінші Уағдаласушы Тарап мемлекеті инвесторларының инвестициялары мен табыстарына өз мемлекетінің аумағында оның өз инвесторларының инвестициялары мен табыстарына және/немесе кез келген үшінші бір мемлекет инвесторларының инвестициялары мен табыстарына беретін режимнің қолайлылығынан ешқандай да кем емес, әділетті және тең құқықты режим жасайды.

2. Әрбір Уағдаласушы Тарап екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің инвесторлары жүзеге асыратын инвестицияларға қатысты оның ұлттық заңдары мен осы Келісімнен туындайтын кез келген міндеттемелерді орындайтын болады.

3. Осы Келісімнің барынша қолайлы жағдай жасау принципіне байланысты ережелері Уағдаласушы Тараптардың біреуінің екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің инвесторларына мыналардан:

а) қазіргі кезде бар немесе болашақта болуы мүмкін кедендік, валюталық және төлемдік одақтардан, еркін сауда және бірыңғай

тарифтер аймағынан, ортақ рыноктан немесе Уағдаласушы Тараптардың біреуі қатысушысы болып табылатын немесе болуы мүмкін аймақтық экономикалық интеграция туралы келісімдердің кез келген өзге де нысандарынан;

б) қосарлы салық салуды және салық төлеуді болдырмау туралы келісімдерден немесе салық салу мәселелері жөніндегі басқа да халықаралық келісімдерден туындайтын преференциялардың немесе артықшылықтардың жеңілдік режимін қолдануына міндеттейтіні тәрізді түсіндірілмеуге тиісті.

4-бап

Басқа ережелердің қолданылуы

Егер бір Уағдаласушы Тарап мемлекетінің заңдарындағы ережелерде немесе осы Келісімге қосымша қазіргі кезде бар немесе алдағы уақытта жасалатын, халықаралық құқықпен байланысты міндеттемелерде екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің инвесторларының инвестицияларына осы Келісімде берілген режимнен гөрі барынша қолайлы режим жасау туралы жалпы немесе ерекше сипаттағы ережелер болатын болса, осы ережелер өзінің сол барынша қолайлы күйінде осы Келісіммен салыстырғанда басымдыққа ие болып табылады.

5-бап

Аударымдар

1. Оның мемлекеті аумағында осы инвесторлардың тиісті салықтарды, баждарды және алымдарды төлегеннен кейін екінші Уағдаласушы Тараптың мемлекеті инвесторларының инвестицияларын жүзеге асырған Уағдаласушы Тарап осы инвестицияларға байланысты төлемдердің, ішінара, бірақ толық емес түрде мыналардың:

а) осы Келісімнің 1-бабының 7-тармағында белгіленгеніндей, проценттердің, дивиденттердің, пайдалардың және басқа да ағымдағы табыстардың;

б) екі Уағдаласушы Тарап та инвестиция ретінде таныған заемдарды өтейтін сомалардың;

в) осы Келісімнің 1-бабының 2-тармағында көзделген құқықтардан туындайтын лицензиялық түсімдердің және басқа да төлемдердің;

г) екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында жүзеге асырылатын инвестицияларды ұстауға немесе дамытуға, сондай-ақ басқаруға қажетті қаржылар сомасының және қосымша сомалардың;

д) инвестицияларды иелігінен алудан, ішінара немесе толық жоюдан, соның ішінде капиталдың өсімінен алынатын түсімдердің;

е) екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында жүзеге асырылатын инвестицияларға байланысты бір Уағдаласушы Тарап мемлекетінің азаматтары алатын еңбек жалақысының;

ж) осы Келісім баптарына сәйкес берілуге тиісті өтемақылардың және осы Келісім шеңберіндегі кез келген инвестициялық дауларға байланысты басқа да төлемдердің кедергісіз аударылымын қамтамасыз етеді.

2. Аударымдар инвестиция жүзеге асырылған валютамен немесе еркін айналыстағы валютамен аударылым жасалған күні қолданылатын бағам бойынша және аумағында инвестициялар жүзеге асырылған Уағдаласушы Тарап мемлекетінің заңдарында көзделген процедураға сәйкес себепсіз кешеуілдетпей жүзеге асырылатын болады.

3. Осы баптың 1, 2-тармақтарының ережелеріне қарамастан, Уағдаласушы Тарап оның мемлекетінің заңдарының әділетті, кемсітушіліксіз негізде қолданылу шарты бойынша:

а) банкроттыққа, төлем қабілетсіздігіне немесе кредиторлар құқығын қорғауға;

б) қылмыстық істерге немесе әкімшілік қылмыстарға;

в) тәртіппен немесе сот істерінің шешімдерімен сәйкессіздік туындаған жағдайларға байланысты аударымды шектей алады.

4. Осы бапта көрсетілген және бір Уағдаласушы Тарап мемлекетінің инвесторлары екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында инвестицияларды жүзеге асыру нәтижесінде инвестициялау орны бойынша табыс көздерінен алған кез келген валютадағы табыстар мен басқа да сомалар соңғы Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында оның заңдарына сәйкес басқа мақсаттарда реинвестициялана немесе пайдаланыла алады.

5. Уағдаласушы Тараптар мемлекеттерінің валюталарын және басқа да мемлекеттердің валюталарын, төлем құжаттарын, құнды қағаздарын әкелу және әкету инвестициялар жүзеге асырылған орны бойынша Уағдаласушы Тарап мемлекетінің заңдарымен реттеледі.

6-бап

Меншік құқығынан айыру мен шектеу және шығындар үшін өтемақы

1. Уағдаласушы Тараптар екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің инвесторларына тиесілі инвестицияларға қатысты тікелей немесе жанама түрде, егер олар мыналарға:

а) заңдық тәртіпте жүзеге асырылатын, қоғамдық мүдде үшін қолданылатын шараларға;

б) кемсітушіліксіз сипаттағы шараларға байланысты болмаса, иелігінен алу, национализациялау жөніндегі іс-әрекеттерге немесе тап сондай сипаттағы яки тең дәрежелі салдары болатын басқа да іс-әрекеттерге бармайтын болады.

2. Осы баптың 1-тармағының а),б) тармақшаларында көзделген жағдайлардың салдарынан инвестицияларды алып қоюды жүзеге асырған Уағдаласушы Тарап екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің инвесторларына әділетті және тиімді өтемақының берілуін қамтамасыз етеді. Мұндай өтемақы алынып қойылғанға дейінгі жағдайы бойынша немесе алып қою туралы шешім мәлім болған сәтке дейінгі (бұрынғыраққа қандай жағдай болатынына байланысты) белгіленген, алынып қойылған инвестициялардың нарықтық құнына сәйкес келетін болады, алынып қойылған күнге дейінгі алты айлық депозиттің Libor+0 ставкасы бойынша есептелетін алынып қойылған инвестициялар құнының проценттерін қамтитын және еркін аударылуға жататын болады. Шығынды жабу сомасы инвестициялар жүзеге асырылған валютамен немесе еркін айналыстағы валютамен белгіленуге тиіс және инвесторға оның орналасқан немесе тұратын жеріне қарамастан, себепсіз кешеуілдетпей төленуге тиіс. "Себепсіз кешеуілдетпей" төлем жасау деп аударымға байланысты формальды іс-әрекеттерді орындау үшін қалыпты түрде қажет уақыт ішінде жүзеге асырылған аударым есептелетін болады. Бұл кезең бойынша есептеу өтініш берген күннен басталады және үш айдан аспауға тиіс.

3. Екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында орын алған соғыстың немесе басқа да әскери қақтығыстың, революцияның, төтенше жағдайдың, төңкерістің, азаматтық толқулардың немесе басқа да осындай жағдайлардың салдарынан инвестициялары шығынға ұшыраған Уағдаласушы Тараптардың біреуінің мемлекеті инвесторларына өтемақы, реституция немесе басқа да құнын өтеу өз инвесторларына немесе кез келген үшінші

мемлекет инвесторларына жасалатын жағдайлардан ешқандай да кем емес қолайлы жағдайда жүргізілетін болады.

4. Бір Уағдаласушы Тарап мемлекетінің инвесторлары түспей қалған пайдаларды қоса алғанда, бірінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің инвесторларына немесе осы инвестицияларымен бірге кәсіпорындарына қатысты осы Уағдаласушы Тараптың мемлекеттік органдарының немесе лауазымды адамдарының инвестициялау орны бойынша мемлекеттің заңдарына қайшы келетін іс-әрекеттерінің нәтижесінде, сондай-ақ осындай органдардың немесе лауазымды адамдардың заңда көзделген міндеттерін тиісті түрде орындамауы салдарынан екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында өздерінің инвестицияларына келтірілген шығындардың орнын толтыруға құқылы.

7-бап

Суброгация

1. Егер бір Уағдаласушы Тарап немесе оның өкілетті институттары екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында жүзеге асырылған өз инвесторларының инвестициясына қатысты коммерциялық емес тәуекелге қандай да бір қаржы кепілдіктерін берген болса және осы кепілдік бойынша төлем жасаған болса, онда екінші Уағдаласушы Тарап суброгация принципінің негізінде осылайша түрде сақтандырылған инвестицияларға байланысты осы инвесторлардың міндеттемелеріне қатысты ескертпелерімен бірге бұл инвесторлар құқықтарының, соның ішінде талап ету құқықтарының толық түрде бірінші Уағдаласушы Тарапқа немесе оның өкілетті институттарына ауысқандығын таниды.

2. Осы баптың 1-тармағында белгіленген суброгация жағдайында инвестор, егер оған Уағдаласушы Тарап немесе оның өкілетті институты өкілдік бермеген болса, талаптар қоймайтын болады.

3. Екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің инвесторының дауда бір Тарап болып табылатын Уағдаласушы Тарап оны шешу процесінің күллі кезеңінде немесе ол бойынша шешімді орындау кезеңінің ішінде соңғы Уағдаласушы Тараптың немесе оның өкілетті институттарының кепілдігінің берілуін көздемейтін және келтірілген шығындардың немесе зиянның барлық көлемін немесе бір бөлігін жабатын сақтандыру контрактілері бойынша тиесілі шығындар өтемін инвестордан алуға немесе қорғану ретінде өзінің имунитетіне сүйенуге тиіс емес.

8-бап

Консультациялар

Әрбір Уағдаласушы Тарап екінші Уағдаласушы Тарапқа осы Келісімді түсіндіруге немесе қолдануға байланысты кез келген себеп бойынша консультация өткізуді ұсына алады. Екінші Уағдаласушы Тарап ұсынысқа түсіністікпен қарайтын болады және мұндай консультациялар үшін тиісті мүмкіндік жасайды.

9-бап

Уағдаласушы Тараптар арасындағы дауларды шешу

1. Уағдаласушы Тараптар арасындағы осы Келісімнің ережелерін түсіндіруге және қолдануға байланысты даулар дипломатиялық арналар бойынша келіссөздер мен консультациялар жолымен шешілетін болады.

2. Егер Уағдаласушы Тараптар дау туындаған сәттен бастап алты айдың ішінде келісімге қол жеткізе алмаса, онда Уағдаласушы Тараптардың кез келгенінің талап етуі бойынша дау құрамы үш адамнан тұратын Төрелік Соттың қарауына тапсырылатын болады. Уағдаласушы Тараптардың әрқайсысы бір-бір арбитрден тағайындайды, ал тағайындалған арбитрлер екі Уағдаласушы Тарап мемлекеттерімен де дипломатиялық қатынастар орнатқан үшінші бір мемлекеттің азаматы болып табылатын Төрағаны сайлайды.

3. Егер Уағдаласушы Тараптардың біреуі өз арбитрін тағайындамайтын болса және екінші Уағдаласушы Тараптың мұндай тағайындауды екі айдың ішінде өткізуге шақырған ұсынысымен келіспесе, соңғы Уағдаласушы Тарап БҰҰ Халықаралық Сотының Президентіне оның қажетті тағайындауды жүргізуі үшін өтініш жасай алады.

4. Егер екі арбитр де олардың тағайындалғанынан кейін екі айдың ішінде Төрағаны сайлауға байланысты келісімге келе алмаса, онда Уағдаласушы Тараптардың кез келгені БҰҰ Халықаралық Сотының Президентіне қажетті тағайындауды жүргізу туралы өтініш жасай алады.

5. Егер осы баптың 3, 4-тармақтарында көрсетілген жағдайдағыдай, БҰҰ Халықаралық Сотының Президенті аталған қызметті орындай алмайтын болса немесе, егер ол Уағдаласушы Тараптардың біреуінің мемлекетінің азаматы болып табылатын болса,

онда мұндай тағайындауды Президенттің Орынбасары жүргізеді, ал егер ол да тиісті қызметін орындай алмайтын болса немесе Уағдаласушы Тараптардың біреуі мемлекетінің азаматы болып табылатын болса, онда тағайындауды Уағдаласушы Тараптардың ешқайсысының да мемлекетінің азаматы болып табылмайтын, БҰҰ Халықаралық Сотының лауазымы жағынан келесі үлкен мүшесі жүргізетін болады.

6. Сот шешім қабылдаудан бұрын ол өз жұмысының кез келген сатысында Уағдаласушы Тараптарға дауды достық жолымен шешуді ұсына алады. Егер Уағдаласушы Тараптар солай деп шешкен болса, алдыңғы ережелер дауды шешуге кедергі келтірмейтін болады.

7. Уағдаласушы Тараптар арасындағы басқа да уағдаластықтарды бұзбастан, сот өзінің процедуралық ережелерін белгілейді. Сот шешімді көпшілік дауыспен қабылдайтын болады.

8. Уағдаласушы Тараптардың әрқайсысы өзінің Соттағы мүшесін ұстауға, сондай-ақ Төрелік Сот процедурасындағы өзінің үлесіне сәйкес шығындарды көтереді. Төрелік Сот Төрағасын ұстау жөніндегі шығындарды және басқа да шығындарды Уағдаласушы Тараптар теңдей бөліп көтереді. Алайда Сот өз шешімінде Уағдаласушы Тараптардың біреуіне шығындарды жабуда барынша жоғары мөлшер белгілей алады, сондай-ақ бұл шешім Уағдаласушы Тараптардың әрқайсысы үшін міндетті болып табылады.

9. Сот шешімдері Уағдаласушы Тараптардың әрқайсысы үшін ақырғы шешім және орындауға міндетті болып табылады.

10-бап

Уағдаласушы Тарап пен екінші Уағдаласушы Тарап мемлекеті инвесторының арасындағы дауларды шешу

Әрбір Уағдаласушы Тарап осы арқылы бірінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында олардың жүзеге асырған инвестицияларына қатысты бір Уағдаласушы Тарап пен екінші Уағдаласушы Тарап мемлекетінің инвесторы арасындағы туындаған кез келген заңды дауды мынадай ұйымдардың біреуінің:

а) БҰҰ Халықаралық Сотының;

б) БҰҰ-ның Халықаралық сауда құқығы жөніндегі комиссиясының Арбитраждық ережелеріне сәйкес құрылған *ad hoc* төрелік сотының (ЮНСИТРАЛ);

в) егер екі Уағдаласушы Тарап та Вашингтонда 1965 жылғы 18 наурызда қол қоюға ашылған Мемлекеттер мен басқа мемлекеттер азаматтарының арасындағы инвестициялық дауларды шешу жөніндегі конвенцияның қатысушылары болып табылатын болса, онда Инвестициялық дауларды шешу жөніндегі халықаралық орталықтың қарауына ұсынуға келісім береді.

11-бап

Қолданылатын заңдар

1. Егер осы Келісімде басқаша көзделмеген болса, барлық инвестициялар осы Келісімге сәйкес онда инвестициялар жүзеге асырылған Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында қолданылатын заңдармен реттелетін болады.

2. Осы Баптың 1-тармағының ережелеріне қарамастан, Уағдаласушы Тараптар өздерінің заңдарына сәйкес кемсітушіліксіз негізде жүзеге асырылатын оның өмірлік мүдделерін қорғауға және ұлттық қауіпсіздігін қамтамасыз етуге бағытталған шаралар қабылдай алады.

12-бап

Келісімнің қолданылуы

Осы Келісім екінші Уағдаласушы Тарап мемлекеті инвесторларының бір Уағдаласушы Тарап мемлекетінің аумағында оның заңдарына сәйкес өндірген инвестицияларына қатысты, олар осы Келісім күшіне енген сәтке дейін немесе одан кейін жүзеге асырылғанына қарамастан қолданылады.

13-бап

Өзгертулер мен толықтырулар енгізу

Осы Келісімге Уағдаласушы Тараптардың жазбаша келісімі бойынша өзгертулер мен толықтырулар енгізіле алады.

14-бап

Келісімнің күшіне енуі, қолданылу ұзақтығы және күшін тоқтатуы

1. Уағдаласушы Тараптар осы Келісімнің күшіне енуіне байланысты Уағдаласушы Тараптардың әрқайсысы мемлекеттерінің

ұлттық заңдарында көзделген құқықтық процедуралардың орындалуы туралы ноталар алмасады.

Осы Келісімнің күшіне енетін күні соңғы нотаны алған күн болып табылады.

2. Осы Келісім он жыл бойы қолданылатын болады. Егер Уағдаласушы Тараптардың ешқайсысы да тиісті мерзім аяқталғанға дейін 12 ай бұрын жазбаша нысанда екінші Уағдаласушы Тарапқа осы Келісімнің қолданылуын өзінің тоқтатқысы келетіні туралы мәлімдемейтін болса, онда осы Келісімнің қолданысы келесі бесжылдық кезеңдерге өздігінен ұзартылады.

3. Осы Келісімді бұзған жағдайда оның ережелері, 1-12-баптар осы Келісім қолданысының тоқтатылған сәтіне дейін жүзеге асырылған инвестицияларға қатысты бұдан әрі қарайғы онжылдық кезең бойы күшінде қала беретін болады.

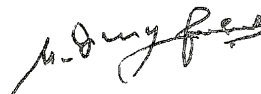
Алматы қаласында 1997 жылы “2” маусымда екі данада, қазақ, өзбек және орыс тілдерінде жасалды, сондай-ақ барлық мәтіндердің де күші бірдей.

Осы Келісімді түсіндіру мақсатында орыс тіліндегі мәтін пайдаланылады.

Қазақстан Республикасының
Үкіметі үшін



Өзбекстан Республикасының
Үкіметі үшін



[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ

между Правительством Республики Казахстан и Правительством Республики Узбекистан о поощрении и взаимной защите инвестиций

Правительство Республики Казахстан и Правительство Республики Узбекистан, именуемые в дальнейшем "Договаривающиеся Стороны",

желая на долгосрочной основе содействовать более широкому экономическому сотрудничеству между ними для взаимной выгоды обоих государств,

признавая необходимость поощрения и защиты инвестиций с целью создания и сохранения выгодных условий для инвестиций инвесторам государства одной Договаривающейся Стороны на территории государства другой Договаривающейся Стороны,

соглашаясь, что стабильная основа инвестиций обеспечит максимальную эффективность использования экономических ресурсов и развитие производительных сил,

согласились о нижеследующем:

Статья 1

Общие определения

Для целей настоящего Соглашения:

1. Термин "инвестор" распространяется и включает в себя:

а) юридические лица государств Договаривающихся Сторон;

б) граждан, объединения граждан и лиц без гражданства государств Договаривающихся Сторон.

2. Термин "инвестиции" означает любой вид имущественных ценностей и прав на них, а также права на интеллектуальную собственность, вкладываемых инвесторами одной Договаривающейся Стороны на территорию государства другой Договаривающейся Стороны, в целях получения прибыли (дохода) и охватывает, в частности, но не исключительно:

а) движимое и недвижимое имущество и связанные с ним имущественные права;

б) денежные средства, акции, вклады и другие ценные бумаги и любые формы участия в предприятиях, акционерных

обществах, хозяйственных товариществах, объединениях и иных юридических лицах, зарегистрированных в соответствии с законодательством каждой из Договаривающихся Сторон;

в) денежные требования и иные права, имеющие экономическую ценность, связанную с осуществлением инвестиций;

г) авторские права, права на интеллектуальную и промышленную собственность, такие как изобретения, патенты, промышленные проекты и образцы, торговые знаки, фирменные наименования, указатели происхождения, технологии, ноу – хау и другие;

д) права владения и пользования землей (в том числе на основе аренды) и природными ресурсами.

3. Изменение формы инвестиций, осуществленное в соответствии с законодательством государства Договаривающейся Стороны по месту инвестирования, не меняет ее квалификации как инвестиций.

4. Термин "юридические лица" означает любое юридическое лицо, образованное в соответствии с законодательством государства одной Договаривающейся Стороны и осуществляющее инвестиции на территории государства другой Договаривающейся Стороны.

5. Термин "граждане" означает лица, имеющие гражданство и правоспособность по законодательству государства одной Договаривающейся Стороны, постоянно проживающие на его территории или за границей и осуществляющие инвестиции на территории государства другой Договаривающейся Стороны.

6. Термин "лица без гражданства" означает лица без гражданства, постоянно проживающие на территории государства одной Договаривающейся Стороны, зарегистрированные в соответствии с законодательством государства этой Договаривающейся Стороны для ведения предпринимательской деятельности и осуществляющие инвестиции на территории государства другой Договаривающейся Стороны.

7. Термин "доходы" означает, но не исключительно, средства, полученные в результате инвестиций, как они определены в пункте 2 настоящей статьи, в виде прибыли, процентов, дивидендов, роялти, лицензионных и комиссионных вознаграждений, платежей за техническую помощь, техническое обслуживание и других формах вознаграждений.

8. Термин "территория" означает соответственно территорию государства Договаривающейся Стороны, над

которой оно осуществляет в соответствии с нормами международного права свои суверенные права и юрисдикцию.

Статья 2

Поощрение и защита инвестиций

1. Каждая Договаривающаяся Сторона в соответствии с законодательством своего государства будет допускать и поощрять на территории своего государства инвестиции инвесторов государства другой Договаривающейся Стороны, а также гарантировать этим инвестициям полную и безусловную правовую защиту.

2. В рамках законодательства своего государства каждая Договаривающаяся Сторона будет поддерживать разнообразные формы взаимных инвестиций, обеспечивать их защиту на территории своего государства и не будет ущемлять эти инвестиции путем произвольных мер управления, в отношении их функционирования, пользования и распоряжения.

3. Если Договаривающаяся Сторона в рамках настоящего Соглашения допустила на территорию своего государства инвестиции, то этой Договаривающейся Стороной, в соответствии с законодательством своего государства, инвесторам государства другой Договаривающейся Стороны будут выданы необходимые разрешения, связанные с такими инвестициями.

Статья 3

Национальный режим и режим наибольшего благоприятствования

1. Каждая из Договаривающихся Сторон предоставит на территории своего государства инвестициям и доходам инвесторов государства другой Договаривающейся Стороны справедливый и равноправный режим, не менее благоприятный, чем тот, который она предоставляет инвестициям и доходам собственных инвесторов и/или инвестициям и доходам инвесторов любого третьего государства.

2. Каждая Договаривающаяся Сторона в отношении инвестиций, осуществляемых инвесторами государства другой Договаривающейся Стороны, будет соблюдать любые обязательства, которые вытекают из её национального законодательства и настоящего Соглашения.

3. Положения настоящего Соглашения относительно принципа наибольшего благоприятствования не должны быть

истолкованы как обязывающие одну из Договаривающихся Сторон распространять на инвесторов государства другой Договаривающейся Стороны льготный режим преференций или привилегий, вытекающих из:

а) существующих или возможных в будущем таможенных, валютных и платежных союзов, зон свободной торговли и единых тарифов, общего рынка или любых иных форм соглашений о региональной экономической интеграции, участником которых является или может стать одна из Договаривающихся Сторон;

б) соглашений об избежании двойного налогообложения или других международных соглашений по вопросам налогообложения.

Статья 4 Применение других правил

Если положения в законодательстве государства одной Договаривающейся Стороны или обязательства, связанные с международным правом, существующие в настоящем или созданные в будущем в дополнение к настоящему Соглашению, будут содержать положения общего или специфического характера о предоставлении инвестициям инвесторов государства другой Договаривающейся Стороны режима более благоприятного, чем тот, который предоставлен настоящим Соглашением, эти положения в том объеме, в котором они более благоприятны, будут иметь приоритет по сравнению с настоящим Соглашением.

Статья 5 Переводы

1. Договаривающаяся Сторона, на территории государства которой были осуществлены инвестиции инвесторами государства другой Договаривающейся Стороны, после уплаты этими инвесторами соответствующих налогов, пошлин и сборов, обеспечит беспрепятственный перевод платежей, связанных с этими инвестициями, в частности, но не исключительно:

а) процентов, дивидендов, прибылей и других текущих доходов, как они определены в пункте 7 статьи 1 настоящего Соглашения;

б) сумм в погашение займов, признанных обеими Договаривающимися Сторонами в качестве инвестиций;

в) лицензионных поступлений и других платежей,

происходящих от прав, предусмотренных в пункте 2 статьи 1 настоящего Соглашения;

г) сумм капитала и добавочных сумм, необходимых для содержания или развития, а также менеджмента инвестиций, осуществляемых на территории государства другой Договаривающейся Стороны;

д) поступлений от отчуждения, частичной или полной ликвидации инвестиций, в том числе от прироста капитала;

е) заработной платы, получаемой гражданами государства одной Договаривающейся Стороны в связи с инвестициями, осуществляемыми на территории государства другой Договаривающейся Стороны;

ж) компенсаций, полагающихся в соответствии со статьями настоящего Соглашения и других выплат, связанных с любыми инвестиционными спорами в рамках настоящего Соглашения.

2. Переводы будут осуществляться без лишней задержки в той валюте, в которой были осуществлены инвестиции, или в свободно конвертируемой валюте по курсу, применяемому в день перевода и в соответствии с процедурой, предусмотренной законодательством государства Договаривающейся Стороны, на территории которого были осуществлены инвестиции.

3. Несмотря на положения пунктов 1 и 2 настоящей статьи Договаривающаяся Сторона может ограничить перевод на условиях справедливой, недискриминационной основы применения законодательства ее государства в случаях, касающихся:

а) банкротства, неплатежеспособности или защиты прав кредиторов;

б) уголовных или административных преступлений;

в) возникновения несоответствия с порядком или решениями судебных разбирательств.

4. Доходы и другие суммы в любой валюте, указанные в настоящей статье и полученные инвесторами государства одной Договаривающейся Стороны в результате осуществленных инвестиций на территории государства другой Договаривающейся Стороны из источников по месту инвестирования, могут быть реинвестированы или использованы в других целях на территории государства последней Договаривающейся Стороны в соответствии с его законодательством.

5. Ввоз и вывоз валюты государств Договаривающихся Сторон и валюты иных государств, платежных документов, ценных бумаг регламентируется законодательством государства

Договаривающейся Стороны по месту осуществления инвестиций.

Статья 6

Лишение и ограничение права собственности и компенсация за потери

1. Договаривающиеся Стороны не будут предпринимать прямо или косвенно действий по изъятию, национализации или других действий, имеющих такой же характер или равнозначные последствия, по отношению к инвестициям, принадлежащим инвесторам государства другой Договаривающейся Стороны, если они не связаны:

а) с мерами, предпринимаемыми в общественных интересах, осуществляемыми в законодательном порядке;

б) с мерами недискриминационного характера.

2. Договаривающаяся Сторона, осуществившая изъятия инвестиций вследствие обстоятельств, предусмотренных в подпунктах а), б) пункта 1 настоящей статьи обеспечит предоставление инвесторам государства другой Договаривающейся Стороны справедливую и эффективную компенсацию.

Такая компенсация будет соответствовать рыночной стоимости изъятых инвестиций, определенной по состоянию до изъятия или до момента, когда решение об изъятии стало общеизвестным (в зависимости от того, что произойдет ранее), будет включать проценты от стоимости изъятых инвестиций, исчисляемых с даты изъятия по ставке $Libor + 0$ шестимесячного депозита, и подлежать свободному переводу. Сумма возмещения должна быть установлена в той валюте, в которой были осуществлены инвестиции, или в свободно конвертируемой валюте и оплачена без лишней задержки инвестору независимо от его местонахождения или проживания. Переводом "без лишней задержки" будет считаться перевод, произведенный в течение времени, нормально требуемого для выполнения формальных действий, связанных с переводом. Счет по этому периоду начинается с даты предъявления заявки и не может превышать трех месяцев.

3. Инвесторам государства одной из Договаривающихся Сторон, инвестиции которых потерпели убыток вследствие войны или другого вооруженного конфликта, революции, чрезвычайного положения, переворота, гражданских беспорядков или других подобных событий, имевших место на территории государства другой Договаривающейся Стороны,

будет предоставлена компенсация, реституция или другое стоимостное возмещение потерь на условиях, не менее благоприятных, чем те, которые будут предоставлены своим собственным инвесторам или инвесторам любого третьего государства.

4. Инвесторы государства одной Договаривающейся Стороны имеют право на возмещение убытков, включая упущенную выгоду, причиненных их инвестициям на территории государства другой Договаривающейся Стороны в результате действий государственных органов либо должностных лиц этой Договаривающейся Стороны, противоречащих законодательству государства по месту инвестирования, а также вследствие ненадлежащего осуществления такими органами или должностными лицами предусмотренных законодательством обязанностей по отношению к инвесторам государства первой Договаривающейся Стороны или предприятиям с этими инвестициями.

Статья 7

Суброгация

1. В случае, если одна Договаривающаяся Сторона либо её уполномоченные институты предоставили какие-либо финансовые гарантии от некоммерческих рисков в отношении инвестиций своих инвесторов, осуществленных на территории государства другой Договаривающейся Стороны, и произвели платёж под эту гарантию, то другая Договаривающаяся Сторона на основе принципа суброгации признает переход прав, в том числе и прав требования, этих инвесторов в полном объеме к первой Договаривающейся Стороне либо её уполномоченным институтам, с оговорками в отношении обязательств этих инвесторов, связанных с застрахованными таким образом инвестициями.

2. В случае суброгации, определенной в пункте 1 настоящей статьи, инвестор не будет выступать с требованиями, если он не уполномочен на то Договаривающейся Стороной либо её уполномоченным институтом.

3. Договаривающаяся Сторона, являющаяся стороной в споре с инвестором государства другой Договаривающейся Стороны в течение всего процесса его разрешения или выполнения решения по нему, не должна ссылаться в качестве защиты на свой иммунитет или на получение инвестором возмещения, полагающегося по страховым контрактам, не

предусматривающим предоставление гарантий последней Договаривающейся Стороны или её уполномоченных институтов, и покрывающего весь объём или часть понесенных убытков или потерь.

Статья 8

Консультации

Каждая Договаривающаяся Сторона может предложить другой Договаривающейся Стороне провести консультации по любому поводу, связанному с интерпретацией или применением настоящего Соглашения. Другая Договаривающаяся Сторона будет благожелательно относиться к предложению и предоставит соответствующую возможность для таких консультаций.

Статья 9

Решение споров между Договаривающимися Сторонами

1. Споры между Договаривающимися Сторонами, касающиеся толкования и применения положений настоящего Соглашения, будут решаться по дипломатическим каналам путем переговоров и консультаций.

2. Если Договаривающимися Сторонами не будет достигнуто согласие в течение шести месяцев с даты возникновения спора то, по требованию любой из Договаривающихся Сторон, спор будет передан на рассмотрение Арбитражному Суду в составе трех членов. Каждая из Договаривающихся Сторон назначает по одному арбитру, а назначенные арбитры выбирают Председателя, который будет являться гражданином третьего государства, поддерживающего дипломатические отношения с государствами обеих Договаривающихся Сторон.

3. Если одна из Договаривающихся Сторон не назначит своего арбитра и не согласится с приглашением второй Договаривающейся Стороны провести такое назначение в течение двух месяцев, последняя Договаривающаяся Сторона может обратиться к Президенту Международного Суда ООН, чтобы он осуществил необходимое назначение.

4. Если оба арбитра не могут достигнуть согласия в течение двух месяцев после их назначения в отношении выбора Председателя, любая из Договаривающихся Сторон может обратиться к Президенту Международного Суда ООН о проведении необходимого назначения.

5. Если в случаях, указанных в пунктах 3, 4 настоящей статьи, Президент Международного Суда ООН не может выполнить указанной функции или, если он является гражданином государства одной из Договаривающихся Сторон, то такое назначение будет произведено заместителем Президента, а если и он не может выполнить соответствующую функцию или является гражданином государства одной из Договаривающихся Сторон, то назначение будет произведено следующим по старшинству членом Международного Суда ООН, который не является гражданином государства ни одной из Договаривающихся Сторон.

6. Прежде, чем Суд примет решение, он может на любой стадии своей работы предлагать Договаривающимся Сторонам разрешить спор дружественным путём. Предыдущие положения не будут препятствовать разрешению спора, если Договаривающиеся Стороны так решат.

7. Не нарушая других договоренностей между Договаривающимися Сторонами, Суд установит свои правила процедуры. Суд выносит решения большинством голосов.

8. Каждая из Договаривающихся Сторон несёт расходы по содержанию своего члена Суда, а также в соответствии со своей долей в арбитражной процедуре. Расходы по содержанию Председателя арбитражного Суда и прочие расходы покрываются Договаривающимися Сторонами в равных частях. Однако Суд может в своём решении определить более высокое участие в расходах одной из Договаривающихся Сторон, и это решение будет обязательным для каждой из Договаривающихся Сторон.

9. Решения Суда являются окончательными и обязательными для каждой из Договаривающихся Сторон.

Статья 10

Решение споров между Договаривающейся Стороной и инвестором государства другой Договаривающейся Стороны

Каждая Договаривающаяся Сторона настоящим даёт согласие предлагать на рассмотрение любой законный спор, возникающий между одной из Договаривающихся Сторон и инвестором государства другой Договаривающейся Стороны в отношении осуществленных им инвестиций на территории государства первой Договаривающейся Стороны в одну из следующих организаций:

а) в Международный Суд ООН;

б) в арбитражный суд *ad hoc*, учреждаемый в соответствии с Арбитражными правилами комиссии ООН по международному торговому праву (ЮНСИТРАЛ);

в) в Международный центр по разрешению инвестиционных споров, в случае если обе Договаривающиеся Стороны будут являться участниками Конвенции по разрешению инвестиционных споров между государствами и гражданами других государств, открытой к подписанию 18 марта 1965 года в Вашингтоне.

Статья 11

Применяемые законы

1. Если иное не предусмотрено настоящим Соглашением, все инвестиции в соответствии с настоящим Соглашением будут регулироваться законодательством, действующим на территории государства Договаривающейся Стороны, на которой были осуществлены инвестиции.

2. Несмотря на положения пункта 1 настоящей статьи, Договаривающиеся Стороны могут принимать меры, направленные на защиту её жизненных интересов и обеспечения национальной безопасности, осуществляемые в соответствии с её законодательством на недискриминационной основе.

Статья 12

Применение Соглашения

Настоящее Соглашение применяется к инвестициям на территории государства одной Договаривающейся Стороны, произведенными в соответствии с его законодательством инвесторами государства другой Договаривающейся Стороны, независимо от того, были они осуществлены до или после момента вступления в силу настоящего Соглашения.

Статья 13

Внесение изменений и дополнений

В настоящее Соглашение могут быть внесены изменения и дополнения по письменному согласию Договаривающихся Сторон.

Статья 14
Вступление в силу, продолжительность
и прекращение действия Соглашения

1. Договаривающиеся Стороны обмениваются нотами о выполнении правовых процедур, предусмотренных национальными законодательствами государств каждой из Договаривающихся Сторон в отношении вступления в силу настоящего Соглашения.

Датой вступления в силу настоящего Соглашения является дата получения последней ноты.

2. Настоящее Соглашение будет действовать в течение десяти лет. Действие настоящего Соглашения автоматически продлевается на очередные пятилетние периоды, если ни одна из Договаривающихся Сторон за двенадцать месяцев до истечения соответствующего срока не уведомит в письменной форме другую Договаривающуюся Сторону о своём намерении прекратить действие настоящего Соглашения.

3. В случае денонсации настоящего Соглашения, его положения, статьи 1–12, останутся в силе в течение дальнейшего десятилетнего периода по отношению к инвестициям, осуществленным до момента прекращения действия настоящего Соглашения.

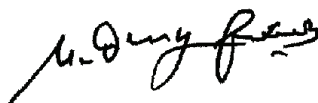
Совершено в городе Алматы "4" июня 1997 года в двух экземплярах, на казахском, узбекском и русском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу.

Для целей толкования настоящего Соглашения используется текст на русском языке.

За Правительство
Республики Казахстан



За Правительство
Республики Узбекистан



[UZBEK TEXT – TEXTE OUZBEK]

**Қозоғистон Республикаси Ҳукумати ва
Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати
ўртасида инвестицияларни рағбатлантириш
ва ўзаро ҳимоя қилиш тўғрисида**

Б И Т И М

Қозоғистон Республикаси Ҳукумати ва Ўзбекистон Республикаси Ҳукумати, бундан кейин «Аҳдлашувчи Томонлар», деб аталувчилар,

иккала давлат ўртасидаги ўзаро фойдали кенгроқ иқтисодий ҳамкорликка узоқ муддатли асосда ёрдам беришни мақсад қилиб,

бир Аҳдлашувчи Томон давлати инвесторларига бошқа Аҳдлашувчи Томон давлати ҳудудида инвестициялар учун қулай шароитларни яратиш ва сақлаш мақсадида инвестицияларни рағбатлантириш ва ҳимоя қилиш зарурлигини тан олиб,

инвестицияларнинг барқарор асоси иқтисодий ресурслардан фойдаланиш энг юқори самарадорликни ва ишлаб чиқариш кучларини ривожлантиришни таъминлашига розилик билдириб,

қуйидагилар тўғрисида аҳдлашиб олдилар:

**1-модда
Умумий тарифлар**

Ушбу Битим мақсадларида:

1. "Инвестор" атамаси қуйидагиларга татбиқ этилади ва уларни ўз ичига олади:

а) Аҳдлашувчи Томонлар давлатларининг юридик шахслари;

б) Аҳдлашувчи Томонлар давлатларининг фуқаролари, фуқаролар бирлашмалари ва фуқаролиги бўлмаган шахслари;

2. "Инвестициялар" атамаси мулкый бойликларнинг ҳар қандай турини ва уларга бўлган ҳуқуқларни, шунингдек Аҳдлашувчи Томонлардан бирининг инвесторлари томонидан бошқа Аҳдлашувчи Томон давлати ҳудудига фойда (даромад) олиш мақсадида қўйиладиган интеллектуал мулкни англатади ҳамда жумладан қуйидагиларни, бироқ шуларнинг ўзинигина эмас, ўз ичига олади:

а) кўчар ва кўчмас мулк ҳамда унинг билан боғлиқ мулкый ҳуқуқлар;

б) пул маблағлари, акциялар, омонатлар ва бошқа қимматли қоғозлар ҳамда Аҳдлашувчи Томонлардан ҳар бирининг қонунчилигига мувофиқ рўйхатдан ўтказилган корхоналарда, акциядорлик жамиятларида, хўжалик ширкатларида, бирлашмаларда ва бошқа юридик шахсларда қатнашишнинг ҳар қандай шакллари;

в) инвестицияларни амалга ошириш билан боғлиқ бўлган иқтисодий қимматга эга бўлган пул талабномалари ва бошқа ҳуқуқлар;

г) муаллифлик ҳуқуқлари ҳамда ихтиролар, патентлар, саноат лойиҳалари ва намуналари, савдо белгилари, фирма номлари, келиб чиқиш кўрсаткичлари, технологиялар, ноу-хау каби интеллектуал ва саноат мулкига бўлган ҳуқуқлар;

д) ерга (шу жумладан ижара асосида) ва табиий ресурсларга эгаллик қилиш ва улардан фойдаланиш ҳуқуқлари.

3. Инвестициялар жойлаштирилган Аҳдлашувчи Томон давлати қонунчилигига мувофиқ амалга оширилган инвестициялар шакллари ўзгартириш уни инвестиция сифатида тавсифлашни ўзгартирмайди.

4. "Юридик шахслар" атамаси Аҳдлашувчи Томонлардан бирининг давлат қонунчилигига мувофиқ ташкил этилган ва бошқа Аҳдлашувчи Томон ҳудудида инвестицияларни амалга оширадиган ҳар қандай юридик шахсни англатади.

5. "Фуқаролар" атамаси бир Аҳдлашувчи Томон давлати қонунчилигига кўра фуқароликка ва ҳуқуқий лаёқатга эга бўлган, унинг ҳудудида ёки чет элда доимий яшайдиган ва бошқа Аҳдлашувчи Томон ҳудудида инвестицияларни амалга оширадиган шахсларни англатади.

6. "Фуқаролиги бўлмаган шахслар" атамаси бир Аҳдлашувчи Томон давлати ҳудудида доимий яшайдиган, Аҳдлашувчи Томон давлати қонунчилигига кўра тадбиркорлик фаолиятини юритиш учун рўйхатга олинган ва бошқа Аҳдлашувчи Томон ҳудудида инвестицияларни амалга оширадиган фуқаролиги бўлмаган шахсларни англатади.

7. "Даромадлар" атамаси, ушбу модданинг 2-бандида белгиланганидек, инвестициялар натижасида олинган фойдалар, фоизлар, дивидендлар, роялти, лицензия ва воситачилик тақдирлашлари, техник ёрдам кўрсатиш, техник хизмат учун тўловлар, тақдирлашнинг бошқа шакллари тарзида олинган маблағларни, бироқ шуларнинг ўзинигина эмас, англатади.

8. "Худуд" атамаси тегишли равишда Аҳдлашувчи Томон давлатининг халқаро ҳуқуқ нормаларига мувофиқ ўз суверен ҳуқуқларини ва юрисдикциясини амалга оширадиган ҳудудини англатади.

2-модда

Инвестицияларни рағбатлантириш ва ҳимоя қилиш

1. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томон ўз давлати қонунчилигига мувофиқ бошқа Аҳдлашувчи Томон давлати инвесторлари инвестицияларининг ўз давлати ҳудудига кириб келишига йўл қўяди ва уларни рағбатлантиради, шунингдек ушбу инвестицияларнинг тўлиқ ва сўзсиз ҳуқуқий ҳимоя қилинишини кафолатлайди.

2. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томон ўз давлати қонунчилиги доирасида ўзаро инвестицияларнинг хилма-хил шаклларини қўллаб-қувватлайди, уларни ўз давлати ҳудудига ҳимоя қилинишини таъминлайди ва ушбу инвестицияларнинг муомалада бўлишини, фойдаланилишини ва тасарруф этилишини ихтиёрий чоралари кўриш йўли билан камситмайди.

3. Агар Аҳдлашувчи Томон ушбу Битим доирасида ўз давлати ҳудудига инвестициялар кириб келишига йўл қўйган бўлса, шу Аҳдлашувчи Томон ўз давлати қонунчилигига мувофиқ бошқа Аҳдлашувчи Томон давлати инвесторларига ана шундай инвестицияларга алоқадор бўлган зарур рухсатномалар беради.

3-модда

Миллий тартиб ва энг қулай шароит яратиш тартиби

1. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томон ўз давлати ҳудудида бошқа Аҳдлашувчи Томон давлати инвесторлари инвестициялари ва даромадларига ўз инвесторлари ва/ёки ҳар қандай учинчи давлат инвесторлари инвестиция ҳамда даромадларига берадиган тартибдан ноқулайроқ бўлмаган одил ва тенг ҳуқуқли тартибни яратади.

2. Ҳар бир Аҳдлашувчи Томон бошқа Аҳдлашувчи Томон инвесторлари амалга ошираётган инвестицияларга нисбатан унинг миллий қонунчилиги ва ушбу Битимдан келиб чиқувчи ҳар қандай мажбуриятларга риоя қилади.

3. Ушбу Битимнинг энг қулай шароитларни яратиш принципига дахлдор қоидалари Аҳдлашувчи Томонлардан бирини бошқа Аҳдлашувчи Томон давлати инвесторларига қуйидагилардан келиб чиқувчи преференциялар ёки устуворликларнинг имтиёзли тартибини жорий қилишга мажбурловчи тарзда талқин қилинмаслиги керак:

а) Аҳдлашувчи Томонлардан бири қатнашчиси бўлган ёки ана шундай бўлиши кутилаётган мавжуд ёки келажақда мумкин бўлган бож, валюта ва тўлов иттифоқлари, эркин савдо ва ягона тарифлар зоналари, умумий бозор ёки минтақавий иқтисодий интеграция тўғрисидаги Битимларнинг ҳар қандай бошқа шакллари;

б) солиқ тўланишига йўл қўймаслик тўғрисидаги битимлар ёки солиқ солиш масалалари бўйича бошқа халқаро битимлар.

4-модда

Бошқа қоидаларни қўлланиш

Агар Аҳдлашувчи Томонлардан бирининг давлати қонунчилиги қоидалари ёки халқаро ҳуқуққа алоқадор мажбуриятларда, ушбу Битимда мавжуд бўлган, келажақда унга қўшимча равишда яратилган мажбуриятларда бошқа Аҳдлашувчи Томон давлати инвесторлари инвестицияларига ушбу Битимга бериладигандан қулайроқ умумий ёки ўзига хос тусдаги шароит берилиши тўғрисида қоидалар бўлса, бу қоидалар ушбу Битимга қиёсан қулайроқ бўлган ҳажмда устуворликка эга бўлади.

5-модда

Тўловларни ўтказиш

1. Аҳдлашувчи Томон давлати ҳудудида инвестицияларни амалга оширган бошқа Аҳдлашувчи Томон давлати инвесторлари тегишли солиқ, бож ва йиғимларни тўлаганларидан сўнг Аҳдлашувчи Томон шу инвестицияларга алоқадор қуйидаги тўловларнинг тўсиқсиз ўтказилишини таъминлайди, аммо беистисно эмас, хусусан:

а) ушбу Битимнинг 1-моддаси 7-бандида белгиланганидек фоизлар, дивидендлар, фойда ва бошқа жорий даромадларни;

б) иккала Аҳдлашувчи Томонлар инвестициялар сифатида тан олган займларни тўлаш суммаларини;

в) ушбу Битимнинг 1-моддаси 2-бандида назарда тутилган ҳуқуқлардан келиб чиқувчи лицензия тушумлари ва бошқа тўловларни;

г) сақлаш ёки ривожлантириш учун зарур бўлган сармоя ва қўшимча суммаларни, шунингдек бошқа Аҳдлашувчи Томон давлати ҳудудида амалга ошириладиган инвестициялар менежментини;

д) инвестицияларни бегоналаштиришдан, қисман ёки тўлиқ тугатишдан, шу жумладан сармоянинг ўсишидан тушган тушумларни;

е) Аҳдлашувчи Томонлардан бири давлати фуқароларининг бошқа Аҳдлашувчи Томон давлати ҳудудида амалга ошириладиган инвестициялар муносабати билан оладиган иш ҳақларини;

ж) ушбу Битим моддаларига мувофиқ тўланадиган компенсациялар ва ушбу Битим доирасида ҳар қандай инвестиция баҳслари билан боғлиқ тўловларни.

2. Тўловларни ўтказиш кечиктиришларсиз, инвестициялар амалга оширилган валюта ёки эркин муомаладаги валютада тўловларни ўтказиш кунда қўлланиладиган курс бўйича ва ҳудудида инвестициялар амалга оширилган Аҳдлашувчи Томон давлати қонунчилигида назарда тутилган тартибга мувофиқ амалга оширилади.

3. Ушбу модданинг 1- ва 2-бандлар қоидаларига қарамай, Аҳдлашувчи Томон ўз давлатининг қонунчилиги адолатли, камситилишсиз қўлланилиши шартларида қуйидаги ҳолатларда пул ўтказишни чеклаши мумкин:

а) банкротлик, тўловга қодир эмаслик ёки кредиторлар ҳуқуқларини ҳимоя қилиш;

б) жинойий ёки маъмурий жавобгарликлар;

в) суд муҳокамаси тартибига ёки қарорларига номувофиқлик юзага келган ҳолатларда.

4. Ушбу моддада кўрсатилган ҳар қандай валютадаги даромадлар ва бошқа суммалар ҳамда бир Аҳдлашувчи Томон давлати инвесторлари бошқа Аҳдлашувчи Томон давлати ҳудудида инвестицияларни амалга ошириш натижасида инвестиция қилиш жойи бўйича манбалардан олинганлар кейинги Аҳдлашувчи Томон давлати ҳудудида унинг қонунчилигига мувофиқ реинвестиция қилиниши ёки бошқа мақсадларда фойдаланилиши мумкин.

5. Аҳдлашувчи Томонлар давлатлари валюталарини ва бошқа давлатлар валюталарини, тўлов ҳужжатларини, қимматли

қоғозларини олиб келиш ва олиб чиқиб кетиш, шунингдек ушбу модданинг бажарилиши инвестициялар амалга оширилатган жой бўйича Аҳдлашувчи Томон давлатининг қонунчилигига мувофиқ тартибга солинади

6-модда

Мулкка эгалик қилиш ҳуқуқидан маҳрум этиш ва чеклаш ва йўқотишларни компенсациялаш

1 Аҳдлашувчи Томонлар бошқа Аҳдлашувчи Томон давлати инвесторларига тегишли инвестицияларга нисбатан тартиб олиш, национализация қилиш еки шундай тусга еки тенг оқибатга эга бўлган бошқа ҳаракатларни бевосита еки билвосита қўлламайдилар, агар улар

а) қонуний тартибда амалга оширилатган ижтимоий манфаатларда қўлланилатган чора-тадбирлар,

б) камситмаслик тусидаги чора-тадбирлар билан боғлиқ бўлмаса

2 Ушбу модда 1-банд а), б) кичик бандларида назарда тутилган ҳолатларга мувофиқ инвестицияларни тартиб олишни амалга оширган Аҳдлашувчи Томон бошқа Аҳдлашувчи Томон давлати инвесторларига одил ва самарали қоплаш берилишини таъминлайди Бундай қоплаш тартиб олинган инвестицияларнинг тартиб олиншигача еки тартиб олиш тўғрисидаги қарор барчага маълум бўлган вақтга қадар (қайси бири олдин содир бўлишига кўра) бўлган бозор қийматига мувофиқ келади тартиб олиш кунидан бошлаб Libor + 0 олти ойлик депозит ставкаси бўйича тартиб олинган инвестициялар қийматидан фоизларни қамраб олади ва улар эркин ўтказилиши лозим бўлади Қоплаш суммалари инвестициялар амалга оширилган еки эркин муомаладаги валютада белгиланиши ва инвесторга кечиктиришларсиз, унинг қаердалиги еки қаерда яшаётганлигидан қатъи назар, тўланиши керак Тўловни ўтказишга алоқадор нормал талаб этиладиган вақт мобайнида амалга оширилган тўлов "ортиқча кечиктирилмаган" тўлов ҳисобланади Бу даврни ҳисоблаш талабнома берилган кундан бошланади ва у уч ойдан ошиб кетмаслиги керак

3 Инвестициялари бошқа Аҳдлашувчи Томон давлати ҳудудида содир бўлган уруш еки бошқа қуроли тўқнашув, революция, фавқулодда ҳолат, тўнтариш, фуқаролар тартибсизликлари еки шунга ўхшаш ҳодисалар туфайли зарар

кўрган бир Аҳдлашувчи Томон давлати инвесторларига кўрилган зарар учун ўз инвесторларига ёки ҳар қандай учинчи давлат инвесторларига бериладигандан кам бўлмаган шартларда компенсация, реституция ёки бошқа қиймат тўловлари берилади.

4. Бир Аҳдлашувчи Томон давлати инвесторлари бошқа Аҳдлашувчи Томон давлати ҳудудида шу Аҳдлашувчи Томон давлати органлари, мансабдор шахсларининг инвестиция қилиш жойи бўйича давлат қонунчилигига зид бўлган хатти-ҳаракатлари натижасида, шунингдек, бундай органлар ёки мансабдор шахслар томонидан биринчи Аҳдлашувчи Томон давлати инвесторларига ёки шу инвестицияли корхоналарига нисбатан қонунчиликда назарда тутилган мажбуриятларни тегишлича бажармаганликлари ёки бу инвестицияларга тўсқинлик қилганликлари оқибатида ўз инвестицияларига етказилган зарарни, бой берилган фойдани ҳам қоплатиш ҳуқуқига эгадирлар.

7-модда Суброгация

1. Бир Аҳдлашувчи Томон ёки вакил қилинган муассасалар ўз инвесторларига бошқа Аҳдлашувчи Томон давлати ҳудудида амалга оширган инвестицияларига нисбатан нотижорат таваккалчиликларига қандайдир молиявий кафолатлар берган ва шу кафолатлар бўйича тўловларни амалга оширган бўлсалар бошқа Аҳдлашувчи Томон суброгация принципи асосида бу инвесторлар ҳуқуқларини, шу жумладан, талаб қилиш ҳуқуқларини тўлиқ ҳажмда, биринчи Аҳдлашувчи Томонга ёки унинг вакил қилинган муассасаларига бу инвесторларнинг шу йўсинда сугурта қилинган инвестицияларига алоқадор мажбуриятлари муносабатидаги шартлар билан ўтишини тан олади.

2. Ушбу модда 1-бандида белгиланган суброгация содир бўлганда инвестор талабномалар билан чиқмайди, агар у бунга Аҳдлашувчи Томон ёки унинг вакил қилинган муассасаси томонидан вакил қилинмаган бўлса.

3. Бошқа Аҳдлашувчи Томон давлати инвестори билан баҳсда томон ҳисобланувчи Аҳдлашувчи Томон баҳсни ҳал қилиш ёки у бўйича қарорнинг бутун бажарилиш жараёнида ҳимоя воситаси сифатида ўз иммунитетини ёки инвестор томонидан кейинги Аҳдлашувчи Томон ёки унинг вакил

қилинган муассасалари кафолатлари берилишини назарда тутмайдиган кўрилган зарарлар ёки йўқотишлар тўлиқ ҳажмини ёки бир қисмини қоплайдиган суғурта контракти бўйича тегишли бўлган қоплаш суммаси олинлигини баҳона қилмаслиги керак.

8-модда

Маслаҳатлашувлар

Ҳар бир Аҳдлашувчи Томон бошқа Аҳдлашувчи Томонга ушбу Битимни талқин қилиш ёки қўллашга алоқадор масалалар бўйича маслаҳатлашувлар ўтказишни таклиф қилиши мумкин. Бошқа Аҳдлашувчи Томон бундай таклифни хайрихоҳлик билан қабул қилади ва бундай маслаҳатлашувлар учун тегишли имкониятларни яратади.

9-модда

Аҳдлашувчи Томонлар ўртасидаги баҳсларни ҳал қилиш

1. Аҳдлашувчи Томонлар ўртасидаги ушбу Битимни талқин қилиш ёки қўллашга дахлдор баҳслар дипломатик каналлар орқали музокаралар ва маслаҳатлашувлар йўли билан ҳал этилади.

2. Агар Аҳдлашувчи Томонлар баҳс пайдо бўлган кундан бошлаб олти ой мобайнида келишувга эриша олмасалар, баҳс исталган Аҳдлашувчи Томон талабига кўра уч аъзодан таркиб топган арбитраж Судига кўриб чиқиш учун берилади. Аҳдлашувчи Томонлардан ҳар бири биттадан арбитраж тайинлайди, тайинланган арбитражлар эса иккала Аҳдлашувчи Томонлар давлатлари билан дипломатик муносабатлар ўрнатган учинчи давлат фуқароси бўлган Раисни сайлайдилар.

3. Агар Аҳдлашувчи Томонлардан бири ўз арбитраж тайинламаса ва иккинчи Аҳдлашувчи Томоннинг бундай тайинлашни икки ой мобайнида амалга ошириш тўғрисидаги таклифига розилик билдирмаса, кейинги Аҳдлашувчи Томон тегишли тайинлашларни амалга ошириш учун БМТ Халқаро Суди Президентига мурожаат қилиши мумкин.

4. Агар иккала арбитраж ҳам тайинланганларидан сўнг икки ой мобайнида Раисни танлашда келишувга эриша олмасалар, исталган Аҳдлашувчи Томон БМТ Халқаро Суди Президентига

Раисни керакли тайинлашни ўтказиш ҳақида мурожаат қилиши мумкин.

5. Агар ушбу модданинг 3-, 4-бандларида кўрсатилган ҳолларда БМТ Халқаро Суди Президенти кўрсатилган вазифани бажара олмаса ёки у Аҳдлашувчи Томонлар давлатларидан бирининг фуқароси бўлса, бундай тайинлашни Президентнинг ўринбосари амалга оширади, агар у ҳам тегишли вазифани бажара олмаса ёки Аҳдлашувчи Томонлар давлатларидан бирининг фуқароси бўлса, тайинлашни БМТ Халқаро Судининг Аҳдлашувчи Томонлардан бирортасининг фуқароси бўлмаган юқорилиги жиҳатдан навбатдаги лавозимдаги аъзоси амалга оширади.

6. Суд қарор чиқаришдан олдин, ўз ишининг исталган босқичида Аҳдлашувчи Томонларга баҳсни дўстона йўл билан ҳал этишни таклиф қилиши мумкин. Агар Аҳдлашувчи Томонлар ана шундай қарорга келсалар, олдинги қоидалар баҳсни ҳал қилиш йўлига тўсиқ бўлмайди.

7. Аҳдлашувчи Томонлар ўртасидаги бошқа келишувларни бузмай, Суд кўриб чиқиш ўз тартибларини белгилайди. Суд қарорни кўпчилик овоз билан қабул қилади.

8. Аҳдлашувчи Томонлардан ҳар бири Суддаги ўз аъзоси учун, шунингдек арбитраж процедурасидаги ўз улушларига мувофиқ харажатларни ўзи қоплайди. Арбитраж Суди Раисига оид харажатлар ва бошқа харажатларни Аҳдлашувчи Томонлар тенг улушда қоплайдилар.

Аммо суд ўз қарорида Аҳдлашувчи Томонлардан бирига харажатларда кўпроқ иштирок этишини белгилаши мумкин ва бу қарор Аҳдлашувчи Томонларнинг ҳар бири учун бажарилиши мажбурий ҳисобланади.

9. Суд қарори ҳар бир Аҳдлашувчи Томон учун узил-кесил ва мажбурий ҳисобланади.

10-модда

Аҳдлашувчи Томон ва бошқа Аҳдлашувчи Томон давлатининг инвестори ўртасидаги баҳсларни ҳал этиш

Ҳар бир Аҳдлашувчи Томон ушбу орқали бир Аҳдлашувчи Томон ва бошқа Аҳдлашувчи Томон давлати инвестори ўртасида ўзи биринчи Аҳдлашувчи Томон давлати ҳудудида амалга ошираётган инвестициялари бўйича юзага келадиган ҳар қандай қонуний баҳсни кўриб чиқиш учун қуйидагиларга тавсия этишга розилик беради:

а) БМТ Халқаро Судига;

б) БМТнинг халқаро савдо ҳуқуқи бўйича комиссиясининг Арбитраж (ЮНСИТРАЛ) қоидаларига мувофиқ таъсис этиладиган ad hoc арбитраж судига;

в) агар иккала Аҳдлашувчи Томонлар ҳам Вашингтонда 1965 йил 18 мартда имзолаш учун очилган Давлатлар ва бошқа давлатлар фуқаролари ўртасидаги инвестиция баҳсларини ҳал этиш бўйича Конвенция қатнашчилари ҳисобланишса Инвестиция баҳсларини ҳал этиш Халқаро марказига.

11-модда

Қўлланиладиган қонунлар

1. Ушбу Битимда бошқача тартиб кўзда тутилган бўлмаса, ушбу Битимга мувофиқ барча инвестициялар бу инвестициялар амалга оширилган Аҳдлашувчи Томон давлати ҳудудида амалда бўлган қонунчилик билан бошқариб борилади.

2. Ушбу модданинг 1-банди қоидаларига қарамай, Аҳдлашувчи Томонлар ўзининг қонунчилигига мувофиқ камситишларсиз асосда амалга ошириладиган уларнинг ҳаётий манфаатларини ва миллий хавфсизлигини таъминлашга қаратилган чора-тадбирларни кўришлари мумкин.

12-модда

Битим қўлланиши

Инвестицияларнинг ушбу Битим кучга киришидан олдин ёки кейин амалга оширилганидан қатъи назар, ушбу Битим бир Аҳдлашувчи Томон ҳудудида унинг қонунчилигига мувофиқ бошқа Аҳдлашувчи Томон инвесторлари томонидан амалга оширилган инвестицияларга нисбатан қўлланилади.

13-модда

Ўзгартиришлар ва қўшимчалар киритиш

Ушбу Битимга Аҳдлашувчи Томонларнинг ёзма ҳолдаги розилиги билан ўзгартиришлар ва қўшимчалар киритилиши мумкин.

14-модда
Битимнинг кучга кириши,
давомийлиги ва тўхтатилиши

1. Аҳдлашувчи Томонлар ушбу Битимни кучга киритиш борасида ҳар бир Аҳдлашувчи Томон давлати миллий қонунчилигида назарда тутилган ҳуқуқий тартиб-қоидалар бажарилганлиги тўғрисидаги ноталар билан ўзаро алмашади.

Сўнгги нота олинган сана Битимнинг кучга кириш санаси ҳисобланади.

2. Ушбу Битим ўн йил мобайнида амалда бўлади. Ушбу Битимнинг амалда бўлиши, агар Аҳдлашувчи Томонлардан ҳеч бири бошқа Аҳдлашувчи Томонга тегишли муддат туташидан ўн икки ой олдин ушбу Битимнинг амалда бўлишини тўхтатиш тўғрисидаги мақсадини ёзма ҳолда хабар қилмаса, навбатдаги беш йиллик даврларга ўз-ўзидан узаяверади.

3. Ушбу Битим бекор қилинган тақдирда унинг қоидалари, 1-12-моддалари ушбу Битимнинг амалда бўлиши тўхтатилгунга қадар амалга оширилган инвестицияларга нисбатан кейинги ўн йиллик давр мобайнида ўз кучини сақлаб қолади.

Алмати шаҳрида 1997 йил "2" июнда икки нусхада, ҳар бири қозоқ, ўзбек ва рус тилларида тузилди, бунда барча матнлар бир хил кучга эгадир.

Ушбу Битимни талқин қилиш мақсадида рус тилидаги матндан фойдаланилади.

Қозоғистон Республикаси
Ҳукумати учун



Ўзбекистон Республикаси
Ҳукумати учун



[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
KAZAKHSTAN AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
UZBEKISTAN ON THE PROMOTION AND PROTECTION OF IN-
VESTMENTS

The Government of the Republic of Kazakhstan and the Government of the Republic of Uzbekistan hereinafter referred to as “the Contracting Parties”,

Desiring to facilitate wider long-term economic cooperation between them for the mutual benefit of both States,

Recognizing the need to promote and protect investments in order to create and maintain favourable investment conditions for investors from the State of one Contracting Party in the State territory of the other Contracting Party,

Agreeing that a stable basis for investments shall ensure the most effective use of economic resources and the development of productive forces,

Have agreed as follows:

Article 1. General Definitions

1. “Investor” applies to and includes:
 - (a) Juridical persons from the States of the Contracting Parties;
 - (b) Nationals, public associations and non-nationals of the States of the Contracting Parties.
2. “Investments” means any kind of property and the rights thereto, and also intellectual property rights invested by the investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party for the purposes of obtaining a profit (return) and in particular, though not exclusively, includes:
 - (a) Movable and immovable property and associated property rights;
 - (b) Monetary resources, shares, stocks and other securities and any forms of participation in companies, joint stock companies, business partnerships, associations and other juridical persons registered under the law of each of the Contracting Parties;
 - (c) Monetary claims and other rights having an economic value related to investments;
 - (d) Copyrights, intellectual and industrial property rights such as inventions, patents, industrial projects and designs, trademarks, trade names, origin indicators, technology, know-how and others;
 - (e) Rights to own and use land (including on the basis of a lease) and natural resources.

3. A change in the form of investments, which is carried out in accordance with the State law of the Contracting Party where the investments were made, shall not affect their character as investments.

4. “Juridical persons” means any juridical person constituted under the State law of one Contracting Party and making investments in the State territory of the other Contracting Party.

5. “Nationals” means persons with citizenship and legal capacity under the State law of one Contracting Party who live permanently in its territory, or abroad, and who make investments in the State territory of the other Contracting Party.

6. “Non-nationals” means persons without citizenship who live permanently in the State territory of one Contracting Party, are registered under the State law of that Contracting Party to conduct entrepreneurial activities, and make investments in the State territory of the other Contracting Party.

7. “Returns” means, although not exclusively, funds yielded by investments, as defined in paragraph 2 of this article, in the form of profits, interest, dividends, royalties, licensing and commission fees, payments for technical assistance, technical service and other forms of remuneration.

8. “Territory” means the State territory of the Contracting Party, over which it exercises, in accordance with the rules of international law, its sovereign rights and jurisdiction.

Article 2. Promotion and protection of investments

1. Each Contracting Party shall, in accordance with its State law, admit and encourage in its State territory investments by investors from the State of the other Contracting Party and shall guarantee to these investments full and unconditional legal rights.

2. Under its State law, each Contracting Party shall support various forms of mutual investments, shall protect them in its State territory and shall not interfere with the functioning, use and disposal of these investments through arbitrary management measures.

3. If, under this Agreement, a Contracting Party has admitted investments to its State territory, that Contracting Party shall, in accordance with its State law, issue the necessary authorization related to such investments to the investors from the State of the other Contracting Party.

Article 3. National treatment and most-favoured-nation provisions

1. Each Contracting Party shall in its State territory accord to investments and returns of investors from the State of the other Contracting Party treatment which is fair and equitable and no less favourable than that which it accords to the investments and returns of its own investors or to the investments and returns of investors of any third State.

2. In respect of investments by investors from the State of the other Contracting Party, each Contracting Party shall observe any obligations arising from the national legislation of the other Contracting Party and from this Agreement.

3. The provisions of this Agreement in respect of the principle of most-favoured-nation shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to investors from the State of the other Contracting Party favourable treatment or privileges arising from:

- (a) Existing or possible future customs, currency and payment unions, free trade areas, single tariff areas, common markets or any other forms of regional economic integration agreements to which one of the Contracting Parties is or may become a party;
- (b) Agreements for the avoidance of double taxation or other international agreements relating to taxation.

Article 4. Application of other rules

If the provisions of the State law of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter in addition to this Agreement contain provisions, whether general or specific, entitling investments by investors from the State of the other Contracting Party to a treatment more favourable than that provided for by this Agreement, such provisions shall to the extent that they are more favourable prevail over this Agreement.

Article 5. Transfers

1. A Contracting Party in whose State territory investments were made by investors from the State of the other Contracting Party, following the payment by these investors of the respective taxes, duties and charges, shall ensure the unhindered transfer of payments related to these investments and, in particular, but not exclusively:

- (a) Interest, dividends, profits and other current returns, as defined in article 1, paragraph 7, of this Agreement;
- (b) Funds in repayment of loans recognized by both Contracting Parties as investments;
- (c) Licensing proceeds and other payments originating from the rights provided for in article 1, paragraph 2, of this Agreement;
- (d) Capital sums and additional funds necessary for the maintenance, development and management of investments made in the State territory of the other Contracting Party;
- (e) Proceeds from the alienation and the partial or total liquidation of investments, including from capital gains;
- (f) Earnings received by citizens of the State of a Contracting Party in connection with investments made in the State territory of the other Contracting Party;
- (g) Compensation owed pursuant to the articles of this Agreement and other payments relating to any investment disputes within the framework of this Agreement.

2. Transfers shall be made without undue delay in the currency in which the investments were made, or in freely convertible currency at the rate effective on the day of

the transfer, and in accordance with the procedure provided for by the State law of the Contracting Party in whose territory the investments were made.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this article, a Contracting Party may restrict a transfer on fair and non-discriminatory conditions by applying its State law in cases involving:

- (a) Bankruptcy, insolvency or the protection of creditors' rights;
- (b) Criminal or administrative offences;
- (c) Discrepancies with the procedure or with the decisions of court proceedings.

4. Returns and other funds indicated in this article, in any currency and received by investors from the State of one Contracting Party as a result of investments made in the State territory of the other Contracting Party from sources where the investment was made may be reinvested or used for other purposes in the State territory of the latter Contracting Party, in accordance with its legislation.

5. The import and export of currency from States of Contracting Parties and other State currencies, payment documents and securities shall be regulated by the law of the State of the Contracting Party where the investments were made.

Article 6. Deprivation and restriction of property rights and compensation for losses

1. The Contracting Parties shall not directly or indirectly take actions to expropriate or nationalize investments belonging to investors from the State of the other Contracting Party, or other actions having the same nature or equivalent consequences, unless these are related to:

- (a) Measures taken in the public interest and applied in accordance with the law;
- (b) Measures of a non-discriminatory character.

2. A Contracting Party that has expropriated investments as a result of the circumstances provided for in paragraphs 1 (a) and (b) of this article shall accord investors from the State of the other Contracting Party fair and effective compensation.

Such compensation shall amount to the market value of the expropriated investments determined immediately before the expropriation, or before the impending expropriation became public knowledge, whichever is the earlier, shall include interest on the value of the expropriated investments, calculated from the date of expropriation at the six-month deposit London Inter-Bank Offered Rate (LIBOR) plus 0 per cent, and shall be freely transferable. The amount of compensation shall be established in the currency in which the investments were made, or in a freely convertible currency, and shall be paid to investors without undue delay, irrespective of their location or residence. A transfer shall be deemed to be made "without undue delay" if effected within the time normally required for the completion of transfer formalities. The calculation of this period shall begin from the date on which the application is submitted and may not exceed three months.

3. Investors from the State of one Contracting Party whose investments suffer losses owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, coup d'état, civil unrest or other similar situations occurring in the State territory of the

other Contracting Party shall be accorded compensation, restitution or other financial indemnification for losses on conditions no less favourable than those accorded to the latter Contracting Party's own investors or to investors of a third State.

4. The investors from the State of one Contracting Party are entitled to compensation for losses, including loss of profit, incurred by their investments in the State territory of the other Contracting Party as a result of actions of State bodies or officials of that Contracting Party contrary to the law of the State where the investment was made, and owing to the improper exercise by such bodies or officials of their responsibilities under the law vis-à-vis investors or companies from the State of the first Contracting Party relating to these investments.

Article 7. Subrogation

1. If a Contracting Party or its designated agencies have provided any financial guarantees against non-commercial risks in respect of investments by its investors in the State territory of the other Contracting Party, and have made a payment under such guarantees, by virtue of the principle of subrogation the other Contracting Party shall fully recognize the transfer of rights, including rights of claim, from these investors to the first Contracting Party or its designated agencies, with reservations in respect of the obligations of these investors towards investments insured in this way.

2. In the event of subrogation, as defined in paragraph 1 of this article, investors shall not make claims unless they are authorized to do so by the Contracting Party or its designated agency.

3. A Contracting Party which is a party to a dispute with an investor from the State of the other Contracting Party shall not, during the process of settling the dispute or reaching decisions on the dispute, refer as a defence to its immunity or to the receipt by the investor of compensation owed under insurance contracts which do not stipulate that guarantees are to be provided by the latter Contracting Party or its designated agencies and covering the whole or part of the incurred damage or loss.

Article 8. Consultations

Each Contracting Party may propose to the other Contracting Party that consultations be held for any reason connected with the interpretation or application of this Agreement. The other Contracting Party shall give sympathetic consideration to the proposal and shall afford adequate opportunity for such consultations.

Article 9. Settlement of disputes between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation and application of the provisions of this Agreement shall be settled through diplomatic channels by means of negotiations and consultations.

2. If an agreement cannot be reached by the Contracting Parties within six (6) months of the date on which the dispute arose, the dispute shall, upon the request of either Contracting Party, be referred for consideration by an arbitration tribunal comprising three members. Each Contracting Party shall appoint one arbitrator and the appointed ar-

bitrators shall select a chair, who shall be a national of a third State maintaining diplomatic relations with the States of both Contracting Parties.

3. If one of the Contracting Parties does not appoint its arbitrator or agree with the invitation from the second Contracting Party to make such an appointment within two (2) months, the latter Contracting Party may invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment.

4. If neither arbitrator can reach an agreement on the selection of a chair within two (2) months from their appointments either Contracting Party may invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment.

5. If under the cases specified in paragraphs 3 and 4 of this article the President of the International Court of the United Nations cannot discharge the said functions or if he is a national of one of the Contracting Parties, the appointment shall be made by the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either of the Contracting Parties.

6. Before the tribunal makes its decision, it may at any stage of its work propose to the Contracting Parties that they settle their dispute amicably. The foregoing provisions shall not hinder the settlement of the dispute, if the Contracting Parties so decide.

7. The tribunal shall establish its procedural rules without disturbing other arrangements between the Contracting Parties. The tribunal shall reach its decisions by a majority of votes.

8. Each Contracting Party shall bear the maintenance costs for its member of the tribunal, in accordance with its share in the arbitration proceedings. The maintenance costs for the chair of the arbitration tribunal and other costs shall be borne by the Contracting Parties in equal parts. In its decision the tribunal may however allocate a higher participation in the costs to one of the Contracting Parties, and this decision shall be binding on both Contracting Parties.

9. The decisions of the tribunal are final and binding on both Contracting Parties.

Article 10. Settlement of disputes between the Contracting Party and the investor of the other Contracting Party

Each Contracting Party hereby agrees that any legal dispute arising between one of the Contracting Parties and an investor from the State of the other Contracting Party in relation to investments made by him or her in the State territory of the first Contracting Party shall be submitted for consideration to one of the following organizations:

- (a) International Court of Justice of the United Nations;
- (b) Ad hoc arbitration tribunal established in accordance with the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL);
- (c) International Centre for Settlement of Investment Disputes, if both Contracting Parties are parties to the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States, opened for signature on 18 March 1965 in Washington.

Article 11. Applicable laws

1. Unless otherwise provided in this Agreement, all investments under this Agreement shall be regulated by the law in force in the State territory of the Contracting Party in which the investments were made.

2. Notwithstanding the provisions in paragraph 1 of this article, the Contracting Parties may adopt measures directed towards the protection of their vital interests and the maintenance of national security, which shall be implemented under their laws on a non-discriminatory basis.

Article 12. Application of the Agreement

This Agreement shall apply to investments in the State territory of one Contracting Party which were carried out in accordance with its legislation by investors from the State of the other Contracting Party, regardless of whether they were made before or after the date on which this Agreement entered into force.

Article 13. Amendments and additions

Amendments and additions may be introduced to this Agreement upon the written agreement of the Contracting Parties.

Article 14. Entry into force, duration and termination of the Agreement

1. The Contracting Parties shall exchange letters notifying each other of the implementation of the legal procedures under the national laws of the States of each Contracting Party in respect of the entry into force of this Agreement.

The date of entry into force of this Agreement is the date of receipt of the final letter.

2. This Agreement shall remain in force for a period of ten (10) years. It shall be automatically extended for further periods of five (5) years if neither Contracting Party notifies the other Contracting Party in writing, twelve (12) months before the respective date of expiration, of its intention to terminate the force of this Agreement.

3. In the event of the denunciation of this Agreement, its provisions in articles 1-12 shall remain in force for a further period of ten (10) years in respect of investments made before it was terminated.

Done in duplicate in the city of Almaty on this the second day of June 1997 in the Kazakh, Uzbek and Russian languages, all texts being equally authentic.

For the purposes of interpretation, the Russian text of this Agreement shall be used.

For the Government of the Republic of Kazakhstan:

A. ESIMOV

For the Government of the Republic of Uzbekistan:

I. JURABEKOV

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU KAZAKHSTAN ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'OUBÉKISTAN RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République du Kazakhstan et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan, ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Désireux de faciliter la concrétisation d'une coopération économique plus étendue entre eux dans l'intérêt mutuel des deux États,

Reconnaissant la nécessité de promouvoir et de protéger les investissements afin de créer et de maintenir des conditions d'investissement favorables pour les investisseurs de l'État d'une Partie contractante sur le territoire national de l'autre Partie contractante,

D'accord sur le fait qu'une base stable pour les investissements permettra une utilisation optimale des ressources économiques et le développement des forces productives,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Définitions générales

1. Le terme « investisseur » inclut et s'applique aux :
 - (a) Personnes morales provenant des États des Parties contractantes;
 - (b) Ressortissants, associations publiques et non-ressortissants des États des Parties contractantes.
2. Le terme « investissement » désigne les biens de quelque nature que ce soit et les droits qui y sont attachés, et également les droits de propriété intellectuelle, investis par les investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante dans le but d'obtenir un profit (revenu) et inclut notamment mais non exclusivement :
 - (a) Les biens meubles et immeubles ainsi que les droits de propriété qui sont associés;
 - (b) Les ressources monétaires, parts, actions et autres titres et toutes formes de participation dans des sociétés, sociétés par actions, partenariats d'entreprises, associations et autres personnes morales enregistrées conformément au droit de chacune des Parties contractantes;
 - (c) Les créances et autres droits ayant une valeur économique se rapportant aux investissements;
 - (d) Les droits d'auteur, les droits de propriété intellectuelle et industrielle tels que les inventions, les brevets, les projets et desseins industriels, les marques de fabrique, les noms commerciaux, les sigles indiquant l'origine, la technologie, le savoir-faire et autres;

(e) Les droits de propriété et d'usage des biens fonds (y compris ceux établis en vertu d'un bail) et les ressources naturelles.

3. Toute modification apportée à la forme juridique d'un investissement réalisé conformément à la loi nationale de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement est effectué n'affecte pas son caractère d'investissement.

4. L'expression « personnes morales » s'entend de toute personne morale constituée conformément au droit national d'une Partie contractante et effectuant des investissements sur le territoire national de l'autre Partie contractante.

5. Le terme « ressortissants » désigne des personnes possédant la nationalité et la capacité juridique requises par la loi nationale d'une Partie contractante, qui résident en permanence sur son territoire ou à l'étranger et qui effectuent des investissements sur le territoire national de l'autre Partie contractante.

6. Le terme « non-ressortissants » désigne des personnes ne possédant pas la nationalité, qui résident en permanence sur le territoire national d'une Partie contractante et qui sont enregistrées conformément à la loi nationale de cette Partie contractante leur permettant d'exercer des activités d'entrepreneur et d'effectuer des investissements sur le territoire national de l'autre Partie contractante.

7. Le terme « revenus » désignent, bien que de manière non exclusive, les produits des investissements tels que définis au paragraphe 2 du présent article et recueillis sous forme de profits, intérêts, dividendes, redevances, droits de licence et commissions, paiements reçus en contrepartie de prestations d'assistance technique, de services techniques et toutes autres formes de rémunération.

8. Le terme « territoire » désigne le territoire national de la Partie contractante sur lequel elle exerce, conformément aux règles du droit international, ses droits souverains et sa juridiction.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1. Chaque Partie contractante admet et encourage conformément à sa législation nationale les investissements réalisés sur son territoire national par les investisseurs provenant de l'État de l'autre Partie contractante et garantit à ces investissements des droits légaux complets et inconditionnels.

2. En application de son droit national, chaque Partie contractante soutient diverses formes d'investissements mutuels, les protège sur son territoire national et s'abstient de s'immiscer par des mesures arbitraires dans le fonctionnement, l'utilisation et l'aliénation de ces investissements.

3. Si dans le cadre du présent Accord, une Partie contractante admet des investissements sur son territoire national, cette Partie contractante délivre conformément aux dispositions de son droit national l'autorisation nécessaire pour de tels investissements aux investisseurs de l'État de l'autre Partie contractante.

Article 3. Traitement de la nation la plus favorisée et dispositions nationales

1. Chaque Partie contractante sur son territoire national accorde aux investissements et aux revenus des investisseurs provenant de l'État de l'autre Partie contractante

un traitement juste et équitable et qui ne sera pas moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements et aux revenus de ses propres investisseurs ou aux investissements et aux revenus d'investisseurs d'un État tiers.

2. S'agissant d'investissements réalisés par des investisseurs de l'État de l'autre Partie contractante, chaque Partie contractante respecte les obligations découlant de la législation nationale de l'autre Partie contractante et du présent Accord.

3. Les dispositions du présent Accord concernant le principe de la nation la plus favorisée ne seront pas interprétées comme constituant une obligation de la part d'une Partie contractante d'étendre aux investisseurs de l'État de l'autre Partie contractante le bénéfice d'un traitement favorable ou de privilèges qui résulteraient :

- (a) D'unions douanières existantes ou qui pourraient l'être à l'avenir, d'unions monétaires ou de paiement, de zones de libre-échange, de zones tarifaires communes, de marchés communs ou de toutes autres formes d'accords régionaux d'intégration économique auxquelles les Parties contractantes sont ou pourraient être parties;
- (b) D'accords visant à éviter la double imposition ou d'autres conventions internationales en matière d'imposition.

Article 4. Application d'autres règles

Si les dispositions du droit national d'une des Parties contractantes ou si les obligations découlant du droit international existantes actuellement ou établies à l'avenir, en sus de celles du présent Accord contiennent des dispositions, que celles-ci aient un caractère général ou particulier, autorisant les investissements réalisés par les investisseurs de l'État de l'autre Partie contractante à recevoir un traitement plus favorable que celui prévu par le présent Accord, lesdites dispositions, dans la mesure où elles sont plus favorables, prévaudront sur le présent Accord.

Article 5. Transferts

1. Une Partie contractante sur le territoire national de laquelle des investissements ont été réalisés par des investisseurs provenant de l'État de l'autre Partie contractante assurent, une fois les taxes, droits et accises acquittés par lesdits investisseurs, le transfert sans entraves des paiements relatifs à ces investissements et notamment mais non exclusivement :

- (a) Les intérêts, dividendes, bénéfices et autres revenus courants tels que définis au paragraphe 7 de l'article premier du présent Accord;
- (b) Les sommes versées en remboursement des prêts reconnus par les deux Parties contractantes comme étant des investissements;
- (c) Les redevances de licence et autres paiements provenant des droits visés au paragraphe 2 de l'article premier du présent Accord;
- (d) Les capitaux et les montants complémentaires nécessaires au maintien, au développement et à la gestion des investissements réalisés sur le territoire national de l'autre Partie contractante;

- (e) Le produit de l'aliénation et de la liquidation partielle ou totale des investissements, y compris les plus-values financières;
- (f) Les rémunérations perçues par les ressortissants de l'État d'une Partie contractante en rapport avec des investissements réalisés sur le territoire national de l'autre Partie contractante;
- (g) Les indemnités perçues en application des clauses du présent Accord et tous autres paiements se rapportant à des différends concernant les investissements réalisés dans le cadre du présent Accord.

2. Les transferts s'effectuent sans retards inutiles dans la monnaie dans laquelle les investissements ont été effectués, ou dans une monnaie librement convertible au taux de change applicable le jour du transfert, et conformément à la procédure prévue par le droit national de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les investissements ont été réalisés.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes premier et second du présent article, une Partie contractante est habilitée à limiter les transferts de manière équitable et non discriminatoire en appliquant son droit national en cas de :

- (a) Faillite, d'insolvabilité ou de protection des droits des créanciers;
- (b) Délits à caractère pénal ou administratif;
- (c) Divergences avec la procédure arbitrale ou avec les sentences arbitrales.

4. Les revenus et autres montants indiqués dans le présent article exprimés dans une monnaie quelconque et perçus par les investisseurs provenant de l'État d'une Partie contractante à la suite d'investissements réalisés sur le territoire national de l'autre Partie contractante à partir de sources provenant de l'État où l'investissement a été réalisé peuvent être réinvestis ou affectés à d'autres fins sur le territoire national de ce dernier conformément à sa législation.

5. L'importation et l'exportation de devises en provenance des États des Parties contractantes ou de devises en provenance d'un autre État, les documents de paiement et les garanties sont régis par le droit de l'État de la Partie contractante où les investissements ont été effectués.

Article 6. Privation et limitation des droits de propriété et indemnité pour pertes

1. Les Parties contractantes s'abstiennent de prendre, que ce soit directement ou indirectement, des mesures visant à exproprier ou à nationaliser des investissements appartenant à l'État de l'autre Partie contractante ou d'autres mesures de même nature ou ayant des conséquences d'une portée équivalente, sauf s'il s'agit de :

- (a) Mesures prises dans l'intérêt public et appliquées conformément à la loi;
- (b) Mesures ayant un caractère non discriminatoire.

2. La Partie contractante ayant exproprié les investissements à la suite des circonstances visées aux paragraphes 1 (a) et (b) du présent article accorde aux investisseurs provenant de l'État de l'autre Partie contractante une indemnité juste et effective.

Cette indemnité correspondant à la valeur vénale des investissements expropriés déterminée immédiatement avant leur expropriation ou avant que l'expropriation imminente ne devienne de notoriété publique, et ce quelle que soit l'expropriation survenant la

première, inclut les intérêts produits sur la valeur des investissements expropriés, calculés à partir de la date de l'expropriation au taux de base de l'euromarché interbancaire de Londres (London Inter-Bank Offered Rate, en abrégé LIBOR) pour un dépôt à six mois, et est librement transférable. Le montant de l'indemnité est déterminé dans la monnaie dans laquelle les investissements ont été effectués, ou dans une monnaie librement convertible, et est versé aux investisseurs sans retards inutiles et quel que soit le lieu où ils se trouvent ou résident. Un transfert est censé avoir été fait « sans retards inutiles » s'il est effectué dans les délais normalement requis pour mener à bien les formalités de transfert. Pour calculer ce délai, on part de la date à laquelle la demande a été présentée, étant entendu que le délai ne peut excéder trois mois.

3. Les investisseurs provenant de l'État d'une Partie contractante dont les investissements subissent des pertes dues à des faits de guerre ou d'un autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence national, d'un coup d'état, de troubles civils ou de situations similaires se produisant sur le territoire national de l'autre Partie contractante se voient accorder une réparation, une restitution ou une autre indemnisation pour les pertes subies à des conditions non moins favorables que celles accordées aux propres investisseurs de cette dernière ou aux investisseurs d'un État tiers.

4. Les investisseurs provenant de l'État d'une Partie contractante sont habilités à obtenir réparation pour les pertes, y compris le manque à gagner, encourus par leurs investissements sur le territoire national de l'autre Partie contractante à la suite de mesures prises par des organismes publics ou des fonctionnaires de cette Partie contractante contraires à la législation de l'État où l'investissement a été réalisé, et du fait de l'exercice inapproprié de la part de ces organismes ou fonctionnaires des responsabilités qui leur sont conférées par la loi vis-à-vis des investisseurs ou des sociétés provenant de l'État de la première Partie contractante concernant ces investissements.

Article 7. Subrogation

1. Si une Partie contractante ou ses organismes désignés ont fourni des garanties financières couvrant des risques n'ayant pas un caractère commercial concernant les investissements réalisés par ses investisseurs sur le territoire national de l'autre Partie contractante et a effectué des paiements au titre de ces garanties en vertu du principe de subrogation, l'autre Partie contractante reconnaît pleinement le transfert des droits des investisseurs, y compris celui de faire valoir des droits des investisseurs vis-à-vis de la première Partie contractante ou de ses organismes désignés, sous réserve des obligations contractées par ces investisseurs dans le cadre des investissements assurés de cette manière.

2. Dans le cas d'une subrogation telle que définie au paragraphe premier du présent article, les investisseurs n'introduiront pas de réclamations s'il n'y sont pas autorisés par la Partie contractante ou son organisme désigné.

3. Une Partie contractante qui est elle-même partie à un différend avec un investisseur provenant de l'État de l'autre Partie contractante s'abstient, durant la procédure de règlement du différend ou de résolution du différend, d'invoquer pour se défendre son immunité ou la perception par l'investisseur d'une réparation acquise au titre de contrats d'assurance ne stipulant pas qu'une garantie est fournie par cette dernière Partie contrac-

tante ou ses organismes désignés et couvrant la totalité ou une partie des dommages subis ou de la perte encourue.

Article 8. Consultations

Chaque Partie contractante peut proposer à l'autre Partie contractante que des consultations soient organisées sur toute question en rapport avec l'interprétation ou l'application du présent Accord. L'autre Partie contractante examine avec bienveillance la proposition et fournit les possibilités voulues de procéder à de telles consultations.

Article 9. Règlement des différends entre les Parties contractantes

1. Les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application des dispositions du présent Accord sont résolus par la voie diplomatique ou au moyen de négociations et de consultations.

2. Si une solution ne peut être obtenue par les Parties contractantes dans les six (6) mois de la date à laquelle le différend est survenu, ce dernier sera porté, à la demande de l'une ou de l'autre Partie contractante devant un tribunal arbitral composé de trois membres aux fins d'examen. Chaque Partie contractante désigne un arbitre et les arbitres désignés sélectionnent un président qui est un ressortissant d'un État tiers maintenant des relations diplomatiques avec les États des deux Parties contractantes.

3. Si l'une des Parties contractantes ne désigne pas son arbitre et ne donne pas suite, dans un délai de deux mois, à l'invitation de l'autre Partie contractante de procéder à cette désignation, cette dernière Partie contractante peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la nomination nécessaire.

4. Si les arbitres ne peuvent s'entendre sur la désignation d'un président dans les deux (2) mois qui suivent leur nomination, l'une des Parties contractantes peut inviter le Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la nomination nécessaire.

5. Si dans les cas de figure évoqués aux paragraphes 3 et 4 du présent article, le Président de la Cour internationale des Nations Unies ne peut assumer lesdites fonctions ou est un ressortissant de l'une des Parties contractantes, la nomination se fait par le membre de la Cour internationale de Justice suivant par ordre d'ancienneté et ce pour autant qu'il ne soit pas un ressortissant de l'une ou de l'autre Partie contractante.

6. Avant de prendre sa décision, le tribunal peut, à n'importe quel stade de ses travaux, proposer aux Parties contractantes de régler leur différend à l'amiable. Les dispositions qui précèdent ne sauraient empêcher le règlement du différend si les Parties contractantes devaient en décider ainsi.

7. Le tribunal arbitral établit son règlement de procédure en s'abstenant d'enfreindre les autres arrangements pris par les Parties contractantes. Les décisions du tribunal sont prises à la majorité des voix.

8. Chaque Partie contractante prend en charge les frais de son arbitre au prorata de sa part dans la procédure d'arbitrage. Les frais du président du tribunal d'arbitrage et autres sont pris en charge à parts égales par les Parties contractantes. Dans sa décision, le tribunal peut toutefois attribuer une part supérieure dans les frais à l'une des Parties contractantes et cette décision engage les deux Parties contractantes.

9. Les décisions du tribunal sont définitives et ont force obligatoire sur les deux Parties contractantes.

Article 10. Règlement des différends entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante

Chaque Partie contractante consent par les présentes à soumettre aux fins d'examen tout différend d'ordre juridique survenant entre l'une des Parties contractantes et un investisseur de l'État de l'autre Partie contractante concernant des investissements effectués par cet investisseur sur le territoire national de la première Partie contractante à l'une des organisations suivantes :

- (a) Cour internationale de Justice des Nations Unies;
- (b) Tribunal arbitral ad hoc établi conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI);
- (c) Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements, si les deux Parties contractantes sont elles-mêmes parties à la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965.

Article 11. Droits applicables

1. Sauf disposition contraire dans le présent Accord, tous les investissements réalisés dans le cadre de ce dernier sont régis par le droit en vigueur sur le territoire national de la Partie contractante sur lequel les investissements ont été effectués.

2. Nonobstant les dispositions visées au paragraphe premier du présent article, les Parties contractantes peuvent adopter des mesures visant à protéger directement leurs intérêts vitaux et à assurer le maintien de la sécurité nationale, mesures qui seront mises en œuvre conformément à leur droit respectif et de manière non discriminatoire.

Article 12. Application du présent Accord

Les dispositions du présent Accord s'appliquent aux investissements sur le territoire national d'une Partie contractante qui ont été réalisés conformément à sa législation par des investisseurs provenant de l'État de l'autre Partie contractante, et ce indépendamment du fait que ces investissements aient été réalisés avant ou après la date à laquelle le présent Accord est entré en vigueur.

Article 13. Amendements et ajouts

Des amendements et des ajouts peuvent être apportés au présent Accord moyennant accord écrit entre les Parties contractantes.

Article 14. Entrée en vigueur, durée et dénonciation de l'Accord

1. Les Parties contractantes procèdent à un échange de lettres informant l'autre de l'accomplissement des formalités légales prévues par la législation nationale des États de chaque Partie contractante relative à l'entrée en vigueur du présent Accord.

La date d'entrée en vigueur du présent Accord correspond à la date de réception de la lettre finale.

2. Le présent Accord restera en vigueur durant une période de dix (10) ans. Il sera reconduit de plein droit à raison de périodes complémentaires de cinq (5) ans chacune, dans la mesure où aucune des Parties contractantes n'a notifié par écrit l'autre Partie contractante, douze (12) mois au moins avant l'expiration de la période correspondante, de son intention de mettre un terme au présent Accord.

3. Dans l'éventualité où le présent Accord serait dénoncé, les dispositions de ses articles 1 à 12 resteraient d'application pendant une période supplémentaire de dix (10) ans en ce qui concerne les investissements réalisés avant qu'il n'ait été dénoncé.

Fait à Almaty le 2 juin 1997 en deux exemplaires originaux établis en kazakh, en ouzbèk et en russe, les trois textes faisant également foi.

Aux fins d'interprétation, le texte russe du présent Accord sera utilisé.

Pour le Gouvernement de la République du Kazakhstan :

A. ESIMOV

Pour le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan :

I. JURABEKOV

No. 43457

**Venezuela
and
Paraguay**

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Paraguay on the abolition of visas on diplomatic, official and service passports. Asunción, 8 June 1990

Entry into force: *25 October 1990 by the exchange of the said notes*

Authentic texts: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Venezuela, 2 January 2007*

**Venezuela
et
Paraguay**

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République du Paraguay relatif à la suppression de visas sur les passeports diplomatiques, officiels et de service. Asunción, 8 juin 1990

Entrée en vigueur : *25 octobre 1990 par l'échange desdites notes*

Textes authentiques : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Venezuela, 2 janvier 2007*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

I

EMBAJADA DE VENEZUELA

ASUNCION - PARAGUAY

Asunción, 8 de junio de 1990.-

Señor Ministro:

Tengo el honor de dirigirme a Vuestra Excelencia a fin de proponer la conclusión de un Acuerdo para supresión de visas en pasaportes diplomáticos, oficiales y de servicio entre el Gobierno de la República del Paraguay y el Gobierno de la República de Venezuela, en los siguientes términos:

- 1.- Los titulares de pasaportes diplomáticos, oficiales o de servicio de una de las Partes, miembros de su Misión Diplomática u Oficina Consular en la otra Parte, estarán exentos de visa para ingresar a territorio de ésta durante el periodo de su misión.
- 2.- Los titulares de pasaportes diplomáticos, oficiales o de servicio de una de las Partes, no acreditados en la otra, que viajen en misiones oficiales de su Gobierno estarán exentos de visa para entrar en territorio de la otra Parte y permanecer en él, por un plazo de treinta días, prorrogable a solicitud de la Embajada respectiva en los casos que así lo requieran.
- 3.- Las facilidades del presente Acuerdo no eximen a los ciudadanos de las Partes de la obligación de observar las leyes y reglamentos de ambos países, referentes a la entrada, permanencia y salida de extranjeros.

A Su Excelencia
Doctor LUIS MARIA ARGAÑA
Ministro de Relaciones Exteriores de la
República del Paraguay
Presente

EMBAJADA DE VENEZUELA
ASUNCIÓN - PARAGUAY

- 4 - El Gobierno de la República del Paraguay y el Gobierno de la República de Venezuela, podrán suspender, por causa grave, la aplicación del presente Acuerdo. La suspensión, determinada por una de las Partes, deberá ser comunicada inmediatamente a la otra Parte por vía diplomática.

En caso de que el Gobierno de la República del Paraguay concuerde con estas proposiciones la presente Nota y la de Vuestra Excelencia, constituirán un Acuerdo, que entrará en vigor a partir de la fecha en que ambas Partes se comprometen haber cumplido con los requisitos que dispongan sus legislaciones y podrá ser denunciado en cualquier momento por alguna de las Partes mediante notificación hecha por escrito con noventa días de anticipación.

Hago propicia esta oportunidad para expresar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta y distinguida consideración.


ADOLFO RAUL TAYLHARDAT
Director General del
Ministerio de Relaciones Exteriores
de la República de Venezuela

II

Ministerio de Relaciones Exteriores

Asunción, 8 de junio de 1990.-

N.R.Nº 8

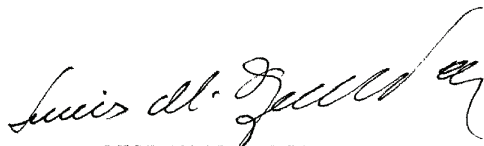
Señor Embajador:

Tengo el honor de acusar recibo de su nota de fecha 8 de junio de 1990, que dice lo siguiente:

[See note I -- Voir note I]

Por tanto, tengo el honor de confirmar, en nombre del Gobierno de la República del Paraguay, el Acuerdo antes transcripto y acordar que la Nota de Vuestra Excelencia y la presente sean consideradas como las que constituyen un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos, que entrará en vigor a partir de la fecha en que ambas Partes se comuniquen haber cumplido con los requisitos que dispongan sus legislaciones.

Hago propicia la oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta y distinguida consideración.



LUIS MARIA ARGANA
Ministro de Relaciones Exteriores
de la República del Paraguay

A Su Excelencia
Embajador ADOLFO RAUL TAYLHARDAT
Director General del
Ministerio de Relaciones Exteriores de la
República de Venezuela
Presente

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

EMBASSY OF VENEZUELA
Asuncion - Paraguay

Asunción, 8 June 1990

Sir,

I have the honour of writing to Your Excellency to propose the conclusion of an Agreement on the abolition of visas on diplomatic, official and service passports between the Government of the Republic of Paraguay and the Government of the Republic of Venezuela, in the following terms:

1. Holders of diplomatic, official and service passports of one of the Parties, who are members of its diplomatic mission or consular office in the other Party, shall be exempt from visa requirements for the purpose of entering the territory of the latter during the period of their assignment.

2. Holders of diplomatic, official and service passports of one of the Parties who are not accredited to the other and are travelling on official missions on behalf of their Government, shall be exempt from visa requirements for the purpose of entering and remaining in the territory of the other Party, for a period of thirty days, renewable at the request of the respective Embassy, as required.

3. The terms of this Agreement shall not exempt citizens of the Parties from the obligation to comply with the laws and regulations of both countries, with respect to the entry, stay and departure of foreigners.

4. The Government of the Republic of Paraguay and the Government of the Republic of Venezuela may suspend, for serious reasons, the application of this Agreement. Any such suspension by one of the Parties must be communicated immediately to the other Party through the diplomatic channel.

If the Government of the Republic of Paraguay agrees to these proposals, this note and Your Excellency's reply should constitute an Agreement which shall enter into force on the date on which both Parties inform each other of having complied with the requirements stipulated by their legislations, and which may be denounced at any time by either of the Parties by means of a written notification ninety days in advance.

I take this opportunity, Sir, to assure you of my highest and most distinguished consideration.

ADOLFO RAUL TAYLHARDAT
Director General of the
Ministry of Foreign Affairs
of the Republic of Venezuela

His Excellency
Luis Maria Argaña
Minister of Foreign Affairs of the
Republic of Paraguay
Asunción

II

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Asunción, 8 June 1990

N. R. No. 8

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note dated 8 June 1990, which reads as follows:

[See note I]

I therefore have the honour to confirm, in the name of the Government of the Republic of Paraguay, the foregoing Agreement and to agree that your note and this note shall be considered to constitute an Agreement between our two Governments, which shall enter into force on the date on which both Parties inform each other of having complied with the requirements stipulated by their legislations.

I take this opportunity, Sir, to assure you once again of my highest and most distinguished consideration.

LUIS MARIA ARGAÑA
Minister of Foreign Affairs
of the Republic of Paraguay

His Excellency
Ambassador Adolfo Raul Taylhardat
Director General of the
Ministry of Foreign Affairs of the
Republic of Venezuela
Asunción

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

AMBASSADE DU VENEZUELA
Asunción – Paraguay

Asunción, le 8 juin 1990

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement de la République du Venezuela est disposé à conclure avec le Gouvernement de la République du Paraguay un accord relatif à la suppression de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques officiels et de service des deux pays, qui serait rédigé en les termes suivants :

1. Les titulaires de passeports diplomatiques, officiels ou de service, de l'une des Parties, membres de sa Mission diplomatique ou de sa représentation consulaire, sont dispensés du visa pour entrer sur le territoire de l'autre Partie pendant la durée de leur mission.

2. Les titulaires de passeports diplomatiques officiels ou de service de l'une des Parties, non accrédités au Paraguay ou au Venezuela, en mission officielle pour le compte de leur Gouvernement, sont dispensés du visa pour entrer sur le territoire de l'autre Partie et y séjourner pendant une durée ne dépassant pas un mois, cette durée pouvant être prorogée, en cas de besoin, à la demande de l'Ambassade.

3. Les dispositions du présent Accord ne dispensent pas les citoyens de la République du Paraguay ou du Venezuela de l'obligation de respecter les lois et les règlements en vigueur dans les deux pays, en ce qui concerne l'entrée, le séjour et la sortie des étrangers.

4. Le Gouvernement de la République du Paraguay et le Gouvernement de la République du Venezuela pourront suspendre l'application du présent Accord pour une cause grave. Le Gouvernement qui prend cette décision devra en aviser immédiatement l'autre Gouvernement par la voie diplomatique appropriée.

Si les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République du Paraguay, je propose que la présente note et votre réponse en ce sens, constituent entre nos deux Gouvernements un Accord qui entrera en vigueur à la date à laquelle

nos deux Gouvernements auront accompli les formalités requises que disposent leurs législations et il pourra être dénoncé à tout moment moyennant un préavis de quatre vingt dix jours.

Je saisis cette occasion, etc.

ADOLFO RAUL TAYLHARDAT
Directeur général du
Ministère des relations extérieures
de la République du Venezuela

À son Excellence
Monsieur Luis María Argaña
Ministre des relations extérieures
de la République du Paraguay
Asunción

II

MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES

Asunción, le 8 juin 1990

N. R. n° 8

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date du 8 juin 1990 dont la teneur est la suivante :

[Voir note I]

J'ai en conséquence l'honneur de confirmer, au nom du Gouvernement de la République du Paraguay, l'Accord transcrit ci-dessus et de convenir que la Note de Votre Excellence et la présente Note seront considérées comme constituant un Accord entre nos deux Gouvernements, lequel entrera en vigueur lorsque les deux Parties se seront informées de l'accomplissement des formalités requises que disposent leurs législations.

Je sais cette occasion, etc.

LUIS MARÍA ARGAÑA
Ministre des relations extérieures
de la République du Paraguay

À son Excellence
l'Ambassadeur Adolfo Raul Taylhardat
Directeur général du
Ministère des relations extérieures
de la République du Venezuela
Asunción

No. 43458

**Venezuela
and
Peru**

Agreement on cultural and educative integration between the Republic of Venezuela and the Republic of Peru. Caracas, 12 January 1996

Entry into force: *13 March 1997 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Venezuela, 2 January 2007*

**Venezuela
et
Pérou**

Accord d'intégration culturelle et éducative entre la République du Venezuela et la République du Pérou. Caracas, 12 janvier 1996

Entrée en vigueur : *13 mars 1997 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Venezuela, 2 janvier 2007*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO DE INTEGRACION CULTURAL Y EDUCATIVA ENTRE
LA REPUBLICA DE VENEZUELA Y LA REPUBLICA DEL PERU.**

El Gobierno de la República de Venezuela y el Gobierno de la República del Perú,

Con el deseo de consolidar las relaciones amistosas existentes entre los dos países,

Considerando que la integración es un mecanismo efectivo para estrechar los lazos tradicionales de amistad que unen a sus pueblos, en la búsqueda de un mayor acercamiento y un conocimiento recíproco de sus propias realidades nacionales;

Han decidido suscribir el siguiente Convenio:

ARTICULO 1

Las Partes estimularán y promoverán en sus territorios el conocimiento y la difusión de la cultura, acervo histórico, literatura y arte del otro país.

ARTICULO 2

Las Partes favorecerán el intercambio de profesores, investigadores, científicos, escritores, artistas, estudiantes, periodistas, deportistas, grupos musicales, artísticos y teatrales y representantes de otras actividades de carácter cultural inspiradas en los objetivos de este Convenio.

ARTICULO 3

Las Partes impulsarán la organización y el desarrollo de cursos para difundir la cultura y la civilización de la otra Parte, en sus Universidades y otros establecimientos de educación e investigación y alentarán la creación de centros para este fin, en sus respectivos países.

ARTICULO 4

Los diplomas y títulos obtenidos por ciudadanos de una de las Partes en instituciones oficiales de enseñanza superior de la otra, podrán tener validez para el ejercicio profesional en el país de origen del egresado, previo el cumplimiento de los requisitos exigidos en sus respectivas legislaciones internas.

ARTICULO 5

Las Partes procurarán, dentro de sus posibilidades, la concesión de becas a los nacionales de la otra Parte que deseen realizar estudios, investigaciones y pasantías en sus respectivos territorios y a sus nacionales para desarrollar actividades similares en el otro país.

ARTICULO 6

Las Partes favorecerán el estudio, la cooperación y el intercambio entre sus museos, bibliotecas y archivos, propiciando la vinculación directa entre estas entidades, sobre todo en lo concerniente al acceso a los materiales sobre la temática común a ambos países.

ARTICULO 7

Las Partes protegerán en sus respectivos territorios los derechos de autor de obras literarias, educativas, científicas o artísticas creadas por autores originarios del otro Estado, de conformidad con las Convenciones Internacionales a que hayan adherido o adhieran en el futuro.

ARTICULO 8

Cada Parte estimulará la participación de representantes del otro país en Congresos, Conferencias y otras reuniones culturales que realice en su territorio.

ARTICULO 9

Las Partes promoverán el intercambio de programas de radio y televisión, así como la transmisión periódica de esos programas a través de los distintos medios nacionales de comunicación, para fomentar la divulgación de los valores culturales de cada país.

ARTICULO 10

Para la aplicación y ejecución del presente Convenio las Partes convienen en crear una Comisión Mixta Cultural y Educativa, la cual se reunirá alternativamente en Lima y Caracas en la oportunidad en que ambas Partes acuerden. La Comisión se encargará de establecer los planes, programas y proyectos específicos que convenga desarrollar en los campos previstos en este Convenio.

ARTICULO 11

Las Partes podrán, cuando lo juzguen conveniente, suscribir Acuerdos Complementarios al presente Convenio sobre materias específicas, por la vía diplomática.

ARTICULO 12

Los planes, programas y proyectos específicos que ambas Partes decidan desarrollar en los distintos campos de cooperación e intercambio cultural, de conformidad con las disposiciones legales vigentes en cada país, deberán establecer los términos, condiciones, financiamiento y procedimientos de ejecución y ser perfeccionados por la vía diplomática.

ARTICULO 13

El presente Convenio entrará en vigor a partir de la fecha de la última notificación que se hagan las Partes de haber dado cumplimiento a las formalidades exigidas por su respectiva legislación.

ARTICULO 14

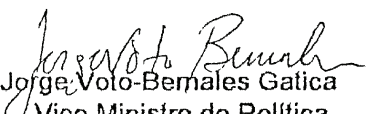
El presente Convenio podrá ser denunciado en cualquier momento por una de las Partes mediante notificación escrita dirigida a la otra. La denuncia producirá sus efectos seis meses después de la notificación mencionada. Sin perjuicio de lo anterior las actividades que se estén desarrollando deberán continuar hasta su finalización.

Firmado en Caracas, a los doce días del mes de enero de mil novecientos noventa y seis, en dos ejemplares del mismo tenor e igualmente auténticos.

Por el Gobierno de la República
de Venezuela


Miguel Angel Burelli Rivas
Ministro de Relaciones
Exteriores

Por el Gobierno de la República
del Perú


Jorge Voto-Bernales Gatica
Vice Ministro de Política
Internacional y Secretario General
de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT ON CULTURAL AND EDUCATIONAL INTERGRATION
BETWEEN THE REPUBLIC OF VENEZUELA AND THE REPUBLIC OF
PERU

The Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Peru,

With the desire to consolidate the friendly relations that exist between the two countries,

Considering that integration is an effective mechanism to strengthen the traditional bonds of friendship that join their peoples, in search of a greater closeness and reciprocal knowledge of their national realities;

Have decided to sign the following Agreement:

Article 1

The Parties shall encourage and promote in their territories knowledge and dissemination of the culture, historical riches, literature, and art of the other country.

Article 2

The Parties shall encourage the exchange of teachers, researchers, scientists, writers, artists, students, journalists, sportsmen/sportswomen, musical, artistic and theatre groups, and representatives of other activities of a cultural nature that have been inspired by the objectives of this Agreement.

Article 3

The Parties shall, in their respective countries, promote the organisation and implementation of courses to disseminate the culture and civilisation of the other Party, in their universities and other education or research establishments, and encourage the creation of centres for this purpose.

Article 4

The diplomas and titles obtained by citizens of one of the Parties in the official institutions of higher education of the other shall be valid in order to practise a profession in the graduate's country of origin, subject to having complied previously with the requirements of their respective domestic legislations.

Article 5

The Parties shall ensure, within their means, the awarding of grants to nationals of the other Party who should wish to carry out studies, research and internships in their respective territories and to their own nationals to carry out similar activities in the other country.

Article 6

The Parties shall encourage study, cooperation and exchanges between their museums, libraries and archives, sponsoring direct links between these entities, particularly with regard to access to material on topics common to both countries.

Article 7

The Parties shall protect in their respective territories the copyright of literary, educational, scientific or artistic works created by native authors of the other State, in accordance with the international conventions to which they adhere or shall adhere in the future.

Article 8

Each Party shall encourage the participation of representatives of the other country in congresses, conferences and other cultural meetings held in their territory.

Article 9

The Parties shall promote the exchange of radio and television programmes, as well as the transmission, from time to time, of such programmes through the various national media, in order to encourage the spread of the cultural values of each country.

Article 10

For the purposes of applying and implementing this Agreement, the Parties agree to create a Joint Cultural and Educational Commission, which shall meet alternately in Lima and Caracas at a time agreed by both Parties. The Commission shall be responsible for establishing the plans, programmes and specific projects that it agrees to carry out in the fields stipulated in this Agreement.

Article 11

The Parties may, when deemed convenient, sign agreements that complement this Agreement on specific subjects, through the diplomatic channel.

Article 12

The plans, programmes and specific projects that both Parties may decide to implement in the various fields of cultural cooperation and exchange, in accordance with the legal provisions in force in each country, must establish the terms, conditions, financing and implementation procedures and shall be completed through the diplomatic channel.

Article 13

This Agreement shall enter into force on the date of the last notification whereby the Parties notify each other that they have fulfilled the formalities required by their respective legislation.

Article 14

This Agreement may be denounced at any time by one of the Parties by means of a written notification sent to the other. The denunciation shall take effect six months after the aforementioned notification. Without prejudice to the aforementioned, the activities which may be underway must continue until completed.

Signed in Caracas, on 12 January 1996, in two originals, both identical and equally authentic.

For the Government of the Republic of Venezuela:

MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Minister of Foreign Affairs

For the Government of the Republic of Peru:

JORGE VOTO-BERNALES GATICA
Deputy Minister of International Policies and Secretary-General
of Foreign Relations

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD D'INTÉGRATION CULTURELLE ET ÉDUCATIVE ENTRE LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA ET LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU

Le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République du Pérou,

Désireux de renforcer les liens d'amitié existant entre les deux nations,

Considérant que l'intégration constitue un mécanisme efficace pour resserrer les liens traditionnels d'amitié qui unissent leurs peuples, dans la recherche d'un rapprochement et d'une meilleure connaissance réciproque de leurs propres réalités nationales,

Ont décidé de signer le présent Accord :

Article premier

Les Parties favoriseront et encourageront sur leurs territoires la connaissance et la diffusion de la culture, des valeurs historiques, de la littérature et de l'art de l'autre pays.

Article 2

Les Parties favoriseront l'échange de professeurs, chercheurs, scientifiques, écrivains, artistes, étudiants, journalistes, sportifs, groupes musicaux, artistiques et troupes théâtrales ainsi que de représentants d'autres activités à caractère culturel qui s'inspirent des objectifs du présent Accord.

Article 3

Les Parties encourageront l'organisation et la mise sur pied de cours pour diffuser la culture et la civilisation de l'autre Partie, dans leurs universités et autres établissements d'éducation et de recherche, et elles favoriseront la création de centres dans ce but, dans leurs pays respectifs.

Article 4

Les diplômes et titres obtenus par les citoyens d'une des Parties dans les établissements officiels d'enseignement supérieur de l'autre Partie, pourront être valables pour l'exercice de la profession dans le pays d'origine du titulaire, sur accomplissement préalable des exigences requises par leurs législations internes respectives.

Article 5

Les Parties veilleront, dans la limite de leurs possibilités, à accorder des bourses aux ressortissants de l'autre Partie qui souhaitent entreprendre des études, des recherches et

des stages sur leurs territoires respectifs, de même qu'à leurs propres ressortissants afin qu'ils puissent mener à bien des activités similaires dans l'autre pays.

Article 6

Les Parties encourageront l'étude, la coopération et l'échange entre leurs musées, bibliothèques et archives, en favorisant les liens directs entre ces organismes, surtout en matière d'accès au matériel relatif à des thèmes communs aux deux pays.

Article 7

Les Parties protégeront, sur leurs territoires respectifs, les droits d'auteur des œuvres littéraires, éducatives, scientifiques ou artistiques créées par des auteurs originaires de l'autre État, conformément aux conventions internationales qu'elles auraient souscrites ou pourraient souscrire ultérieurement.

Article 8

Chaque Partie encouragera la participation de représentants de l'autre pays à des congrès, conférences et autres réunions culturelles qui se tiendront sur son territoire.

Article 9

Les Parties encourageront l'échange de programmes de radio et de télévision, ainsi que la transmission périodique de ces programmes par le biais des différents moyens nationaux de communication, afin d'encourager la divulgation des valeurs culturelles de chaque pays.

Article 10

Pour veiller à l'application et à l'exécution du présent Accord, les Parties conviennent de créer une Commission mixte culturelle et éducative, qui se réunira tour à tour à Lima et à Caracas, dans les circonstances convenues par les deux Parties. Cette Commission sera chargée d'établir les plans, schémas, programmes et projets spécifiques qui doivent être mis sur pied dans les domaines couverts par le présent Accord.

Article 11

Si elles le jugent opportun, les Parties pourront souscrire des Accords complémentaires au présent Accord, relatifs à des thèmes spécifiques et ce par la voie diplomatique.

Article 12

Les plans, programmes et projets précis que les deux Parties décideront de mettre sur pied dans les différents secteurs de coopération et d'échanges culturels, conformément aux dispositions légales en vigueur dans chaque pays, devront définir, par la voie diplo-

matique, les termes, conditions, moyens de financement et procédures de mise en exécution et de perfectionnement.

Article 13

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière notification écrite par laquelle les Parties s'avertissent mutuellement de l'accomplissement des formalités exigées par leur législation respective.

Article 14

Le présent Accord pourra être dénoncé à tout moment par une des Parties sur notification écrite transmise à l'autre Partie. Ladite dénonciation produira ses effets six (6) mois après la notification correspondante. Sans préjudice de ce qui précède, les activités en cours se poursuivront jusqu'à leur achèvement.

Signé à Caracas, le 12 janvier 1996, en deux exemplaires originaux faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République du Venezuela :

MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Ministre des relations extérieures

Pour le Gouvernement de la République du Pérou :

JORGE VOTO-BERNALES GATICA
Vice-Ministre de la politique internationale et
Secrétaire général aux relations extérieures

No. 43459

**Venezuela
and
Paraguay**

Agreement for the promotion and reciprocal protection of investments between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Paraguay. Asunción, 5 September 1996

Entry into force: *14 November 1997 by notification, in accordance with article 12*

Authentic texts: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Venezuela, 2 January 2007*

**Venezuela
et
Paraguay**

Accord relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République du Paraguay. Asunción, 5 septembre 1996

Entrée en vigueur : *14 novembre 1997 par notification, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Venezuela, 2 janvier 2007*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO SOBRE
PROMOCIÓN Y PROTECCIÓN RECÍPROCA DE INVERSIONES
ENTRE
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE VENEZUELA
Y
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PARAGUAY**

El Gobierno de la República de Venezuela y el Gobierno de la República del Paraguay en adelante denominadas "PARTES CONTRATANTES";

DESEANDO intensificar la cooperación económica en beneficio mutuo de ambos Estados;

CON INTENCIÓN de crear y de mantener condiciones favorables a las inversiones de inversores de una Parte Contratante en el territorio de la otra Parte Contratante;

RECONOCIENDO la necesidad de promover y de proteger las inversiones extranjeras en vista de favorecer la prosperidad económica de ambos Estados;

HAN CONVENIDO LO SIGUIENTE:

ARTICULO 1

Para los efectos del presente Convenio serán aplicables las siguientes definiciones para los términos consignados a continuación:

- 1- "Inversión" designa todo tipo de activos invertidos directa o indirectamente por un inversor de una Parte Contratante invertidos en el territorio de la otra Parte Contratante de conformidad con las leyes y reglamentaciones de esta última.

El término designa en particular, aunque no exclusivamente:

- a) La propiedad de bienes muebles e inmuebles, así como los demás derechos reales tales como hipotecas, gravámenes y derechos de prenda;
- b) Acciones o derechos de participación en sociedades y otros tipos de participaciones en sociedades o joint ventures;
- c) Los títulos de créditos y derechos a cualquier tipo de prestación de valor económico; los préstamos estarán incluidos solamente cuando estén directamente vinculados a una inversión específica;
- d) Derechos de propiedad intelectual o inmaterial incluyendo en especial, derechos de autor, patentes, diseños industriales, marcas, nombres comerciales, procedimientos tecnológicos, "Know-how" y valor llave; y

- e) Las concesiones económicas otorgadas, por ley o contrato, por las Partes Contratantes o sus entidades públicas para el ejercicio de una actividad económica, incluidas las concesiones de prospección, cultivo, extracción o explotación de recursos naturales.
- 2- "Inversor" designa:
- a) toda persona física que sea nacional de una de las Partes contratantes de conformidad con su legislación;
 - b) toda persona jurídica constituida de conformidad con las leyes y reglamentaciones de una Parte Contratante y que tenga su sede en el territorio de dicha Parte Contratante; y
 - c) las personas jurídicas establecidas en el territorio donde se realiza la inversión, efectivamente controladas, por personas físicas o jurídicas definidas en 2- a) y b).
- 3- "Ganancias" designa las sumas producidas por una inversión, tales como utilidades, rentas, dividendos, intereses, regalías, y otros ingresos corrientes.
- 4- "Territorio" designa:
- a) En relación con la República del Paraguay, se refiere al territorio del Estado sobre el cual el mismo ejerce su soberanía o jurisdicción conforme al derecho internacional; y
 - b) En relación con la República de Venezuela, su territorio nacional, inclusive el mar territorial, así como la plataforma continental y zona económica exclusiva sobre las cuales ejerce, de conformidad con el derecho internacional, derechos soberanos o jurisdicción.

ARTICULO 2

ÁMBITO DE APLICACIÓN

- 1- El presente Convenio será aplicado a las inversiones en el territorio de una de las Partes Contratantes, hechas de conformidad con su legislación, incluyendo, de ser el caso, los procedimientos de admisiones eventuales por inversores de la otra Parte Contratante, antes o después de la entrada en vigencia de este Convenio. Sin embargo, el presente Convenio no será aplicado a ninguna controversia, reclamo o diferendo que se hubiese originado con anterioridad a su entrada en vigor.

ARTICULO 3

PROMOCIÓN DE INVERSIONES

- 1- Cada Parte Contratante promoverá en su territorio, en la medida de lo posible, las inversiones de inversores de la otra Parte Contratante y admitirá tales inversiones conforme a sus leyes y reglamentos.
- 2- La Parte Contratante que haya admitido una inversión en su territorio, no negará arbitrariamente ni retrasará indebidamente los permisos necesarios en relación a dicha inversión, incluyendo la ejecución de contratos de licencia y asistencia técnica, comercial o administrativa e ingreso del personal directivo, administrativo, asesor o técnico necesario.

ARTICULO 4

PROTECCIÓN DE INVERSIONES

- 1- ^{2/}Cada Parte Contratante protegerá en su territorio las inversiones efectuadas según sus leyes y reglamentaciones por los inversores de la otra Parte Contratante y no obstaculizará, con medidas arbitrarias y discriminatorias la gestión, el mantenimiento, la utilización, el disfrute, el crecimiento, la venta y, si fuera el caso, la liquidación, de dichas inversiones.
- 2- Cada Parte Contratante garantizará en su territorio un tratamiento justo y equitativos conforme al derecho internacional para las inversiones de los inversores de la otra Parte Contratante. Este tratamiento no será menos favorable que el acordado por cada Parte Contratante a las inversiones efectuadas en su territorio por sus propios inversores o al otorgado por cada Parte Contratante a las inversiones efectuadas en su territorio por inversores de la nación más favorecida, siempre y cuando, este último tratamiento fuera más favorable.
- 3- El tratamiento de la nación más favorecida no se aplicará a los privilegios que una Parte Contratante acuerde a los inversores de un tercer Estado en virtud de su participación o asociación a una zona de libre comercio, a una unión aduanera, a un mercado común o a un acuerdo regional similar.
- 4- El trato acordado por el presente Artículo no se refiere a las ventajas que una de las Partes Contratantes conceda a los inversores de terceros Estados como consecuencia de un Convenio para evitar la doble imposición o de otros Convenios sobre asuntos Tributarios.

ARTICULO 5

TRANSFERENCIA

- 1- Cada Parte Contratante, en cuyo territorio inversores de la otra Parte Contratante hayan efectuado inversiones, garantizará a estos la libre transferencia de los pagos relacionados con esas inversiones, en particular aunque no exclusivamente de:
 - a) Ganancias;
 - b) Amortizaciones de préstamos;
 - c) Importes destinados a cubrir los gastos relativos a la administración de las inversiones;
 - d) La contribución adicional de capital necesario para el mantenimiento o desarrollo de las inversiones;
 - e) El producto de la venta o de la liquidación parcial o total de una inversión.
 - f) Las compensaciones previstas en los Artículos 6 y 7.
- 2- Las transferencias arriba mencionadas serán efectuadas sin demora, en moneda libremente convertible a la tasa de cambio aplicable a la fecha de la transferencia, de conformidad con las reglamentaciones del régimen de divisas vigente de la Parte Contratante en cuyo territorio se realizó la inversión.

ARTICULO 6

EXPROPIACIÓN Y COMPENSACIÓN

- 1- Ninguna de las Partes Contratantes adoptará directa o indirectamente, medidas de expropiación, nacionalización o cualquier otra medida de la misma naturaleza o efecto, contra inversiones de inversores de la otra Parte Contratante, excepto por razones de utilidad pública o de interés social, y a condición de que dichas medidas no sean discriminatorias, y que den lugar al pago de una indemnización, justa, adecuada, pronta u oportuna conforme a las disposiciones legales vigentes
- 2- El monto de dicha compensación deberá corresponder al valor real que la inversión expropiada o nacionalizada, tenía antes de la fecha de hacerse pública la expropiación, la nacionalización o medida equivalente.

ARTICULO 7

COMPENSACIONES POR PERDIDAS

- 1- Los inversores de una de las Partes Contratantes que sufran pérdidas en sus inversiones en el territorio de la otra Parte Contratante a consecuencia de guerra u otro conflicto armado, revolución, estado de emergencia nacional, rebelión, insurrección o motín en el territorio de la otra Parte Contratante, recibirán, en lo que se refiere a restitución, compensación u otro resarcimiento, un tratamiento no menos favorable que lo acordado a sus propios inversores o a los inversores de otros Estados.

ARTICULO 8

SUBROGACIÓN

- 1- Cuando una Parte Contratante o una de sus agencias autorizadas haya acordado una garantía o seguro para cubrir los riesgos no comerciales con relación a una inversión efectuada por uno de sus inversores en el territorio de la otra Parte Contratante, esta última Parte Contratante reconocerá la subrogación de la primera Parte Contratante o sus agencias autorizadas en los mismos derechos del inversor reconocidos por la ley de la parte receptora de la inversión, siempre y cuando la primera Parte Contratante haya efectuado un pago en virtud de dicha garantía.

ARTICULO 9

SOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS ENTRE UNA PARTE CONTRATANTE Y UN INVERSIONISTA DE LA OTRA PARTE CONTRATANTE

- 1- Toda controversia entre un inversor de una Parte Contratante y la otra Parte Contratante respecto del cumplimiento del presente Convenio en relación con una inversión de aquél, será resuelta, en lo posible en consultas amistosas.
- 2- Si estas consultas no permiten solucionar la controversia en un plazo de seis meses, a partir de la fecha de solicitud de arreglo de la diferencia, el inversor puede someter la disputa, o bien a la jurisdicción nacional de la Parte Contratante, en cuyo territorio se realizó la inversión, o bien al arbitraje internacional.
- 3) El arbitraje internacional a que se refiere el presente párrafo se efectuará en el Centro Internacional de Arreglo de Diferencias Relativas a Inversiones (C.I.A.D.I.), creado por la Convención relativa al Arreglo de diferencias entre Estado y Nacionales de otro Estado, abierto a la firma en Washington D.C., el 18 de marzo de 1.965. Si por cualquier motivo no estuviere disponible C.I.A.D.I, el arbitraje se efectuará de conformidad con las reglas de Arbitraje de la Comisión de las Naciones Unidas sobre derecho Mercantil Internacional (C.N.U.D.M.I).

- 4- Una vez que el inversor hubiese sometido la controversia a la jurisdicción del Estado Parte implicado o al arbitraje internacional, la elección de uno u otro de estos procedimientos será definitiva.
- 5- El tribunal arbitral podrá decidir en base al presente Convenio y a otros Convenios relevantes entre las Partes Contratantes; en base a los términos de algún Convenio específico que pueda ser concluido con relación a la inversión; a la ley de la Parte Contratante que sea parte en la controversia, inclusive sus normas sobre conflicto de leyes; aquellos principios y normas del Derecho Internacional que fueren aplicables.
- 6- La sentencia arbitral se limitará a determinar si la Parte Contratante ha incumplido alguna disposición del Presente Convenio y, como consecuencia de ello, causado un daño al inversor.
- 7- Las decisiones del tribunal son definitivas y obligatorias para las Partes en Controversia. El Estado Parte las ejecutará de conformidad con su legislación.

ARTICULO 10

SOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS ENTRE PARTES CONTRATANTES

- 1- Las Controversias entre Partes Contratantes relativas a la interpretación o a la aplicación de las disposiciones del presente Convenio se resolverán por vía diplomática.
- 2- Si las Partes Contratantes no llegan a un acuerdo dentro de los seis meses contados a partir de la iniciación de la controversia, esta será sometida, a solicitud de cualquiera de ellas, a un tribunal arbitral compuesto de tres miembros. Cada Parte Contratante designará un árbitro, y ambos árbitros así designados nombrarán al presidente del tribunal, que deberá ser un nacional de un tercer Estado.
- 3- Si una de las Partes Contratantes no hubiera designado su árbitro y no diera respuesta a la invitación de la otra Parte Contratante de efectuar esta designación dentro de dos meses, el árbitro será designado, a solicitud de esta última Parte Contratante, por el Presidente de la Corte Internacional de Justicia.
- 4- Si los dos árbitros no logran llegar a un acuerdo sobre la elección del presidente en el plazo de dos meses siguientes a su designación, este último será designado, a solicitud de cualquiera de las Partes Contratantes, por el Presidente de la Corte Internacional de Justicia.

- 5- Si, en los casos previstos en los párrafos (3) y (4) del presente Artículo, el Presidente de la Corte Internacional de Justicia estuviera impedido de realizar dicha función, o si fuera nacional de cualquiera de las Partes Contratantes las designaciones serán realizadas por el Vicepresidente y, si este último estuviera impedido, o si fuera nacional de cualquiera de las Partes Contratantes, los nombramientos serán realizados por el Juez de la Corte de mayor antigüedad que no sea nacional de cualquiera de las Partes Contratantes.
- 6- El Tribunal Arbitral tomará su decisión por mayoría de votos. Cada Parte Contratante sufragará los gastos de su árbitro y de su representación en el procedimiento arbitral. Los gastos del Presidente, así como los demás gastos serán sufragados, en principio, por partes iguales, por las Partes Contratantes.
- 7- El propio tribunal determinará su procedimiento.
- 8- Las decisiones del tribunal son definitivas y obligatorias para las Partes Contratantes.

ARTICULO 11

DISPOSICIONES COMPLEMENTARIAS

- 1- Cada Parte Contratante respetará en todo momento las obligaciones contraídas con respecto al tratamiento de las inversiones de los inversores de la otra Parte Contratante.
- 2- Si las disposiciones de la legislación de cualquier Parte Contratante o las obligaciones del Derecho Internacional existentes o que se establezcan en el futuro entre las Partes Contratantes, en adición al presente Convenio, contienen una reglamentación general o especial, que autorizará las inversiones de los inversores de la otra Parte Contratante a un tratamiento más favorable que el previsto en el presente Convenio, dicha reglamentación prevalecerá sobre el presente Convenio.

ARTICULO 12

VIGENCIA, DURACIÓN Y TERMINACIÓN DEL CONVENIO

- 1- El presente Convenio entrará en vigencia a los treinta días siguientes de la fecha en la cual las Partes Contratantes se hayan notificado recíprocamente por escrito, que se ha cumplido con los procedimientos constitucionales necesarios para su aprobación en sus respectivos países y permanecerá en vigencia por un período de 10 años.

- 2- ~~A~~ meríos que cualquiera de las Partes Contratantes lo hubiese denunciado por escrito, por lo menos cón doce meses de anticipación de la fecha de expiración de su vigencia, el presente Convenio se prorrogará tácitamente por períodos de 10 años.
- 3- Con relación a aquellas inversiones hechas antes de la fecha de terminación de este Convenio, los Artículos 1 al 11, precedentes del mismo, continuarán en vigencia por un período de 10 años a partir de esa fecha.

EN FE DE LO CUAL, los abajo firmantes debidamente autorizados al efecto por sus respectivos Gobiernos, han suscrito el presente Convenio.

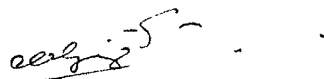
Hecho en Asunción, el día cinco del mes de setiembre del año 1996, en dos originales, en el idioma español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

POR EL GOBIERNO DE LA
REPÚBLICA DE VENEZUELA

POR EL GOBIERNO DE LA
REPÚBLICA DEL PARAGUAY



MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Ministro de Relaciones Exteriores



RUBEN MELGAREJO LANZONI
Ministro de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT FOR THE PROMOTION AND RECIPROCAL PROTECTION
OF INVESTMENTS BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF VENEZUELA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF PARAGUAY

The Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Paraguay, hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Desiring to intensify economic cooperation for the mutual benefit of both States;

Intending to create and maintain favourable conditions for investments by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party;

Recognizing the need to promote and protect foreign investments, with the aim of fostering the economic prosperity of both States;

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Agreement, the following definitions shall apply for the terms indicated below:

1. The term "investment" means any kind of asset invested directly or indirectly by an investor of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, pursuant to the laws and regulations in force in the latter.

In particular, although not exclusively, the term designates:

- (a) Movable and immovable property and other property rights such as mortgages, liens and pledges;
- (b) Stocks or shares in companies and other forms of equity in companies or joint ventures;
- (c) Claims to sums of money and rights to any performance having an economic value; loans shall be included only when they are directly linked to a specific investment;
- (d) Intellectual or immaterial property rights, including, in particular, copyrights, patents, industrial designs, trademarks, commercial trade names, technological processes, know-how and goodwill; and
- (e) Economic concessions conferred by law or by contract by the Contracting Parties or their public entities, for the purpose of exercising an economic activity, and including concessions to prospect, cultivate, extract or exploit natural resources.

2. The term "investor" means:

- (a) Any natural person who is a national of one of the Contracting Parties under its legislation;

- (b) Any legal person constituted pursuant to the laws and regulations of a Contracting Party and having its head office in the territory of the said Contracting Party; and
 - (c) Legal persons constituted in the territory where the investment is made, which are under the effective control of natural or legal persons as defined in paragraphs 2(a) and (b).
3. The term "returns" means the amounts yielded by an investment, such as profits, earnings, dividends, interest, royalties and other regular income.
4. The term "territory" means:
- (a) In respect of the Republic of Paraguay, the territory over which the State exercises sovereign rights or jurisdiction in accordance with international law; and
 - (b) In respect of the Republic of Venezuela, its national territory, including maritime territory, as well as the continental shelf and exclusive economic zone over which it exercises sovereign rights and jurisdiction in accordance with international law.

Article 2. Scope of application

The present Agreement shall apply to investments in the territory of one of the Contracting Parties, made in accordance with its legislation, including, as the case may be, future admission procedures for investors of the other Contracting Party, before or after the entry into force of this Agreement. It shall not, however, be applicable to any dispute, claim, or disagreement that arose prior to its entry into force.

Article 3. Promotion of investments

1. Each Contracting Party shall promote, as far as possible, investments within its territory by investors of the other Contracting Party, and it shall admit such investments in accordance with its laws and regulations.

2. A Contracting Party that has admitted an investment in its territory, shall not arbitrarily deny or unduly delay the necessary permits in relation to such investment, including the execution of licensing contracts and technical, commercial or administrative assistance, and the entry of management, administrative, advisory, or technical personnel as necessary.

Article 4. Protection of investments

1. Each Contracting Party shall protect investments made within its territory by investors of the other Contracting Party, in accordance with its laws and regulations, and it shall not use arbitrary and discriminatory measures to obstruct the management, maintenance, use, enjoyment, growth, sale and, where appropriate, liquidation of such investments.

2. Each Contracting Party shall ensure fair and equitable treatment within its territory, in accordance with international law, for investments made by investors of the other

Contracting Party. This treatment shall not be less favourable than that accorded by each Contracting Party to the investments made in its territory by its own investors, or than that granted by each Contracting Party to investments made within its territory by investors of the most favoured nation, provided the latter treatment is more favourable.

3. Most-favoured-nation treatment shall not include privileges granted by a Contracting Party to investors of a third State by virtue of its participation or membership of a free-trade zone, customs union, common market, or similar regional agreement.

4. The treatment accorded under this Article shall not refer to privileges granted by either Contracting Party to the investors of third States by virtue of a double taxation treaty or other agreements regarding taxation matters.

Article 5. Transfer

1. Each Contracting Party, in whose territory investments have been made by investors of the other Contracting Party, shall guarantee those investors free transfer of the payments relating to the investments, including in particular, but not limited to:

- (a) Returns;
- (b) Loan amortizations;
- (c) Amounts allocated to cover expenses relating to the management of the investments;
- (d) Additional contributions of capital necessary for the maintenance or development of the investments;
- (e) Proceeds from the sale or the partial or total liquidation of an investment;
- (f) The compensations provided for under Articles 6 and 7.

2. The aforementioned transfers shall be effected without delay, in freely convertible currency at the exchange rate applicable on the date of the transfer, in accordance with exchange control regulations in force in the territory of the Contracting Party in which the investment was made.

Article 6. Expropriation and compensation

1. Neither Contracting Party shall take direct or indirect expropriation or nationalization measures, or any other measure of the same nature or effect, against investments made by investors of the other Contracting Party, unless such measures are taken for the public benefit or in the social interest, and provided that they are non-discriminatory, and make provision for the payment of fair, adequate, rapid or timely compensation, in accordance with legislation in force.

2. The amount of such compensation shall correspond to the real value of the expropriated or nationalized investment before the date on which the expropriation, nationalization or equivalent measure became public knowledge.

Article 7. Compensation for losses

Investors of one Contracting Party who suffer losses on their investments in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflict, revolution, state of national emergency, rebellion, insurrection or riot in the territory of the other Contracting Party, shall receive in terms of restitution, compensation, or other settlement, treatment that is no less favourable than that accorded to its own investors or the investors of other States.

Article 8. Subrogation

When a Contracting Party or one of its authorized agencies has granted a guarantee or insurance against non-commercial risks in respect of an investment made by one of its investors in the territory of the other Contracting Party, the latter shall recognize the right of the first Contracting Party or its authorized agencies to be subjugated to the rights of the investor as recognized under the legislation of the Contracting Party receiving the investment, provided the first Contracting Party has made a payment under that guarantee.

Article 9. Settlement of disputes between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party

1. Any dispute between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party, concerning fulfilment of this Agreement in relation to an investment of the first-mentioned Contracting Party, shall, as far as possible, be settled through amicable consultations.

2. If these consultations do not result in a solution within six months from the date of the dispute settlement request, the investor may submit the dispute either to the national jurisdiction of the Contracting Party in whose territory the investment was made, or else to international arbitration.

3. The international arbitration referred to in this paragraph shall take place in the International Centre for Settlement of Investment Disputes (ICSID), created by the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States, which was opened for signature at Washington, D.C., on 18 March 1965. If, for any reason, ICSID is unavailable, arbitration shall be effected in accordance with the arbitration rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL).

4. Once the investor has submitted a dispute to the jurisdiction of the State party in question or to international arbitration, the choice of one or other of those procedures shall be final.

5. The arbitration tribunal shall make its decision on the basis of the present Agreement and other relevant agreements between the Contracting Parties; the terms of any particular agreement that may have been concluded with respect to the investment; the law of the Contracting Party that is a party to the dispute, including its rules on the conflict of laws; and such principles and rules of international law as may be applicable.

6. The arbitral award shall be limited to determining whether the Contracting Party has breached any provision of the present Agreement and, as a result, has caused harm to the investor.

7. The decisions of the tribunal shall be final and binding on the parties to the dispute. Each State Party shall implement them in accordance with its legislation.

Article 10. Settlement of disputes between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of the provisions of this Agreement shall be settled through the diplomatic channel.

2. If the Contracting Parties cannot reach an agreement within six months after the beginning of the dispute, the matter shall, upon the request of either Contracting Party, be submitted to an arbitral tribunal composed of three members. Each Contracting Party shall appoint one arbitrator, and these two arbitrators shall nominate a chairman, who shall be a national of a third State.

3. If one of the Contracting Parties has not appointed its arbitrator and has not responded to the invitation of the other Contracting Party to make that appointment within two months, the arbitrator shall be appointed, upon the request of that Contracting Party, by the President of the International Court of Justice.

4. If the two arbitrators cannot reach an agreement about the choice of the chairman within two months after their appointment, the chairman shall be appointed, upon the request of either Contracting Party, by the President of the International Court of Justice.

5. If, in the cases specified in paragraphs 3 and 4 of this Article, the President of the International Court of Justice is prevented from carrying out the said function, or if he or she is a national of either Contracting Party, the appointments shall be made by the Vice President; and, if the latter is prevented from doing so, or if he or she is a national of either Contracting Party, the appointments shall be made by the most senior judge of the court who is not a national of either Contracting Party.

6. The arbitral tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Each Contracting Party shall bear the cost of its own arbitrator and its representation in the arbitral proceedings. The cost of the chairman and the remaining costs shall, in principle, be borne in equal parts by the Contracting Parties.

7. The tribunal shall determine its own procedures.

8. The decisions of the tribunal shall be final and binding on the Contracting Parties.

Article 11. Additional provisions

1. Each Contracting Party shall observe at all times all the commitments it has entered into with respect to treatment of the investments of investors of the other Contracting Party.

2. If, either now or in the future, the legislation of either Contracting Party, or the mutual obligations of the two Contracting Parties arising from international law apart

from this Agreement, contain a general or specific rule under which the investments of investors of the other Contracting Party are granted more favourable treatment than that provided for in this Agreement, such a rule shall prevail over this Agreement.

Article 12. Entry into force, and duration and termination of the Agreement

1. This Agreement shall enter into force 30 days after the date on which the Contracting Parties have notified each other in writing that they have fulfilled the constitutional procedures necessary for its approval in their respective countries; and it shall remain in force for a period of 10 years.

2. Unless either of the Contracting Parties decides to renounce the Agreement, by giving at least 12 months' written notice prior to its current expiry date, the present Agreement shall be tacitly renewed for successive 10-year periods.

3. With respect to investments made before the date of termination of this Agreement, Articles 1 to 11 thereof shall remain in force for a period of 10 years from that date.

In witness whereof, the signatories below, duly authorized for the purpose by their respective Governments, have signed the present Agreement.

Done in the city of Asunción on 5 September 1996, in two original copies in the Spanish language, both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Venezuela:

MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Minister of Foreign Relations

For the Government of the Republic of Paraguay:

RUBEN MELGAREJO LANZONI
Minister of Foreign Relations

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY

Le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République du Paraguay (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Désireux d'intensifier la coopération économique à l'avantage mutuel des deux États,

Ayant l'intention de réunir et d'entretenir des conditions favorables pour les investissements réalisés par des investisseurs d'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante;

Reconnaissant la nécessité de favoriser et de protéger les investissements étrangers en vue de faciliter la prospérité économique des deux États;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord, les définitions suivantes s'appliqueront aux termes indiqués ci-après :

1. Le terme « investissements » désigne tous types d'actifs apportés par un investisseur d'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante, conformément à la législation et aux réglementations en vigueur dans cette dernière.

Le terme désigne en particulier mais pas exclusivement :

- a) Les biens meubles et immeubles et tous autres droits de propriété tels qu'hypothèques, nantissements ou droits de gages;
- b) Les actions ou parts sociales dans les sociétés ou toute autre forme de participation dans des sociétés ou co-entreprises;
- c) Les titres de créances ou tous droits à prestation ayant une valeur économique; les prêts ne sont inclus que lorsqu'ils sont directement liés à des investissements spécifiques;
- d) Les droits de propriété intellectuelle ou immatérielle, notamment droits d'auteur, brevets, schémas industriels, marques, appellations commerciales, procédés techniques, savoir-faire et clientèle; et
- e) Les concessions ayant une valeur économique accordées par la loi ou en vertu de contrats, par les Parties contractantes ou leurs organes publics, pour l'exercice d'une activité économique, y compris les concessions relatives à la prospection, la culture, l'extraction ou l'exploitation de ressources naturelles.

2. Le terme « investisseur » désigne :

- a) Toute personne physique qui est un ressortissant d'une des Parties contractantes, conformément à sa législation.
 - b) Toute personne morale constituée conformément à la législation et aux réglementations applicables d'une Partie contractante et qui a son siège sur le territoire de ladite Partie contractante.
 - c) Les personnes morales constituées sur le territoire où l'investissement est réalisé et qui sont sous le contrôle effectif, directement ou indirectement, de personnes physiques ou morales telles que définies aux paragraphes 2- a) et b).
3. Le terme « revenus » désigne les sommes résultant d'investissements réalisés en application du présent Accord tels que les bénéfices, rentes, intérêts, plus-values, dividendes, redevances et autres revenus courants.
4. Le terme « territoire » désigne:
- a) En ce qui concerne la République du Paraguay, le territoire sur lequel l'État exerce sa souveraineté ou sa juridiction conformément au droit international; et
 - b) En ce qui concerne la République du Venezuela, son territoire national, y compris la mer territoriale, la plate-forme continentale et la zone économique exclusive sur lesquelles l'État exerce ses droits souverains ou sa juridiction conformément au droit international.

Article 2. Champ d'application

1. Le présent Accord s'applique aux investissements sur le territoire d'une des Parties contractantes, effectués conformément à sa législation et il comprend, le cas échéant, les procédures d'admissions éventuelles réalisées par des investisseurs de l'autre Partie contractante, avant ou après l'entrée en vigueur dudit Accord. Toutefois, il ne s'applique pas aux différends, revendications ou désaccords survenus avant son entrée en vigueur.

Article 3. Promotion des investissements

1. Chacune des Parties contractantes favorise sur son territoire, dans toute la mesure du possible, les investissements effectués par les investisseurs de l'autre Partie contractante et admet ces investissements conformément à ses lois et règlements.

2. La Partie contractante qui aura admis des investissements sur son territoire ne refusera pas arbitrairement ni ne retardera indûment les permis nécessaires par rapport à ces investissements, notamment l'exécution de contrats de licence et d'assistance technique, commerciale ou administrative et l'admission sur son territoire du personnel de direction, administratif, conseiller ou technique nécessaire.

Article 4. Protection des investissements

1. Chacune des Parties contractantes protège sur son territoire les investissements effectués par les investisseurs de l'autre Partie contractante et n'entravera d'aucune manière, par des mesures arbitraires et discriminatoires, la gestion, l'entretien, l'utilisation,

la jouissance, la croissance, la vente et, le cas échéant, la liquidation de ces investissements.

2. Chacune des Parties contractantes garantit sur son territoire un traitement juste et équitable, conformément au droit international, aux investissements réalisés par les investisseurs de l'autre Partie contractante. Le traitement en question ne sera pas moins favorable que celui qui est accordé dans des circonstances similaires, par chaque Partie contractante, aux investissements réalisés sur son territoire par ses propres investisseurs ou accordé par chaque Partie contractante à des investissements faits sur son territoire par des investisseurs de la nation la plus favorisée, à condition que le dernier traitement soit plus favorable.

3. Le traitement de la nation la plus favorisée n'inclut pas les privilèges accordés par une Partie contractante à des investisseurs d'un État tiers en vertu de son adhésion ou de son association à une zone de libre échange, une union douanière, un marché commun ou un accord régional similaire.

4. Le traitement accordé au titre du présent Article ne mentionne pas les privilèges accordés par une des Parties contractantes à des investisseurs d'États tiers en vertu d'un accord tendant à éviter la double imposition ou tout autre accord concernant les questions de fiscalité.

Article 5. Transferts

1. Chacune des Parties contractantes, sur le territoire de laquelle des investissements ont été faits par des investisseurs de l'autre Partie contractante, garantit aux intéressés le libre transfert des paiements liés aux investissements en ce qui concerne notamment, mais non exclusivement :

- a) Les revenus;
- b) Le remboursement des prêts;
- c) Les montants prévus pour couvrir les dépenses liées à la gestion des investissements;
- d) Les contributions supplémentaires de capital nécessaires pour l'entretien ou l'expansion des investissements;
- e) Le produit des ventes ou de la liquidation totale ou partielle d'un investissement;
- f) Les compensations ou indemnisations prévues aux Articles 6 et 7.

2. Les transferts mentionnés ci-dessus sont réalisés sans délai, une fois que les obligations fiscales correspondantes ont été satisfaites, dans une devise librement convertible, au taux de change applicable à la date du transfert, conformément aux réglementations sur le contrôle des changes en vigueur sur le territoire de la Partie contractante où l'investissement a été fait.

Article 6. Expropriation et indemnisation

1. Aucune des Parties contractantes ne prend directement ou indirectement des mesures d'expropriation ou de nationalisation ou toute autre mesure similaire ou aux effets semblables contre les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante,

sauf pour des raisons d'utilité publique ou dans l'intérêt de la société et à condition qu'elles soient non discriminatoires et que des dispositions soient prises pour le paiement d'une indemnisation honnête, rapide ou opportune, conformément aux dispositions légales en vigueur.

2. L'indemnisation doit correspondre à la valeur réelle des investissements expropriés ou nationalisés avant la date à laquelle l'expropriation, la nationalisation ou la mesure similaire est tombée dans le domaine public.

Article 7. Indemnisation pour pertes

Les investisseurs d'une Partie contractante, dont les investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante subissent des dommages en raison d'une guerre ou autre conflit armé, d'un état d'urgence national, d'une révolte, d'une insurrection ou de troubles sur le territoire de l'autre Partie contractante, bénéficient d'un traitement de la part de la dernière Partie contractante, en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la compensation ou tout autre règlement, qui n'est pas moins favorable que celui que la Partie contractante intéressée accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'autres États.

Article 8. Subrogation

Lorsqu'une Partie contractante ou un de ses organismes habilités a accordé une garantie ou une assurance contre les risques non commerciaux à un investissement réalisé par un de ses investisseurs sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît le droit de la première Partie contractante ou de ses organismes habilités à faire valoir par subrogation les droits dudit investisseur, comme accepté par la législation de la Partie contractante qui a bénéficié de l'investissement, à condition que la première Partie contractante ait fait un versement au titre de ladite garantie.

Article 9. Règlement des différends entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante

1. Tout différend lié aux dispositions du présent Accord, en ce qui concerne un investissement entre un investisseur d'une Partie contractante et l'autre Partie contractante est, dans la mesure du possible, résolu à l'amiable.

2. Si ces consultations ne débouchent pas sur une solution dans les six mois à partir de la date de la notification écrite, chacune des Parties contractantes peut soumettre le différend soit à la juridiction nationale de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été fait, soit à l'arbitrage international.

3. L'arbitrage international auquel se réfère le présent paragraphe se fera au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), établi aux termes de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington, D.C., le 18 mars 1965. Si, pour quelque motif que ce soit le CIRDI ne peut pas procéder à l'arbitrage, celui-ci se fera conformément aux règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

4. Une fois que l'investisseur a porté son différend devant les juridictions de l'État Partie en cause ou l'a soumis à l'arbitrage international, le choix de l'une ou l'autre de ces voies de recours est définitif.

5. Le tribunal d'arbitrage statue, sur la base du présent Accord et d'autres accords pertinents entre les Parties contractantes, sur la base des dispositions de tout accord particulier qui peut avoir été conclu en ce qui concerne l'investissement, sur la base de la législation de la Partie contractante qui est partie au différend, y compris sa législation en matière de règlement de conflits de lois et sur la base des principes du droit international susceptibles d'être appliqués.

6. La sentence arbitrale se contente de déterminer si la Partie contractante en cause ne s'est pas conformée à une des dispositions du présent Accord et si, ce faisant, elle a causé un dommage à l'investisseur.

7. La décision du tribunal est définitive et contraignante pour les Parties au différend. L'État Partie l'exécute conformément à sa législation.

Article 10. Règlement des différends entre Parties contractantes

1. Tout litige qui pourrait surgir entre les Parties contractantes quant à l'interprétation ou l'application du présent Accord doit être résolu par la voie diplomatique.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à régler le différend de commun accord dans les six mois qui suivent le début du différend, celui-ci est soumis, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, à la décision d'une commission d'arbitrage composée de trois arbitres. Chacune des Parties contractantes désigne un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés nomment le président du Tribunal, qui doit être un ressortissant d'un État tiers.

3. Si une des Parties contractantes n'a pas désigné d'arbitre ou si elle n'a pas répondu à l'invitation de l'autre Partie contractante de procéder à cette désignation dans les deux mois, l'arbitre est désigné, à la demande de cette dernière Partie contractante, par le président de la Cour internationale de Justice.

4. Si les deux arbitres ne parviennent pas à se mettre d'accord sur le choix du président, dans un délai de deux mois suivant leur désignation, l'une ou l'autre des Parties contractantes pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à sa désignation.

5. Si, dans les cas spécifiés aux paragraphes (3) et (4) du présent Article, le Président de la Cour internationale de Justice est empêché de procéder à ladite nomination ou s'il est un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante, la désignation est faite par le vice-président, et si ce dernier se trouve de même empêché ou s'il est un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante, la désignation est faite par le doyen des juges de la Cour qui n'est ressortissant d'aucune des Parties contractantes.

6. Le tribunal d'arbitrage prend ses décisions à la majorité des voix. Chaque Partie contractante assume les coûts de son propre arbitre et ceux de la représentation de celui-ci dans les débats. Les frais afférents au président et les autres coûts sont en principe partagés également entre les Parties contractantes.

7. Le tribunal établit son règlement intérieur.

8. Les décisions du tribunal sont définitives et contraignantes pour les Parties contractantes.

Article 11. Dispositions supplémentaires

1. Chaque Partie contractante respecte à tout moment les engagements qu'elle a pris en ce qui concerne les investissements réalisés par les investisseurs de l'autre Partie contractante.

2. Si, à un moment quelconque, maintenant ou plus tard, la législation d'une Partie contractante ou les obligations mutuelles des deux Parties contractantes résultant du droit international, indépendamment du présent Accord, contiennent un règlement général ou spécifique, au titre duquel les investissements réalisés par les investisseurs de l'autre Partie contractante bénéficient d'un traitement plus favorable que celui qui est prévu dans le présent Accord, ce dernier règlement prévaut sur celui de l'Accord.

Article 12. Entrée en vigueur, durée et dénonciation de l'Accord

1. Le présent Accord entrera en vigueur trente (30) jours après la date de réception de la dernière notification par laquelle les Parties contractantes se sont informées réciproquement par écrit qu'elles ont accompli toutes les formalités constitutionnelles nécessaires pour l'approbation de l'Accord dans leurs pays respectifs et ledit Accord est valide pendant 10 ans.

2. À moins qu'une des Parties contractantes dénonce le présent Accord par écrit en notifiant l'autre Partie contractante au moins douze mois avant la date de son échéance, le présent Accord sera renouvelé automatiquement par périodes de dix ans.

3. En ce qui concerne les investissements réalisés avant la date de dénonciation du présent Accord, les Articles 1 à 11 restent en vigueur pendant une période de dix ans supplémentaires à partir de cette date.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Asunción, le 5 septembre 1996, en deux exemplaires originaux en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République du Venezuela :

MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Ministre des relations extérieures

Pour le Gouvernement de la République du Paraguay :

RUBEN MELGAREJO LANZONI
Ministre des relations extérieures

No. 43460

**Venezuela
and
Peru**

Agreement between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Peru on paid employment for dependents of diplomatic and consular personnel. Lima, 20 April 1998

Entry into force: *20 April 1998, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Venezuela, 2 January 2007*

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Venezuela
et
Pérou**

Accord entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République du Pérou relatif à l'emploi rémunéré des personnes à charge du personnel diplomatique et consulaire. Lima, 20 avril 1998

Entrée en vigueur : *20 avril 1998, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Venezuela, 2 janvier 2007*

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 43461

**Germany
and
Poland**

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Poland on cooperation between police authorities and border police authorities in the border areas. Berlin, 18 February 2002

Entry into force: *26 June 2003 by notification, in accordance with article 24*

Authentic texts: *German and Polish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 22 January 2007*

**Allemagne
et
Pologne**

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Pologne relatif à la coopération entre les autorités policières et les autorités de police des frontières dans les régions frontalières. Berlin, 18 février 2002

Entrée en vigueur : *26 juin 2003 par notification, conformément à l'article 24*

Textes authentiques : *allemand et polonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 22 janvier 2007*

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

Abkommen

zwischen

der Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

der Regierung der Republik Polen

über

die Zusammenarbeit der Polizeibehörden und der Grenzschutzbehörden

in den Grenzgebieten

**Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung der Republik Polen –**

in dem Bestreben, die beiderseitigen Beziehungen im Geiste des Vertrages vom 17. Juni 1991 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Polen über gute Nachbarschaft und freundschaftliche Zusammenarbeit weiterzuentwickeln,

in der Überzeugung, dass eine enge polizeiliche und grenzpolizeiliche Zusammenarbeit in den Grenzgebieten von wesentlicher Bedeutung ist,

in dem Willen, der Kriminalität in den Grenzgebieten wirksamer entgegenzutreten sowie optimale Grundsätze, Formen und Methoden der operativen Zusammenarbeit und der Prävention einzuführen,

in dem Bemühen, den grenzüberschreitenden Verkehr auch bei verstärkter Kontroll- und Fahndungstätigkeit so gering wie möglich zu belasten,

auf der Grundlage der Vorschriften des internationalen Rechts sowie des jeweiligen innerstaatlichen Rechts, geleitet von den Grundsätzen der Gleichheit, Gegenseitigkeit sowie des beiderseitigen Nutzens –

sind wie folgt übereingekommen:

Abschnitt I
Allgemeine Bestimmungen

Artikel 1

(1) Die Vertragsparteien vereinbaren, die Zusammenarbeit zwischen den Polizeibehörden und den Grenzschutzbehörden bei der Bekämpfung und Verhütung der Kriminalität sowie bei der Abwehr von Gefahren für die öffentliche Sicherheit und Ordnung in den Grenzgebieten zu verstärken.

(2) Die Grenzgebiete entsprechen den örtlichen Zuständigkeitsbereichen der in Artikel 2 genannten Behörden.

Artikel 2

(1) Für die Anwendung der Bestimmungen dieses Abkommens sind in der Bundesrepublik Deutschland folgende Behörden zuständig:

1. die Polizeibehörden in den Grenzgebieten; dies sind
 - a) in Brandenburg die Polizeipräsidien Eberswalde, Frankfurt/Oder, Cottbus und das Präsidium der Wasserschutzpolizei,
 - b) in Sachsen das Polizeipräsidium Dresden und die Landespolizeidirektion Zentrale Dienste,
 - c) in Mecklenburg-Vorpommern die Polizeidirektion Anklam und die Wasserschutzpolizeidirektion Mecklenburg-Vorpommern,
 - d) in Berlin der Polizeipräsident in Berlin;

2. die Grenzschutzbehörden in den Grenzgebieten; dies sind

- a) das Bundesgrenzschutzamt Rostock,
- b) das Bundesgrenzschutzamt Frankfurt/Oder,
- c) das Bundesgrenzschutzamt Pirna,
- d) das Bundesgrenzschutzamt Berlin,
- e) das Bundesgrenzschutzamt See.

(2) Für die Anwendung der Bestimmungen dieses Abkommens sind in der Republik Polen folgende Behörden zuständig:

1. die Polizeibehörden in den Grenzgebieten; dies sind

- a) der Woiwodschaftskommandant der Polizei in Stettin (Szczecin),
- b) der Woiwodschaftskommandant der Polizei in Landsberg/Warthe (Gorzów Wielkopolski),
- c) der Woiwodschaftskommandant der Polizei in Breslau (Wrocław);

2. die Behörden des Grenzschutzes in den Grenzgebieten; dies sind

- a) der Kommandant der Pommerschen Grenzschutzabteilung in Stettin (Szczecin),
- b) der Kommandant der Lubusker Grenzschutzabteilung in Crossen (Krosno Odrzańskie),
- c) der Kommandant der Lausitzer Grenzschutzabteilung in Lauban (Luban),

d) der Kommandant der See-Grenzschutzabteilung in Danzig (Gdansk).

Artikel 3

(1) In Angelegenheiten der Bekämpfung und Verhütung der Kriminalität in den Grenzgebieten kann unmittelbarer Dienstverkehr mit den in Artikel 2 Absatz 2 genannten Behörden durch die Landeskriminalämter Brandenburg, Sachsen, Berlin und Mecklenburg-Vorpommern sowie die Grenzschutzpräsidien Nord und Ost im Rahmen ihrer jeweiligen Zuständigkeiten geführt werden. In Angelegenheiten der originären Zuständigkeit des Bundeskriminalamts und des Hauptkommandanten der Polizei findet unmittelbarer Dienstverkehr ausschließlich zwischen diesen Behörden statt.

(2) Die Grenzschutzdirektion, die Grenzschutzpräsidien Nord und Ost sowie der Hauptkommandant des Grenzschutzes führen untereinander direkten Dienstverkehr.

(3) Die Bestimmungen dieses Abkommens finden auf die für Zollangelegenheiten zuständigen Behörden entsprechend Anwendung, soweit sie aufgrund innerstaatlichen Rechts Aufgaben

1. im Zusammenhang mit Verboten und Beschränkungen des grenzüberschreitenden Warenverkehrs oder
2. der Grenzschutzbehörden

wahrnehmen.

(4) Die in Absatz 3 genannten Behörden sind

1. in der Bundesrepublik Deutschland

- a) die Hauptzollämter Stralsund, Neubrandenburg, Schwedt, Frankfurt (Oder), Cottbus und Löbau,
- b) die Zollfahndungsämter Rostock, Berlin, Potsdam und Dresden;

2. in der Republik Polen

- a) die Direktoren der Zollämter in Stettin (Szczecin), Reppen (Rzepin) und Breslau (Wrocław),
- b) der Generalzollinspektor,
- c) die regionalen Zollinspektoren in Stettin (Szczecin), Posen (Poznan) und Breslau (Wrocław).

(5) Die in den Absätzen 1, 2 und 4 sowie in Artikel 2 genannten Behörden beider Vertragsparteien können im Rahmen ihrer Zuständigkeiten Absprachen zwecks Durchführung dieses Abkommens treffen.

Artikel 4

(1) Vorbehaltlich der Regelung in Absatz 2 arbeiten die in Artikel 2 und 3 genannten Behörden in Angelegenheiten der Grenzgebiete unmittelbar zusammen.

(2) Ersuchen zur Bekämpfung oder Verhütung der Kriminalität werden zwischen dem Bundeskriminalamt sowie dem Hauptkommandanten der Polizei oder dem Hauptkommandanten des Grenzschutzes übermittelt. Die Antworten auf diese Ersuchen werden auf demselben Weg übermittelt. Eine Übermittlung und Beantwortung solcher Ersuchen unmittelbar zwischen den sonstigen in Artikel 2 und 3 genannten Behörden kann erfolgen, soweit

1. sie sich auf Straftaten beziehen, die in den Grenzgebieten verübt und dort verfolgt werden, oder
2. die Ersuchen nicht rechtzeitig über die in Satz 1 genannten Behörden gestellt werden können, oder
3. hierzu das Einvernehmen der in Satz 1 genannten Behörden erteilt wird.

Abschnitt II

Zusammenarbeit der Polizeibehörden

Artikel 5

Die Zusammenarbeit der zuständigen Polizeibehörden umfasst insbesondere:

1. die Verbesserung des Informationsaustausches durch
 - a) Mitteilung der Personalien von Tatbeteiligten an Straftaten in den Grenzgebieten im Rahmen des innerstaatlichen Rechts der Vertragsparteien, insbesondere von Hinterleuten und Drahtziehern, Angaben über Täterverbindungen, über typisches Täterverhalten, über die Tatumstände, insbesondere Tatzeit, Tatort, Begehungsweise, den Gegenstand und die besonderen Merkmale einer Straftat, sowie die verletzten Strafnormen und die getroffenen Maßnahmen;
 - b) Stellung und Beantwortung von Ersuchen, soweit sie nicht Gerichten oder Staatsanwaltschaften vorbehalten sind, insbesondere betreffend:
 - die Personalien von Haltern, Eigentümern und Führern von Verkehrsmitteln,
 - Angaben über die Identität von Verkehrsmitteln,

- **Dokumente über die Berechtigung zum Führen von Verkehrsmitteln,**
- **Dokumente über Rechte an Verkehrsmitteln,**
- **Aufenthalts- und Wohnsitzfeststellungen, Feststellung des Aufenthaltsstatus und Überprüfung der Aufenthaltsgenehmigung,**
- **Feststellungen von Telekommunikationsanschlusshabern und -nutzern (zum Beispiel Telefon, Telefax, Internet),**
- **Personalien derzeitiger und ehemaliger Eigentümer und Benutzer von Sachen, zum Beispiel Waffen, Kraftfahrzeugen,**
- **Übermittlung von Angaben aus polizeilichen Unterlagen oder aus nach Maßgabe innerstaatlichen Rechts geführten Informationssystemen, Registern und sonstigen Datensammlungen,**
- **Befragungen und Vernehmungen durch die Polizei,**
- **Identitätsüberprüfungen und –feststellungen betreffend Personen,**
- **Vorbereitung von Plänen sowie einleitende Maßnahmen im Bereich der Fahndung,**
- **Inaugenscheinnahme, Sicherung und Dokumentation von Spuren.**

Die Stellung, Übermittlung und Beantwortung von Ersuchen kann zwischen dem Bundeskriminalamt und dem Hauptkommandanten der Polizei hinsichtlich ihres Zuständigkeitsbereichs erfolgen;

- c) **Übermittlung von Erfahrungen und Erkenntnissen, insbesondere über Methoden und neue Formen der Straftatbegehung;**

- d) **Übermittlung von Informationen für die Erarbeitung gemeinsamer Lageanalysen für das Grenzgebiet;**
 - e) **unverzügliche Unterrichtung über mögliche Ereignisse, vorgesehene Aktionen und Einsätze in den Grenzgebieten;**
2. **die Intensivierung der gegenseitigen Kommunikation durch**
- a) **Benennung von Kontaktbeamten mit Kenntnissen der deutschen und polnischen Sprache;**
 - b) **Entsendung von Beratern zur Unterstützung in besonderen Lagen oder zum Zweck des Informationsaustauschs;**
 - c) **Austausch von Verzeichnissen wichtiger Telekommunikationsanschlüsse;**
3. **die Verstärkung der Koordination von Einsätzen durch**
- a) **Einrichtung von Koordinierungsstellen zur Bekämpfung und Verhütung der Kriminalität in den Grenzgebieten;**
 - b) **aufeinander abgestimmte Maßnahmen;**
4. **Verbesserung der Kommunikationswege durch folgende beabsichtigte Maßnahmen:**
- a) **Installation kompatibler Fernmeldeanlagen und -geräte;**
 - b) **Bereitstellung gesonderter Frequenzen im Funkverkehr zur gemeinsamen Nutzung;**
 - c) **Austausch telekommunikationstechnischer Geräte;**
 - d) **Einrichtung internationaler Sonderleitungen;**

5. Maßnahmen der Aus- und Fortbildung durch

- a) gegenseitige Unterrichtung über die für die Zusammenarbeit relevanten Vorschriften des innerstaatlichen Rechts der Vertragsparteien sowie deren Änderungen;
- b) Bemühungen zur Erweiterung und Vervollkommnung von Fremdsprachenkenntnissen sowie gegenseitige Unterstützung in diesem Bereich;
- c) Durchführung gemeinsamer Übungen und Arbeitstagungen sowie Teilnahme von Bediensteten der in Artikel 2 und 3 genannten Behörden an Ausbildungsmaßnahmen der anderen Vertragspartei;

6. die Verstärkung der Zusammenarbeit bei der Verhütung und Bekämpfung der Kriminalität sowie der Abwehr von Gefahren für die öffentliche Sicherheit und Ordnung durch die Beteiligung von Bediensteten der Behörden der einen Vertragspartei an Ermittlungen und polizeilichen Einsätzen von Behörden der anderen Vertragspartei, insbesondere in Form von

- gemeinsamen Streifen,
- gemeinsamen Arbeitsgruppen,
- Beteiligung an Einsatzleitungen,
- Beteiligung an Fahndungsmaßnahmen.

Die Bediensteten von Behörden der anderen Vertragspartei werden ausschließlich zu Informations- und Beratungszwecken tätig;

7. die Planung und Durchführung gemeinsamer Programme der Kriminalprävention.

Artikel 6

(1) Zur Ausgestaltung der Zusammenarbeit nach Artikel 5 finden regelmäßig sowie bei Bedarf Treffen von leitenden Polizeibeamten der Vertragsparteien in den Grenzgebieten statt. Leitende Grenzschutzbeamte der Vertragsparteien in den Grenzgebieten können an diesen Treffen teilnehmen.

(2) Fragen von grundsätzlicher Bedeutung, die einer Behandlung auf höherer Ebene bedürfen, werden in Gesprächen zwischen Vertretern des Bundesministeriums des Innern der Bundesrepublik Deutschland unter Beteiligung von Vertretern des Bundeskriminalamts und der zuständigen Behörden der Länder Mecklenburg-Vorpommern, Brandenburg, Sachsen und Berlin sowie Vertretern des für innere Angelegenheiten zuständigen Ministers der Republik Polen unter Beteiligung von Vertretern des Hauptkommandanten der Polizei sowie Vertretern der territorial zuständigen Woiwodschaftskommandanten der Polizei entschieden.

Abschnitt III

Zusammenarbeit der Grenzschutzbehörden

Artikel 7

(1) Die Grenzschutzbehörden arbeiten im Rahmen ihrer Zuständigkeiten eng zusammen.

(2) Die Zusammenarbeit umfasst die Abwehr von Gefahren für die öffentliche Sicherheit und Ordnung im Bereich der Aufgaben der Grenzschutzbehörden. Dies betrifft insbesondere die Verhinderung des unerlaubten Grenzübertritts sowie der illegalen Verbringung gefährlicher und gefährdender Stoffe und Gegenstände über die Grenze.

(3) Die Zusammenarbeit bei der Bekämpfung und Verhütung der Kriminalität erstreckt sich insbesondere auf folgende Bereiche:

1. unerlaubter Grenzübertritt;

2. **Schleusung von Personen über die Grenze;**
3. **Fälschung von Grenzübertrittsdokumenten.**

Artikel 8

Auf die Zusammenarbeit der zuständigen Grenzschutzbehörden finden die Bestimmungen des Artikels 5 entsprechend Anwendung.

Artikel 9

(1) Zur Ausgestaltung der Zusammenarbeit nach den Artikeln 7 und 8 finden regelmäßig sowie bei Bedarf Treffen zwischen leitenden Grenzschutzbeamten der Vertragsparteien in den Grenzgebieten statt. Leitende Polizeibeamte der Vertragsparteien in den Grenzgebieten können an diesen Treffen teilnehmen.

(2) Fragen von grundsätzlicher Bedeutung, die einer Behandlung auf höherer Ebene bedürfen, werden in Gesprächen zwischen Vertretern des Bundesministeriums des Innern der Bundesrepublik Deutschland unter Beteiligung von Vertretern der Grenzschutzdirektion, der Grenzschutzpräsidien Nord und Ost und der zuständigen Behörden der Länder Mecklenburg-Vorpommern, Brandenburg, Sachsen und Berlin sowie Vertretern des für innere Angelegenheiten zuständigen Ministers der Republik Polen unter Beteiligung von Vertretern des Hauptkommandanten des Grenzschutzes und von Vertretern der territorial zuständigen Kommandanten der Grenzschutzabteilungen entschieden.

Artikel 10

(1) Zum Zwecke der Verhinderung unerlaubter Grenzübertritte und der Bekämpfung und Verhütung der Schleusungskriminalität an der gemeinsamen Staatsgrenze richten die Ver-

tragsparteien einen Meldedienst ein. Der Meldedienst umfasst den ständigen Austausch von Erkenntnissen über das Auftreten von Migrationsbewegungen, ihren Umfang, ihre Zusammensetzung und ihre mögliche Zielrichtung, ferner über voraussichtliche Zuwanderungsrouten und Transportmittel sowie eine Steuerung durch Schleuserorganisationen. Im Rahmen des Meldedienstes werden darüber hinaus anlassbezogene oder periodische Lagebilder oder -analysen ausgetauscht und beabsichtigte Entscheidungen mitgeteilt, die für die Polizei- oder Grenzschutzbehörden der anderen Vertragspartei von Bedeutung sein können.

(2) Die Vertragsparteien unterrichten einander durch Notenwechsel über die für die Einrichtung des Meldedienstes nach Absatz 1 zuständigen Behörden.

Abschnitt IV

Entsendung von Bediensteten, Gemischt besetzte Dienststellen

Artikel 11

Die Zusammenarbeit der in Artikel 2 und 3 genannten Behörden kann auch darin bestehen, dass Bedienstete für einen befristeten Zeitraum zur gemeinsamen Wahrnehmung von Aufgaben nach diesem Abkommen zu Behörden der anderen Vertragspartei entsandt werden. Den entsandten Bediensteten stehen in dem Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei keine hoheitlichen Befugnisse zu.

Artikel 12

(1) In dem Hoheitsgebiet einer Vertragspartei können gemischt besetzte Dienststellen für den Informationsaustausch und für die Unterstützung der Zusammenarbeit nach den Bestimmungen dieses Abkommens dauerhaft oder im Bedarfsfall für einen befristeten Zeitraum eingerichtet werden. Die Dienststellen werden durch Bedienstete der in Artikel 2 und 3 genannten Behörden besetzt.

(2) In den Dienststellen nach Absatz 1 arbeiten die Bediensteten in gemeinsamen Räumlichkeiten zusammen, um – unbeschadet des Dienstverkehrs und Informationsaustauschs über die nationalen Zentralstellen sowie vorbehaltlich der Bestimmungen des Artikels 4 Absatz 2 – Informationen über Vorfälle, die die Grenzgebiete betreffen, auszutauschen, zu analysieren und weiterzuleiten sowie bei der Koordinierung der grenzüberschreitenden Zusammenarbeit nach diesem Abkommen unterstützend mitzuwirken.

(3) Den Bediensteten in den Dienststellen nach Absatz 1 obliegt nicht die selbständige Entscheidung über die Anordnung oder Durchführung operativer Einsätze. Die Bediensteten unterstehen der Weisungs- und Disziplinargewalt ihrer nationalen Vorgesetzten.

(4) Die Einrichtung der Dienststellen nach Absatz 1 wird durch Notenwechsel zwischen den Vertragsparteien vereinbart.

(5) Jede Vertragspartei trägt die auf ihre Bediensteten entfallenden Personalkosten. Die übrigen Kosten werden gleichmäßig aufgeteilt, sofern die Vertragsparteien im Notenwechsel nach Absatz 4 nicht etwas anderes festlegen.

Abschnitt V

Besondere Formen der Zusammenarbeit

Artikel 13

(1) Bedienstete von Behörden einer Vertragspartei, die wegen einer auslieferungsfähigen Straftat in ihrem Hoheitsgebiet eine Person observieren, sind befugt, die Observation in dem Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei mit Zustimmung der zuständigen Behörde fortzusetzen. Die Zustimmung kann mit bestimmten Auflagen verbunden werden.

(2) Die Observation wird im Zusammenwirken mit Bediensteten von Behörden der ersuchten Seite durchgeführt. Auf Verlangen ist die Observation an die Bediensteten der Behörden dieser Seite abzugeben.

(3) Das Ersuchen um Zustimmung nach Absatz 1 ist von der zuständigen Behörde der ersuchenden Seite in der Bundesrepublik Deutschland an die örtlich zuständige Staatsanwaltschaft und in der Republik Polen an den örtlich zuständigen Woiwodschafskommandanten der Polizei oder, in Fällen von Schleusungen an der gemeinsamen Staatsgrenze, an den Hauptkommandanten des Grenzschutzes zu richten. Die örtliche Zuständigkeit bestimmt sich nach dem Ort des voraussichtlichen Grenzübertritts. Die ersuchende Vertragspartei übermittelt gleichzeitig in der Bundesrepublik Deutschland eine Kopie des Ersuchens an das Bundeskriminalamt oder, im Falle von Straftaten im Zusammenhang mit dem grenzüberschreitenden Warenverkehr, an das Zollkriminalamt und in der Republik Polen an den Hauptkommandanten der Polizei oder, im Falle von Straftaten im Zusammenhang mit dem grenzüberschreitenden Warenverkehr, an den Generalzollinspektor.

(4) Kann wegen besonderer Dringlichkeit der Angelegenheit nicht um vorherige Zustimmung der anderen Vertragspartei nach Absatz 1 ersucht werden, können Bedienstete eine Observation unter folgenden Voraussetzungen in dem Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei fortsetzen:

1. Der Grenzübertritt ist noch während der Observation unverzüglich in der Bundesrepublik Deutschland dem Bundeskriminalamt oder einem Landeskriminalamt der Länder Mecklenburg-Vorpommern, Brandenburg oder Sachsen oder dem Grenzschutzpräidium Nord oder Ost und in der Republik Polen dem Hauptkommandanten der Polizei oder dem zuständigen Woiwodschafskommandanten der Polizei in Stettin (Szczecin), Landsberg/Warthe (Gorzów Wielkopolski) oder Breslau (Wrocław) oder dem Hauptkommandanten des Grenzschutzes zu melden.
2. Ein Ersuchen nach Absatz 3, in dem auch die Gründe dargelegt werden, die die Durchführung der Observation ohne vorherige Zustimmung rechtfertigen, ist unverzüglich nachzuweisen. Die Observation ist einzustellen, sobald die zuständige Behörde der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet die Observation durchgeführt wird, dies verlangt oder wenn nach Ablauf von 5 Stunden nach Grenzübertritt keine Zustimmung der zuständigen Behörde der ersuchten Seite vorliegt.

(5) Die Observation ist ausschließlich unter den folgenden Voraussetzungen zulässig:

1. Die observierenden Bediensteten sind an die Bestimmungen dieses Artikels und das innerstaatliche Recht der anderen Vertragspartei gebunden und sind verpflichtet, Anordnungen der zuständigen Behörden der anderen Vertragspartei zu befolgen.
 2. In den Fällen des Absatzes 1 führen die Bediensteten ein Dokument mit sich, aus dem sich ergibt, dass die Zustimmung erteilt worden ist.
 3. Die observierenden Bediensteten führen einen Dienstausweis mit sich.
 4. Die observierenden Bediensteten sind nicht befugt, Personen anzuhalten oder Wohnungen und öffentlich nicht zugängliche Grundstücke zu betreten.
 5. Über jede Observation wird den Behörden der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet die Observation stattgefunden hat, unverzüglich Bericht erstattet; dabei kann das persönliche Erscheinen der observierenden Bediensteten gefordert werden.
 6. Die Behörden der Vertragspartei, aus deren Hoheitsgebiet die observierenden Bediensteten kommen, leisten auf Ersuchen Unterstützung bei der Durchführung späterer Ermittlungen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei.
 7. In den Fällen des Absatzes 4 darf die Observation nur wegen einer Straftat fortgesetzt werden, die mit einer Höchsfreiheitsstrafe von mindestens vier Jahren oder einer schwereren Strafe bedroht ist.
- (6) Zur Durchführung der Observation sind befugt:
1. für die Bundesrepublik Deutschland die Bediensteten der Polizei, des Bundesgrenzschutzes sowie des Zollfahndungsdienstes;
 2. für die Republik Polen die Bediensteten der Polizei, des Grenzschutzes und der Zollinspektion.

Artikel 14

(1) Wenn andernfalls die Ermittlung von Beteiligten an Straftaten aussichtslos oder wesentlich erschwert wäre, kann die zuständige Behörde der einen Vertragspartei bei der zuständigen Behörde der anderen Vertragspartei um die kontrollierte Einfuhr, Ausfuhr oder Durchfuhr von Gegenständen, die aus Straftaten herrühren oder zur Begehung von Straftaten bestimmt sind, ersuchen. Die Gegenstände können insbesondere Betäubungsmittel und psychotrope Substanzen, Waffen, Sprengstoffe, gefälschte Zahlungsmittel und Wertpapiere sowie Gegenstände aus Diebstahls- und Geldwäschestraftaten sein. Die ersuchte Seite kann die Zustimmung verweigern oder beschränken, insbesondere wenn von der Lieferung ein besonderes Risiko für die beteiligten Personen, die Allgemeinheit oder die Umwelt ausgeht.

(2) Die ersuchte Seite übernimmt die Kontrolle der Lieferung beim Grenzübertritt oder an einem anderen vereinbarten Ort, um eine Kontrollunterbrechung zu vermeiden. Sie stellt die weitere ständige Überwachung der Lieferung in der Form sicher, dass zu jeder Zeit die Möglichkeit des Zugriffs auf die Lieferung und der Festnahme der Täter besteht. Bei Bedarf können die zuständigen Behörden der Vertragsparteien vereinbaren, dass die Kontrolle durch Bedienstete beider Vertragsparteien durchgeführt wird. In diesem Fall sind die Bediensteten der Behörden der ersuchenden Seite an die Bestimmungen des innerstaatlichen Rechts der ersuchten Seite gebunden und verpflichtet, die Anordnungen von deren Bediensteten zu befolgen. Bei der Verwertung der Ermittlungsergebnisse aus der kontrollierten Lieferung sind die auf der Grundlage des innerstaatlichen Rechts festgelegten Maßgaben der Behörden der ersuchten Seite zu befolgen.

(3) Ersuchen um kontrollierte Lieferungen, die in einem Drittstaat beginnen oder fortgesetzt werden, wird nur stattgegeben, wenn das Ersuchen die Versicherung enthält, dass die Erfüllung der Voraussetzungen gemäß Absatz 2 Sätze 1 und 2 durch den Drittstaat gewährleistet wird.

(4) Das Ersuchen um Zustimmung nach Absatz 1 ist von der zuständigen Behörde der ersuchenden Seite in der Bundesrepublik Deutschland an die örtlich zuständige Staatsanwaltschaft und in der Republik Polen an den örtlich zuständigen Woiwodschaftskommandanten der Polizei oder an den Hauptkommandanten des Grenzschutzes zu richten. Die örtliche Zuständigkeit bestimmt sich nach dem Ort des voraussichtlichen Grenzübertritts oder nach dem Ort, an dem die kontrollierte Lieferung beginnt. Die ersuchende Vertragspartei übermittelt gleichzeitig in der Bundesrepublik Deutschland eine Kopie des Ersuchens an das Bundeskriminalamt

oder, im Falle von Straftaten im Zusammenhang mit dem grenzüberschreitenden Warenverkehr, an das Zollkriminalamt und in der Republik Polen an den Hauptkommandanten der Polizei oder, im Falle von Straftaten im Zusammenhang mit dem grenzüberschreitenden Warenverkehr, an den Generalzollinspektor.

(5) Zur Durchführung der kontrollierten Lieferung nach Absatz 1 sind befugt:

1. für die Bundesrepublik Deutschland die Bediensteten der Polizei, des Bundesgrenzschutzes sowie des Zollfahndungsdienstes;
2. für die Republik Polen die Bediensteten der Polizei, des Grenzschutzes und der Zollinspektion.

Artikel 15

(1) Bedarf es im Rahmen der von einer Behörde der ersuchenden Seite geführten Ermittlungen wegen einer Tat, die nach dem innerstaatlichen Recht beider Vertragsparteien mit Strafe bedroht ist, des Einsatzes eines Bediensteten, der nach deutschem Recht die Stellung eines Verdeckten Ermittlers oder nach polnischem Recht die Stellung eines Bediensteten für operative Aufklärungsarbeit hat, in dem Hoheitsgebiet der ersuchten Vertragspartei, so kann diese auf Ersuchen hierzu ihre Zustimmung erteilen. Die Zustimmung kann mit bestimmten Auflagen verbunden werden. Im Ersuchen muss die wahre Identität des jeweiligen Bediensteten nicht offenbart werden.

(2) Die Ermittlungen nach Absatz 1 werden auf Grundlage enger Abstimmungen zwischen den beteiligten Behörden der Vertragsparteien durchgeführt. Die Ermittlungen werden von einem Bediensteten der ersuchten Vertragspartei geleitet und beschränken sich auf einzelne, zeitlich begrenzte Einsätze. Die Bediensteten nach Absatz 1 sind verpflichtet, auf Verlangen der ersuchten Vertragspartei die Ermittlungen einzustellen.

(3) Die Bewilligung der Ermittlungen nach Absatz 1 sowie die Festlegung der Bedingungen, unter denen sie stattzufinden haben, richten sich nach den Bestimmungen des innerstaatlichen Rechts der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet der Einsatz stattfindet.

(4) Das Ersuchen um Zustimmung nach Absatz 1 ist von der zuständigen Behörde der ersuchenden Seite in der Bundesrepublik Deutschland an die örtlich zuständige Staatsanwaltschaft und in der Republik Polen an den Hauptkommandanten der Polizei oder den Hauptkommandanten des Grenzschutzes zu richten. Die örtliche Zuständigkeit der deutschen Staatsanwaltschaft bestimmt sich nach dem Ort des voraussichtlichen Grenzübertritts. Die ersuchende Behörde der Republik Polen übersendet gleichzeitig eine Kopie des Ersuchens an das Bundeskriminalamt oder, im Falle von Straftaten im Zusammenhang mit dem grenzüberschreitenden Warenverkehr, an das Zollkriminalamt.

(5) Sofern wegen besonderer Dringlichkeit ein Ersuchen um Zustimmung nach Absatz 1 nicht möglich ist, darf ausnahmsweise ein begonnener Einsatz in dem Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei fortgesetzt werden, wenn

1. die Gefahr besteht, dass die Identität des Bediensteten nach Absatz 1 aufgedeckt wird;
2. das Tätigwerden sich auf den Schutz der veränderten Identität beschränkt.

(6) Die Einsätze gemäß Absatz 5 in dem Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei sind unverzüglich, spätestens 24 Stunden nach Grenzübertritt, einer nach Absatz 4 zuständigen Behörde anzuzeigen. Ein Ersuchen, in dem auch die Gründe dargelegt werden, die den Einsatz ohne vorherige Zustimmung rechtfertigen, ist unverzüglich nachzureichen. Die Bestimmung in Absatz 2 Satz 3 findet entsprechend Anwendung.

(7) Die Bestimmungen der Absätze 1 bis 4 finden entsprechend Anwendung, wenn das Ersuchen von einer Behörde der Vertragspartei ausgeht, in deren Hoheitsgebiet der Einsatz des Bediensteten der anderen Vertragspartei erfolgen soll.

(8) Die Vertragsparteien halten entsprechend ihrem innerstaatlichen Recht die Identität des Bediensteten nach Absatz 1 auch nach Beendigung seines Einsatzes geheim.

Artikel 16

(1) Den Ersuchen nach Artikel 13, 14 und 15 ist eine Übersetzung in die Sprache der ersuchten Vertragspartei anzuschließen, es sei denn, es werden zweisprachige Formulare verwendet, die zwischen den zuständigen Behörden der Vertragsparteien vereinbart worden sind.

(2) Absatz 1 gilt für beigelegte Schriftstücke entsprechend.

Artikel 17

Die Bestimmungen dieses Abschnitts finden im gesamten Hoheitsgebiet der Vertragsparteien Anwendung, mit Ausnahme der Bestimmungen des Artikel 15 Absätze 5 und 6, die nur in den Grenzgebieten Anwendung finden.

Abschnitt VI

Sonstige Bestimmungen

Artikel 18

(1) Die Vertragsparteien gewähren den in ihrem Hoheitsgebiet in Anwendung dieses Abkommens tätigen Bediensteten der Behörden der anderen Vertragspartei den gleichen Schutz und Beistand wie den eigenen Bediensteten.

(2) Die dienstlichen Pflichten der Bediensteten nach Absatz 1, einschließlich der haftungs- und disziplinarrechtlichen Verantwortlichkeit im Verhältnis zum eigenen Staat, richten sich nach den Bestimmungen des Rechts ihres eigenen Staates.

(3) Die Bediensteten nach Absatz 1 sind befugt:

1. Dienstuniform zu tragen;

2. Dienstwaffen sowie Zwangsmittel (beispielsweise dienstliche Schlagstöcke, Diensthunde, Handfesseln) mit sich zu führen;
 3. die Dienstwaffe ausschließlich im Falle der Notwehr und die Zwangsmittel nur unter den durch innerstaatliches Recht des Staates, in dessen Hoheitsgebiet gehandelt wird, vorgegebenen Bedingungen und Modalitäten zu gebrauchen;
 4. technische Mittel, die zur Wahrnehmung der dienstlichen Aufgaben erforderlich sind, mit sich zu führen und einzusetzen;
 5. Dienstfahrzeuge oder Wasserfahrzeuge im Rahmen der nach dem innerstaatlichen Recht des Staates, in dessen Hoheitsgebiet gehandelt wird, für Polizei- und Grenzschutzbeamte geltenden Bestimmungen zu benutzen; unter den gleichen Voraussetzungen können nach vorheriger Zustimmung der zuständigen Behörde der anderen Vertragspartei Luftfahrzeuge eingesetzt werden.
- (4) Die Befugnisse nach Absatz 3 können durch zuständige Behörden der anderen Vertragspartei ausgeschlossen oder von der Erfüllung zusätzlicher Bedingungen abhängig gemacht werden.

Artikel 19

Der Schutz der aufgrund dieses Abkommens übermittelten personenbezogenen Daten richtet sich unter Beachtung der für die Vertragsparteien jeweils geltenden innerstaatlichen Rechtsvorschriften nach den folgenden Bestimmungen:

1. Die Verwendung der Daten durch die empfangende Behörde ist nur zu den in diesem Abkommen angeführten Zwecken und nur unter den durch die übermittelnde Behörde vorgegebenen Bedingungen zulässig. Die Verwendung ist darüber hinaus zur Verhütung und

Bekämpfung von Kriminalität von erheblicher Bedeutung sowie zur Abwehr von erheblichen Gefahren für die öffentliche Sicherheit zulässig.

2. Die empfangende Behörde unterrichtet die übermittelnde Behörde auf deren Ersuchen über die Verwendung der übermittelten Daten und über die dadurch erzielten Ergebnisse. Im Falle einer Verwendung nach Nummer 1 Satz 2 erfolgt eine unverzügliche Unterrichtung ohne vorheriges Ersuchen.
3. Die übermittelnde Behörde ist verpflichtet, auf die Richtigkeit der zu übermittelnden Daten sowie auf die Erforderlichkeit und Verhältnismäßigkeit in bezug auf den mit der Übermittlung verfolgten Zweck zu achten. Dabei sind die nach dem innerstaatlichen Recht der jeweiligen Vertragspartei geltenden Übermittlungsverbote zu beachten. Die Übermittlung von Daten unterbleibt, soweit Grund zu der Annahme besteht, dass dadurch gegen innerstaatliches Recht verstoßen würde oder schutzwürdige Interessen des Betroffenen beeinträchtigt würden. Erweist sich, dass unrichtige Daten oder Daten, die nicht übermittelt werden durften, übermittelt worden sind, so ist diese Tatsache der empfangenden Behörde unverzüglich mitzuteilen. Er ist verpflichtet, unverzüglich die Berichtigung oder Löschung der Daten vorzunehmen.
4. Dem Betroffenen ist auf Antrag über die zu seiner Person vorhandenen Daten sowie über den vorgesehenen Verwendungszweck Auskunft zu erteilen. Eine Verpflichtung zur Auskunft besteht nicht, wenn das öffentliche Interesse einer Vertragspartei an der Verweigerung der Auskunftserteilung das Interesse des Betroffenen überwiegt. Das Recht auf Auskunftserteilung bestimmt sich im Übrigen nach dem innerstaatlichen Recht der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet die Auskunft beantragt wird.
5. Die übermittelnde Behörde weist bei der Übermittlung auf die nach ihrem innerstaatlichen Recht geltenden Löschungsfristen hin. Unabhängig von diesen Fristen sind die übermittelten Daten zu löschen, sobald sie für den Zweck, für den sie übermittelt worden sind, nicht mehr erforderlich sind.

6. Die übermittelnde und die empfangende Behörde sind verpflichtet, die Übermittlung und den Empfang von personenbezogenen Daten aktenkundig zu machen.
7. Die übermittelnde und die empfangende Behörde sind verpflichtet, die übermittelten Daten wirksam gegen unbefugten Zugang, gegen unbefugte Änderungen und gegen unbefugte Weitergabe zu schützen.

Artikel 20

- (1) Die Vertragsparteien verzichten wechselseitig auf alle Entschädigungsansprüche wegen des Verlustes oder der Beschädigung von Vermögenswerten, die ihnen gehören, wenn der Schaden von einem Bediensteten der anderen Vertragspartei bei der Erfüllung von Aufgaben im Zusammenhang mit der Durchführung dieses Abkommens verursacht worden ist.
- (2) Die Vertragsparteien verzichten wechselseitig auf alle Entschädigungsansprüche wegen der Verletzung oder wegen des Todes eines Bediensteten, wenn dies bei der Erfüllung von Aufgaben im Zusammenhang mit der Durchführung dieses Abkommens verursacht worden ist. Ersatzansprüche des Bediensteten oder seiner Hinterbliebenen bleiben hiervon unberührt.
- (3) Die Absätze 1 und 2 finden keine Anwendung, wenn der Schaden vorsätzlich oder grob fahrlässig herbeigeführt worden ist.
- (4) Wird durch einen Bediensteten der einen Vertragspartei bei der Erfüllung von Aufgaben im Zusammenhang mit der Durchführung dieses Abkommens im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einem Dritten Schaden zugefügt, so ist diejenige Vertragspartei ersatzpflichtig, in deren Hoheitsgebiet der Schaden eingetreten ist, nach Maßgabe der Vorschriften, die im Fall eines durch eigene Bedienstete verursachten Schadens Anwendung finden würden.
- (5) Die Vertragspartei, deren Bedienstete den Schaden nach Absatz 4 in dem Hoheitsgebiet einer anderen Vertragspartei verursacht haben, erstattet der anderen Vertragspartei den Ge-

samtbetrag des Schadensersatzes, soweit diese Schadensersatz an den Geschädigten oder ihre Rechtsnachfolger geleistet hat.

(6) Absatz 5 findet keine Anwendung, sofern der Bedienstete, der den Schaden verursacht hat, unter direkter Leitung eines Bediensteten der anderen Vertragspartei gehandelt hat, es sei denn, er hat den Schaden vorsätzlich verursacht.

(7) Wird jemand infolge von Übermittlungen personenbezogener Daten nach diesem Abkommen rechtswidrig geschädigt, so haftet für diesen Schaden die Vertragspartei, deren Behörde die Daten empfangen hat, nach Maßgabe ihres innerstaatlichen Rechts. Die Vertragspartei, deren Behörde die Daten empfangen hat, kann sich im Verhältnis zum Geschädigten nicht darauf berufen, dass der Schaden durch die übermittelnde Behörde verursacht worden ist. Leistet die Vertragspartei, deren Behörde die Daten empfangen hat, Schadensersatz wegen eines Schadens, der unmittelbar durch die Verwendung von unrichtig übermittelten Daten verursacht wurde, so erstattet die Vertragspartei, deren Behörde die Daten übermittelt hat, der empfangenden Vertragspartei den Betrag des geleisteten Ersatzes.

(8) Die zuständigen Behörden beider Vertragsparteien arbeiten eng zusammen, um die Erledigung von Schadenersatzansprüchen zu erleichtern. Sie tauschen insbesondere alle ihnen zur Verfügung stehenden Informationen über Schadensfälle im Sinne dieses Artikels aus.

Artikel 21

(1) Durch dieses Abkommen werden die völkervertraglichen Bestimmungen über die Rechtshilfe in Strafsachen sowie über die Amts- und Rechtshilfe in Fiskalsachen und sonstige in zweiseitigen oder mehrseitigen Verträgen enthaltene Verpflichtungen der Vertragsparteien nicht berührt.

(2) Die jeweiligen Vorschriften des innerstaatlichen Rechts betreffend die Zuständigkeitsverteilungen und die Informationspflichten gegenüber vorgesetzten Dienststellen sowie den für

die Kriminalitätsvorbeugung und -bekämpfung zuständigen Zentralstellen werden durch dieses Abkommen nicht berührt.

Artikel 22

Ist eine Vertragspartei der Ansicht, dass die Erfüllung eines Ersuchens oder die Durchführung einer Kooperationsmaßnahme geeignet ist, die eigenen Hoheitsrechte zu beeinträchtigen, die eigene Sicherheit oder andere wesentliche Interessen zu gefährden oder gegen das nationale Recht zu verstoßen, kann sie die Zusammenarbeit insoweit ganz oder teilweise verweigern oder von bestimmten Bedingungen abhängig machen.

Artikel 23

(1) Die Vertragsparteien zeigen einander auf diplomatischem Wege Änderungen der Zuständigkeiten oder Bezeichnungen der Behörden an, die dieses Abkommen durchführen.

(2) Die Vertragsparteien können durch Notenwechsel Änderungen der Definition der Grenzgebiete nach Artikel 1 Absatz 2 vereinbaren.

Abschnitt VII

Schlussvorschriften

Artikel 24

(1) Die Vertragsparteien teilen einander auf diplomatischem Wege mit, dass die innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten des Abkommens erfüllt sind. Das Abkommen tritt nach Ablauf eines Monats nach Eingang der letzten Note in Kraft.

(2) Dieses Abkommen wird auf unbestimmte Zeit geschlossen. Es kann von jeder Vertragspartei durch Notifikation gekündigt werden. Die Kündigung wird drei Monate nach dem Zeitpunkt wirksam, zu dem sie der anderen Vertragspartei zugegangen ist.

Geschehen zu Berlin am 18.01.2002 in zwei Urschriften, jede in deutscher und polnischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der
Bundesrepublik Deutschland

B. Weitzel
C4

Für die Regierung der
Republik Polen

Wojciech Jank

[POLISH TEXT – TEXTE POLONAIS]

Umowa

między

Rządem Republiki Federalnej Niemiec

a

Rządem Rzeczypospolitej Polskiej

**o współpracy policji i straży granicznych
na terenach przygranicznych**

Rząd Republiki Federalnej Niemiec

i

Rząd Rzeczypospolitej Polskiej,

- dążąc do dalszego rozwoju dwustronnych stosunków w duchu Traktatu między Republiką Federalną Niemiec a Rzeczpospolitą Polską o dobrym sąsiedztwie i przyjaznej współpracy z dnia 17 czerwca 1991 r.,
- przekonane o istotnym znaczeniu ścisłej współpracy policji i straży granicznych na terenach przygranicznych,
- kierując się wolą skuteczniejszego przeciwdziałania przestępczości na terenach przygranicznych i ustanowienia optymalnych zasad, form oraz sposobów współpracy operacyjnej i działań prewencyjnych,
- powodując się troską o ograniczenie uciążliwości dla ruchu granicznego, wynikających ze wzmocnionych działań kontrolnych i poszukiwawczych,
- na podstawie przepisów prawa międzynarodowego oraz prawa wewnętrznego swych państw, kierując się zasadami równości, wzajemności i obustronnych korzyści,

uzgodniły co następuje:

Rozdział I
Postanowienia ogólne

Artykuł 1

(1) Umawiające się Strony postanawiają zacieśnić współpracę na terenach przygranicznych między organami policji i straży granicznych w zakresie zwalczania i zapobiegania przestępczości, a także w dziedzinie przeciwdziałania zagrożeniom bezpieczeństwa i porządku publicznego.

(2) Tereny przygraniczne odpowiadają swoim zasięgiem obszarom właściwości organów wymienionych w artykule 2.

Artykuł 2

(1) Do wykonywania postanowień niniejszej Umowy w Republice Federalnej Niemiec właściwymi organami są:

1. w odniesieniu do organów Policji na terenach przygranicznych:

a) w Brandenburgii: Prezydium Policji Eberswalde, Frankfurt nad Odrą (Frankfurt/Oder), Chociebuż (Cottbus) i Prezydium Policji Wodnej,

b) w Saksonii: Prezydium Policji Drezno (Dresden) i Krajowa Dyrekcja Policji Służby Centralnej,

c) w Meklemburgii-Pomorzu Przednim: Dyrekcja Policji Anklam i Dyrekcja Policji Wodnej Meklemburgia-Pomorze Przednie,

d) w Berlinie Prezydent Policji w Berlinie.

2. w odniesieniu do organów Straży Granicznej na terenach przygranicznych:

- a) Urząd Federalnej Straży Granicznej Rostok (Rostock),
- b) Urząd Federalnej Straży Granicznej Frankfurt nad Odrą (Frankfurt/Oder),
- c) Urząd Federalnej Straży Granicznej Pirm,
- d) Urząd Federalnej Straży Granicznej Berlin,
- e) Morski Urząd Federalnej Straży Granicznej.

(2) Do wykonywania postanowień niniejszej Umowy w Rzeczypospolitej Polskiej właściwymi organami są:

1. w odniesieniu do organów Policji na terenach przygranicznych:

- a) Komendant Wojewódzki Policji w Szczecinie,
- b) Komendant Wojewódzki Policji w Gorzowie Wielkopolskim,
- c) Komendant Wojewódzki Policji we Wrocławiu.

2. w odniesieniu do organów Straży Granicznej na terenach przygranicznych:

- a) Komendant Pomorskiego Oddziału Straży Granicznej w Szczecinie,
- b) Komendant Lubuskiego Oddziału Straży Granicznej w Krośnie Odrzańskim,
- c) Komendant Łużyckiego Oddziału Straży Granicznej w Lubaniu,

d) Komendant Morskiego Oddziału Straży Granicznej w Gdańsku.

Artykuł 3

(1) W sprawach dotyczących zwalczania i zapobiegania przestępczości na terenach przygranicznych bezpośrednie kontakty służbowe mogą być utrzymywane między organami wymienionymi w artykule 2 ustęp 1 a krajowymi urzędami kryminalnymi Brandenburgii, Saksonii, Berlina i Meklemburgii-Pomorza Przedniego oraz Prezydiami Straży Granicznej Północ i Wschód w zakresie należącym do kompetencji tych organów. W sprawach należących do wyłącznej kompetencji Komendanta Głównego Policji oraz Federalnego Urzędu Kryminalnego organy te utrzymują bezpośrednie kontakty służbowe.

(2) Dyrekcja Straży Granicznej i Prezydium Straży Granicznej Północ i Wschód oraz Komendant Główny Straży Granicznej utrzymują między sobą bezpośrednie kontakty służbowe.

(3) Postanowienia niniejszej Umowy stosuje się odpowiednio do organów właściwych w sprawach celnych, o ile na podstawie przepisów prawa wewnętrznego wykonują one zadania:

1. związane z zakazami i ograniczeniami obowiązującymi w obrocie towarowym z zagranicą lub
2. organów Straży Granicznej.

(4) Organami, o których mowa w ustępie 3 są:

1. w Republice Federalnej Niemiec:

- a) Główne Urzędy Celne Stralsund, Neubrandenburg, Schwedt, Frankfurt nad Odrą (Frankfurt/Oder), Chociebuż (Cottbus) i Löbau;
- b) Urzędy Ścigania Prześstępstw Celnych Rostok (Rostock), Berlin, Poczdam (Potsdam) i Drezno (Dresden).

2. w Rzeczypospolitej Polskiej:

- a) Dyrektorzy Urzędów Celnych w Szczecinie, w Rzepinie i we Wrocławiu,
- b) Generalny Inspektor Celny
- c) Regionalni Inspektorzy Celni w Szczecinie, w Poznaniu i we Wrocławiu.

(5) Wymienione w ustępach 1, 2 i 4 oraz w artykule 2 organy państw obu Umawiających się Stron w zakresie swojej właściwości mogą dokonywać uzgodnień w celu realizacji niniejszej Umowy.

Artykuł 4

(1) Wymienione w artykule 2 i 3 organy współpracują w sprawach związanych z terenami przygranicznymi bezpośrednio, z zastrzeżeniem ustępu 2.

(2) Wnioski w sprawach o zwalczanie i zapobieganie przestępczości przekazywane są pomiędzy Federalnym Urzędem Kryminalnym a Komendantem Głównym Policji lub Komendantem Głównym Straży Granicznej. Odpowiedzi na te wnioski udzielane są tą samą drogą. Przekazywanie takich wniosków i udzielanie na nie odpowiedzi bezpośrednio między innymi organami, wymienionymi w artykule 2 i 3, może mieć miejsce jeżeli:

1. odnoszą się do czynów karnych popełnionych na terenach przygranicznych i których ściganie odbywa się na tych terenach lub
2. wniosków nie udało się złożyć na czas przez organy wymienione w zdaniu pierwszym lub
3. organy, wymienione w zdaniu 1, wyrażą na to zgodę.

Rozdział II

Współpraca organów policji

Artykuł 5

Współpraca właściwych organów policji dotyczy w szczególności:

1. usprawnienia wymiany informacji poprzez:
 - a) przekazywanie w granicach dozwolonych przez prawo wewnętrzne państw Umawiających się Stron danych osobowych osób uczestniczących w czynach przestępnych na terenach przygranicznych, a zwłaszcza ich inspiratorów i organizatorów, danych o powiązaniach przestępczych, o typowym zachowaniu się sprawców przestępstw, o okolicznościach – szczególnie czasie, miejscu, sposobie działania, przedmiocie – oraz szczególnych cechach czynu przestępnego, a także o naruszonych normach prawnych i zastosowanych środkach;
 - b) przekazywanie wniosków i udzielanie odpowiedzi na wnioski, o ile nie należą one do właściwości sądów lub prokuratur, dotyczące w szczególności:
 - danych osobowych właścicieli, posiadaczy i osób kierujących środkami transportu,
 - danych identyfikujących środki transportu,

- **dokumentów uprawniających do prowadzenia środków transportu,**
- **dokumentów środków transportu,**
- **stwierdzenia miejsca pobytu i miejsca zamieszkania, statusu pobytu i kontroli zezwolenia na pobyt,**
- **danych osobowych abonentów i użytkowników sieci telekomunikacyjnych (np. telefonu, telefaksu, internetu),**
- **danych osobowych aktualnych i poprzednich właścicieli i użytkowników rzeczy, np. broni, pojazdów mechanicznych,**
- **przekazywanie informacji z akt policyjnych oraz z prowadzonych na podstawie przepisów prawa wewnętrznego systemów informacyjnych, rejestrów i innych zbiorów danych,**
- **wywiadów i przesłuchań przeprowadzanych przez Policję,**
- **sprawdzania i ustalania tożsamości osób,**
- **przygotowywania planów oraz przeprowadzania wstępnych czynności poszukiwawczych,**
- **ogłędzin, zabezpieczenia i dokumentacji śladów.**

Składanie i przekazywanie wniosków oraz udzielanie na nie odpowiedzi może następować pomiędzy Federalnym Urzędem Kryminalnym a Komendantem Głównym Policji, w zakresie ich właściwości.

- c) przekazywanie doświadczeń i posiadanej wiedzy, w szczególności o metodach i nowych formach popełniania przestępstw,
 - d) przekazywanie informacji w celu opracowywania wspólnych analiz sytuacji na terenach przygranicznych,
 - e) niezwłoczne zawiadamianie o mogących nastąpić zdarzeniach, zamierzonych akcjach i operacjach na terenach przygranicznych.
2. intensyfikacji wzajemnego komunikowania się poprzez:
- a) wyznaczanie do spraw kontaktów osób znających język niemiecki i polski,
 - b) delegowanie doradców w celu udzielania pomocy w szczególnych sytuacjach lub w celu wymiany informacji,
 - c) wymianę wykazów ważnych połączeń telekomunikacyjnych,
3. wzmocnienia koordynacji działań poprzez:
- a) zorganizowanie punktów koordynujących zwalczanie i zapobieganie przestępczości na terenach przygranicznych,
 - b) wzajemnie uzgodnione przedsięwzięcia,
4. polepszenia dróg łączności przez podjęcie działań zmierzających do:
- a) zainstalowania kompatybilnych urządzeń i aparatów telekomunikacyjnych,
 - b) zarezerwowania odrębnych częstotliwości w łączności radiowej do wspólnego korzystania,

- c) wymiany sprzętu telekomunikacyjnego,
 - d) zainstalowania międzynarodowych łączy specjalnych,
5. w zakresie szkolenia i doskonalenia:
- a) wzajemnego informowania się o przepisach prawa wewnętrznego państw Umawiających się Stron ważnych dla potrzeb współpracy oraz o ich zmianach,
 - b) dążenia do rozszerzenia i doskonalenia znajomości języków obcych oraz świadczenia sobie pomocy w tym zakresie,
 - c) prowadzenia wspólnych ćwiczeń i sesji roboczych oraz uczestniczenia funkcjonariuszy organów wymienionych w artykule 2 i 3 w przedsięwzięciach szkoleniowych drugiej Umawiającej się Strony,
6. wzmocnienia współpracy przy zwalczaniu i zapobieganiu przestępczości oraz przeciwdziałaniu zagrożeniom bezpieczeństwa i porządku publicznego poprzez uczestnictwo funkcjonariuszy organów państwa jednej Umawiającej się Strony w dochodzeniach i działaniach policyjnych organów państwa drugiej Umawiającej się Strony w szczególności w następujący sposób:
- wspólne patrole,
 - wspólne grupy robocze,
 - uczestnictwo w dowodzeniu,
 - uczestnictwo w czynnościach poszukiwawczych.

Funkcjonariusze organów państwa drugiej Umawiającej się Strony pełnią wyłącznie funkcje informacyjne i doradcze.

7. planowania i realizacji wspólnych programów prewencji kryminalnej.

Artykuł 6

(1) W celu realizacji współpracy, o której mowa w artykule 5, będą odbywać się regularnie, a także w zależności od potrzeb, spotkania osób sprawujących funkcje kierownicze w policjach Umawiających się Stron na terenach przygranicznych. W spotkaniach tych mogą brać udział osoby sprawujące funkcje kierownicze w strażach granicznych Umawiających się Stron na terenach przygranicznych.

(2) Kwestie o znaczeniu zasadniczym, które wymagają rozpatrzenia na wyższym szczeblu, będą rozstrzygane w rozmowach między przedstawicielami Federalnego Ministerstwa Spraw Wewnętrznych Republiki Federalnej Niemiec z udziałem przedstawicieli Federalnego Urzędu Kryminalnego i właściwych władz krajów związkowych: Meklemburgii-Pomorza Przedniego, Brandenburgii, Saksonii i Berlina a przedstawicielami ministra właściwego do spraw wewnętrznych Rzeczypospolitej Polskiej z udziałem przedstawicieli Komendanta Głównego Policji oraz przedstawicieli terytorialnie właściwych komendantów wojewódzkich Policji.

Rozdział III

Współpraca organów straży granicznych

Artykuł 7

(1) Organy straży granicznych współpracują ściśle w realizacji zadań należących do ich właściwości.

(2) Współpraca obejmuje przeciwdziałania zagrożeniom bezpieczeństwa i porządku publicznego w zakresie zadań straży granicznych. Dotyczy to w szczególności zapobiegania nielegalnemu przekraczaniu granicy oraz nielegalnemu przemieszczaniu przez granicę niebezpiecznych i powodujących zagrożenie substancji i przedmiotów.

(3) Współpraca w zwalczaniu i zapobieganiu przestępczości obejmuje w szczególności następujące dziedziny:

1. nielegalne przekraczanie granicy;
2. przemyt osób przez granicę;
3. fałszowanie dokumentów uprawniających do przekraczania granicy.

Artykuł 8

Do współpracy właściwych organów straży granicznych postanowienia artykułu 5 stosuje się odpowiednio.

Artykuł 9

(1) W celu realizacji współpracy, o której mowa w artykułach 7 i 8, będą odbywać się regularnie, a także w zależności od potrzeb, spotkania osób sprawujących funkcje kierownicze w strażach granicznych Umawiających się Stron na terenach przygranicznych. W spotkaniach tych mogą brać udział osoby sprawujące funkcje kierownicze w policjach Umawiających się Stron na terenach przygranicznych.

(2) Kwestie o znaczeniu zasadniczym, które wymagają rozpatrzenia na wyższym szczeblu, będą rozstrzygane w rozmowach między przedstawicielami Federalnego Ministerstwa Spraw Wewnętrznych Republiki Federalnej Niemiec, z udziałem przedstawicieli dyrekcji Straży Granicznej, przedstawicieli Prezydów Straży Granicznej Północ i Wschód i właściwych władz krajów związkowych: Meklemburgii-Pomorza Przedniego, Brandenburgii, Saksonii i Berlina a przedstawicielami ministra właściwego do spraw wewnętrznych Rzeczypospolitej Polskiej, z udziałem przedstawicieli Komendanta Głównego Straży Granicznej oraz przedstawicieli terytorialnie właściwych komendantów oddziałów Straży Granicznej.

Artykuł 10

(1) W celu zapobiegania nielegalnemu przekraczaniu granicy oraz zwalczania i zapobiegania przestępczości związanej z przemytem osób na wspólnej granicy państwowej Umawiające się Strony zorganizują służbę wymiany informacji. Obejmować ona będzie stałą wymianę informacji dotyczących ruchów migracyjnych, ich rozmiarów, składu oraz możliwych kierunków docelowych, przypuszczalnych szlaków migracyjnych i wykorzystywanych środków transportu, a także organizacji zajmujących się przemytem osób przez granicę. W ramach służby wymieniane będą informacje dotyczące konkretnych zdarzeń oraz okresowe opisy bądź analizy sytuacyjne, a także informacje dotyczące przewidywanych decyzji, które mogą mieć znaczenie dla organów policji lub organów Straży Granicznej drugiej Umawiającej się Strony.

(2) Umawiające się Strony poinformują się w drodze wymiany not o organach właściwych do zorganizowania służby wymiany informacji, o której mowa w ustępie 1.

Rozdział IV

Oddelegowanie funkcjonariuszy, placówki z mieszaną obsadą

Artykuł 11

Współpraca organów, o których mowa w artykułach 2 i 3, może polegać także na oddelegowaniu na czas określony funkcjonariuszy do organów państwa drugiej Umawiającej się Strony, w celu wspólnej realizacji zadań wynikających z postanowień niniejszej Umowy. Oddelegowani funkcjonariusze na terytorium państwa drugiej Umawiającej się Strony nie posiadają uprawnień władczych.

Artykuł 12

(1) Na terytorium państwa jednej z Umawiających się Stron mogą zostać utworzone na stałe, lub w zależności od potrzeb na czas określony, placówki z mieszaną obsadą mające na celu wymianę informacji i wspieranie współpracy zgodnie z postanowieniami niniejszej Umowy. Obsadę placówek stanowią funkcjonariusze organów, o których mowa w artykule 2 i 3.

(2) W placówkach, o których mowa w ustępie 1, funkcjonariusze pracują razem we wspólnych pomieszczeniach, aby – niezależnie od komunikacji służbowej i wymiany informacji między placówkami centralnymi, z zastrzeżeniem postanowień artykułu 4 ustęp 2 – wymieniać, analizować i przekazywać dalej informacje o przypadkach dotyczących terenów przygranicznych oraz przyczyniać się do koordynacji współpracy ponadgranicznej zgodnie z niniejszą Umową.

(3) W gestii funkcjonariuszy obsługujących placówki, o których mowa w ustępie 1, nie leży samodzielne wydawanie decyzji o podejmowaniu i prowadzeniu działań operacyjnych. Funkcjonariusze ci podlegają rozkazom i poleceniom służbowym oraz władzy dyscyplinarnej swoich krajowych przełożonych.

(4) Utworzenie placówek, o których mowa w ustępie 1, będzie uzgadniane w drodze wymiany not pomiędzy Umawiającymi się Stronami.

(5) Każda z Umawiających się Stron ponosi koszty osobowe własnych funkcjonariuszy. Pozostałe koszty rozkładane są równomiernie, chyba że Umawiające się Strony postanowią inaczej w drodze wymiany not, o których mowa w ustępie 4.

Rozdział V

Szczególne formy współpracy

Artykuł 13

(1) Funkcjonariusze organów państwa Umawiającej się Strony, obserwujący na terytorium jej państwa osobę w związku z czynem karalnym, mogący stanowić podstawę do ekstradycji, są upoważnieni do kontynuowania tej obserwacji na terytorium państwa drugiej Umawiającej się Strony za zgodą właściwego organu. Zgoda taka może zostać powiązana z określonymi warunkami.

(2) Obserwacja prowadzona jest we współdziałaniu z funkcjonariuszami organów państwa Strony wezwanej. Na żądanie obserwację należy przekazać funkcjonariuszom organów państwa tej Strony.

(3) Wniosek o wyrażenie zgody, o której mowa w ustępie 1, właściwy organ Strony wzywającej kieruje w Republice Federalnej Niemiec do właściwej miejscowo prokuratury, a w Rzeczypospolitej Polskiej do właściwego miejscowo Komendanta Wojewódzkiego

Policji lub Komendanta Głównego Straży Granicznej w sprawach związanych z przemytem osób na wspólnej granicy państwowej. Właściwość miejscowa ustalana jest według przypuszczalnego miejsca przekroczenia granicy. Strona wzywająca przekazuje jednocześnie kopię wniosku w Republice Federalnej Niemiec do Federalnego Urzędu Kryminalnego lub, w przypadku przestępstw w zakresie obrotu towarowego z zagranicą, do Celnego Urzędu Kryminalnego, a w Rzeczypospolitej Polskiej Komendantowi Głównemu Policji lub w przypadku przestępstw w zakresie obrotu towarowego z zagranicą, Generalnemu Inspektorowi Celnemu.

(4) Jeśli ze względu na szczególną pilność niemożliwe jest uprzednie wystąpienie o zgodę, o której mowa w ustępie 1, funkcjonariusze mogą kontynuować obserwację danej osoby na terytorium państwa drugiej Umawiającej się Strony z zachowaniem następujących warunków:

1. fakt przekroczenia granicy należy zgłosić bezzwłocznie, jeszcze w czasie trwania obserwacji, w Republice Federalnej Niemiec Federalnemu Urzędowi Kryminalnemu lub właściwemu Krajowemu Urzędowi Kryminalnemu Meklemburgii-Pomorze Przednie, Brandenburgii i Saksonii albo Prezydium Straży Granicznej Północ lub Wschód, a w Rzeczypospolitej Polskiej Komendantowi Głównemu Policji lub właściwemu Komendantowi Wojewódzkiemu Policji w Szczecinie, Gorzowie Wielkopolskim, Wrocławiu, albo Komendantowi Głównemu Straży Granicznej;
2. należy bezzwłocznie przesłać wniosek, o którym mowa w ustępie 3, z podaniem powodów usprawiedliwiających prowadzenie obserwacji bez uprzedniej zgody. Obserwację należy przerwać, gdy właściwy organ Umawiającej się Strony, na terytorium państwa której obserwacja ta się odbywa, wystąpi z takim żądaniem lub gdy po upływie pięciu godzin po przekroczeniu granicy brak jest zgody właściwego organu Strony wezwanej.

(5) Obserwacja dopuszczalna jest jedynie z zachowaniem następujących warunków:

1. funkcjonariusze prowadzący obserwację są związani postanowieniami niniejszego artykułu i prawa wewnętrznego państwa drugiej Umawiającej się Strony oraz zobowiązani są do stosowania się do zarządzeń właściwych organów państwa tej Strony;
 2. w przypadku, o którym mowa w ustępie 1, funkcjonariusze muszą dysponować dokumentem, z którego wynika udzielenie odpowiedniej zgody;
 3. funkcjonariusze prowadzący obserwację muszą posiadać legitymację służbową;
 4. funkcjonariusze dokonujący obserwacji nie są uprawnieni do zatrzymania osób oraz do wstępu do mieszkań i miejsc ogólnie niedostępnych;
 5. z każdej obserwacji składa się niezwłocznie organom Umawiającej się Strony, na terytorium państwa której została ona przeprowadzona, stosowne sprawozdanie; istnieje przy tym możliwość wezwania funkcjonariuszy, którzy prowadzili obserwację, do osobistego stawienia się;
 6. organy Umawiającej się Strony, z terytorium państwa której pochodzą funkcjonariusze dokonujący obserwacji, udzielają na wniosek pomocy w przeprowadzeniu późniejszych postępowań, prowadzonych na terytorium państwa drugiej Umawiającej się Strony;
 7. w przypadku, o którym mowa w ustępie 4, obserwacja może być kontynuowana jedynie w związku z czynem karalnym podlegającym maksymalnej karze pozbawienia wolności w wysokości co najmniej czterech lat, lub karze surowszej.
- (6) Uprawnionymi do prowadzenia obserwacji są:

1. w Republice Federalnej Niemiec: funkcjonariusze Policji, Federalnej Straży Granicznej i Celnej Służby Kryminalnej;
2. w Rzeczypospolitej Polskiej: funkcjonariusze Policji, Straży Granicznej i Inspekcji Celnej.

Artykuł 14

(1) Jeżeli nie ma innej możliwości ustalenia osób uczestniczących w przestępstwie lub gdy ich ustalenie w inny sposób byłoby znacznie utrudnione, właściwy organ państwa Umawiającej się Strony może wystąpić do właściwego organu państwa drugiej Umawiającej się Strony z wnioskiem o niejawną nadzorowanie przywozu, wywozu i przewozu przedmiotów pochodzących z przestępstwa lub służących do jego popełnienia. Przedmiotami tymi mogą być w szczególności środki odurzające i substancje psychotropowe, broń, materiały wybuchowe, fałszywe środki płatnicze i papiery wartościowe oraz przedmioty pochodzące z kradzieży i prania brudnych pieniędzy. Strona wezwana może odmówić lub ograniczyć zgodę na niejawną nadzorowanie przesyłki zwłaszcza gdy wiąże się to ze szczególnym ryzykiem dla osób uczestniczących w przedsięwzięciu, dla ludności lub dla środowiska.

(2) Dla uniknięcia przerw w nadzorze przesyłki Strona wezwana przejmuje nadzór nad przesyłką w chwili przekroczenia granicy lub innym uzgodnionym miejscu. Strona ta zapewnia dalszy ciągły nadzór nad przesyłką w taki sposób, aby istniała w każdym czasie możliwość jej przejścia i zatrzymania sprawców przestępstwa. W razie potrzeby właściwe organy państw Umawiających się Stron mogą uzgodnić prowadzenie nadzoru przez funkcjonariuszy organów państw obu Umawiających się Stron. W takim przypadku funkcjonariusze organów Strony wzywającej zobowiązani są do przestrzegania prawa wewnętrznego państwa Strony wezwanej oraz zarządzeń jej funkcjonariuszy. W zakresie korzystania z wyników niejawnego nadzorowania przesyłki należy przestrzegać zarządzeń organów Strony wezwanej wydanych na podstawie przepisów prawa wewnętrznego.

(3) Zgoda na wnioski o niejawne nadzorowane przesyłki pochodzące z państw trzecich lub kontynuowane na terenie tych państw udzielana jest tylko wtedy, gdy wniosek zawiera zapewnienie o spełnieniu przez państwo trzecie warunków przewidzianych w ustępie 2 zdaniu 1 i 2.

(4) Wniosek o wyrażenie zgody, o której mowa w ustępie 1, właściwy organ Strony wzywającej kieruje w Republice Federalnej Niemiec do właściwej miejscowo prokuratury, a w Rzeczypospolitej Polskiej do właściwego miejscowo Komendanta Wojewódzkiego Policji lub Komendanta Głównego Straży Granicznej. Właściwość miejscowa ustalana jest według przypuszczalnego miejsca przekroczenia granicy lub według miejsca, w którym rozpoczyna się niejawnie nadzorowanie przesyłki. Strona wzywająca przekazuje jednocześnie kopię wniosku w Republice Federalnej Niemiec do Federalnego Urzędu Kryminalnego lub, w przypadku przestępstw w zakresie obrotu towarowego z zagranicą, do Celnego Urzędu Kryminalnego, a w Rzeczypospolitej Polskiej Komendantowi Głównemu Policji lub w przypadku przestępstw w zakresie obrotu towarowego z zagranicą, Generalnemu Inspektorowi Celnemu.

(5) Uprawnionymi do prowadzenia niejawnego nadzorowania, o którym mowa w ustępie 1, są:

1. w Republice Federalnej Niemiec funkcjonariusze: Policji, Federalnej Straży Granicznej i Celnej Służby Kryminalnej;
2. w Rzeczypospolitej Polskiej funkcjonariusze: Policji, Straży Granicznej i Inspekcji Celnej.

Artykuł 15

(1) Jeżeli w toku postępowania prowadzonego przez organ Strony wzywającej, w związku z czynem karalnym w myśl prawa wewnętrznego państw obu Umawiających się Stron, konieczne jest zaangażowanie na terytorium państwa Strony wezwanej funkcjonariusza organu państwa drugiej Umawiającej się Strony mającego, w myśl przepisów prawa niemieckiego status funkcjonariusza wykonującego czynności operacyjno-rozpoznawcze, a w myśl prawa polskiego status ukrytego dochodzeniowca – to Strona wezwana na wniosek może udzielić na to zgody. Zgoda taka może zostać powiązana z określonymi warunkami. Podawanie prawdziwej tożsamości danego funkcjonariusza nie jest wymagane.

(2) Czynności, o których mowa w ustępie 1, wykonywane są na zasadach ścisłej koordynacji między uczestniczącymi organami państw Umawiających się Stron. Czynnościami tymi kieruje funkcjonariusz organu Strony wezwanej i ograniczają się one do pojedynczych, ograniczonych czasowo działań. Na żądanie Strony wezwanej funkcjonariusze Strony wzywającej, o których mowa w ustępie 1, obowiązani są przerwać wykonywanie czynności.

(3) Udzielenie zgody na czynności, o których mowa w ustępie 1, i określenie warunków, na jakich mają się odbywać następuje zgodnie z przepisami prawa wewnętrznego państwa Umawiającej się Strony na terytorium, którego czynności te mają być wykonywane.

(4) Wniosek o wyrażenie zgody, o której mowa w ustępie 1, właściwy organ Strony wzywającej kieruje w Republice Federalnej Niemiec do właściwej miejscowo prokuratury, a w Rzeczypospolitej Polskiej do Komendanta Głównego Policji lub Komendanta Głównego Straży Granicznej. Właściwość miejscowa niemieckiej prokuratury ustalana jest według przypuszczalnego miejsca przekroczenia granicy. Organ wzywający w Rzeczypospolitej Polskiej przekazuje jednocześnie kopię wniosku do Federalnego Urzędu Kryminalnego lub, w przypadku przestępstw w zakresie obrotu towarowego z zagranicą, do Celnego Urzędu Kryminalnego.

(5) Jeżeli ze względu na szczególną pilność niemożliwe jest wystąpienie o zgodę, o której mowa w ustępie 1, dopuszcza się wyjątkowo kontynuowanie na terytorium państwa drugiej Umawiającej się Strony rozpoczętych czynności, w przypadku gdy:

1. istnieje niebezpieczeństwo ujawnienia tożsamości funkcjonariusza, o którym mowa w ustępie 1;
2. czynności ograniczają się do ochrony jego zmienionej tożsamości.

(6) Podjęcie czynności na terytorium państwa drugiej Umawiającej się Strony w trybie określonym w ustępie 5 należy zgłosić niezwłocznie organowi, o którym mowa w ustępie 4, nie później niż w ciągu 24 godzin od przekroczenia granicy oraz bez zbędnej zwłoki doręczyć wniosek zawierający uzasadnienie usprawiedliwiające podjęcie czynności bez uprzedniej zgody. Postanowienie, o którym mowa w ustępie 2 zdanie 3, stosuje się odpowiednio.

(7) Postanowienia ustępów 1-4 stosuje się odpowiednio, jeżeli wniosek składany jest przez organ Umawiającej się Strony, na terytorium państwa, której mają być wykonywane czynności funkcjonariusza państwa drugiej Umawiającej się Strony.

(8) Umawiające się Strony utrzymują w tajemnicy tożsamość funkcjonariusza, o którym mowa w ustępie 1, zgodnie z przepisami prawa wewnętrznego swoich państw, również po zakończeniu jego działań.

Artykuł 16

(1) Do wniosku, o którym mowa w artykułach 13, 14 i 15, należy dołączyć tłumaczenie na język państwa Strony wezwanej, chyba że stosuje się formularze dwujęzyczne, uzgodnione pomiędzy właściwymi organami państw Umawiających się Stron.

(2) Postanowienie ustępu 1 stosuje się odpowiednio do dokumentów załączonych do wniosku.

Artykuł 17

Postanowienia niniejszego Rozdziału, stosuje się na całym terytorium państw Umawiających się Stron, za wyjątkiem artykułu 15 ustęp 5 i 6, które stosuje się na terenach przygranicznych.

Rozdział VI

Inne postanowienia

Artykuł 18

(1) Umawiające się Strony na terytorium swojego państwa zapewniają funkcjonariuszom organów państwa drugiej Umawiającej się Strony, pełniącym służbę na podstawie niniejszej Umowy, taką samą ochronę i pomoc jak swoim funkcjonariuszom.

(2) W zakresie wykonywania obowiązków służbowych przez funkcjonariuszy, o których mowa w ustępie 1, włącznie z odpowiedzialnością dyscyplinarną i cywilną wobec własnego państwa, stosuje się przepisy prawa wewnętrznego obowiązującego w ich państwie.

(3) Funkcjonariusze, o których mowa w ustępie 1, uprawnieni są do:

1. noszenia munduru służbowego;
2. posiadania broni służbowej oraz środków przymusu bezpośredniego np. pałki służbowej, psa służbowego i kajdanek;

3. użycia broni służbowej wyłącznie w przypadkach obrony koniecznej, a środków przymusu bezpośredniego na warunkach i w sposób określony przepisami prawa wewnętrznego państwa, na terytorium którego pełniona jest służba;
4. posiadania i użycia innych środków technicznych, które są niezbędne do pełnienia służby;
5. posiadania i użycia pojazdów służbowych lub jednostek pływających na zasadach obowiązujących w Policji lub Straży Granicznej określonych przepisami prawa wewnętrznego państwa, na terytorium którego pełniona jest służba; na tych samych warunkach, po uzyskaniu uprzedniej zgody właściwego organu państwa drugiej Umawiającej się Strony, mogą być używane statki powietrzne .

(4) Uprawnienia, o których mowa w ustępie 3, mogą być wyłączone lub uzależnione od spełnienia dodatkowych warunków, określonych przez właściwe organy państwa drugiej Umawiającej się Strony.

Artykuł 19

Do ochrony przekazywanych w związku z niniejszą Umową danych osobowych stosuje się, z uwzględnieniem przepisów prawa wewnętrznego państwa każdej z Umawiających się Stron, następujące postanowienia:

1. Przetwarzanie danych przez organ przyjmujący te dane jest dopuszczalne tylko w celach wymienionych w niniejszej Umowie i tylko pod warunkami wymienionymi przez organ dane te przekazujący. Ponadto ich przetwarzanie dopuszczalne jest w celu zapobiegania i zwalczania szczególnie niebezpiecznych przestępstw oraz odparcia poważnych zagrożeń bezpieczeństwa publicznego.

2. Organ przyjmujący informuje na wniosek organu przekazującego o przetworzeniu przekazanych danych i osiągniętych dzięki temu wynikach. W przypadku przetwarzania danych, na podstawie punktu 1) zdanie 2, informuje się niezwłocznie organ przekazujący dane, bez uprzedniego wniosku.
3. Organ przekazujący jest zobowiązany do zwracania uwagi na prawdziwość przekazywanych danych oraz na potrzebę i współmierność ich przekazania do zamierzonego celu. Należy przy tym przestrzegać zakazów przekazywania danych obowiązujących w prawie wewnętrznym każdej z Umawiających się Stron. Przekazanie danych nie dochodzi do skutku, jeśli istnieje podejrzenie, że z tego powodu naruszone zostałyby prawo wewnętrzne własnego państwa lub ucierpiałby na tym podlegający ochronie interes danej osoby. Jeżeli okaże się, że zostały przekazane dane nieprawdziwe lub dane, których nie wolno było przekazać, o tym fakcie należy niezwłocznie zawiadomić organ przyjmujący. W takim przypadku jest on zobowiązany do niezwłocznego sprostowania lub zniszczenia danych.
4. Osobie, której dotyczą przekazywane dane, należy na jej wniosek udzielić informacji o tych danych, jak też o przewidywanym celu ich wykorzystania. Obowiązek udzielenia tej informacji nie istnieje, jeśli interes publiczny państwa jednej z Umawiających się Stron leżący w odmowie udzielenia informacji przeważa nad interesem danej osoby. Ponadto prawo do udzielenia informacji wynika z prawa wewnętrznego państwa tej z Umawiających się Stron, na której terytorium państwa złożony jest wniosek o udzielenie informacji.
5. Organ przekazujący dane podaje jednocześnie termin ich zatarcia określony prawem wewnętrznym. Niezależnie od tych terminów przekazane dane podlegają zatarciu, kiedy tylko ich dalsze zachowanie nie jest już konieczne dla celu, dla którego zostały przekazane.
6. Organy przekazujące i przyjmujące są zobowiązane do odnotowania w aktach faktu przekazania i odbioru danych.

7. Organy przekazujące i przyjmujące są zobowiązane do skutecznej ochrony przekazanych danych przed nieuprawnionym dostępem, nieuprawnionym dokonywaniem w nich zmian oraz przed nieuprawnionym przekazywaniem ich dalej.

Artykuł 20

(1) Umawiające się Strony rezygnują wzajemnie z wszelkich roszczeń odszkodowawczych z powodu utraty lub uszkodzenia mienia należącego do nich, jeśli szkoda wyrządzona została przez funkcjonariusza organów państwa drugiej Umawiającej się Strony w związku z wypełnianiem zadań związanych z niniejszą Umową.

(2) Umawiające się Strony rezygnują wzajemnie z wszelkich roszczeń odszkodowawczych z powodu zranienia lub śmierci funkcjonariusza, jeśli nastąpiło to w czasie wypełniania zadań związanych z niniejszą Umową. Prawo do roszczeń odszkodowawczych samego funkcjonariusza lub jego bliskich uprawnionych na podstawie przepisów prawa wewnętrznego pozostaje tym samym nienaruszone.

(3) Ustępy 1 i 2 nie mają zastosowania, jeśli szkoda wyrządzona została z winy umyślnej lub w skutek rażącego niedbalstwa.

(4) Jeśli przez funkcjonariusza organów państwa jednej z Umawiających się Stron w związku z wypełnianiem zadań związanych z niniejszą Umową na terytorium państwa drugiej Umawiającej się Strony wyrządzona została szkoda osobom trzecim, to odszkodowaniem za nią obarczona jest Strona, na terytorium państwa której wyrządzona została szkoda, zgodnie z przepisami, które miałyby zastosowanie w przypadku wyrządzenia szkody przez własnych funkcjonariuszy.

(5) Ta z Umawiających się Stron, której funkcjonariusze wyrządzili szkodę, o której mowa w ustępie 4, na terytorium państwa drugiej z Umawiających się Stron, zwraca tej drugiej

Stronie całą sumę odszkodowania, jeśli ona wypłaciła je poszkodowanemu lub jego prawowitym spadkobiercom.

(6) Nie stosuje się postanowień ustępu 5, jeśli funkcjonariusz wyrządzający szkodę działał pod bezpośrednim dowództwem funkcjonariusza państwa drugiej Umawiającej Strony, chyba że szkodę wyrządził z winy umyślnej.

(7) Jeżeli w wyniku przekazania danych osobowych, w związku z wykonywaniem niniejszej Umowy, jakakolwiek osoba dozna bezprawnie wyrządzonej szkody, to za szkodę tę odpowiada państwo odbierające dane na podstawie prawa wewnętrznego państwa Umawiającej się Strony. W stosunku do osoby poszkodowanej państwo, którego organ przyjął dane osobowe, nie może się powoływać na to, że szkoda została spowodowana przez organ przekazujący. W razie wypłacenia odszkodowania przez państwo którego organ przyjął dane osobowe, państwo którego organ przekazał te dane zwraca wypłacone odszkodowanie, jeżeli bezpośrednią przyczyną szkody były nieprawidłowo przekazane dane osobowe.

(8) Właściwe organy państw obu Umawiających się Stron ściśle współpracują ze sobą aby ułatwić załatwianie roszczeń odszkodowawczych. Wymieniają one w szczególności wszelkie znajdujące się w ich dyspozycji informacje o przypadkach szkód w myśl niniejszego artykułu.

Artykuł 21

(1) Niniejsza Umowa nie narusza postanowień umów międzynarodowych o pomocy prawnej w sprawach karnych oraz pomocy urzędowej i prawnej w sprawach podatkowych, a także pozostałych zobowiązań wynikających z dwustronnych lub wielostronnych umów międzynarodowych Umawiających się Stron.

(2) Niniejsza Umowa nie narusza przepisów prawa wewnętrznego państw Umawiających się Stron w zakresie właściwości, a także dotyczących obowiązków w zakresie

przekazywania informacji organom nadrzędnym, właściwym w sprawach zapobiegania i zwalczania przestępczości.

Artykuł 22

Jeżeli jedna z Umawiających się Stron uzna, że wykonanie wniosku lub realizacja wspólnego przedsięwzięcia mogłaby naruszyć suwerenność, zagrażać bezpieczeństwu lub innym istotnym interesom albo też naruszałaby jej porządek prawny, może ona odmówić częściowo lub całkowicie współpracy lub uzależnić ją od spełnienia określonych warunków.

Artykuł 23

(1) Umawiające się Strony będą informować się wzajemnie drogą dyplomatyczną o zmianach właściwości lub nazw organów wykonujących niniejszą Umowę.

(2) Umawiające się Strony mogą uzgodnić zmiany w określeniu terenów przygranicznych, o których mowa w artykule 1 ustęp 2 niniejszej Umowy, w drodze wymiany not.

Rozdział VII

Postanowienia końcowe

Artykuł 24

(1) Umawiające się Strony poinformują się wzajemnie drogą dyplomatyczną o spełnieniu wewnętrzpaństwowych warunków wymaganych do wejścia w życie niniejszej Umowy. Umowa wejdzie w życie po upływie miesiąca od dnia otrzymania noty późniejszej.

(2) Niniejsza Umowa jest zawarta na czas nieokreślony. Może być ona wypowiedziana w drodze notyfikacji przez każdą z Umawiających się Stron. Wypowiedzenie jest skuteczne po upływie trzech miesięcy od dnia otrzymania wypowiedzenia przez drugą Umawiającą się Stronę.

Niniejszą Umowę sporządzono w Berlinie, dnia 18.01.2002 roku w dwóch egzemplarzach, każdy w językach niemieckim i polskim, przy czym oba teksty mają jednakową moc.

Z upoważnienia

Rządu Republiki Federalnej Niemiec

Z upoważnienia

Rządu Rzeczypospolitej Polskiej

B. Winkler
C.4

Winkler Janis

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF POLAND ON COOPERATION BETWEEN POLICE AUTHORITIES AND BORDER POLICE AUTHORITIES IN THE BORDER AREAS

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Poland,

Desiring to enhance bilateral relations in the spirit of the Treaty of 17 June 1991 between the Federal Republic of Germany and the Republic of Poland on good neighbourly relations and friendly cooperation,

Convinced that close cooperation between the police and border police in the border areas is of fundamental importance,

Intending to counter crime in the border areas more effectively and to introduce optimal principles, forms and methods of strategic cooperation and prevention,

Endeavouring to encumber cross-border traffic as little as possible even during amplified checks and searches,

On the basis of the provisions of international law and of the relevant national law and guided by the principles of equality, reciprocity and mutual benefit,

Have agreed as follows:

PART I. GENERAL PROVISIONS

Article 1

(1) The Contracting Parties agree to strengthen cooperation between police authorities and border police authorities in the field of combating and preventing crime and of averting threats to public security and order in the border areas.

(2) The border areas in question shall be those falling within the territorial jurisdiction of the authorities referred to in article 2.

Article 2

(1) In the Federal Republic of Germany, the following authorities shall be responsible for the implementation of the provisions of this Agreement:

1. The police authorities in the border areas, these being:

- (a) In Brandenburg, the Polizeipräsidien (police headquarters) at Eberswalde, Frankfurt/Oder and Cottbus and the Präsidium (headquarters) of the river police;

- (b) In Saxony, the Polizeipräsidium (police headquarters) at Dresden and the Central Services of the Landespolizeidirektion (Land police head office);
 - (c) In Mecklenburg-Western Pomerania, the Polizeidirektion (police head office) at Anklam and the Wasserschutzpolizeidirektion (river police and coastguard head office) of Mecklenburg-Western Pomerania;
 - (d) In Berlin, the Polizeipräsident (chief constable);
 - 2. The border police authorities in the border areas, these being:
 - (a) The Federal Border Guard office at Rostock;
 - (b) The Federal Border Guard office at Frankfurt/Oder;
 - (c) The Federal Border Guard office at Pirna;
 - (d) The Federal Border Guard office in Berlin;
 - (e) The Federal Border Guard office for maritime areas.
- (2) In the Republic of Poland, the following authorities shall be responsible for the implementation of the provisions of this Agreement:
- 1. The police authorities in the border areas, these being:
 - (a) The voivodship police commander at Stettin (Szczecin);
 - (b) The voivodship police commander at Landsberg/Warthe (Gorzów Wielkopolski);
 - (c) The voivodship police commander at Breslau (Wrocław);
 - 2. The border police authorities in the border areas, these being:
 - (a) The commander of the Pomeranian border police department at Stettin (Szczecin);
 - (b) The commander of the Lubusk border police department at Crossen (Krosno Odrzanskie);
 - (c) The commander of the Lusatian border police department at Lauban (Luban);
 - (d) The commander of the border police department for maritime areas at Danzig (Gdansk).

Article 3

(1) In matters pertaining to the combating and prevention of crime in the border areas, direct official contacts between the authorities referred to in article 2, paragraph 2, may be maintained through the Landeskriminalämter (Land offices of criminal investigation) of Brandenburg, Saxony, Berlin and Mecklenburg-Western Pomerania, the Grenzschutzpräsidium Nord and the Grenzschutzpräsidium Ost (border police headquarters of the northern and eastern regions), within the limits of their respective responsibilities. In matters falling within the original jurisdiction of the Federal Office of Criminal Investigation and the Commander in Chief of the Police, direct contacts shall take place exclusively between these authorities.

(2) The Grenzschutzdirektion, the Grenzschutzpräsidium Nord, the Grenzschutzpräsidium Ost and the Commander in Chief of the Border Police shall maintain direct official contact with each other.

(3) The provisions of this Agreement shall apply, *mutatis mutandis*, to the authorities responsible for customs matters, if they perform duties pursuant to national law,

1. In connection with the prohibition or restriction of cross-border goods traffic, or
2. Of the border police authorities.

(4) The authorities referred to in paragraph 3 shall be:

1. In the Federal Republic of Germany:
 - (a) The principal customs offices at Stralsund, Neubrandenburg, Schwedt, Frankfurt/Oder, Cottbus and Löbau;
 - (b) The customs investigation offices at Rostock, Berlin, Potsdam and Dresden;
2. In the Republic of Poland:
 - (a) The directors of the customs offices at Stettin (Szczecin), Reppen (Rzepin) and Breslau (Wrocław);
 - (b) The General Inspector of Customs;
 - (c) The regional inspectors of customs at Stettin (Szczecin), Posen (Poznan) and Breslau (Wrocław).

(5) The authorities of the two Contracting Parties, to which reference is made in paragraphs 1, 2 and 4 and in article 2 may, within the limits of their responsibilities, make arrangements for the implementation of this Agreement.

Article 4

(1) Subject to the arrangement in paragraph 2, the authorities referred to in articles 2 and 3 shall cooperate directly in matters concerning the border areas.

(2) The Federal Office of Criminal Investigation, the Commander in Chief of the Police or the Commander in Chief of the Border Police shall transmit to each other requests for the purpose of combating or preventing crime. Replies to these requests shall be transmitted by the same channel. Requests and the replies to them may be transmitted directly to and from the other authorities referred to in articles 2 and 3 if:

1. They relate to criminal offences committed and prosecuted in the border areas, or
2. The requests cannot be made in a timely fashion through the authorities referred to in the first sentence, or
3. The authorities referred to in the first sentence have given their consent thereto.

PART II. COOPERATION BETWEEN POLICE AUTHORITIES

Article 5

The cooperation between the competent police authorities shall encompass, in particular:

- (1) The improved exchange of information, by means of:
 - (a) The communication, within the framework of the national law of the Contracting Parties, of the personal data of parties to criminal offences committed in border areas, especially of persons active behind the scenes and of wirepullers, together with details of links between criminals and of typical criminal behaviour, of the circumstances of the crime, especially the time, place, method, substance and particular characteristics of a crime, as well as of the criminal law provisions which have been violated and any measures taken;
 - (b) The submission and answering of requests, insofar as they are not the prerogative of courts or public prosecutor's offices, especially those concerning:
 - The personal data of registered users, owners and drivers of means of transport;
 - Details of the identity of means of transport;
 - Documents entitling the bearer to drive means of transport;
 - Registration documents of means of transport;
 - The ascertainment of the place of stay or residence, ascertainment of residence status and checking of residence permits;
 - The ascertainment of the identity of subscribers to and users of telecommunications connections (for example, telephone, fax and internet);
 - The personal data of current and previous owners and users of articles such as weapons or motor vehicles;
 - The transmission of data from police records or from information systems, registers and other collections of data kept in accordance with national law;
 - Police interrogations and interviews;
 - The checking and ascertainment of the identity of persons;
 - The preparation of plans and measures instituting police investigations to detect and locate suspects;
 - Inspection, preservation and documentation of evidence.

The Federal Office of Criminal Investigation and the Commander in Chief of the Police may submit, transmit and answer requests concerning their sphere of responsibility;

- (c) The transmission of experience and findings, especially with regard to methods and new forms of committing criminal offences;

- (d) The transmission of information for the drawing up of joint analyses of the situation in the border area;
- (e) The immediate exchange of information about possible events, planned actions and operations in the border areas;
- (2) The intensification of communication between both sides, by means of:
 - (a) The appointment of liaison officers with a knowledge of German and Polish;
 - (b) The secondment of advisers to provide support in particular situations or to exchange information;
 - (c) The exchange of directories of important telecommunications connections;
- (3) The closer coordination of operations, by means of:
 - (a) The establishment of bodies to coordinate the combating and prevention of crime in the border areas;
 - (b) The harmonization of measures;
- (4) The improvement of communication channels through the following projected measures:
 - (a) Installation of compatible telecommunications facilities and equipment;
 - (b) Dedication of separate radio communications frequencies for joint use;
 - (c) Exchange of telecommunications equipment;
 - (d) Dedication of special international lines;
- (5) Training and further training, by means of:
 - (a) The reciprocal exchange of information on the Contracting Parties' national legislation and amendments thereto, which are of relevance to cooperation;
 - (b) Endeavours to broaden and perfect knowledge of foreign languages and the provision of mutual support in this area;
 - (c) The holding of joint exercises and workshops and the participation of officials of the authorities referred to in articles 2 and 3 in the other Contracting Party's training measures;
- (6) Closer cooperation in preventing and combating crime and in averting threats to public security and order through the participation of officials of one Contracting Party's authorities in the other Contracting Party's authorities' investigations and police operations, in particular in the form of:
 - Joint patrols;
 - Joint working groups;
 - Participation in the direction of operations;
 - Participation in measures to detect and locate suspects.

The officials of the other Contracting Party's authorities shall act solely in an advisory or informative capacity.

- (7) The planning and implementation of joint crime-prevention programmes.

Article 6

(1) In order to give substance to the cooperation referred to in article 5, senior police officers from the Contracting Parties' border areas shall hold meetings at regular intervals, or whenever necessary. Senior border police officers from the Contracting Parties' border areas may participate in these meetings.

(2) Questions of fundamental importance, which must be handled at a higher level, shall be decided in talks between representatives of the Federal Ministry of the Interior of the Federal Republic of Germany, with the participation of representatives of the Federal Office of Criminal Investigation and the competent authorities of the Länder Mecklenburg-Western Pomerania, Brandenburg, Saxony and Berlin and representatives of the minister of the Republic of Poland who is responsible for home affairs, with the participation of representatives of the Commander in Chief of the Police and representatives of the locally competent voivodship police commanders.

PART III. COOPERATION BETWEEN THE BORDER POLICE AUTHORITIES

Article 7

(1) The border police authorities shall cooperate closely within their sphere of responsibilities.

(2) Cooperation shall encompass averting threats to public security and order in the sphere of the border police authorities' duties. This shall apply in particular to the prevention of the illicit crossing of the border and the illegal conveying of dangerous and hazardous substances and objects across the border.

(3) Cooperation in the combating and prevention of crime shall encompass the following spheres in particular:

1. Illicit crossing of the border;
2. Smuggling of persons across the border;
3. Forging of border-crossing documents.

Article 8

The provisions of article 5 shall apply, *mutatis mutandis*, to cooperation between the competent border police authorities.

Article 9

(1) In order to give substance to the cooperation referred to in articles 7 and 8, meetings between senior border police officers from the Contracting Parties' border areas shall be held at regular intervals, or whenever necessary. Senior police officers from the Contracting Parties' border areas may participate in these meetings.

(2) Questions of fundamental importance, which must be handled at a higher level, shall be decided in talks between representatives of the Federal Ministry of the Interior of

the Federal Republic of Germany, with the participation of representatives of the Grenzschutzdirektion (main offices of the border police), the Grenzschutzpräsidium Nord, the Grenzschutzpräsidium Ost and the competent authorities of the Länder Mecklenburg-Western Pomerania, Brandenburg, Saxony and Berlin and representatives of the minister of the Republic of Poland who is responsible for home affairs, with the participation of representatives of the Commander in Chief of the Border Police and representatives of the locally competent commanders of border police units.

Article 10

(1) In order to prevent the illicit crossing of the border and to combat and prevent the crime of people smuggling at the joint State border, the Contracting Parties shall set up a reporting service. The reporting service shall comprise the constant exchange of findings regarding the appearance of groups of migrants on the move, their size, composition and possible destination, probable immigration routes, means of transport and whether they are being piloted by people-smuggling organizations. Furthermore, as part of the reporting service, descriptions and analyses of the situation shall be exchanged at regular intervals, or as circumstances require, and any intended decisions which might be of importance to the other Contracting Party's police and border police authorities shall be announced.

(2) The Contracting Parties shall inform each other, by an exchange of notes, of the authorities responsible for setting up the reporting service referred to in paragraph 1.

PART IV. SECONDMENT OF OFFICIALS, JOINTLY STAFFED OFFICES

Article 11

The cooperation between the authorities referred to in articles 2 and 3 may also consist in seconding officials for a limited period of time to the other Contracting Party's authorities in order to jointly perform duties in accordance with this Agreement. The seconded officials shall not be entitled to exercise sovereign powers in the territory of the other Contracting Party.

Article 12

(1) Jointly staffed offices may be set up in the territory of a Contracting Party on a permanent basis or, if necessary, for a limited period of time, in order to exchange information and support cooperation in accordance with the provisions of this Agreement. The offices shall be staffed by officials of the authorities referred to in articles 2 and 3.

(2) In the offices referred to in paragraph 1, the officials shall work together on the same premises in order to exchange, analyse and forward information regarding incidents affecting border areas and to support the coordination of cross-border cooperation in accordance with this Agreement, notwithstanding official contacts and the exchange of information via national central offices and subject to the provisions of article 4, paragraph 2.

(3) The officials in the offices referred to in paragraph 1 may not decide independently on the ordering or carrying out of strategic operations. The officials shall be under the orders and disciplinary authority of their national superiors.

(4) The setting up of the offices referred to in paragraph 1 shall be agreed by an exchange of notes between the Contracting Parties.

(5) Each Contracting Party shall bear the personnel costs corresponding to those of their officials. The remaining costs shall be divided equally, unless the Contracting Parties make different arrangements in the exchange of notes referred to in paragraph 4.

PART V. SPECIAL FORMS OF COOPERATION

Article 13

(1) Officials of a Contracting Party's authorities who are observing a person in its territory on account of an extraditable criminal offence shall be authorized to pursue that observation in the territory of the other Contracting Party with the consent of the competent authority. Certain conditions may be attached to consent.

(2) The observation operation shall be conducted in collaboration with officials of the authorities of the requested Party. The observation operation shall be handed over to the officials of the authorities of that party upon request.

(3) The request for the consent referred to in paragraph 1 shall be addressed by the competent authority of the requesting party to the locally competent public prosecutor's office in the Federal Republic of Germany and to the locally competent voivodship police commander in the Republic of Poland or, in cases of people smuggling at the common State border, to the Commander in Chief of the Border Police. Local competence shall be determined by the place at which the crossing of the border is expected to occur. The requesting Contracting Party shall at the same time forward a copy of the request to the Federal Office of Criminal Investigation in the Federal Republic of Germany or, in the event of criminal offences in connection with cross-border goods traffic, to the Customs Crime Investigation Office and to the Commander in Chief of the Police in the Republic of Poland or, in the event of criminal offences in connection with cross-border goods traffic, to the General Inspector of Customs.

(4) If, on account of the special urgency of the matter, no request for the prior consent of the other Contracting Party can be made in accordance with paragraph 1, officials may continue an observation operation in the territory of the other Contracting Party on the following conditions:

1. The crossing of the border must be reported immediately during the observation operation to the Federal Office of Criminal Investigation, or to a Land office of criminal investigation in the Länder of Mecklenburg-Western Pomerania, Brandenburg or Saxony, or to the Grenzschutzpräsidium Nord or to the Grenzschutzpräsidium Ost in the Federal Republic of Germany and to the Commander in Chief of the Police or the competent voivodship police commander at Stettin (Szczecin), Landsberg/Warthe (Gorzów Wielkopolski) or Breslau (Wrocław) or to the Commander in Chief of the Border Police in the Republic of Poland.

2. An ex post facto request in accordance with paragraph 3, which states the reasons justifying the conducting of an observation operation without prior consent, shall be submitted without delay. The observation operation must be discontinued as soon as the competent authority of the Contracting Party in whose territory the observation operation is being conducted so requests or when, after five hours have elapsed since the crossing of the border, the competent authority of the requested Party has not given its consent.
- (5) Observation shall be permissible solely on the following conditions:
1. The observing officials shall be bound by the provisions of this article and the national law of the other Contracting Party and shall have a duty to obey the orders of the other Contracting Party's competent authorities;
 2. In cases covered by paragraph 1, the officials shall bear a document showing that consent has been given;
 3. The observing officials shall carry an official identification card;
 4. The observing officials shall not be authorized to stop persons or enter homes or property not open to the public;
 5. A report must be made immediately of every observation operation to the authorities of the Contracting Party in whose territory the observation operation took place; in that connection, the observing official may be required to appear in person;
 6. The authorities of the Contracting Party from whose territory the observing officials come shall, upon request, provide support with the carrying out of subsequent investigations in the territory of the other Contracting Party;
 7. In cases covered by paragraph 4, observation may be continued only on account of a criminal offence carrying a maximum sentence of imprisonment of at least four years or a heavier penalty.
- (6) The following persons shall be authorized to conduct an observation operation:
1. In the case of the Federal Republic of Germany, officials of the police force, the Federal Border Guard and the customs investigation service;
 2. In the case of the Republic of Poland, officials of the police force, the border police force and the customs inspectorate.

Article 14

(1) If investigations into parties to criminal offences would otherwise be futile or greatly impeded, the competent authority of one Contracting Party may request the competent authority of the other Contracting Party to check the import, export or transit of objects stemming from criminal offences or which are intended to be used to commit criminal offences. The objects may in particular be narcotics and psychotropic substances, weapons, explosives, forged money and securities, as well as stolen goods and goods deriving from money-laundering. The requested Party may refuse or limit consent, especially when the consignment of goods would place the persons concerned, the general public or the environment at particular risk.

(2) The requested Party shall undertake the checking of the consignment when it crosses the border, or at another agreed place, in order to avoid the interruption of the check. It shall ensure the further constant surveillance of the consignment in a form such that it is possible at any time to seize the consignment and arrest the offender. If necessary, the Contracting Parties' competent authorities may agree that the check will be undertaken by officials of both Contracting Parties. In this case, the officials of the authorities of the requesting Party shall be bound by the provisions of the national law of the requested Party and shall have a duty to obey the orders of their officials. When using the findings of checks on the consignment, the statutory requirements of the requested Party's authorities must be observed.

(3) Requests for the checking of consignments originating in, or continuing to, a third State shall be granted only if the request contains the assurance that the third State will ensure that the conditions laid down in the first and second sentences of paragraph 2 are met.

(4) The request for consent referred to in paragraph 1 shall be addressed by the competent authority of the requesting Party to the locally competent public prosecutor's office in the Federal Republic of Germany and to the locally competent voivodship police commander or to the Commander in Chief of the Border Police in the Republic of Poland. Local competence shall be determined by the place at which the crossing of the border is expected to occur, or by the place in which the check on the consignment will begin. The requesting Contracting Party shall, at the same time, address a copy of the request to the Federal Office of Criminal Investigation or, in the event of criminal offences in connection with cross-border goods traffic, to the Customs Crime Investigation Office in the Federal Republic of Germany and to the Commander in Chief of the Police or, in the event of criminal offences in connection with cross-border goods traffic, to the General Inspector of Customs in the Republic of Poland.

(5) The following persons shall be authorized to conduct the checks on consignments referred to in paragraph 1:

1. In the Federal Republic of Germany, officials of the police, Federal Border Guard and customs investigation service;
2. In the Republic of Poland, officials of the police, border police and customs inspectorate.

Article 15

(1) If, as part of investigations conducted by an authority of the requesting Party into an offence which is punishable under the national law of both Contracting Parties, action is required in the territory of the requested Contracting Party on the part of an official who, under German law, has the status of an undercover agent or, under Polish law, that of an intelligence operative, that Contracting Party may, upon request, give its consent thereto. Certain conditions may be attached to consent. The true identity of the official in question does not have to be disclosed in the request.

(2) The investigations referred to in paragraph 1 shall be conducted on the basis of close coordination between the authorities of the Contracting Parties. The investigations shall be led by an official of the requested Contracting Party and shall be confined to in-

dividual operations for a limited period of time. The officials referred to in paragraph 1 must discontinue the investigations at the demand of the requested Contracting Party.

(3) The approval of the investigations referred to in paragraph 1 and the setting of the conditions on which they may take place, shall be governed by the provisions of the national law of the Contracting Party in whose territory the operation takes place.

(4) The request for consent referred to in paragraph 1 shall be addressed by the competent authority of the requesting Party to the locally competent public prosecutor's office in the Federal Republic of Germany and to the Commander in Chief of the Police or the Commander in Chief of the Border Police in the Republic of Poland. The local competence of the German public prosecutor's office shall be determined by the place at which the crossing of the border is expected to occur. The requesting authority of the Republic of Poland shall, at the same time, send a copy of the request to the Federal Office of Criminal Investigation or, in the event of criminal offences in connection with cross-border goods traffic, to the Customs Crime Investigation Office.

(5) If the submission of a request for consent in accordance with paragraph 1 is not possible owing to special urgency, an operation begun in the territory of the other Contracting Party may be continued, as an exception, if:

1. There is a danger that the identity of the official referred to in paragraph 1 will be disclosed;
2. Action is confined to protecting an alias.

(6) Operations under paragraph 5 in the territory of the other Contracting Party shall be reported to one of the competent authorities mentioned in paragraph 4 immediately or, at the latest, within 24 hours of the border being crossed. An ex post facto request stating the reasons justifying the conducting of the operation without prior consent, shall be submitted without delay. The provision in the third sentence of paragraph 2 shall apply *mutatis mutandis*.

(7) The provisions of paragraphs 1 to 4 shall apply, *mutatis mutandis*, if the request is made by an authority of the Contracting Party in whose territory the operation of the official of the other Contracting Party is to take place.

(8) The Contracting Parties shall, in accordance with their national law, maintain secrecy as to the identity of the official referred to in paragraph 1, even after the operation has ended.

Article 16

(1) The requests referred to in articles 13, 14 and 15 shall be accompanied by a translation into the language of the requested Contracting Party, unless use is made of bilingual forms on which the Contracting Parties' competent authorities have agreed.

(2) Paragraph 1 shall apply *mutatis mutandis* to supporting documentation.

Article 17

The provisions of this part shall apply throughout the territory of the Contracting Parties, save for the provisions of article 15, paragraphs 5 and 6, which shall apply only in border areas.

PART VI. MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 18

(1) The Contracting Parties shall grant officials of the other Contracting Party's authorities who are active in their territory in accordance with this Agreement the same protection and assistance as that accorded to their own officials.

(2) The official duties of the officials referred to in paragraph 1, including liability and disciplinary responsibility vis-à-vis their own State, shall be governed by the legal provisions of their own State.

(3) The officials referred to in paragraph 1 shall be authorized:

1. To wear uniform;
2. To have with them service weapons and means of coercion (for example truncheons, police dogs, handcuffs);
3. To use their service weapon only in self-defence and the means of coercion only in accordance with the terms and conditions laid down by the national law of the State in whose territory the action takes place;
4. To carry and use the technical aids required for the performance of their duties;
5. To use service vehicles and watercraft within the framework of the provisions applying to police and border police officers under the national law of the State in whose territory the action takes place; aircraft may be used on the same conditions, subject to the prior consent of the other Contracting Party's competent authority.

(4) The other Contracting Party's competent authorities may preclude exercise of the powers referred to in paragraph 3, or make it dependent upon compliance with additional conditions.

Article 19

Protection of personal data transmitted under this Agreement shall be governed by the following provisions subject to the national legislation applicable in each Contracting Party:

(1) Use of the data by the receiving authority shall be permissible only for the purposes stated in this Agreement and on the conditions stipulated by the transmitting authority. In addition, its use shall be permissible for the purposes of preventing and combating serious crime and averting substantial threats to public security;

(2) The receiving authority shall notify the transmitting authority at the latter's request of the use made of the transmitted data and of the results thereof. In the event of use for the purpose mentioned in the second sentence of subparagraph 1, notification shall be immediate without a prior request.

(3) The transmitting authority has a duty to ensure that the data to be transmitted are correct, necessary for and commensurate with the purpose of transmission. Prohibitions on transmission under the respective national law of the Contracting Party shall be ob-

served in this connection. Data shall not be transmitted if there are grounds for believing that national law would thereby be violated or that interests of the person concerned which are worthy of protection would be harmed. Should it transpire that incorrect data, or data which should not have been transmitted, have been transmitted, the receiving authority shall be informed of this fact immediately. That authority has the duty to correct or delete the data immediately.

(4) The person concerned shall be informed on request what personal data concerning him or her has been transmitted and the purpose for which it is intended. There shall be no obligation to provide information, if the public interest of a Contracting Party to withhold information outweighs the interest of the person concerned. For the rest, the right to information shall be governed by the national law of the Contracting Party in whose territory the information is requested.

(5) When transmitting the information, the transmitting authority shall draw attention to the deadlines for the deletion of information which are laid down by its national law. Irrespective of these deadlines, the transmitted data shall be deleted as soon as it is no longer required for the purpose for which it was transmitted.

(6) The transmitting and receiving authorities shall have a duty to record the transmission and receipt of personal data.

(7) The transmitting and receiving authorities shall have a duty to protect the transmitted data effectively against unauthorized access, alteration and disclosure.

Article 20

(1) The Contracting Parties shall reciprocally renounce claims for compensation for the loss of or damage to property they own, if such harm was caused by an official of the other Contracting Party in the performance of duties in connection with the implementation of this Agreement.

(2) The Contracting Parties shall reciprocally renounce claims for compensation for injury to or the death of an official when this was caused by the performance of duties in connection with the implementation of this Agreement. Claims for damages from the official or his or her survivors shall not be affected by this provision.

(3) Paragraphs 1 and 2 shall not apply if the harm was caused intentionally or by gross negligence.

(4) If harm is caused to a third party by an official of one Contracting Party in the performance of duties in connection with the implementation of this Agreement in the territory of the other Contracting State, the Contracting Party in whose territory the harm has occurred must pay damages in accordance with the provisions which would apply if the harm had been caused by its own officials.

(5) The Contracting Party whose agents have caused the harm referred to in paragraph 4 in the territory of another Contracting Party shall compensate the other Contracting Party for the full amount of the damages, if the latter has paid compensation to the injured parties or their legal successors.

(6) Paragraph 5 shall not apply if the official who has caused the harm has acted under the direct supervision of an official of the other Contracting Party, unless he or she had caused the harm intentionally.

(7) If any person suffers unlawful harm as a result of the transmission of personal data under this Agreement, the Contracting Party whose authority received the data shall be liable for this harm in accordance with its national law. The Contracting Party whose authority has received the data may not plead vis-à-vis the injured party that the harm was caused by the transmitting authority. If the Contracting Party whose authority received the data pays damages for harm directly caused by the use of incorrectly transmitted data, the Contracting Party whose authority transmitted the data shall compensate the receiving Contracting Party for the amount of damages paid.

(8) The competent authorities of both Contracting Parties shall cooperate closely in order to facilitate the settlement of claims for damages. In particular, they shall exchange all available information about cases of harm within the meaning of this article.

Article 21

(1) This Agreement shall not affect the provisions of international treaties on mutual legal assistance in criminal matters and on mutual administrative and legal assistance in tax matters, or other obligations of the Contracting Parties under bilateral or multilateral treaties.

(2) The relevant provisions of national law on the apportionment of responsibility and the duty to inform superiors and central authorities responsible for combating and preventing crime shall not be affected by this Agreement.

Article 22

If a Contracting Party is of the opinion that the granting of a request or the execution of a cooperative measure is likely to prejudice its own sovereign rights, security or other essential interests, or to violate national law, it may completely or partly refuse cooperation or make it dependent on certain conditions.

Article 23

(1) The Contracting Parties shall notify each other, through the diplomatic channel, of changes in competence or in the titles of the authorities implementing this Agreement.

(2) The Contracting Parties may, by an exchange of notes, agree on amendments to the definition of the border areas established in article 1, paragraph 2.

PART VII. FINAL PROVISIONS

Article 24

(1) The Contracting Parties shall inform each other, by the diplomatic channel, that the national requirements for the entry into force of the Agreement have been fulfilled. The Agreement shall enter into force one month after receipt of the last note.

(2) This Agreement is concluded for an indefinite period. It may be denounced by either Contracting Party by means of notification. Denunciation shall take effect three months after notification has been received by the other Contracting Party.

Done at Berlin on 18 February 2002 in two originals, each in the German and Polish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

BERND MÜTZELBURG

OTTO SCHILY

For the Government of the Republic of Poland:

KRZYSTOF JANIK

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE PO-
LOGNE RELATIF À LA COOPÉRATION ENTRE LES AUTORITÉS POLICIÈ-
RES ET LES AUTORITÉS DE POLICE DES FRONTIÈRES DANS LES RÉ-
GIONS FRONTALIÈRES

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Pologne,

Désireux de renforcer les relations bilatérales dans l'esprit du Traité de bon voisinage et de coopération amicale conclu entre la République fédérale d'Allemagne et la République de Pologne le 17 juin 1991;

Convaincus de l'importance fondamentale d'une étroite coopération entre la police et la police des frontières dans les régions frontalières;

Ayant pour objectif de lutter avec plus d'efficacité contre les activités criminelles dans les régions frontalières et d'introduire des principes, des formes et des méthodes optimales de coopération stratégique et de prévention;

Soucieux de perturber le moins possible le trafic transfrontalier même dans des conditions de contrôle renforcé et d'investigations;

Sur la base des dispositions de la législation internationale et du droit national concernés et guidés par les principes d'égalité, de réciprocité et de bénéfice mutuel;

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier

(1) Les Parties contractantes acceptent de renforcer la coopération entre la police et les autorités des services frontaliers dans le domaine du combat et de la prévention de la criminalité ainsi que des menaces pour la sécurité publique et l'ordre public dans les régions frontalières.

(2) Les régions frontalières concernées seront celles qui tombent sous la juridiction territoriale des autorités mentionnées à l'article 2.

Article 2

(1) Les autorités suivantes seront chargées de faire appliquer les dispositions du présent Accord en République fédérale d'Allemagne :

1. Les autorités de police dans les régions frontalières, à savoir :

- (a) Dans le Brandebourg, le siège de la police (Polizeipräsidien) situé à Eberswaide, Frankfurt/Oder et Cottbus et le siège de la police fluviale (Präsidium);
 - (b) En Saxe, le siège de la police (Polizeipräsidium) situé à Dresde et les services de police centraux de la Landespolizeidirektion (siège principal de la police du Land);
 - (c) Au Mecklembourg-Poméranie occidentale, le siège de la police (Polizeidirektion) à Anklam et la direction de la protection des eaux (Wasserschutzpolizeidirektion) du Mecklembourg-Poméranie occidentale;
 - (d) Le Chef de la police (Polizeipräsident) à Berlin.
2. Les autorités de la police des frontières dans les régions frontalières, à savoir :
- (a) Le Bureau fédéral des gardes frontières à Rostock;
 - (b) Le Bureau fédéral des gardes frontières à Frankfurt/Oder;
 - (c) Le Bureau fédéral des gardes frontières à Pirna;
 - (d) Le Bureau fédéral des gardes frontières à Berlin;
 - (e) Le Bureau fédéral des gardes frontières pour les zones maritimes.
- (2) Les autorités suivantes seront chargées de faire appliquer les dispositions du présent Accord en République de Pologne :
1. Les autorités de police dans les régions frontalières, à savoir :
- (a) Le Chef de la police de la voïvodie à Stettin (Szczecin);
 - (b) Le Chef de la police de la voïvodie à Landsberg/Warthe (Gorzow Wielkopolski);
 - (c) Le Chef de la police de la voïvodie à Breslau (Wroclaw);
2. Les autorités de la police des frontières dans les régions frontalières, à savoir :
- (a) Le Chef du département de la police des frontières de Poméranie à Stettin (Szczecin);
 - (b) Le Chef du département de la police des frontières de Lubusk à Crossen (Krosno Odrzanskie);
 - (c) Le Chef du département de la police des frontières de Lusatie à Lauban (Luban);
 - (d) Le Chef du département de la police des frontières pour les zones maritimes à Danzig (Gdansk).

Article 3

(1) En matière de lutte contre la criminalité et de la prévention de celle-ci dans les régions frontalières, des contacts officiels directs peuvent être établis entre les autorités mentionnées au paragraphe 2 de l'article 2, par le biais des Bureaux d'enquête judiciaire des Länder (Landeskhminalamter) de Brandebourg, Saxe, Berlin et Mecklembourg-Poméranie occidentale, de la Grenzschutzpräsidium Nord et Grenzschutzpräsidium Ost (sièges de la police des frontières des régions du Nord et de l'Est), dans les limites de leurs compétences respectives. Pour les questions qui tombent sous la juridiction

d'origine du Bureau fédéral de la police judiciaire et du Commandant en chef de la police, des contacts directs seront établis exclusivement entre ces autorités.

(2) La Grenzschutzdirektion, le Grenzschutzpräsidium Nord, le Grenzschutzpräsidium Ost et le Commandant en chef de la police des frontières maintiendront des contacts officiels et directs entre eux.

(3) Les dispositions du présent Accord s'appliquent, mutatis mutandis aux autorités responsables des services douaniers, si elles exercent leurs droits conformément à la législation nationale,

1. Pour l'interdiction ou la restriction du trafic transfrontalier de marchandises ou
2. Aux autorités de la police des frontières.

(4) Les autorités mentionnées au paragraphe 3 seront :

1. Pour la République fédérale d'Allemagne :
 - (a) Les sièges des services douaniers à Stralsund, Neubrandenburg, Schwedt, Frankfurt/Oder, Cottbus et Lobau;
 - (b) Les Bureaux d'enquêtes douanières à Rostock, Berlin, Potsdam et Dresde;
2. Pour la République de Pologne :
 - (a) Les responsables des services douaniers à Stettin (Szczecin), Reppen (Rzepin) et Breslau (Wroclaw);
 - (b) L'Inspecteur général des douanes;
 - (c) Les Inspecteurs régionaux des douanes à Stettin (Szczecin), Posen (Poznan) et Breslau (Wroclaw),

(5) Les autorités des deux Parties contractantes mentionnées aux paragraphes 1, 2 et 4 et à l'article 2 prendront, dans les limites de leurs compétences respectives, toutes les mesures appropriées pour l'application du présent Accord.

Article 4

(1) Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, les autorités mentionnées aux articles 2 et 3 coopéreront directement dans les questions relatives aux régions frontalières.

(2) Le Bureau fédéral de la police judiciaire, le Commandant en chef de la police ou le Commandant en chef de la police des frontières devront s'échangeront les requêtes en vue de combattre ou de prévenir les infractions. Les réponses à ces requêtes seront transmises par la même voie. Les requêtes et leurs réponses pourront être transmises directement aux autres autorités indiquées aux articles 2 et 3 et par celles-ci si :

1. Elles traitent de délits judiciaires commis et poursuivis dans les régions frontalières ou
2. Les requêtes ne peuvent pas être effectuées à temps par les autorités indiquées dans la première phrase ou
3. Les autorités mentionnées dans la première phrase ont donné leur autorisation.

CHAPITRE II. COOPÉRATION DES AUTORITÉS POLIÉIÈRES

Article 5

La coopération entre les autorités policières compétentes visera notamment :

(1) Un meilleur échange d'informations, par le biais de :

- (a) La communication, dans le respect du droit national des Parties contractantes, des données personnelles des parties impliquées dans des délits commis dans les régions frontalières, et tout particulièrement celles de personnes actives à l'arrière-plan et des commanditaires, ainsi que les détails concernant des liens entre les criminels et des comportements délictuels types, les circonstances du délit, notamment l'heure, le lieu, la méthode utilisée, le motif et les aspects particuliers d'un délit, ainsi que les dispositions de la législation judiciaire qui ont été violées et toute mesure prise;
- (b) La soumission de requêtes et la réponse reçue, pour autant qu'elles ne soient pas la prérogative de tribunaux ou du parquet, notamment celles concernant :
 - Les données personnelles des utilisateurs, propriétaires et conducteurs enregistrés de moyens de transport;
 - Les détails concernant l'identification des moyens de transport;
 - Les documents autorisant le titulaire à conduire les moyens de transport;
 - Les documents d'immatriculation/d'enregistrement des moyens de transport;
 - La détermination du lieu de séjour ou de résidence, la détermination du statut de résident et la vérification des autorisations de résidence;
 - La recherche d'identité des abonnés et des utilisateurs des réseaux de télécommunications (par exemple, téléphone, télécopieur et Internet);
 - Les données personnelles des propriétaires et utilisateurs, actuels et préalables, d'articles comme des armes et des véhicules motorisés;
 - La transmission de données reprises dans des fichiers de police ou sur des systèmes d'information, dans des registres et autres services de rassemblement de données tenus conformément aux dispositions de la législation nationale;
 - Les interrogatoires et les audiences effectuées par la police;
 - Le contrôle et l'établissement de l'identité de personnes;
 - L'initiation et la coordination des premières mesures d'investigation policières en vue d'identifier et de localiser les suspects;
 - La recherche, vérification, évaluation et considération de preuves.

Le Bureau fédéral des enquêtes judiciaires et le Commandant en chef de la police peuvent soumettre, transmettre et répondre à des requêtes relatives à leur sphère de compétence;

- (c) La transmission d'expériences et de découvertes, notamment quant aux méthodes et aux nouvelles formes de commission de délits;
 - (d) La transmission d'informations pour l'élaboration d'analyses conjointes de la situation dans la région frontalière;
 - (e) L'échange immédiat d'informations relatives à des événements éventuels, à des actions planifiées et à des opérations dans les régions frontalières;
- (2) L'intensification de la communication entre les deux Parties, par le biais de :
- (a) La désignation d'officiers de liaison connaissant l'allemand et le polonais;
 - (b) Le détachement de conseillers pour offrir un soutien dans des situations particulières ou pour échanger des informations;
 - (c) L'échange d'annuaires reprenant d'importants services de télécommunications;
- (3) La coordination rapprochée des opérations, par le biais de :
- (a) La création d'organismes destinés à coordonner le combat et la prévention de la criminalité dans les régions frontalières;
 - (b) L'harmonisation de mesures;
- (4) L'amélioration des voies de communication en envisageant les mesures suivantes :
- (a) Installation de systèmes et de matériel de télécommunications compatibles;
 - (b) Réservation de fréquences de communications radio séparées pour leur utilisation conjointe;
 - (c) Échange d'équipements de télécommunications;
 - (d) Réservation de lignes internationales spéciales.
- (5) La formation et le perfectionnement par le biais de :
- (a) L'échange réciproque d'informations relatives à la législation interne des Parties contractantes et à ses amendements pertinents, lorsqu'ils ont trait à la coopération;
 - (b) Tentatives d'amélioration des connaissances et de perfectionnement des langues étrangères et la mise à disposition d'un soutien mutuel dans ce domaine;
 - (c) L'organisation d'exercices et d'ateliers conjoints et la participation de fonctionnaires des autorités visées aux articles 2 et 3 aux mesures de formation de l'autre Partie contractante;
- (6) Une coopération plus étroite dans la prévention, le combat de la criminalité et dans l'éloignement des menaces contre la sécurité et l'ordre publics par la participation de fonctionnaires des autorités d'une Partie contractante dans les enquêtes et les opérations policières de l'autre Partie contractante, notamment sous la forme de :
- Patrouilles conjointes;
 - Groupes de travail conjoints;
 - Participation dans la direction des opérations;
 - Participation dans des mesures destinées à identifier et à localiser des suspects.

Les fonctionnaires des autorités de l'autre Partie contractante agiront uniquement à titre consultatif ou informatif.

(7) La planification et la mise en œuvre de programmes conjoints de prévention de la criminalité.

Article 6

(1) Afin de matérialiser la coopération visée à l'article 5, les chefs de police des régions frontalières des Parties contractantes se réuniront à intervalles réguliers, ou chaque fois que cela s'avèrera nécessaire. Les chefs de la police des frontières des régions frontalières des Parties contractantes pourront prendre part à ces réunions.

(2) Les questions fondamentales, qui doivent être traitées à un niveau supérieur, seront résolues au cours de conversations entre le Ministère fédéral de l'intérieur de la République fédérale d'Allemagne, avec la participation de représentants du Bureau fédéral d'investigation judiciaire et des autorités compétentes des Länder Mecklembourg-Poméranie occidentale, Brandebourg, Saxe et Berlin ainsi que des représentants du Ministre de l'intérieur de la République de Pologne, avec la participation de représentants du Commandant en chef de la police et des chefs de police des voïvodies localement compétents.

CHAPITRE III. COOPÉRATION ENTRE LES SERVICES DES POLICES DES FRONTIÈRES

Article 7

(1) Les autorités des polices des frontières coopéreront étroitement dans les limites de leurs compétences.

(2) La coopération concernera la dénonciation de menaces à la sécurité publique et à l'ordre public dans le cadre des compétences des autorités des polices des frontières. Elle s'appliquera notamment au passage clandestin des frontières et au transport illicite de substances et d'objets dangereux et nocifs d'un côté à l'autre des frontières.

(3) La coopération dans le combat et la prévention de la criminalité s'appliquera notamment aux domaines suivants :

1. Franchissement illégal des frontières;
2. Transport illégal de personnes de l'autre côté des frontières;
3. Contrefaçon de documents pour le passage des frontières.

Article 8

Les dispositions de l'article 5 s'appliquent, mutatis mutandis, à la coopération entre les autorités compétentes des polices des frontières.

Article 9

(1) Afin de matérialiser la coopération visée aux articles 7 et 8, les chefs des polices des frontières des régions frontalières des Parties contractantes se réuniront à intervalles réguliers, ou chaque fois que cela s'avèrera nécessaire. Les chefs de police des régions frontalières des Parties contractantes pourront prendre part à ces réunions.

(2) Les questions fondamentales, qui doivent être traitées à un niveau supérieur, seront résolues au cours de conversations entre le Ministère fédéral de l'intérieur de la République fédérale d'Allemagne, avec la participation de représentants du Grenzschutzdirektion (direction de la police des frontières), du Grenzschutzpräsidium Nord, du Grenzschutzpräsidium Ost et des autorités compétentes des Länder Mecklenburg-Poméranie occidentale, Brandebourg, Saxe et Berlin et des représentants du Ministre de la République de Pologne chargé des affaires intérieures, avec la participation de représentants du Commandant en chef de la police des frontières et des représentants des services de police des frontières localement compétents.

Article 10

(1) Afin d'empêcher le passage illégal des frontières et de combattre et prévenir le crime consistant en l'introduction clandestine de personnes aux frontières conjointes des États, les Parties contractantes mettront sur pied un service de rapports. Ce service de rapports comprendra l'échange permanent de constatations concernant l'apparition de groupes de migrants en déplacement, leur taille, leur composition et leur destination éventuelle, les itinéraires probables empruntés pour l'immigration, les moyens de transport et s'ils sont guidés par des organisations de passeurs. Dans le cadre de ce service de communication d'informations, il sera également procédé régulièrement, ou lorsque les circonstances le demandent, à l'échange de descriptions et d'examen de la situation et toute intention de prise de décision qui pourrait s'avérer importante pour la police de l'autre Partie contractante et pour les autorités de la police des frontières devra être annoncée.

(2) Les Parties contractantes se communiqueront mutuellement, par voie d'échange de notes, le nom des autorités responsables de la mise en œuvre du service de rapports visé au paragraphe 1.

CHAPITRE IV. DÉTACHEMENT DE FONCTIONNAIRES, LIEUX DE TRAVAIL COMMUNS

Article 11

La coopération entre les autorités telle que visée aux articles 2 et 3 peut également comprendre le détachement de fonctionnaires, pour une durée limitée, auprès des autorités de l'autre Partie contractante afin d'accomplir conjointement les tâches requises en vertu du présent Accord. Les fonctionnaires détachés ne pourront cependant pas exercer de pouvoir souverain sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 12

(1) Des lieux de travail communs peuvent être établis sur le territoire d'une Partie contractante, de manière permanente ou, le cas échéant, pour une durée limitée, afin d'échanger des informations et de soutenir la coopération conformément aux dispositions du présent Accord. Les centres seront occupés par des fonctionnaires des autorités mentionnées, comme indiqué aux articles 2 et 3.

(2) Dans les lieux de travail communs visés au paragraphe 1, les fonctionnaires travailleront ensemble, dans les mêmes locaux, en vue d'échanger, d'examiner et de transférer les informations concernant les incidents touchant les régions frontalières et en vue de soutenir la coordination dans la coopération transfrontalière conformément aux dispositions du présent Accord, sans tenir compte des contacts officiels au niveau national et de l'échange de renseignements via les bureaux centraux et sous réserve des dispositions de l'article 4, paragraphe 2.

(3) Les fonctionnaires qui travaillent dans les lieux communs désignés au paragraphe 2 ne peuvent pas décider de manière indépendante d'ordonner ou d'exécuter des opérations stratégiques. Les fonctionnaires seront sous les ordres et sous l'autorité disciplinaire de leurs supérieurs nationaux.

(4) L'installation des locaux visés au paragraphe 1 devra être convenue par échange de notes entre les Parties contractantes.

(5) Chacune des Parties contractantes supportera les frais correspondants à ceux de leurs fonctionnaires. Les frais restants seront divisés équitablement, à moins que les Parties ne conviennent de mesures différentes dans les échanges de notes visés au paragraphe 4.

CHAPITRE V. FORMES DE COLLABORATION PARTICULIÈRES

Article 13

(1) Les fonctionnaires des autorités de l'une des Parties contractantes sont autorisés à continuer sur le territoire de l'autre Partie contractante une observation entreprise dans le cadre d'une procédure d'enquête relative à une infraction pouvant donner lieu à une extradition dans l'État requis, avec l'autorisation de l'autorité compétente. Cette autorisation peut être assortie de certaines conditions.

(2) L'opération d'observation sera menée en collaboration avec les fonctionnaires des autorités de la Partie requise et devra être confiée, sur demande, aux fonctionnaires des autorités de cette Partie.

(3) La demande d'autorisation au sens du paragraphe 1 doit être adressée par l'autorité compétente de la Partie requérante au parquet compétent au niveau local pour la République fédérale d'Allemagne et au Chef de police de la voïvodie compétent au niveau local en République de Pologne ou, dans le cas de personnes franchissant clandestinement les frontières communes, au Commandant en chef de la police des frontières. La compétence locale sera déterminée en fonction de l'endroit où le franchissement des frontières est attendu. La Partie contractante requérante transmettra en même temps une copie de la requête au bureau fédéral d'investigation judiciaire pour la République fédé-

rale d'Allemagne ou, en cas de délits liés au trafic transfrontalier de marchandises, au bureau d'investigation des affaires douanières et au Chef de police pour la République de Pologne ou, en cas de délits liés au trafic transfrontalier de marchandises, à l'Inspecteur général des douanes.

(4) Lorsque, pour des raisons particulièrement urgentes, l'autorisation préalable de l'autre Partie contractante visée au paragraphe 1 ne peut être demandée, les fonctionnaires pourront continuer une observation sur le territoire de l'autre Partie contractante aux conditions suivantes :

1. Le franchissement de la frontière doit être communiqué immédiatement, durant l'observation, au Bureau fédéral d'investigation judiciaire ou à un Bureau d'investigation judiciaire d'un des länder de Mecklembourg-Poméranie occidentale, Brandebourg ou Saxe ou au Grenzschutzpräsidium Nord ou Grenzschutzpräsidium Ost pour la République fédérale d'Allemagne et au Commandant en chef de la police ou au Chef de police compétent de la voïvodie à Stettin (Szczecin), Landsberg/Warthe (Gorzow Wielkopolski) ou Breslau (Wroclaw) ou au Commandant en chef de la police des frontières pour la République de Pologne.
2. Une demande ex post facto au sens du paragraphe 3, avec indication des motifs justifiant l'observation sans autorisation préalable doit être présentée sans délai. L'observation doit être interrompue dès que l'autorité compétente de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elle a lieu l'exige ou si l'autorisation n'est pas obtenue dans les cinq heures qui suivent le franchissement de la frontière.

(5) L'observation ne peut être exercée que dans les conditions suivantes :

1. Les fonctionnaires qui assurent l'observation doivent se conformer aux dispositions du présent article et au droit de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ils opèrent; ils doivent obtempérer aux injonctions des autorités localement compétentes de l'autre Partie contractante;
2. Sous réserve des situations visées au paragraphe 1, les fonctionnaires doivent se munir, durant l'observation, d'un document attestant que l'autorisation a été accordée;
3. Les fonctionnaires qui assurent l'observation doivent à tout moment être porteurs d'une carte d'identité officielle;
4. Les fonctionnaires qui assurent l'observation ne sont pas autorisés à arrêter des personnes ni à pénétrer dans des logements ou autres biens non accessibles au public;
5. Toute observation doit faire l'objet immédiat d'un rapport aux autorités de la Partie contractante sur le territoire duquel elle s'est déroulée; à cet effet, la comparution personnelle des fonctionnaires qui ont assuré l'observation peut être exigée.
6. Les autorités de la Partie contractante dont dépendent les fonctionnaires qui ont assuré l'observation apportent, sur demande, leur concours à l'enquête consécutive à cette dernière, y compris aux procédures judiciaires engagées par la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'observation a eu lieu.

7. Sous réserve des situations visées au paragraphe 4, l'observation peut uniquement être continuée en cas de délit assorti d'une peine maximale d'emprisonnement d'au moins quatre ans ou d'une peine plus lourde.
- (6) Les personnes suivantes seront autorisées à mener une observation :
 1. la République fédérale d'Allemagne, les fonctionnaires des forces de polices, les gardes-frontières fédéraux et le service d'enquêtes douanières;
 2. Pour la République de Pologne, les fonctionnaires des forces de police, des services de police des frontières et le service d'inspection douanière.

Article 14

(1) Si les enquêtes affectant des parties à des délits devaient s'avérer futiles ou nettement empêchées, l'autorité compétente d'une Partie contractante peut exiger que l'autorité compétente de l'autre Partie contractante vérifie l'importation, l'exportation ou le transit d'objets provenant de délits ou destinés à servir dans la commission de délits. Les objets visés peuvent notamment être des stupéfiants ou des substances psychotropes, des armes, des explosifs, de la fausse monnaie ou de faux titres, ainsi que des biens volés ou des biens liés au blanchiment d'argent. La Partie requise peut refuser ou limiter son autorisation, notamment lorsque la consignation des biens pourrait mettre en danger les personnes concernées, le public en général ou l'environnement.

(2) La Partie requise entreprend de vérifier une cargaison au moment où elle franchit la frontière, ou à un autre endroit convenu, afin d'éviter toute interruption de l'enquête. Elle assurera ensuite une surveillance constante des marchandises de manière à pouvoir à tout moment les saisir et arrêter le contrevenant. Si nécessaire, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent convenir que la fouille soit menée à bien par des fonctionnaires des deux Parties contractantes. Dans ce cas, les fonctionnaires des autorités de la Partie requérante devront se conformer aux dispositions de la législation nationale de la Partie requise et devront obéir aux instructions de ses fonctionnaires. Ils devront notamment respecter les exigences légales des autorités de la Partie requise en cas d'utilisation des découvertes de fouilles dans les cargaisons.

(3) Les demandes de vérification de cargaisons originaires d'un État tiers ou transférées à celui-ci seront accordées uniquement si la demande contient l'assurance que l'État tiers veillera au respect des conditions stipulées aux première et deuxième phrases du paragraphe 2.

(4) La demande d'autorisation visée au paragraphe 1 devra être adressée par l'autorité compétente de la Partie requérante au Bureau du Ministère public localement compétent pour la République fédérale d'Allemagne et au Chef de police de la voïvodie ou au Commandant en chef de la police des frontières localement compétent pour la République de Pologne. La compétence locale sera déterminée par l'endroit où le franchissement de la frontière est attendu ou par l'endroit par lequel la vérification de la cargaison commencera. La Partie contractante requérante transmettra en même temps une copie de la requête, pour la République fédérale d'Allemagne, au Bureau fédéral d'investigation judiciaire ou, en cas de délits liés au trafic transfrontalier de marchandises, au Bureau d'investigation des affaires douanières et, pour la République de Pologne, au Chef de police ou, en cas de délits liés au trafic transfrontalier de marchandises, à l'Inspecteur général des douanes.

(5) Les personnes suivantes seront autorisées à vérifier les cargaisons signalées au paragraphe 1 :

1. Pour la République fédérale d'Allemagne, les fonctionnaires de la police, les gardes frontières fédéraux et le service d'investigation douanière;
2. Pour la République de Pologne, les fonctionnaires de la police, la police des frontières et les inspecteurs des douanes.

Article 15

(1) Si, dans le cadre des enquêtes menées par une autorité de la Partie requérante pour un délit punissable en vertu de la législation nationale des deux Parties contractantes, un fonctionnaire qui, sous la législation allemande, jouit du statut d'agent infiltré ou, sous la législation polonaise, de celui d'agent de renseignements, doit prendre des mesures sur le territoire de la Partie contractante requise, cette Partie contractante peut, en cas de requête, accorder son autorisation. La véritable identité du fonctionnaire en question ne doit pas être révélée dans la requête.

(2) Les investigations visées au paragraphe 1 seront menées sur la base d'une étroite coordination entre les autorités des Parties contractantes. Elles seront conduites par un fonctionnaire de la Partie contractante requise et se limiteront à des opérations individuelles pendant un laps de temps limité. Les fonctionnaires signalés au paragraphe 1 doivent interrompre les investigations dès que la Partie contractante requise l'exige.

(3) L'autorisation d'enquêtes visée au paragraphe 1 ainsi que la définition des conditions dans lesquelles elles doivent prendre place, seront régies par les dispositions de la législation nationale de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'opération a lieu.

(4) La demande d'autorisation visée au paragraphe 1 devra être adressée par l'autorité compétente de la Partie requérante au Bureau du Ministère public localement compétent pour la République fédérale d'Allemagne et au chef de police de la voïvodie ou au Commandant en chef de la police des frontières localement compétent pour la République de Pologne. La compétence locale du Ministère public allemand sera déterminée par l'endroit où le franchissement de la frontière est attendu ou par l'endroit par lequel la vérification de la cargaison commencera. L'autorité requérante de la République de Pologne transmettra en même temps une copie de la requête au Bureau fédéral d'investigation judiciaire pour la République fédérale d'Allemagne ou, en cas de délits liés au trafic transfrontalier de marchandises, au bureau d'investigation des affaires douanières.

(5) Lorsque, pour des raisons particulièrement urgentes, l'autorisation préalable de l'autre Partie contractante visée au paragraphe 1 ne peut être demandée, les fonctionnaires pourront exceptionnellement continuer une opération commencée sur le territoire de l'autre Partie contractante, si :

1. L'identité du fonctionnaire visé au paragraphe 1 risque d'être connue;
2. L'action se limite à protéger un nom d'emprunt.

(6) Les opérations entreprises au sens du paragraphe 5 sur le territoire de l'autre Partie contractante seront communiquées immédiatement à une des autorités compétentes mentionnées au paragraphe 4 ou, au plus tard, dans les 24 heures qui suivent le franchis-

sement de la frontière. Une demande ex post facto, avec indication des motifs justifiant l'opération sans autorisation préalable doit être présentée sans délai. La disposition de la troisième phrase du paragraphe 2 s'applique mutatis mutandis.

(7) Les dispositions des paragraphes 1 à 4 s'appliquent mutatis mutandis si la requête émane d'une autorité de la Partie contractante sur le territoire de laquelle le fonctionnaire de l'autre Partie contractante doit mener à bien son opération.

(8) Les Parties contractantes, conformément aux dispositions de leur législation nationale, conserveront le secret quant à l'identité du fonctionnaire visé au paragraphe 1, même après la fin de l'opération.

Article 16

(1) Les requêtes visées aux articles 13, 14 et 15 seront accompagnées d'une traduction dans la langue de la Partie contractante requise, à moins que des formulaires bilingues convenus entre les autorités compétentes des Parties contractantes ne soient utilisés.

(2) Le paragraphe 1 s'appliquera mutatis mutandis aux documents annexes.

Article 17

Les dispositions du présent chapitre s'appliquent à tout le territoire des Parties contractantes, à l'exception des dispositions des paragraphes 5 et 6 de l'article 15 qui ne concernent que les régions frontalières.

CHAPITRE VI. DISPOSITIONS DIVERSES

Article 18

(1) Les Parties contractantes accorderont aux fonctionnaires des autorités de l'autre Partie contractante qui agissent sur leur territoire, en vertu des dispositions du présent Accord, la même protection et assistance que celles accordées à leurs propres fonctionnaires.

(2) Les obligations officielles des fonctionnaires visés au paragraphe 1, notamment en matière de responsabilité et de discipline vis-à-vis de leur propre État, seront régies par les dispositions légales de leur propre État.

(3) Les fonctionnaires visés au paragraphe 1 sont habilités à :

1. Porter un uniforme;
2. Emporter leur arme de service et d'autres moyens de contrainte (par exemple, matraques, chiens policiers, menottes);
3. Utiliser leur arme de service uniquement en cas de légitime défense et les moyens de contrainte uniquement selon les termes et conditions stipulés par la législation nationale de l'État sur le territoire duquel l'action a lieu;
4. Porter et utiliser les aides techniques requises pour l'accomplissement de leurs devoirs;

5. Utiliser des véhicules de service et des embarcations dans le cadre des dispositions qui s'appliquent à la police et aux agents de la police des frontières en vertu de la législation nationale de l'État sur le territoire duquel l'action a lieu; les aéronefs peuvent être utilisés dans les mêmes conditions, sous réserve de l'autorisation préalable de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante;

(4) Les autorités compétentes de l'autre Partie contractante peuvent interdire l'exercice des pouvoirs visés au paragraphe 3 ou les soumettre à des conditions supplémentaires.

Article 19

La protection des données personnelles transmises aux termes du présent Accord sera régie par les dispositions suivantes, sous réserve de la législation nationale applicable dans chacune des Parties contractantes :

(1) Les données transmises à l'autorité réceptrice ne peuvent être utilisées qu'aux seules fins pour lesquelles le présent Accord prévoit leur transmission et utilisées qu'aux conditions fixées par l'autorité qui les transmet. L'utilisation des données est en outre admise aux fins de prévenir et de poursuivre des infractions d'une portée considérable et pour parer à des dangers sérieux, susceptibles de nuire à la sécurité publique.

(2) Sur demande, l'autorité qui reçoit les données informe l'autorité expéditrice de leur utilisation et des résultats qu'elles ont permis d'atteindre. En cas d'utilisation des données dans le but mentionné à la seconde phrase de l'alinéa 1, la notification devra être immédiate, sans requête préalable.

(3) L'autorité expéditrice est tenue de s'assurer de l'exactitude des données, de leur nécessité et de leur adéquation avec le but poursuivi par la communication. À cet égard, elle se conforme aux interdictions de transmission prévues par le droit national respectif de la Partie contractante. Les données ne sont pas transmises lorsqu'il existe des raisons de croire que leur transmission violerait le droit national ou entraverait les intérêts de la personne concernée, qui mérite protection. S'il s'avère que des données inexactes ont été transmises, ou qu'elles l'ont été indûment, l'autorité réceptrice doit en être informée immédiatement. Cette autorité est alors tenue de rectifier ou de détruire immédiatement les données en cause.

(4) À sa demande, la personne intéressée sera renseignée sur les informations la concernant qui ont été transmises ainsi que sur les motifs de leur transmission. L'obligation de renseigner est caduque lorsqu'il apparaît que l'intérêt public d'une Partie contractante à refuser les renseignements demandés prime l'intérêt de la personne concernée à obtenir ces renseignements. En outre, le droit de la personne concernée à être renseignée est régi par le droit national de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la demande a été déposée.

(5) Si le droit national de l'autorité expéditrice prévoit des délais particuliers quant à la radiation des données à caractère personnel qu'elle transmet, elle attirera l'attention de l'autorité destinataire sur ce point. Indépendamment de ces délais, les données à caractère personnel seront radiées dès que le but dans lequel elles avaient été communiquées est atteint.

(6) Les autorités expéditrice et réceptrice sont tenues de consigner dans les dossiers la transmission et la réception de données à caractère personnel.

(7) Les autorités expéditrice et réceptrice sont tenues de protéger efficacement les données à caractère personnel transmises contre tout accès, modification ou communication indus.

Article 20

(1) Les Parties contractantes renoncent réciproquement à tout droit à réparation pour les pertes ou les détériorations de leur patrimoine, ou de celui d'autres organes administratifs, qui leur auraient été infligées par un fonctionnaire de police dans l'exercice de ses fonctions au titre de l'exécution du présent Accord.

(2) Les Parties contractantes renoncent réciproquement à tout droit à réparation en cas de blessures ou de décès d'un fonctionnaire de police survenu durant l'exercice de ses fonctions au titre de l'exécution du présent Accord. Les prétentions que pourraient faire valoir le fonctionnaire ou ses survivants sont cependant réservées.

(3) Les paragraphes 1 et 2 ne sont pas applicables si le dommage a été causé intentionnellement ou par négligence grave.

(4) En cas de dommage causé à un tiers par un fonctionnaire de police de l'une des Parties contractantes dans l'exercice de ses fonctions au titre de l'exécution du présent Accord sur le territoire de l'autre État contractant, la Partie contractante sur le territoire de laquelle le dommage a été causé répond de celui-ci selon les prescriptions qui seraient applicables si le dommage avait été causé par ses propres fonctionnaires.

(5) La Partie contractante dont les fonctionnaires ont causé un dommage dans le sens du paragraphe 4, sur le territoire d'une autre Partie contractante, rembourse à cette dernière la totalité du montant que celle-ci a versé à titre de réparation aux personnes lésées ou à leurs successeurs légaux.

(6) Le paragraphe 5 n'est pas applicable si le fonctionnaire qui a causé le dommage a agi sous la surveillance directe d'un fonctionnaire de l'autre Partie contractante, sauf s'il a causé le dommage intentionnellement.

(7) Si une personne subit un dommage illégal suite à la transmission de données à caractère personnel aux termes du présent Accord, la Partie contractante dont l'autorité a reçu les données sera responsable de ce dommage conformément aux dispositions de son droit national. La Partie contractante dont l'autorité a reçu les données ne peut pas invoquer vis à vis de la partie lésée que le dommage a été causé par l'autorité qui les a transmises. Si la Partie contractante dont l'autorité a reçu les données verse des compensations pour des dommages directement causés par l'utilisation de données indûment transmises, la Partie contractante dont l'autorité a transmis les données devra rembourser à la Partie contractante qui les a reçues la totalité des dommages versés.

(8) Les autorités compétentes des deux Parties contractantes collaborent étroitement afin de faciliter le règlement des prétentions à réparation. Elles échangent notamment toutes les informations dont elles disposent sur les cas de dommages au sens du présent article.

Article 21

(1) Le présent Accord n'affecte pas les dispositions des traités internationaux relatifs à l'assistance juridique réciproque dans les affaires judiciaires et à l'assistance juridique et administrative dans les problèmes fiscaux ou les autres obligations des Parties contractantes établies dans des traités bilatéraux ou multilatéraux.

(2) Le présent Accord n'affecte pas les dispositions pertinentes du droit national quant à la responsabilité et au devoir d'informer les supérieurs et les autorités centrales responsables du combat et de la prévention des délits.

Article 22

Si une Partie contractante est d'avis qu'accéder à une requête ou exécuter une mesure de coopération est susceptible de porter préjudice à ses droits souverains, à la sécurité ou à d'autres intérêts essentiels, ou serait en infraction avec son droit national, elle peut refuser une collaboration partielle ou totale ou l'assortir de certaines conditions.

Article 23

(1) Les Parties contractantes se communiqueront mutuellement, par voie diplomatique, les changements de compétence ou de désignation des autorités chargées de l'exécution du présent Accord.

(2) Les Parties contractantes peuvent, par échange de notes, convenir de modifications à la définition des régions frontalières stipulées au paragraphe 2 de l'article 1.

CHAPITRE VII. DISPOSITIONS FINALES

Article 24

(1) Les Parties contractantes s'avertiront mutuellement, par voie diplomatique, de l'accomplissement de leurs exigences internes afin que l'Accord entre en vigueur. Celui-ci entrera en vigueur un mois après réception de la dernière note.

(2) Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Il peut être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties contractantes par voie de notification. La dénonciation prendra effet trois mois après réception de la notification par l'autre Partie contractante.

Fait à Berlin, le 18 février 2002 en deux exemplaires originaux, chacun en langue allemande et polonaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

BERND MÜTZELBURG

OTTO SCHILY

Pour le Gouvernement de la République de Pologne :

KRZYSTOF JANIK

No. 43462

**Venezuela
and
Russian Federation**

Treaty of friendship and cooperation between the Republic of Venezuela and the Russian Federation. Caracas, 24 May 1996

Entry into force: *2 June 1997 by notification, in accordance with article 15*

Authentic texts: *Russian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Venezuela, 2 January 2007*

**Venezuela
et
Fédération de Russie**

Traité d'amitié et de coopération entre la République du Venezuela et la Fédération de Russie. Caracas, 24 mai 1996

Entrée en vigueur : *2 juin 1997 par notification, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *russe et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Venezuela, 2 janvier 2007*

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

Д О Г О В О Р

о дружбе и сотрудничестве между
Республикой Венесуэла и Российской Федерацией

Республика Венесуэла и Российская Федерация, именуемые в
дальнейшем Сторонами,

подтверждая традиционные узы дружбы и сотрудничества между
двумя странами,

констатируя значительный потенциал развития двусторонних
отношений и руководствуясь стремлением поднять эти отношения на
новый уровень, отвечающий современным политическим, экономическим
и социальным реалиям,

считая, что укрепление отношений дружбы и сотрудничества
между двумя странами отвечает коренным интересам их народов и их
стремлению содействовать обеспечению мира и международной безо-
пасности, а также мирному и гармоничному развитию всего междуна-
родного сообщества,

убежденные в необходимости дальнейшего сближения на основе
партнерства и взаимного доверия, приверженности ценностям свобо-
ды, демократии и справедливости,

разделяя убежденность в том, что тесная связь между демо-
кратией, уважением прав человека и развитием является важнейшим
элементом укрепления международного сотрудничества и доверия,

считая, что для обеих стран развитие, включая охрану окру-
жающей среды и рациональное использование природных ресурсов,
является не только неотъемлемым правом, но и необходимым услови-
ем прогресса и социальной справедливости,

подтверждая также, что сотрудничество между обеими странами основывается на принципах Устава ООН и других общепризнанных нормах международного права,

желая установить общие основы взаимоотношений, которые явились бы дополнением к уже предусмотренному в заключенных между ними ранее договорах и служили базой для подписания последующих двусторонних соглашений,

договорились о следующем:

Статья I

Стороны будут прилагать усилия для дальнейшего развития и диверсификации отношений между двумя странами путем сотрудничества в различных формах и на разных уровнях.

Стороны будут расширять взаимодействие в рамках ООН в целях усиления роли этой организации, повышения ее эффективности и адаптации к реалиям современного мира в деле обеспечения международной безопасности, стабильности и сотрудничества.

Статья 2

Стороны будут конструктивно сотрудничать на международной арене в соответствии с положениями Устава ООН в целях обеспечения международного мира и безопасности, неукоснительного соблюдения прав и свобод человека, уважения прав каждого государства на политическую независимость, самостоятельную внешнюю политику.

Они будут активно использовать механизмы ООН и иных международных организаций для устранения угроз международному миру

и безопасности, предотвращения кризисных ситуаций и региональных конфликтов а также для достижения справедливого мирного урегулирования таких ситуаций и конфликтов.

Статья 3

Стороны в целях развития предусмотренного настоящим Договором сотрудничества определяют необходимые меры и процедуры в политической, экономической, научно-технической и культурной областях, будут способствовать деятельности существующих и созданию, в случае необходимости, новых механизмов двустороннего сотрудничества.

Стороны будут углублять и расширять диалог по вопросам двусторонних отношений, представляющим взаимный интерес, способствовать обмену идеями, информацией и опытом в области строительства правового демократического государства.

Они будут содействовать контактам на всех уровнях, в том числе между законодательными, исполнительными и судебными органами, а также организации встреч различных государственных учреждений и неправительственных организаций.

Статья 4

Для дальнейшего наращивания взаимодействия между двумя государствами Стороны будут:

а) расширять практику взаимных визитов глав государств, правительств и руководителей министерств в целях развития и укрепления политического диалога между двумя странами;

б) проводить консультации между их Министерствами иностранных дел в обеих странах или в рамках Организации Объединенных Наций для рассмотрения двусторонних или международных вопросов, а также по проблемам региональных интеграционных процессов.

Статья 5

Стороны будут стимулировать и укреплять экономические отношения между двумя странами, способствовать сотрудничеству в области экономики, техники и промышленности в целях развития отраслей производства, в особенности промышленных, и их технологического переоснащения, а также сферы услуг.

Стороны также будут сотрудничать в других областях, в частности, углублять сотрудничество в таких представляющих взаимный интерес отраслях, как нефтяная промышленность и энергетика, горнодобывающая промышленность, агропромышленный комплекс, химическая и металлургическая промышленность.

Статья 6

Стороны будут стремиться к созданию соответствующей правовой и организационной основы для наращивания торгово-экономического и финансового сотрудничества, стимулирования инвестиций и поощрения участия юридических лиц обеих стран в этом сотрудничестве, в том числе путем создания совместных предприятий.

Статья 7

В области научного сотрудничества Стороны будут:

- содействовать обменам между высшими учебными заведениями, исследовательскими центрами, библиотеками и архивами;
- уделять особое внимание созданию условий для осуществления совместных программ и проектов в целях использования современных технологических достижений, сотрудничеству в области фундаментальных и прикладных исследований и внедрению их результатов в производства;
- содействовать формированию научных и технических кадров обеих стран в своих соответствующих учебных заведениях;
- углублять сотрудничество в рамках специализированных учреждений и организаций ООН и других многосторонних организаций.

Статья 8

Стороны будут содействовать организации культурных обменов и распространению достижений культуры каждой из стран на территории другой страны, включая создание центров культуры, защите и сохранению культурного достояния обеих стран, расширять сотрудничество в области спорта и физической культуры путем обменов и контактов между соответствующими организациями, а также осуществления специальных программ.

Статья 9

Стороны будут сотрудничать в поиске решений общих экологических проблем и готовы содействовать устойчивому развитию в соответствии с решениями Конференции по окружающей среде и развитию 1992 года.

Стороны ~~обязуются~~ продолжать сотрудничество на двустороннем, региональном и глобальном уровнях для разработки правовой базы в этой области путем обмена информацией и взаимных консультаций.

Стороны будут также развивать сотрудничество, направленное на сохранение различных видов животных и растений, в частности путем применения достижений биотехнологии, руководствуясь критериями социально-экономической целесообразности, охраны окружающей среды и интересов коренного населения.

Статья IO

Стороны ~~будут~~ сотрудничать в борьбе с организованной преступностью, ~~незаконным оборотом~~ незаконным оборотом наркотических средств и психотропных веществ, международным терроризмом, включая незаконные акты, направленные против безопасности гражданской авиации и морского судоходства, а также с подделкой денежных знаков и ценных бумаг, контрабандой культурных ценностей, видов животных и растений, находящихся под угрозой исчезновения. Они будут осуществлять меры для налаживания эффективного практического взаимодействия в этих областях, включая создание соответствующих механизмов и процедур.

Статья II

Министерство иностранных дел каждой из Сторон будет осуществлять общую координацию мероприятий и программ, реализуемых в соответствии с настоящим Договором.

Статья I2

Стороны будут заключать между собой дополнительные соглашения и подписывать конкретные программы в целях содействия наиболее полному выполнению положений настоящего Договора.

Статья I3

Положения настоящего Договора, а также принимаемые в его рамках меры не затрагивают существующих или будущих обязательств Сторон, связанных с их участием в международных интеграционных организациях, и ранее заключенных Сторонами международных соглашений с организациями или третьими государствами.

В случае разногласий между положениями настоящего Договора и другими международными соглашениями, ранее подписанными между Сторонами, ~~будут~~ ^{будут} действовать положения настоящего Договора.

Статья I4

Споры и разногласия, которые могут возникнуть при толковании и применении настоящего Договора, будут разрешаться дипломатическим путем.

Статья I5

Настоящий Договор вступает в силу со дня последнего уведомления о выполнении Сторонами соответствующих требований своего внутреннего законодательства.

Статья 16

Договор заключается сроком на 10 лет и автоматически продлевается на последующие такие же периоды, если одна из Сторон не заявит о своем намерении прекратить его действие путем извещения в письменной форме за шесть месяцев до истечения соответствующего срока.

Совершено в Каракасе, 24 мая 1996 года в двух экземплярах, каждый на испанском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

ЗА РЕСПУБЛИКУ ВЕНЕСУЭЛУ


Мигель Анхель Бурелли Ривас
Министр иностранных дел

ЗА РОССИЙСКУЮ ФЕДЕРАЦИЮ


Евгений М. Примаков
Министр иностранных дел

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**TRATADO DE AMISTAD Y COOPERACION ENTRE LA REPUBLICA DE
VENEZUELA Y LA FEDERACION DE RUSIA**

La República de Venezuela y la Federación de Rusia, denominadas en adelante las Partes,

Reafirmando los tradicionales vínculos de amistad y cooperación entre los dos países,

Constatando el considerable potencial de desarrollo existente en las relaciones bilaterales y animadas por el deseo de elevarlas a un nuevo nivel que corresponda a las actuales realidades políticas, económicas y sociales,

Considerando que el afianzamiento de las relaciones amistosas y de cooperación entre los dos países responde a los intereses fundamentales de sus pueblos y a sus deseos de contribuir al mantenimiento de la paz y la seguridad internacionales y al desarrollo pacífico y armonioso de toda la comunidad internacional,

Convencidas de la necesidad de un acercamiento continuo sobre la base de la colaboración y confianza mutua, la fidelidad a los valores de la libertad, la democracia y la justicia,

Coincidiendo en que la estrecha relación entre la democracia, el respeto de los derechos humanos y el desarrollo es el elemento más importante para la consolidación de la cooperación y la confianza internacionales,

Considerando que ambos países ven en el desarrollo, incluyendo la protección del medio ambiente y la ordenación sostenible de los recursos naturales, no sólo un derecho inalienable, sino también una condición necesaria para el progreso y la justicia social,

Reafirmando también que la cooperación entre ambos países se basa sobre los principios de la Carta de la ONU y demás normas universalmente aceptadas del derecho internacional,

Queriendo establecer un marco general que complemente lo ya previsto en acuerdos concluidos entre ellas anteriormente y sirva de base para la futura suscripción de otros convenios bilaterales,

Han convenido lo siguiente:

Artículo 1

Las Partes se esforzarán en desarrollar y diversificar en adelante las relaciones entre los dos países a través de la cooperación en sus diversas formas y a diferentes niveles.

Las Partes ampliarán la interacción en los marcos de la ONU con el objetivo de reforzar el papel de esta Organización, elevar su eficiencia y adaptarla a las realidades del mundo actual para garantizar la seguridad internacional, la estabilidad y la cooperación.

Artículo 2

Las Partes cooperarán en forma constructiva en el área internacional de conformidad con las disposiciones de la Carta de la ONU con el objetivo de garantizar la paz y la seguridad internacionales, la observancia estricta de los derechos y las libertades del hombre, el respeto de los derechos de cada Estado a la independencia política y la política exterior independiente.

Las Partes aplicarán en forma activa los mecanismos de la ONU y de otras organizaciones internacionales para prevenir las amenazas a la paz y la seguridad internacionales, impedir situaciones críticas y conflictos regionales, así como para lograr el arreglo pacífico y justo de tales situaciones y conflictos.

Artículo 3

Las Partes con el objetivo de desarrollar la cooperación prevista por el presente Tratado determinarán medidas y procedimientos necesarios en las esferas política, económica, científico-técnica y cultural, contribuirán a la actividad de los ya existentes y la creación, si es necesario, de nuevos mecanismos de cooperación bilateral.

Las Partes profundizarán y ampliarán el diálogo sobre los aspectos de las relaciones bilaterales de mutuo interés, contribuirán al intercambio de ideas, información y experiencia en la esfera de la construcción del Estado democrático de derecho.

Elas contribuirán a los contactos a todos los niveles, incluyendo entre los órganos legislativos, ejecutivos y judiciales, así como a la organización de encuentros entre varios organismos estatales y organizaciones no gubernamentales.

Artículo 4

Para incrementar en el futuro la interacción entre los dos Estados las Partes:

a) Intensificarán la práctica de visitas recíprocas de los Jefes de Estados, de Gobiernos y Ministerios para desarrollar y consolidar el diálogo político entre los dos países;

b) Realizarán consultas entre los Ministerios de Relaciones Exteriores en ambos países y en los marcos de la Organización de las Naciones Unidas para analizar temas de índole bilateral o internacional, así como aspectos de los procesos regionales de integración.

Artículo 5

Las Partes impulsarán y fomentarán las relaciones económicas entre los dos países, contribuirán a la cooperación en las esferas económica, técnica e industrial con miras al desarrollo de los sectores productivos, especialmente los sectores industriales, y su reequipamiento tecnológico, así como la esfera de servicios.

Las Partes también colaborarán en otros ámbitos, en particular, profundizarán la cooperación en tales áreas de interés mutuo como industria petrolera y energética, minería, complejo agroindustrial, industria química y metalúrgica.

Artículo 6

Las Partes procurarán crear una base jurídica institucional adecuada para incrementar la cooperación económica, comercial y financiera, estimular inversiones e incentivar la participación de las personas jurídicas de ambos países en esta cooperación, también mediante la creación de empresas mixtas.

Artículo 7

En la materia de cooperación científica las Partes:

- Contribuirán a los intercambios entre los centros de enseñanza superior, instituciones científicas, bibliotecas y archivos ;

- Prestarán una atención especial a la creación de condiciones para realizar programas y proyectos conjuntos con el fin de utilizar los últimos logros tecnológicos, colaborando en la esfera de investigaciones fundamentales y aplicadas y poner en práctica sus resultados a la producción;
- Estimularán la formación de científicos y técnicos de ambos países en sus respectivas instituciones;
- Estrecharán la cooperación en el ámbito de los organismos y organizaciones especializadas de la ONU y otras organizaciones multilaterales.

Artículo 8

Las Partes impulsarán la organización de los intercambios culturales y la difusión de las manifestaciones culturales de cada país en el territorio del otro país, incluida la apertura de centros culturales así como la protección y conservación de los patrimonios culturales de ambos países, y reforzarán la cooperación en el ámbito deportivo y de cultura física mediante intercambios y contactos entre organismos competentes, así como el desarrollo de programas específicos.

Artículo 9

Las Partes colaborarán en la búsqueda de soluciones a los problemas ecológicos comunes, y manifiestan su voluntad de contribuir al desarrollo sostenible de conformidad con las resoluciones de la Conferencia sobre Medio Ambiente y Desarrollo de 1992.

Las Partes se comprometen a continuar la colaboración a nivel bilateral, regional y global, en la elaboración de los fundamentos jurídicos en este campo a través del intercambio de información y consultas mutuas.

Asimismo, las Partes desarrollarán la cooperación a favor de la preservación de la diversidad biológica, especialmente por medio de la aplicación de los logros de biotecnología, guiándose por los criterios de la utilidad socio-económica, preservación del medio ambiente y los intereses de las poblaciones indígenas.

Artículo 10

Las Partes cooperarán en la lucha contra el crimen organizado, el tráfico ilegal de drogas y sustancias psicotrópicas, el terrorismo internacional, incluyendo actos ilegales dirigidos contra la seguridad de la aviación civil y la navegación marítima, así como en la lucha contra la falsificación de los billetes bancarios y

valores, el contrabando de objetos culturales, las especies de animales y plantas que están bajo la amenaza de extinción. Las Partes adoptarán medidas para establecer una interacción práctica y eficaz en estas esferas, incluyendo la institución de los mecanismos y procedimientos correspondientes.

Artículo 11

El Ministerio de Relaciones Exteriores de cada Parte estará a cargo de la coordinación general de las actividades y programas que se lleven a cabo en virtud del presente Tratado.

Artículo 12

Las Partes concertarán entre sí acuerdos complementarios y programas específicos con el propósito de contribuir a la más amplia ejecución de los objetivos del presente Tratado.

Artículo 13

Las disposiciones del presente Tratado, así como las medidas adoptadas en su ámbito, no limitan las obligaciones actuales o futuras de las Partes, derivadas de su respectiva participación en organizaciones internacionales de integración y en convenios internacionales previamente concluidos por las Partes con organizaciones o terceros Estados.

En caso de discrepancias entre las disposiciones de este tratado y otros instrumentos internacionales anteriormente suscritos entre las Partes, prevalecerán las disposiciones del presente Tratado.

Artículo 14

Las dudas y controversias que pudieran surgir de la interpretación y ejecución del Presente Tratado serán resueltas por la vía diplomática.

Artículo 15

El presente Tratado entrará en vigor en la fecha de la última notificación que se hagan las Partes de haber cumplido con sus correspondientes requisitos legales internos.

Artículo 16

El Tratado tendrá una duración de diez años, prorrogables automáticamente por períodos iguales, a menos de que una de las Partes declare su decisión de denunciarlo mediante una notificación por escrito con seis meses de antelación a la fecha de su término.

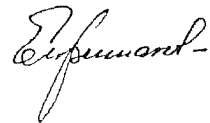
Dado en Caracas, a los 24 días del mes de mayo de 1996, en dos ejemplares igualmente idénticos en idiomas español y ruso.

Por la República de
Venezuela



Miguel Angel Balleli Rivas
Ministro de Relaciones
Exteriores

Por la Federación de
Rusia



Evgueny M. Primakov
Ministro de Asuntos
Extranjeros

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TREATY OF FRIENDSHIP AND COOPERATION BETWEEN THE REPUBLIC OF VENEZUELA AND THE RUSSIAN FEDERATION

The Republic of Venezuela and the Federation of Russia, hereinafter referred to as "the Parties",

Reaffirming the traditional bonds of friendship and cooperation between the two countries,

Noting the considerable current potential for further development of bilateral relations and inspired by the desire to raise them to a level commensurate with contemporary political, economic and social conditions,

Considering that strengthening friendly relations and cooperation between the two countries is consistent with their peoples' basic interests and with their desire to contribute to the maintenance of international peace and security and to the peaceful and balanced development of the international community as a whole,

Convinced of the need for a continuous rapprochement based on partnership, mutual trust and loyalty to the values of freedom, democracy and justice,

Concurring in the view that the interrelationship between democracy, respect for human rights and development is the key factor in shoring up international cooperation and confidence,

Considering that both countries look upon development, including protection of the environment and sustainable natural resources management, not only as an inalienable right, but also as a prerequisite to progress and social justice,

Reaffirming, moreover, that cooperation between the two countries is founded on the principles of the Charter of the United Nations and other universally accepted standards of international law,

Seeking to establish a general framework to supplement the existing provisions of earlier agreements concluded between them and to serve as a basis for the conclusion of other bilateral agreements in the future,

Have agreed as follows:

Article I

The Parties shall endeavour to further develop and diversify relations between the two countries through cooperation in various forms and at various levels.

The Parties shall expand interaction in the framework of the United Nations with a view to strengthening the role of the Organization, enhancing its effectiveness and adapting it to actual conditions in the contemporary world in order to ensure international security, stability and cooperation.

Article 2

The Parties shall cooperate constructively at the international level under the Charter of the United Nations with a view to ensuring international peace and security, strict adherence to human rights and freedoms and respect for every State's rights to political independence and to an independent foreign policy.

The Parties shall make active use of the mechanisms of the United Nations and other international organizations with a view to eliminating threats to international peace and security, preventing critical situations and regional conflicts, and achieving a peaceful and fair settlement of such situations and conflicts.

Article 3

In order to develop the cooperation provided for in this Treaty, the Parties shall determine necessary measures and procedures in the political, economic, scientific, technical and cultural spheres; and shall encourage the activity of existing - and, if necessary, the creation of new - bilateral cooperation mechanisms.

The Parties shall intensify and broaden the dialogue on bilateral relations issues of mutual interest; and shall contribute to the exchange of ideas, information and experience related to promoting the rule of law on a democratic basis.

They shall facilitate contacts at all levels, including between legislative, executive and judicial bodies, and the organization of meetings between various State agencies and non-governmental organizations (NGOs).

Article 4

In order to further enhance cooperation between the two States, the Parties shall:

- (a) Arrange for more frequent reciprocal visits by the heads of State, heads of the Government and Ministers in order to develop and consolidate political dialogue between the two countries;
- (b) Carry out consultations between the Ministries of Foreign Affairs in both countries and within the framework of the United Nations with a view to studying bilateral or international issues and matters related to regional integration processes.

Article 5

The Parties shall encourage and promote economic relations between the two countries; and shall contribute to cooperation in the economic, technical and industrial spheres with a view to the development of the production sectors, especially those of the manufacturing industry, renewing their technology and equipment, and of the service sector.

The Parties shall also collaborate in other fields. In particular, they shall intensify cooperation in such areas of mutual interest as the petroleum and energy industry, mining, the agro-industrial complex and the chemical and metallurgical industries.

Article 6

The Parties shall try to create an appropriate legal and organizational basis for enhancing economic, commercial and financial cooperation, stimulating investment and encouraging the participation of legal entities of both countries in that cooperation, including through the creation of joint enterprises.

Article 7

In the field of scientific cooperation the Parties shall:

- Contribute to exchanges between higher education institutions, research centres, libraries and archives;
- Accord particular attention to the creation of conditions conducive to the implementation of joint programmes and projects with a view to using the latest technological achievements, cooperating in the sphere of basic and applied research and bringing its results to bear on production;
- Encourage the training of scientists and technicians of both countries in their respective institutions;
- Strengthen cooperation in the framework of United Nations bodies and specialized agencies and other multilateral organizations.

Article 8

The Parties shall promote the organization of cultural exchanges and the dissemination of information, on either country's cultural attainments, in the territory of the other country, including through the establishment of cultural centres and the protection and preservation of the cultural heritages of both countries; and shall reinforce cooperation in the area of sports and physical culture through exchanges and contacts between competent bodies and through the development of specific programmes.

Article 9

The Parties shall collaborate in the search for solutions to shared ecological problems and are resolved to contribute to sustainable development in line with the decisions taken at the United Nations Conference on Environment and Development held in 1992.

The Parties are committed to continuing to cooperate at the bilateral, regional and global level with a view to developing the legal basis for this area through information exchange and mutual consultations.

Similarly, the Parties shall strengthen cooperation in promoting the preservation of biological diversity, particularly through the application of the attainments of biotechnology, guided by the criteria of social and economic utility and preservation of the environment and by the interests of indigenous population groups.

Article 10

The Parties shall cooperate in combating organized crime; illegal trafficking in drugs and psychotropic substances; international terrorism, including offences against the security of civil aviation and marine navigation; forgery of banknotes and securities; and smuggling of cultural objects and animal and plant species in danger of extinction. The Parties shall adopt measures for building practical and effective cooperation in these areas, including the creation of appropriate mechanisms and procedures.

Article 11

The Ministry of Foreign Affairs of each Party shall be in charge of the overall coordination of the activities and programmes carried out under this Treaty.

Article 12

The Parties shall conclude with each other supplementary agreements and specific programmes with a view to contributing to the fullest possible attainment of the objectives of this Treaty.

Article 13

The provisions of this Treaty and the measures adopted under those provisions shall not affect current or future obligations incurred by the Parties as a result of their respective participation in international integration organizations and in prior international agreements concluded by the Parties with organizations or third States.

In the event of variance between provisions of this Treaty and other international instruments previously concluded between the Parties, the provisions of this Treaty shall prevail.

Article 14

Any uncertainties and disputes that may arise in relation to the interpretation and implementation of this Treaty shall be settled through the diplomatic channels.

Article 15

This Treaty shall enter into force on the date of the last notification of fulfilment by the Parties of the requirements of their respective domestic legislation.

Article 16

The Treaty shall remain in force for a period of ten years and shall be automatically renewed for successive periods of that duration, unless one of the Parties declares in writing no less than six months prior to the expiration of the current period of validity its decision to terminate the Treaty.

Done in duplicate, at Caracas, on 24 May 1996, in Spanish and Russian, both texts being equally authentic.

For the Republic of Venezuela:

MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS

Minister for Foreign Affairs

For the Russian Federation:

EVGUENY M. PRIMAKOV

Minister for Foreign Affairs

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'AMITIÉ ET DE COOPÉRATION ENTRE LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA ET LA FÉDÉRATION DE RUSSIE

La République du Venezuela et la Fédération de Russie (ci-après dénommées « les Parties »),

Réaffirmant les liens traditionnels d'amitié et de coopération entre les deux pays,

Constatant le potentiel considérable de développement existant dans les relations bilatérales et animées par le désir de les porter à un nouveau niveau correspondant aux réalités politiques, économiques et sociales actuelles,

Considérant que le renforcement des relations amicales et de coopération entre les deux pays répond aux intérêts fondamentaux de leurs peuples respectifs et à leur volonté de contribuer au maintien de la paix et la sécurité internationales, ainsi qu'au développement pacifique et harmonieux de l'ensemble de la communauté internationale,

Convaincues de la nécessité d'un rapprochement permanent sur la base de la collaboration et de la confiance mutuelle, la fidélité aux valeurs de la liberté, de la démocratie et de la justice,

Convaincues de la corrélation entre la démocratie, le respect des droits humains et le progrès comme étant des éléments essentiels à la coopération internationale et à la confiance mutuelle,

Considérant que les deux pays envisagent le développement, y compris la protection de l'environnement et la gestion durable des ressources naturelles, non seulement comme un droit inaliénable mais encore comme une condition indispensable pour le progrès et la justice sociale,

Réaffirmant également la coopération entre les deux pays basée sur les principes de la Charte des Nations Unies et autres règles universellement acceptées du droit international,

Souhaitant établir un cadre général visant à compléter le cadre déjà prévu dans les accords conclus antérieurement entre lesdites Parties et à servir de base pour la prochaine signature d'autres conventions bilatérales,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I

Les Parties feront en sorte de développer et de diversifier plus avant les relations entre les deux pays par le biais de la coopération quelles que soient ses formes et ses niveaux.

Les Parties élargiront l'interaction dans les cadres des Nations Unies aux fins de consolider le rôle de cette Organisation, d'accroître son efficacité et de l'adapter aux réalités du contexte du monde actuel afin de garantir la sécurité internationale, la stabilité et la coopération.

Article 2

Les Parties coopéreront de manière constructive sur la scène internationale conformément aux dispositions de la Charte des Nations Unies aux fins de garantir la paix et la sécurité internationales, le respect strict des droits et des libertés de l'homme, le respect des droits de chaque État à l'indépendance politique et la politique étrangère indépendante.

Les Parties appliqueront de manière active les mécanismes des Nations Unies et des organismes internationaux afin de prévenir les menaces contre la paix et la sécurité internationales, d'empêcher des situations critiques et des conflits régionaux, ainsi qu'en vue de parvenir à une résolution pacifique et juste de ces situations et conflits.

Article 3

Les Parties, aux fins de développer la coopération prévue par le présent Traité, définiront les mesures et les procédures indispensables dans les matières politique, économique, technique, scientifique et culturelle, contribueront à la conduite des mesures et procédures déjà existantes et à la création, le cas échéant, de nouveaux mécanismes de coopération bilatérale.

Les Parties approfondiront et élargiront le dialogue sur les aspects des relations bilatérales d'intérêt mutuel, contribueront à l'échange d'idées, d'informations et d'expériences dans le domaine de la construction de l'état de droit démocratique.

Les deux Parties contribueront à l'établissement de contacts à tous les niveaux, y compris les contacts entre les organes législatifs, exécutifs et judiciaires, ainsi qu'à l'organisation de rencontres entre divers organismes étatiques et des organisations non gouvernementales.

Article 4

En vue de renforcer à l'avenir l'interaction entre les deux États, les Parties :

- a) Intensifieront les visites réciproques des chefs d'État, des gouvernements et des ministres afin de développer et de renforcer le dialogue politique entre les deux pays;
- b) Organiseront des consultations entre les Ministres des Affaires étrangères dans les deux pays et dans les cadres de l'Organisation des Nations Unies en vue d'analyser les questions de nature bilatérale ou internationale ainsi que les aspects des processus régionaux d'intégration.

Article 5

Les Parties stimuleront et développeront les relations économiques entre les deux pays, contribueront à la coopération dans les matières économique, technique et industrielle, aux fins de développer les secteurs de la production, en particulier les secteurs industriels, et leur rééquipement technologique ainsi que dans le secteur tertiaire.

Les Parties collaboreront également dans d'autres domaines. En particulier elles approfondiront la collaboration dans les domaines d'intérêt mutuel tels que l'industrie pétrolière et énergétique, l'industrie minière, les complexes agro-industriels, l'industrie chimique et métallurgique.

Article 6

Les Parties permettront la création d'une base juridique institutionnelle appropriée visant à renforcer la coopération économique, commerciale et financière, à stimuler les investissements et à augmenter la participation des personnes morales des deux pays à ladite coopération, également par le truchement de la création d'entreprises mixtes.

Article 7

En matière de coopération scientifique, les Parties :

- Contribueront aux échanges entre les établissements d'enseignement supérieur, les institutions scientifiques, les bibliothèques et autres archives;
- Accorderont une attention particulière à la création de conditions favorables à la réalisation de programmes et de projets conjoints afin d'utiliser les derniers acquis technologiques en collaborant en matière d'enquêtes fondamentales et appliquées et de mettre en pratique ses résultats à la production;
- Stimuleront la formation de scientifiques et techniciens dans les deux pays au sein de leurs institutions respectives;
- Resserreront leur collaboration dans le domaine des organismes et organisations spécialisés des Nations Unies et autres organisations multilatérales.

Article 8

Les Parties encourageront l'organisation d'échanges culturels et la diffusion des événements culturels de chaque pays dans le territoire de l'autre pays, y compris l'ouverture de centres culturels ainsi que la protection et la conservation des patrimoines culturels des deux pays, et renforceront la coopération dans le domaine sportif et de la culture physique par le biais d'échanges et de contacts entre les organismes compétents, ainsi que le développement de programmes spécifiques.

Article 9

Les Parties collaboreront dans la recherche de solutions aux questions écologiques communes, et manifestent leur volonté de contribuer au développement durable conformément aux résolutions de la Conférence sur l'environnement et le développement de 1992.

Les Parties s'engagent à poursuivre la collaboration au niveau bilatéral, régional et international, dans l'élaboration des fondements juridiques dans ce domaine via l'échange d'information et de consultations mutuelles.

De même, les Parties développeront la coopération en faveur de la préservation de la biodiversité, en particulier par le biais de l'application des acquis biotechnologiques, animés par les critères de l'utilité socio-économique, la préservation de l'environnement et les intérêts des populations indigènes.

Article 10

Les Parties coopéreront dans la lutte contre le crime organisé, le trafic illégal de drogues et substances psychoactives, le terrorisme international, y compris les actes illégaux dirigés contre la sécurité de l'aviation civile et la navigation maritime ainsi que dans la lutte contre la falsification des billets de banque et des devises, la contrebande d'objets d'art, les espèces animales et végétales menacées d'extinction. Les Parties adopteront des mesures visant à établir une interaction pratique et efficace dans ces domaines, y compris l'institution des mécanismes et procédures correspondants.

Article 11

Le Ministre des Affaires étrangères de chaque Partie sera chargé de la coordination générale des activités et des programmes menés à bien en vertu du présent Traité.

Article 12

Les Parties concluront des accords complémentaires et des programmes spécifiques aux fins de contribuer à l'exécution la plus large possible des objectifs du présent Traité.

Article 13

Les dispositions du présent Traité, ainsi que les mesures adoptées dans le cadre de celui-ci, ne limitent pas les obligations actuelles ou à venir des Parties, découlant de leur participation respective aux organisations internationales d'intégration et aux conventions internationales préalablement conclues par les Parties avec des organisations ou États tiers.

En cas de divergences entre les dispositions du présent Traité et autres instruments internationaux antérieurement accordés entre les Parties, les dispositions du présent Traité prévaudront.

Article 14

Les doutes ou controverses susceptibles de découler de l'interprétation et de l'exécution du présent Traité seront résolus par la voie diplomatique.

Article 15

Le présent Traité entrera en vigueur après que les deux Parties se sont notifié pour la dernière fois l'accomplissement des formalités établies par leurs législations internes.

Article 16

Le présent Traité demeure en vigueur pendant dix ans, automatiquement prorogé pour des périodes égales, à moins que l'une des Parties n'adresse à l'autre Partie une notification écrite avec un préavis de six mois en vue de faire connaître sa décision de le dénoncer.

Fait à Caracas, le 24 mai 1996, en deux exemplaires originaux en langues espagnole et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour la République du Venezuela :

MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Ministre des Affaires étrangères

Pour la Fédération de Russie :

EVGUENY M. PRIMAKOV
Ministre des Affaires étrangères

No. 43463

**Venezuela
and
Peru**

Agreement between the Republic of Venezuela and the Republic of Peru on the prevention, control, supervision and suppression of illegal consumption and traffic of narcotic drugs, psychotropic substances and related crimes. Lima, 20 April 1998

Entry into force: *23 June 1998 by notification, in accordance with article VIII*

Authentic texts: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Venezuela, 2 January 2007*

**Venezuela
et
Pérou**

Accord entre la République du Venezuela et la République du Pérou relatif à la prévention, au contrôle, à la surveillance et à la répression de la consommation illégale et du trafic illicite de stupéfiants, de substances psychotropes et des délits connexes. Lima, 20 avril 1998

Entrée en vigueur : *23 juin 1998 par notification, conformément à l'article VIII*

Textes authentiques : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Venezuela, 2 janvier 2007*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE LA REPUBLICA DE VENEZUELA Y LA REPUBLICA DEL PERU SOBRE PREVENCIÓN, CONTROL, FISCALIZACIÓN Y REPRESIÓN DEL CONSUMO INDEBIDO Y TRAFICO ILICITO DE ESUPEFACIENTES, SUSTANCIAS PSICOTROPICAS Y DELITOS CONEXOS

El Gobierno de la República de Venezuela y el Gobierno de la República del Perú, denominados en adelante “las Partes”;

CONSCIENTES que la producción, tráfico ilícito y consumo indebido de drogas constituyen un problema cuyas características, evolución y magnitud a nivel internacional demandan la unificación de esfuerzos y recursos entre los Estados;

RECONOCIENDO que los distintos aspectos de la problemática de las drogas tienden a poner en peligro la salud de sus respectivas poblaciones, socavar sus economías en detrimento de su desarrollo y atenta contra la seguridad e intereses esenciales de ambos países;

INTERESADOS en fomentar la cooperación para prevenir y controlar el tráfico ilícito y el consumo indebido de drogas, mediante el establecimiento y fortalecimiento de políticas, así como la ejecución de programas específicos que permitan una comunicación directa y un eficiente intercambio de información entre los organismos competentes de ambos Estados;

CONSIDERANDO que desde hace algún tiempo se han realizado coordinaciones entre los dos Gobiernos con el fin de crear mecanismos de cooperación bilateral para prevenir y controlar el tráfico ilícito y el consumo indebido de drogas, así como sus actividades delictivas conexas;

TENIENDO EN CUENTA los principios del derecho internacional y en particular los de autodeterminación, no intervención en asuntos internos, igualdad jurídica y respeto a la integridad territorial de los Estados, así como las normas constitucionales, legales y administrativas vigentes en cada país.

ANIMADOS por el objetivo que la cooperación a la que se refiere el presente Convenio complementa la que Ambas Partes se brindarán en cumplimiento de las obligaciones internacionales conforme a la Convención de las Naciones Unidas contra el Tráfico Ilícito de Estupefacientes y Sustancias Psicotrópicas, adoptada en Viena, el 20 de diciembre de 1988, así como la Estrategia Antidrogas en el Hemisferio de la Comisión Interamericana para el Control del Abuso de Drogas (CICAD).

Resuelven suscribir el presente Convenio:

ARTICULO I

El propósito del presente Convenio constituye el compromiso de emprender esfuerzos conjuntos entre las Partes, a fin de fortalecer políticas y realizar programas específicos para prevenir y controlar con mayor eficacia la producción, el tráfico ilícito y el consumo indebido de drogas, así como los delitos conexos.

ARTICULO II

Para los efectos del presente Convenio, se entiende por “Autoridades Competentes” a los organismos oficiales encargados en el territorio de cada una de las Partes del diseño y planificación de las políticas y estrategias para el control, fiscalización, prevención, tratamiento, rehabilitación, reincorporación social y represión de la producción, tráfico ilícito y consumo indebido de drogas y delitos conexos.

ARTICULO III

Para el logro de los objetivos del presente Convenio, las Partes, a través de sus respectivas Autoridades Competentes, desarrollarán acciones conjuntas y acciones recíprocas.

Las acciones conjuntas serán aquellas que las Partes ejecutarán en forma coordinada, con participación de miembros de sus organismos encargados, tanto en el proceso de planificación como en el de aplicación de las medidas acordadas.

Las acciones recíprocas serán aquellas que las Partes se deberán prestar mutuamente, a solicitud de la otra, procurando procedimiento expeditivo y comunicación fluida entre las Autoridades Competentes, de conformidad con sus legislaciones internas y las disposiciones de las autoridades pertinentes de cada país.

ARTICULO IV

Las Partes acuerdan las siguientes acciones conjuntas:

- a) Coordinar y formular estrategias conjuntas para la prevención y acciones recíprocas en las áreas de control y represión de la producción y tráfico de sustancias estupefacientes y psicotrópicas y delitos conexos, así como la fiscalización de los precursores e insumos químicos susceptibles de ser desviados para su elaboración.

- b) Coordinar y formular estrategias conjuntas para la prevención del consumo indebido de drogas lícitas e ilícitas, la fiscalización de psicoactivos de uso farmacéutico para el tratamiento y rehabilitación de fármacodependientes, a través de la educación, información y promoción de estilos de vida saludables, concientizando a la población sobre la ilegalidad y perjuicio del uso, producción, tráfico y microcomercialización de drogas ilícitas.
- c) Procurar la armonización de sus ordenamientos jurídicos y procedimientos judiciales en la materia, en la medida que lo permitan sus disposiciones legales.
- d) Coordinar posiciones y aunar criterios considerando los intereses y particularidades de las Partes, sobre el enfoque y tratamiento del tema en los diversos foros internacionales.
- e) Promover la aplicación y ejecución de los diferentes instrumentos internacionales sobre la materia, de los cuales ambos Estados son parte.
- f) Establecer los procedimientos y mecanismos internos necesarios que permitan una adecuada ejecución de los compromisos adquiridos conforme al presente Convenio.

ARTICULO V

Las Partes, a solicitud de una de ellas, acuerdan prestarse la más amplia cooperación en acciones recíprocas tanto de intercambio de información o personal para capacitación, como de asistencia mutua técnica o científica, en las siguientes áreas:

- a) Programas nacionales en materia de drogas, legislación y jurisprudencia en el tema, así como sentencias condenatorias dictadas contra traficantes y autores de delitos conexos.
- b) Identificación de productores, proveedores y traficantes individuales o asociados y sus métodos de acción, así como los antecedentes policiales y judiciales que posean sobre autores de tráfico ilícito de drogas y delitos conexos.
- c) Detección y eventual interceptación de naves, aeronaves y otros medios de transporte sospechosos de transportar ilícitamente drogas, precursores e insumos químicos o insumos naturales, a fin de que las autoridades nacionales pertinentes puedan adoptar las medidas que consideren necesarias, de acuerdo con las disposiciones internacionales y sus legislaciones internas.

- d) Producción, importación, exportación, distribución, uso y consumo de estupefacientes y sustancias psicotrópicas y precursores de uso médico, a fin de evitar sus desvíos a canales ilícitos.
- e) Estudio y evaluación de la situación y tendencias internas de consumo indebido, así como medidas de prevención aplicadas en sus respectivos territorios.
- f) Entrenamiento y capacitación del personal de los organismos técnicos especializados del otro país, con el fin de lograr el mejoramiento de su participación en la prevención, el control y la represión contra el tráfico y consumo ilícito de drogas, en sus respectivos territorios.
- g) Importación y exportación de insumos naturales y precursores e insumos químicos frecuentemente utilizados en la fabricación de drogas.
- h) Desvío de precursores e insumos químicos frecuentemente utilizados para la fabricación ilícita de drogas, rutas de comercialización y *modus operandi* utilizado.
- i) Medidas desarrolladas por cada una de las Partes para la protección de los sistemas financieros con respecto a los lavados de activos o legitimación de capitales, así como adquisición, posesión y transferencias de bienes derivados del tráfico ilícito de drogas y delitos conexos.
- j) Trámite de exhortos y rogatorias librados por autoridades judiciales dentro de los procesos contra traficantes individuales o asociados o contra cualquiera que viole las leyes que combaten la producción y tráfico ilícito y delitos conexos o el consumo indebido de drogas.
- k) Comunicación de sentencias ejecutoriadas dictadas por la autoridad competente en los casos de delito de tráfico ilícito de drogas cuando ellas se refieren a nacionales de la otra Parte.

Las informaciones que recíprocamente se proporcionen las Partes en virtud de lo señalado en el presente artículo, deberán contenerse en documentos oficiales de los respectivos servicios nacionales competentes, los que tendrán carácter reservado y no serán destinados a la publicidad.

ARTICULO VI

Para efectos de alcanzar los objetivos establecidos en el presente Convenio, las Partes acuerdan establecer la Comisión Mixta Venezolana-Peruana para la Prevención, Control, Fiscalización y Represión del Consumo Indebido y Tráfico Ilícito de Estupefacientes y Sustancias Psicotrópicas y Delitos Conexos.

La Comisión Mixta estará integrada por funcionarios de las Autoridades Competentes. Así mismo, formará parte de la Comisión Mixta un representante de los respectivos Ministerios de Relaciones Exteriores.

La Comisión Mixta tendrá las siguientes facultades:

- a) Recomendar a sus Gobiernos respecto de la manera más eficaz en que pueden prestarse cooperación, para dar pleno efecto a las obligaciones asumidas por el presente Convenio.
- b) Evaluar el cumplimiento de tales acciones y formular políticas y estrategias conjuntas para prevenir y combatir la producción y el tráfico ilícito y el consumo indebido de drogas.
- c) Proponer a sus respectivos Gobiernos las recomendaciones que considere pertinentes para la mejor aplicación del presente Convenio.
- d) Llevar a cabo otras funciones complementarias para promover la más eficaz aplicación de otros instrumentos convencionales de carácter bilateral vigentes entre las Partes, incluyendo los referentes a la extradición y la ejecución de sentencias penales.
- e) Crear Subcomisiones Mixtas para el mejor desempeño de sus funciones en caso necesario.

La Comisión Mixta se reunirá alternativamente en Venezuela y Perú una vez cada año, a los fines de realizar consultas, intercambiar experiencias e información, así como para evaluar los resultados obtenidos en la ejecución de las acciones desarrolladas en el marco del presente Convenio.

Las reuniones serán convocadas y coordinadas por los Ministerios de Relaciones Exteriores de ambas Partes; sin perjuicio que en caso necesario, se puedan convocar Reuniones Extraordinarias por la vía diplomática.

ARTICULO VII

El presente Convenio podrá ser modificado por acuerdo entre las Partes y las modificaciones se formalizarán mediante el canje de notas diplomáticas.

Estas modificaciones se someterán en cada país a los trámites de aprobación internos correspondientes

ARTICULO VIII

El presente Convenio entrará en vigor en la fecha de la última notificación en que cada una de las Partes Contratantes comunique a la otra que lo ha aprobado de acuerdo con su legislación interna.

Cualquiera de las Partes podrá dar por terminado el presente Convenio mediante denuncia formalizada a través de nota diplomática, lo cual surtirá efecto 90 días después de la fecha de recepción por la otra parte.

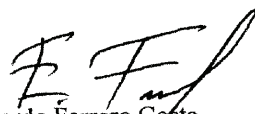
Los suscritos debidamente autorizados para el efecto, firman el presente # Convenio, en la ciudad de Lima, a los veinte días del mes de abril de mil novecientos noventa y ocho, en dos ejemplares, en idioma español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por la República de
Venezuela



Miguel Angel Burelli Rivas
Ministro de Relaciones
Exteriores

Por la República del
Perú



Eduardo Ferrero Costa
Ministro de Relaciones
Exteriores

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF VENEZUELA AND THE
REPUBLIC OF PERU ON THE PREVENTION, CONTROL, SUPERVI-
SION AND SUPPRESSION OF ILLEGAL CONSUMPTION AND TRAF-
FIC OF NARCOTIC DRUGS, PSYCHOTROPIC SUBSTANCES AND
RELATED CRIMES

The Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Peru, hereinafter referred to as "the Parties";

Aware that the production, illicit traffic and illegal consumption of drugs constitute a problem the characteristics, evolution and magnitude of which require the States to unify their efforts and resources at an international level;

Recognising that the diverse aspects of the drugs problem tend towards endangering the health of their respective populations, undermining their economies to the detriment of their development and jeopardising the security and essential interests of both countries;

Interested in fostering cooperation to prevent and control the illicit traffic and illegal consumption of drugs by establishing and strengthening policies, as well as by means of implementing specific programmes that may permit direct communication and an effective exchange of information among the competent bodies of both States;

Considering that for some time the two Governments have been coordinating with the aim of creating bilateral cooperation mechanisms to prevent and control the illicit traffic and illegal consumption of drugs, as well as related crimes;

Bearing in mind the principles of international law and, in particular, those of self-determination, non-intervention in internal affairs, juridical equality and respect for the territorial integrity of the States, as well as the constitutional, legal and administrative norms in force in each country;

Motivated by the aim that the cooperation to which this Agreement refers should complement the cooperation that both Parties afford each other in complying with their international obligations in accordance with the United Nations Convention Against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances, concluded in Vienna on 20 December 1988, as well as the Anti-Drug Strategy in the Hemisphere, adopted by the Inter-American Drug Abuse Control Commission (CICAD);

Have decided to sign this Agreement:

Article I

The purpose of this Agreement constitutes an undertaking for the Parties to make joint efforts to strengthen policies and carry out specific programmes to prevent and control in the most effective manner the production, illicit traffic and illegal consumption of drugs, as well as related crimes.

Article II

For the purposes of this Agreement, "Competent Authorities" shall mean the official bodies charged in the territory of each of the Parties with the design and planning of policies and strategies for the control, suppression, prevention, treatment, rehabilitation and social reintegration of the production, illicit traffic and consumption of drugs and related crimes.

Article III

To achieve the aims of this Agreement, the Parties shall undertake joint actions and reciprocal actions through their respective Competent Authorities.

Joint actions shall be those which the Parties implement in a coordinated manner, with the participation of members of their responsible bodies, both in the planning process and in that of the implementation of the measures agreed.

Reciprocal actions shall be those which the Parties must provide each other, at the request of the other Party, ensuring expedited procedures and fluid communication between the Competent Authorities, in accordance with their respective domestic legislation and provisions of the relevant authorities of each country.

Article IV

The Parties agree to the following joint actions:

- a) To coordinate and formulate joint strategies for prevention and reciprocal actions in the areas of control and suppression of the production and trafficking of narcotic and psychotropic substances and related crimes, as well as the suppression of the precursors and chemical inputs liable to being diverted for their production.
- b) Coordinate and formulate joint strategies for the prevention of the illegal consumption of legal and illicit drugs, the suppression of psychoactives for pharmaceutical use for the treatment and rehabilitation of drug addicts, through education, information and the promotion of healthy life styles, raising awareness among the population of the illegality and harm of the use, production, trafficking and microcommercialisation of illicit drugs.
- c) Ensure the harmonisation of their legal systems and judicial procedures on the subject, to the extent that their legal provisions may permit it.
- d) Coordinate positions and unite criteria, taking into account the interests and particularities of the Parties, on the approach to and treatment of the topic at various international forums.
- e) Promote the application and implementation of the different international instruments on the topic, to which both States are parties.
- f) Establish the necessary internal procedures and mechanisms to permit the appropriate implementation of the undertakings adopted in accordance with this Agreement.

Article V

The Parties, at the request of one of them, agree to cooperate in the broadest possible manner on reciprocal actions both in the exchange of information or personnel for training and in mutual technical or scientific assistance, in the following areas:

- a) National programmes on drugs, legislation and jurisprudence on the subject, as well as 'guilty' verdicts handed down to traffickers and perpetrators of related crimes.
- b) Identification of individual or associated producers, suppliers and traffickers and their ways of operating, as well as the criminal and judicial records which the Parties may possess on the perpetrators of illicit traffic in drugs and related crimes.
- c) Detection and possible interception of vessels, aircraft and other means of transport suspected of illicitly transporting drugs, precursors and chemical or natural inputs, to allow the pertinent national authorities to adopt the measures they consider necessary, in accordance with international provisions and their domestic legislation.
- d) Production, import, export, distribution, use and consumption of narcotic drugs and psychotropic substances and precursors for medical use, to prevent them from being diverted into illicit channels.
- e) Study and evaluation of the internal situation of illegal consumption and related trends, as well as the preventive measures applied in their respective territories.
- f) Training of personnel from the specialist technical bodies of the other country, with the purpose of improving their participation in the prevention, control and suppression of the trafficking and illicit use of drugs in their respective territories.
- g) Import and export of natural inputs and chemical precursors and inputs frequently used in the production of drugs.
- h) Diversion of precursors and chemical inputs frequently used for the illicit manufacture of drugs, marketing routes and *modus operandi* employed.
- i) Measures developed by each of the Parties to protect the financial systems with regard to assets laundering and legitimisation of capital, as well as against the acquisition, possession and transfers of property derived from the illicit traffic of drugs and related crimes.
- j) Processing of requests and letters rogatory issued by the judicial authorities in the proceedings against individual or associated traffickers or against any person in violation of the laws that combat the production and illicit traffic and related crimes, or the illegal use of drugs.
- k) Informing each other of final judgements issued by the competent authority in cases of illicit drug trafficking when these refer to nationals of the other Party.

Information which the Parties provide to each other by virtue of the contents of this article must be contained in official documents of the respective competent national services. Said documents shall be confidential and shall not be made public.

Article VI

To achieve the objectives established in this Agreement, the Parties agree to establish a Venezuelan-Peruvian Joint Commission for the Prevention, Control, Supervision, and Suppression of the Illegal Use and Illicit Traffic of Narcotic Drugs and Psychotropic Substances and Related Crimes.

The Joint Commission shall be composed of officials from the Competent Authorities. Moreover, a representative of the respective foreign ministries shall form part of the Joint Commission.

The Joint Commission shall be empowered to:

- a) Make recommendations to its Governments on the most effective manner in which they can cooperate to carry out in full the obligations undertaken by virtue of this Agreement.
- b) Evaluate whether such actions are carried out and formulate joint policies and strategies to prevent and combat the production and illicit traffic and illegal consumption of drugs.
- c) Make such recommendations to its respective Governments which it considers relevant for the best possible implementation of this Agreement.
- d) Carry out other complementary functions to promote the most effective application of other bilateral conventional instruments in force between the Parties, including those referring to extradition and the execution of criminal sentences.
- e) Create Joint Subcommissions, if necessary, for the best possible implementation of its functions.

The Joint Commission shall meet alternately in Venezuela and Peru once a year, for the purpose of consultations, exchanging experience and information, as well as to evaluate the results obtained in the implementation of the actions carried out within the framework of this Agreement.

The meetings shall be convened and coordinated by the foreign ministries of both Parties, without prejudice to being able, if necessary, to convene Special Meetings through the diplomatic channel.

Article VII

This Agreement may be amended by mutual agreement between the Parties and amendments shall be formalised through the exchange of diplomatic notes.

These amendments shall be subject to the appropriate internal approval procedures in each country.

Article VIII

This Agreement shall enter into force on the date of the last notification in which one of the Contracting Parties informs the other that it has approved the Agreement in accordance with its domestic legislation.

Either of the Contracting Parties may terminate this Agreement through a formal denunciation delivered via a diplomatic note, which shall take effect 90 days after the date on which it is received by the other Party.

The undersigned, being duly authorised for the purpose, sign this Agreement, in the city of Lima, on 20 April 1998, in two originals, in the Spanish language, both texts being equally authentic.

For the Republic of Venezuela:
MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Minister of Foreign Affairs

For the Republic of Peru:
EDUARDO FERRERO COSTA
Minister of Foreign Affairs

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA ET LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU RELATIF À LA PRÉVENTION, AU CONTRÔLE, À LA SURVEILLANCE ET À LA RÉPRESSION DE LA CONSOMMATION ILLÉGALE ET DU TRAFIC ILLICITE DE STUPÉFIANTS, DE SUBSTANCES PSYCHOTROPES ET DES DÉLITS CONNEXES

Le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République du Pérou, ci-après dénommés «les Parties »,

Conscients que la production, le trafic illicite et la consommation illégale de stupéfiants constituent un problème dont les caractéristiques, l'évolution et l'ampleur au niveau international demandent l'unification des efforts et des ressources entre États,

Reconnaissant que les différents aspects de la problématique des drogues ont tendance à mettre en danger la santé de leurs populations respectives, à miner leurs économies au détriment de leur développement et porter atteinte à la sécurité et aux intérêts essentiels des deux pays,

Désireux d'encourager la coopération afin de prévenir et contrôler le trafic illicite et la consommation illégale de stupéfiants par l'établissement et le renforcement de politiques ainsi que par l'exécution de programmes spécifiques qui permettent une communication directe et un échange efficace d'informations entre les organismes compétents des deux États,

Considérant que, depuis un certain temps, les deux Gouvernements travaillent en coordination afin de créer des mécanismes de coopération bilatérale visant à prévenir et contrôler le trafic illicite et la consommation illégale de stupéfiants, ainsi que les activités délictuelles connexes,

Tenant compte des principes du droit international et plus particulièrement des principes d'autodétermination, de non-ingérence dans les affaires intérieures, d'égalité juridique et de respect de l'intégrité territoriale des États, ainsi que des dispositions constitutionnelles, juridiques et administratives en vigueur dans chaque pays,

Animés par l'objectif que la coopération visée par le présent Accord complète celle que les deux Parties se prêtent conformément à leurs obligations internationales telles que découlant de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes adoptée à Vienne le 20 décembre 1988 ainsi que de la Stratégie de lutte contre la drogue dans l'hémisphère, approuvée par la Commission interaméricaine de lutte contre l'abus des drogues (CICAD),

Sont convenus de signer le présent Accord :

Article premier

L'objectif du présent Accord est le déploiement conjoint d'efforts par les Parties afin de renforcer les politiques et d'exécuter des programmes précis pour prévenir et contrôler

plus efficacement la production, le trafic illicite et la consommation illégale de stupéfiants ainsi que les délits connexes.

Article II

Aux fins du présent Accord, l'expression « Autorités compétentes » signifie les organismes officiels chargés, sur le territoire de chacune des Parties, de la conception et de la planification des politiques et stratégies destinées au contrôle, à la surveillance, à la prévention, au traitement, à la réhabilitation, à la réintégration sociale et à la répression de la production, du trafic illicite et de la consommation illégale de stupéfiants et des délits connexes.

Article III

Pour atteindre les objectifs du présent Accord, les Parties, par l'intermédiaire de leurs Autorités compétentes respectives mènent à bien des actions communes et des actions réciproques.

Les actions communes sont celles que les Parties exécutent de manière coordonnée, avec la participation de membres de leurs organismes chargés tant du processus de planification que de celui de l'application des mesures convenues.

Les actions réciproques sont celles que les Parties doivent se prêter mutuellement, à la demande de l'autre, en veillant au traitement expéditif et à la communication fluide entre les Autorités compétentes, conformément aux dispositions des législations internes et des autorités pertinentes de chaque pays.

Article IV

Les Parties conviennent d'entreprendre les actions communes suivantes :

- a) Coordonner et formuler des stratégies communes pour la prévention et la prise d'actions réciproques dans les domaines du contrôle et de la répression de la production et du trafic de stupéfiants et de substances psychotropes et des délits connexes, ainsi que dans la surveillance des précurseurs et produits chimiques susceptibles d'intervenir dans leur élaboration.
- b) Coordonner et formuler des stratégies communes pour la prévention de la consommation illégale de drogues licites et illicites, la surveillance des produits psycho-actifs à usage pharmaceutique pour le traitement et la réhabilitation des toxicomanes, par le biais de l'éducation, de l'information et de la promotion de modes de vie salutaires, en sensibilisant la population aux aspects illégaux et néfastes de l'usage, de la production, du trafic et de la micro-commercialisation de drogues illicites.
- c) Harmoniser leurs ordres juridiques et les procédures judiciaires en la matière, dans la mesure où leurs dispositions légales les y autorisent.
- d) Coordonner les positions et rassembler les critères qui prennent en considération les intérêts et les particularités des Parties, quant à la place occupée par le sujet dans les divers forums internationaux et le traitement qui lui est réservé.

- e) Promouvoir l'application et l'exécution des différents instruments internationaux en la matière, dont les deux États sont parties.
- f) Établir les procédures et les mécanismes internes nécessaires pour permettre une exécution adéquate des engagements acquis en vertu du présent Accord.

Article V

À la demande de l'une d'elles, les Parties conviennent de coopérer dans des actions réciproques tant dans le domaine des échanges de renseignements ou de personnel en vue d'assurer des formations que de l'assistance mutuelle technique ou scientifique. Cette coopération concerne les domaines suivants, au sens le plus étendu :

- a) Programmes nationaux en matière de drogues, législation et jurisprudence en la matière ainsi que les sentences condamnatoires prononcées à l'encontre des trafiquants et auteurs de délits connexes.
- b) Identification de producteurs, fournisseurs et trafiquants individuels ou associés et leurs méthodes d'action ainsi que les antécédents policiers et judiciaires que les Parties possèdent sur les auteurs de trafic illicite de drogues et des délits connexes.
- c) Détection et interception éventuelle de navires, aéronefs et autres moyens de transport soupçonnés de transporter illégalement des stupéfiants, précurseurs et produits chimiques ou naturels, afin que les autorités nationales pertinentes puissent adopter les mesures qu'elles estiment nécessaires, conformément aux dispositions internationales et à leurs législations internes.
- d) Production, importation, exportation, distribution, usage et consommation de stupéfiants et substances psychotropes et de précurseurs à usage médical, afin d'éviter leurs détournements à des fins illicites.
- e) Études et évaluations de la situation et des tendances internes de consommation illégale ainsi que des mesures de prévention appliquées sur leurs territoires respectifs.
- f) Entraînement et formation du personnel des organismes techniques spécialisés de l'autre pays, en vue d'améliorer sa participation dans la prévention, le contrôle et la répression du trafic illicite de drogues, sur les territoires respectifs.
- g) Importation et exportation de produits naturels essentiels et de précurseurs ainsi que de produits chimiques fréquemment utilisés dans la fabrication de drogues.
- h) Détournement de précurseurs et de produits chimiques fréquemment utilisés pour la fabrication illicite de drogues, voies de commercialisation et *modus operandi*.
- i) Mesures mises au point par chacune des Parties pour protéger les systèmes financiers par rapport au blanchiment d'argent ou à la légitimation de capitaux ainsi que par rapport à l'acquisition, la possession et au transfert de biens dérivés du trafic illicite de drogues et des délits connexes.
- j) Traitement des lettres rogatoires transmises par les autorités judiciaires dans le cadre des procédures entamées contre des trafiquants individuels ou associés ou contre toute personne qui enfreint les lois relatives à la lutte contre la produc-

tion, le trafic illicite et les délits connexes ou la consommation illégale de drogues.

- k) Communication de sentences rendues exécutoires et prononcées par l'autorité compétente dans les cas de délit de trafic illicite de drogues, lorsqu'elles concernent des ressortissants de l'autre Partie.

Les informations que les Parties se communiquent mutuellement en vertu des dispositions du présent article doivent être transmises par le biais de documents officiels émanant des services nationaux compétents; ceux-ci doivent avoir un caractère réservé et ne sont pas destinés à être publiés.

Article VI

Aux fins de réaliser les objectifs du présent Accord, les Parties conviennent de créer la Commission mixte vénézuélienne-péruvienne pour la prévention, le contrôle, la surveillance et la répression de l'usage illégal et du trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes et les délits connexes.

Celle-ci est composée de fonctionnaires des Autorités compétentes et d'un représentant du Ministère des relations extérieures de chacune des Parties.

Ladite Commission mixte possède les attributions suivantes :

- a) Recommander aux Gouvernements la manière la plus efficace de coopérer, pour donner plein effet aux obligations découlant du présent Accord.
- b) Évaluer l'accomplissement de ces actions et formuler des politiques et stratégies communes en vue de prévenir et de combattre la production et le trafic illicite ainsi que la consommation illégale de drogues.
- c) Proposer aux Gouvernements respectifs les recommandations qu'elle juge nécessaires pour tirer le meilleur parti du présent Accord.
- d) Mener à bien d'autres fonctions complémentaires en vue de soutenir l'application la plus efficace d'autres instruments traditionnels à caractère bilatéral en vigueur entre les Parties, notamment ceux relatifs à l'extradition et l'exécution de sentences pénales.
- e) Constituer des sous-commissions mixtes pour remplir ses fonctions, le cas échéant.

La Commission mixte se réunit alternativement au Venezuela et au Pérou, une fois par an, à des fins de consultations, d'échanges d'expériences et de renseignements ainsi que pour l'évaluation des résultats obtenus dans l'exécution des actions mises sur pied dans le cadre du présent Accord.

Les Ministères des relations extérieures des deux Parties sont chargés de convoquer et de coordonner les réunions, sans préjudice du fait que, en cas de nécessité, des réunions extraordinaires peuvent être convoquées par la voie diplomatique.

Article VII

Le présent Accord peut être modifié après accord entre les Parties et les amendements sont officialisés par l'échange de notes diplomatiques.

Lesdits amendements doivent être soumis, dans chacun des pays, aux formalités d'approbation internes correspondantes.

Article VIII

Le présent Accord entre en vigueur à la date de la dernière notification par laquelle une des Parties contractantes communique à l'autre qu'il a été approuvé conformément à sa législation interne.

Le présent Accord peut être dénoncé par l'une quelconque des Parties contractantes moyennant une note diplomatique et la dénonciation entrera en vigueur quatre-vingt-dix (90) jours après la date de sa réception par l'autre Partie.

Les soussignés, en ce dûment autorisés, signent le présent Accord en la ville de Lima, le 20 avril 1998, en deux exemplaires originaux, en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour la République du Venezuela :

MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Ministre des Relations extérieures

Pour la République du Pérou :

EDUARDO FERRERO COSTA
Ministre des Relations extérieures

No. 43464

**Venezuela
and
Argentina**

Convention on the recognition of certificates or equivalent titles in primary and secondary education between the Republic of Venezuela and the Argentine Republic. Buenos Aires, 17 June 1998

Entry into force: *1 August 2000 by notification, in accordance with article VIII*

Authentic texts: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Venezuela, 2 January 2007*

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Venezuela
et
Argentine**

Convention sur la reconnaissance de certificats ou titres équivalents dans l'enseignement primaire et secondaire entre la République du Venezuela et la République argentine. Buenos Aires, 17 juin 1998

Entrée en vigueur : *1er août 2000 par notification, conformément à l'article VIII*

Textes authentiques : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Venezuela, 2 janvier 2007*

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 43465

**Venezuela
and
Colombia**

Agreement on cooperation for the prevention, control and suppression of money-laundering or capital legitimisation between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Colombia. Caracas, 20 February 1998

Entry into force: *31 July 1998 by notification, in accordance with article XI*

Authentic texts: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Venezuela, 2 January 2007*

**Venezuela
et
Colombie**

Accord de coopération pour la prévention, le contrôle et la répression du blanchiment de l'argent ou de la légitimation des capitaux entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République de Colombie. Caracas, 20 février 1998

Entrée en vigueur : *31 juillet 1998 par notification, conformément à l'article XI*

Textes authentiques : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Venezuela, 2 janvier 2007*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO DE COOPERACION PARA LA PREVENCION, CONTROL Y
REPRESION DEL LAVADO DE ACTIVOS O
LEGITIMACION DE CAPITALES
ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE VENEZUELA Y
EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE COLOMBIA**

El Gobierno de la República de Venezuela y el Gobierno de la República de Colombia, en adelante denominados “las Partes”,

CONSCIENTES que el lavado de activos o legitimación de capitales es una conducta delictiva que por sus características ha adquirido un alcance internacional que requiere la cooperación de los Estados para hacerle frente de manera eficaz;

RECONOCIENDO que una forma efectiva para combatir la criminalidad organizada, consiste en privarla de los rendimientos económicos obtenidos por sus actividades delictivas;

CONVENCIDOS que la naturaleza de esta actividad exige la cooperación mutua entre los Estados con el fin de combatirlas y de conformidad con el Ordenamiento Jurídico Interno de cada una de las Partes y de los principios y normas del Derecho Internacional;

TENIENDO en cuenta lo dispuesto en la Convención de Viena Contra el Tráfico Ilícito de Estupefacientes y Sustancias Psicotrópicas, suscrita en Viena el 20 de diciembre de 1988.

HAN ACORDADO LO SIGUIENTE:

**ARTICULO I
DEFINICIONES**

A los fines del presente Acuerdo:

1. “Lavado de Activos y Legitimación de Capitales”: serán las conductas delictivas descritas como tales en las respectivas legislaciones internas de las Partes y se consideraran conceptos equivalentes.

2. “Sujetos Obligados”: son aquéllos, que de acuerdo a la legislación interna de cada Parte están sometidos a vigilancia y control, tales como, instituciones financieras o bursátiles, casas de cambio, casas de juegos, casinos y otras. Las Partes se comunicarán a través de notas diplomáticas, los sujetos obligados que serán sometidas a control y vigilancia de acuerdo con su respectiva legislación.

3. “Información sobre transacciones”: la información o los registros que posean los sujetos obligados así como los reportes que estos elaboren sobre transacciones que excedan o no, la cantidad establecida por la autoridad competente de cada Parte.

4. “Bienes”: todo activo de cualquier tipo, corporal o incorporeal, mueble o inmueble, tangible o intangible, y los documentos o instrumentos legales que acrediten la propiedad u otros derechos sobre dichos activos.

5. “Medida Definitiva” o “Decomiso”: cualquier medida en firme adoptada por un tribunal o autoridad competente, que tenga como resultado extinguir el derecho de dominio sobre bienes, productos o instrumentos del delito de lavado de activos o legitimación de capitales.

6. “Medidas Cautelares” o “Embargo, Secuestro Preventivo o Incautación de Bienes”: prohibición temporal de transferir, convertir, enajenar o movilizar bienes o la custodia o control temporales de bienes, por mandamiento expedido por una autoridad competente.

ARTICULO II

ALCANCE DEL ACUERDO

Las Partes se comprometen a establecer mecanismos de cooperación y asistencia mutua para los siguientes fines:

1. Prevenir, controlar y reprimir el lavado de activos o legitimación de capitales a través de las actividades realizadas por los sujetos obligados de que habla el artículo I, numeral 2. del presente Acuerdo.

2. Prevenir, controlar y reprimir el lavado de activos o legitimación de capitales realizado a través de la comercialización internacional de bienes, servicios o transferencia de tecnología.

3. Prevenir, controlar y reprimir el lavado de activos o legitimación de capitales a través de la movilización física de capitales, desde o hacia sus fronteras.

ARTICULO III

MEDIDAS PREVENTIVAS Y DE CONTROL PARA EL SECTOR FINANCIERO, BURSATIL Y OTROS

1. Las Partes asegurarán que los sujetos obligados conserven y reporten la información pertinente a cada transacción sometida a control y en especial cualquier transacción sospechosa realizada por alguno de sus clientes.
2. Las Partes asegurarán que los sujetos obligados establezcan mecanismos de conocimiento, de sus empleados, del cliente, de su marco legal, de su actividad económica, así como, del volumen, frecuencia y características de sus transacciones.
3. Las Partes podrán considerar el establecimiento de redes de información, cuyo objetivo será colaborar con las autoridades encargadas de la investigación de las operaciones del lavado de activos o legitimación de capitales.
4. Las Partes se prestarán la más amplia cooperación técnica sobre los métodos y mecanismos más efectivos para prevenir, detectar, controlar, investigar y sancionar los actos de lavado de activos o legitimación de capitales realizados a través de los sujetos obligados.

ARTICULO IV

MEDIDAS PARA LA PREVENCION Y CONTROL DE LA COMERCIALIZACION INTERNACIONAL DE BIENES, SERVICIOS Y TRANSFERENCIA DE TECNOLOGIA

1. Las Partes ejercerán especial control sobre las actividades de los productores, comercializadores, importadores y exportadores de aquellos bienes, servicios y transferencia de tecnología, que puedan ser utilizados para lavar bienes o activos o legitimar capitales desde o hacia el territorio de una de las Partes.

4. El secreto o reserva comercial e industrial, sólo será oponible de conformidad con la legislación interna de cada Parte.

3. Las Partes se prestarán la más amplia cooperación técnica sobre los métodos y mecanismos más efectivos para prevenir, detectar, controlar, investigar y sancionar los actos de lavado de activos o legitimación de capitales realizados mediante la comercialización internacional de bienes, servicios y transferencia de tecnología.

ARTICULO V

MEDIDAS DE PREVENCIÓN Y CONTROL PARA LA MOVILIZACIÓN FÍSICA DE CAPITALES

1. Las Partes adoptarán las medidas necesarias para realizar los controles a la movilización de moneda en efectivo, cheques de viajeros, órdenes de pago y demás instrumentos que por cualquier medio puedan ser utilizados para transferir recursos del territorio de una Parte al territorio de la otra.

2. Los controles a que se refiere el presente artículo podrán consistir en constancias documentales que reflejen el movimiento de las especies descritas en el numeral 1. del presente Artículo, cuando su valor exceda a los montos establecidos por la autoridad competente de cada una de las Partes, que incluya fecha, monto, puerto o punto de entrada, nombre e identificación de la persona o personas que efectúen la respectiva operación.

3. Las Partes se prestarán la más amplia cooperación técnica sobre los métodos y mecanismos más efectivos para prevenir, detectar, controlar, investigar y sancionar los actos de lavado de activos o legitimación de capitales provenientes del movimiento físico de estos.

ARTICULO VI

AUTORIDADES CENTRALES

1. Las Autoridades Centrales se encargarán de presentar y recibir las solicitudes que constituyen el objeto de este Acuerdo.

Por la República de Venezuela la Autoridad Central será el Ministerio de Justicia.

3. Por la República de Colombia la Autoridad Central será el Ministerio de Justicia y del Derecho.

4. Con este fin las Autoridades Centrales se comunicarán directamente entre ellas y remitirán las solicitudes a sus autoridades competentes.

5. Las Partes podrán, mediante notas diplomáticas, comunicar las modificaciones en la designación de las Autoridades Centrales.

ARTICULO VII INTERCAMBIO DE INFORMACION

De conformidad con los términos del presente Acuerdo, las Partes se facilitarán asistencia para el intercambio de información financiera, bursátil, cambiaria, comercial, o de cualquier otra actividad controlada, a fin de detectar y realizar el seguimiento de presuntas operaciones de lavado de activos o legitimación de capitales.

2. Para tal efecto, se establecerá comunicación directa entre las Autoridades Centrales, a fin de obtener y suministrar dicha información de conformidad con su legislación interna.

3. Cuando la Parte Requirente solicite este tipo de asistencia para efectos de una investigación judicial, las Autoridades Centrales solicitarán cooperación a las autoridades competentes a fin de obtener y brindar la información que sea solicitada. Para el presente caso las autoridades competentes serán las autoridades judiciales de ambas Partes.

4. Cuando la Parte Requirente solicite asistencia para efectos de una investigación administrativa o policial, las Autoridades Centrales solicitarán cooperación a las autoridades competentes a fin de obtener y brindar la información que sea solicitada, con la salvedad de las limitaciones establecidas en la legislación interna de cada Parte.

**ARTICULO VIII
SECRETO BANCARIO**

1. Las Partes no podrán invocar el secreto bancario para negarse a prestar la asistencia judicial recíproca con arreglo al presente Acuerdo.
2. Las Partes se comprometen a no utilizar las informaciones protegidas por el secreto bancario obtenidas en virtud de este Acuerdo, para ningún fin distinto al contenido en la solicitud de asistencia, sin previo consentimiento de la Parte Requerida.

**ARTICULO IX
LEGALIZACION DE DOCUMENTOS Y CERTIFICADOS**

Los documentos provenientes de una de las Partes, que deban ser presentados en el territorio de la otra Parte, que se tramiten por intermedio de las autoridades centrales, no requerirán de legalización o cualquier otra formalidad análoga, salvo que la Parte Requirente lo solicite.

**ARTICULO X
RELACION CON OTROS CONVENIOS Y ACUERDOS**

El presente Acuerdo no afectará los derechos y compromisos derivados de Acuerdos y Convenios internacionales bilaterales o multilaterales vigentes entre las Partes.

**ARTICULO XI
SOLUCION DE CONTROVERSIAS, DENUNCIA Y
ENTRADA EN VIGOR**

1. Cualquier duda que surja de una solicitud de cooperación será resuelta por consulta entre las Autoridades Centrales.

Cualquier controversia que pueda surgir sobre la interpretación o aplicación del presente Acuerdo será resuelta por las Partes por vía diplomática o por los medios de solución de controversias establecidos en el derecho internacional.

2. El presente Acuerdo entrará en vigor a los treinta (30) días contados a partir de la fecha de recepción de la última nota diplomática en la que las Partes se comuniquen el cumplimiento de los procedimientos exigidos por sus respectivos ordenamientos constitucionales.

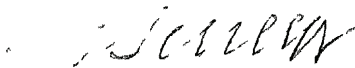
3. Este Acuerdo podrá ser denunciado por cualquiera de las Partes mediante notificación a la otra por la vía diplomática. Su vigencia cesará a los seis (6) meses de la fecha de recepción de tal notificación. Las solicitudes de asistencia realizadas dentro de este término, serán atendidas por la Parte Requerida.

El presente Acuerdo se aplicará en observancia del ordenamiento jurídico interno de cada una de las Partes.

EN FE DE LO CUAL, los abajo firmantes, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos suscriben el presente Acuerdo.

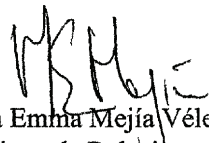
Suscrito en Caracas, a los veinte días del mes de febrero de mil novecientos noventa y ocho, en dos ejemplares en idioma español, ambos textos igualmente válidos y auténticos.

POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA DE VENEZUELA



Miguel Angel Burelli Rivas
Ministro de Relaciones
Exteriores

POR EL GOBIERNO DE LA
REPUBLICA DE COLOMBIA



María Emma Mejía Vélez
Ministra de Relaciones
Exteriores

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT ON COOPERATION FOR THE PREVENTION, CONTROL
AND SUPPRESSION OF MONEY-LAUNDERING OR CAPITAL LE-
GITIMISATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF VENEZUELA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
COLOMBIA

The Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Colombia, hereinafter referred to as "the Parties",

Aware that money-laundering and capital legitimisation represent criminal behaviour that by its nature has acquired international reach and requires the cooperation of States in order for it to be addressed in an effective manner;

Recognising that one effective way in which to combat organised crime consists in depriving it of the economic returns obtained through its criminal activities;

Convinced that the nature of this activity requires the cooperation of the States in order to combat it, in accordance with the domestic legal system of each of the Parties and the principles and norms of international law;

Bearing in mind that which is stipulated in the United Nations Convention against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances, concluded in Vienna on 20 December 1988;

Have agreed on the following:

Article I. Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. "Money-laundering and capital legitimisation": shall mean the criminal behaviours described as such in the respective domestic legislations of the Parties and shall be considered equivalent concepts.

2. "Regulated businesses": shall mean those, which, in accordance with the domestic legislation of each Party, are subject to supervision and control, such as financial or stock-market institutions, currency exchanges, gambling houses, casinos and others. The Parties shall inform each other, by means of diplomatic notes, of the regulated businesses that shall be subject to control and supervision in accordance with their respective legislation.

3. "Transaction information": shall mean information or records retained by the regulated businesses, as well as the reports which the latter may prepare on transactions that exceed, or not, the amount established by the competent authority of each Party.

4. "Property": shall mean any kind of assets, whether corporeal or incorporeal, movable or immovable, tangible or intangible, and the legal documents or instruments evidencing title or other rights thereto.

5. "Final measures" or "confiscation": shall mean any final measure adopted by a court or competent authority, which shall result in the termination of the right of ownership of property, proceeds or instruments of the crime of money-laundering or capital legitimisation.

6. "Precautionary measures" or "freezing, preventive sequestration or seizure of property": shall mean temporarily prohibiting the transfer, conversion, alienation or movement of property, or temporarily assuming custody or control of property on the basis of an order issued by a competent authority.

Article II. Scope of the Agreement

The Parties undertake to establish mechanisms of cooperation and mutual assistance for the following purposes:

1. Prevent, control or repress money-laundering and capital legitimisation through the activities carried out by the regulated businesses mentioned in Article I, paragraph 2 of this Agreement.

2. Prevent, control or repress money-laundering and capital legitimisation carried out through the international commercialisation of property, services or the transfer of technology.

3. Prevent, control or repress money-laundering and capital legitimisation through the physical movement of capital, from or towards their borders.

Article III. Preventive and Control Measures for the Financial, Stock Market and other Sectors

1. The Parties shall ensure that the regulated businesses shall retain and report information relevant to each transaction that is subject to control and, in particular, any suspicious transaction carried out by any one of their clients.

2. The Parties shall ensure that the regulated businesses shall establish mechanisms to know their employees, their client, his legal framework, economic activity, as well as on the volume, frequency and characteristics of his transactions.

3. The Parties may consider establishing information networks, the aim of which shall be to collaborate with the authorities in charge of investigating money-laundering and capital legitimisation operations.

4. The Parties shall provide each other with the broadest possible technical cooperation on the most effective methods and mechanisms to prevent, detect, control, investigate and punish acts of money-laundering and capital legitimisation carried out through the regulated businesses.

Article IV. Measures for Preventing and Controlling the International Commercialisation of Property, Services and Transfer of Technology

1. The Parties shall exercise particular control over the activities of producers, merchants, importers and exporters of such property, services and transfer of technology

as may be used to launder property or assets or legitimise capital from or into the territory of one of the Parties.

2. Trade or industry secrecy or confidentiality may only be invoked in accordance with the domestic legislation of each Party.

3. The Parties shall provide each other with the broadest possible technical cooperation on the most effective methods and mechanisms to prevent, detect, control, investigate and sanction acts of money-laundering and capital legitimisation carried out through the international commercialisation of property, services and the transfer of technology.

Article V. Measures for Preventing and Controlling the Physical Movement of Capital

1. The Parties shall adopt the necessary measures to carry out controls on the movement of currency in cash, traveller's cheques, payment orders and any other instruments which may be used to transfer, by any means, resources from the territory of one Party to that of the other.

2. The controls to which this article refers may consist in documentary records that reflect the movement of the kinds of instruments described in paragraph 1 of this Article, when their value exceeds the amount established by the competent authority of each of the Parties, and shall include the date, amount, port or point of entry, as well as name and identification of the person or persons who have carried out the operation in question.

3. The Parties shall provide each other with the broadest possible technical cooperation on the most effective methods and mechanisms to prevent, detect, control, investigate and sanction acts of money-laundering and capital legitimisation arising from the physical movement of such assets or capital.

Article VI. Central Authorities

1. The Central Authorities shall be responsible for submitting and receiving the requests that constitute the aim of this Agreement.

2. For the Republic of Venezuela, the Central Authority shall be the Ministry of Justice.

3. For the Republic of Colombia, the Central Authority shall be the Ministry of Justice and Law.

4. To this end, the Central Authorities shall communicate directly with each other and shall forward the requests to their competent authorities.

5. The Parties shall be able to communicate changes to the designated Central Authorities by means of diplomatic notes.

Article VII. Exchange of Information

1. In accordance with the terms of this Agreement, the Parties shall assist each other in the exchange of financial, stock market, currency exchange or commercial information, or information on any other controlled activity, for the purpose of detecting and tracking suspected money-laundering and capital legitimisation operations.

2. To this end, direct communication shall be established between the Central Authorities for the purpose of obtaining and providing said information in accordance with their domestic legislation.

3. In the event of the requesting Party requesting this kind of assistance for the purposes of a judicial investigation, the Central Authorities shall request the cooperation of the competent authorities for the purpose of obtaining and providing the information that has been requested. In this case, the competent authorities shall be the judicial authorities of both Parties.

4. In the event of the requesting Party requesting assistance for the purposes of an administrative or police investigation, the Central Authorities shall request the cooperation of the competent authorities for the purpose of obtaining and providing the information that has been requested, always subject to the limitations established in the domestic legislation of each Party.

Article VIII. Bank Secrecy

1. The Parties may not invoke bank secrecy in order to refuse to provide reciprocal judicial assistance in accordance with this Agreement.

2. The Parties undertake not to use information protected by bank secrecy obtained through this Agreement for any other purpose than that contained in the request for assistance, without prior consent of the requested Party.

Article IX. Legalisation of Documents and Certificates

The documents originating from one of the Parties, which are to be presented in the territory of the other Party, and which are sent through the Central Authorities, shall not require legalisation or any other similar formality, except in the instance that the requesting Party should request it.

Article X. Relationship with other Agreements

This Agreement shall not affect the rights or commitments deriving from bilateral or multilateral international agreements in force between the Parties.

Article XI. Resolution of Disputes, Denunciation and Entry into Force

1. Any doubt arising from a request for cooperation shall be resolved through consultation between the Central Authorities.

Any dispute that might arise with regard to the interpretation or application of this Agreement shall be resolved by the Parties through the diplomatic channel or through the means for the resolution of disputes established under international law.

2. This Agreement shall enter into force thirty (30) days after the date of receipt of the last diplomatic note in which the Parties inform each other of having complied with the procedures required by their respective constitutional systems.

3. This Agreement may be denounced by either of the Parties by notification of the other through the diplomatic channel. It shall expire six (6) months after the date of receipt of such notification. The requests for assistance made within this term shall be dealt with by the requested Party.

This Agreement shall be applied in observance of the domestic legal system of each of the Parties.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Caracas, on 20 February 1998, in two copies in the Spanish language, both texts being equally valid and authentic.

For the Government of the Republic of Venezuela:

MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Minister of Foreign Affairs

For the Government of the Republic of Colombia:

MARÍA EMMA MEJÍA VÉLEZ
Minister of Foreign Relations

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION POUR LA PRÉVENTION, LE CONTRÔLE ET LA RÉPRESSION DU BLANCHIMENT DE L'ARGENT OU DE LA LÉGITIMATION DES CAPITAUX ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE

Le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République de Colombie, ci-après dénommées « les Parties »,

Conscients que le blanchiment d'argent ou la légitimation de capitaux provenant d'activités illicites constitue une activité délictuelle qui, de par ses caractéristiques, a acquis une portée internationale et requiert une coopération entre les États afin de pouvoir la contrecarrer de façon efficace;

Reconnaissant qu'une modalité effective de combattre la délinquance organisée est de la priver des gains économiques tirés de ses activités délictuelles;

Convaincus que la nature de cette activité requiert la coopération mutuelle entre les États pour la combattre, conformément aux normes constitutionnelles de chacune des Parties et aux normes et principes du droit international;

Gardant à l'esprit les dispositions de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes, conclue à Vienne le 20 décembre 1988;

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Les expressions « blanchiment d'argent et légitimation de capitaux » désignent les conduites délictuelles telles que décrites dans les législations internes respectives des Parties, et sont considérées comme des synonymes.

2. L'expression « professions assujetties » désigne ceux qui, en vertu de la législation interne de chacune des Parties, sont soumis à une surveillance et un contrôle, par exemple les institutions financières ou boursières, bureaux de change, maisons de jeux, casinos et autres. Les Parties se communiqueront, par la voie de notes diplomatiques, les professions assujetties soumises à une surveillance et un contrôle conformément à leur législation respective.

3. L'expression « information relative à une transaction » désigne l'information ou les registres des professions assujetties, ainsi que les rapports établis par celles-ci sur les transactions qui excèdent ou non le montant supérieur fixé par l'autorité compétente de chacune des Parties.

4. Le terme « bien » désigne un bien de toute nature, qu'il soit corporel ou incorporel, meuble ou immeuble, tangible ou intangible, ainsi que les actes juridiques ou documents attestant d'un titre de propriété ou d'autres droits sur ledit bien.

5. Les expressions « mesure définitive » ou « saisie » désignent toute peine ferme ordonnée par un tribunal ou une autorité compétente aboutissant à l'extinction des droits de propriété sur les biens, produits ou instruments du délit de blanchiment d'argent ou de légitimation de capitaux.

6. Les expressions « mesure provisoire » ou « embargo, saisie préventive ou confiscation de biens » désignent l'interdiction temporaire de transférer, de convertir, d'aliéner ou de mobiliser des biens ou la garde ou le contrôle temporaire de ces biens, en vertu d'une ordonnance délivrée par une autorité compétente.

Article II. Champ d'application

Les Parties s'engagent à mettre en place des mécanismes de coopération et d'entraide mutuelle pour :

1. Prévenir, contrôler et réprimer le blanchiment d'argent ou la légitimation de capitaux résultant d'opérations réalisées par les professions assujetties visées à l'article I, point 2 du présent Accord.

2. Prévenir, contrôler et réprimer le blanchiment d'argent ou la légitimation de capitaux résultant de la commercialisation internationale de biens, de services ou du transfert de technologie.

3. Prévenir, contrôler et réprimer le blanchiment d'argent ou la légitimation de capitaux résultant du déplacement physique de capitaux, à partir ou vers les frontières territoriales.

Article III. Mesures de prévention et de contrôle pour les secteurs financier, boursier et autres

1. Les Parties veillent à ce que les professions assujetties conservent et communiquent l'information pertinente pour chaque transaction soumise à un contrôle, et en particulier pour toute transaction suspecte réalisée par un de leurs clients.

2. Les Parties font en sorte que les professions assujetties mettent en place des mécanismes permettant de connaître leurs employés, leurs clients, leurs cadres juridiques et leurs activités économiques, ainsi que le volume, la fréquence et les caractéristiques de leurs transactions.

3. Les Parties peuvent envisager la création de réseaux d'information ayant pour mission de collaborer avec les autorités chargées de l'enquête sur les opérations de blanchiment d'argent ou de légitimation de capitaux.

4. Les Parties s'accordent mutuellement l'assistance technique la plus large possible sur les méthodes et les mécanismes les plus efficaces pour prévenir, détecter, contrôler, investiguer et pénaliser les opérations de blanchiment d'argent ou de légitimation de capitaux réalisées par le biais des professions assujetties.

Article IV. Mesures visant à prévenir et à contrôler la commercialisation internationale de biens, de services et de transfert de technologie

1. Les Parties exercent un contrôle spécial sur les activités de quiconque produit, commercialise, importe et exporte des biens, services et transfert de technologie susceptibles d'être utilisés pour blanchir ou légitimer des biens ou des capitaux à partir du ou vers le territoire de l'une des Parties.

2. La réserve ou le secret commercial et industriel ne peut être opposable qu'en vertu de la législation interne de chacune des Parties.

3. Les Parties s'accordent mutuellement l'assistance technique la plus large possible sur les méthodes et les mécanismes les plus efficaces pour prévenir, détecter, contrôler, investiguer et pénaliser les opérations de blanchiment d'argent ou de légitimation de capitaux réalisées par le biais de la commercialisation internationale de biens, de services et de transfert de technologie.

Article V. Mesures de prévention et de contrôle pour la mobilisation physique des capitaux

1. Les Parties adoptent les mesures nécessaires pour contrôler la mobilisation de monnaie en espèces, chèques de voyage, ordres de paiement et autres instruments susceptibles d'être utilisés pour transférer des ressources du territoire d'une Partie vers le territoire de l'autre.

2. Les contrôles visés par le présent article peuvent être des rapports consignait le mouvement des espèces signalées au point 1 du présent article, lorsque la valeur de celles-ci dépasse les montants établis par l'autorité compétente de chacune des Parties, ainsi que la date, le montant, le port ou le point d'entrée ainsi que le nom et l'identification de la personne ou des personnes effectuant la transaction respective.

3. Les Parties s'accordent mutuellement l'assistance technique la plus large possible sur les méthodes et les mécanismes les plus efficaces pour prévenir, détecter, contrôler, investiguer et pénaliser les opérations de blanchiment d'argent ou de légitimation de capitaux résultant du mouvement physique de ces capitaux.

Article VI. Autorités centrales

1. Les autorités centrales se chargent de présenter et de recevoir les réclamations faisant l'objet du présent Accord.

2. Pour la République du Venezuela, l'autorité centrale sera le ministère de la Justice.

3. Pour la République de Colombie, l'autorité centrale sera le ministère de la Justice et du Droit.

4. À cet effet, les autorités centrales communiquent directement entre elles et transmettent les réclamations à leurs autorités compétentes.

5. Les Parties peuvent communiquer la modification de la désignation des autorités centrales par note diplomatique.

Article VII. Échange d'information

1. Conformément aux termes du présent Accord, les Parties se prêtent assistance pour l'échange d'informations financière, boursière, de change, commerciale ou relative à toute autre activité contrôlée afin de détecter et d'effectuer le suivi d'opérations soupçonnées d'être liées au blanchiment d'argent ou à la légitimation de capitaux.

2. À cette fin, une communication directe est établie entre les autorités centrales afin d'obtenir et de fournir cette information en vertu de leur législation interne.

3. Lorsque la Partie requérante demande ce type d'entraide dans le cadre d'une enquête judiciaire, les autorités centrales demandent aux autorités compétentes de prêter leur concours afin d'obtenir et de fournir l'information requise. Dans le cas présent, les autorités compétentes sont les autorités judiciaires des deux Parties.

4. Lorsque la Partie requérante demande de l'aide dans le cadre d'une enquête administrative ou policière, les autorités centrales demandent aux autorités compétentes de prêter leur concours afin d'obtenir et de fournir l'information requise, dans les limites établies par la législation interne de chacune des Parties.

Article VIII. Secret bancaire

1. Les Parties ne peuvent invoquer le secret bancaire pour refuser de prêter l'entraide judiciaire mutuelle visée par le présent Accord.

2. Les Parties s'engagent à ne pas utiliser les informations confidentielles obtenues sous le couvert du secret bancaire en vertu du présent Accord à d'autres fins que celles prévues dans la demande d'assistance, sans le consentement préalable de la Partie requise.

Article IX. Légalisation de documents et de certificats

Les documents provenant d'une des Parties, qui doivent être présentés sur le territoire de l'autre Partie par le truchement des autorités centrales, sont dispensés de toute légalisation ou autre formalité analogue, à moins que la Partie requérante ne l'exige.

Article X. Liens avec d'autres traités et accords

Le présent Accord ne porte pas atteinte aux droits et obligations découlant des différentes conventions et accords internationaux bilatéraux ou multilatéraux en vigueur entre les Parties.

Article XI. Règlement des différends, dénonciation et entrée en vigueur

1. Tout doute pouvant surgir à propos d'une demande d'entraide sera éclairci moyennant des consultations entre les autorités centrales.

Tout différend pouvant survenir à propos de l'interprétation ou de l'application du présent Accord sera résolu par les Parties par voie diplomatique ou par le biais des mécanismes de règlement des différends établis par le droit international.

2. Le présent Accord entre en vigueur trente (30) jours après la date de réception de la dernière note diplomatique dans laquelle chacune des Parties informe l'autre que les procédures requises par leurs dispositions constitutionnelles respectives ont été accomplies.

3. Le présent Accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties, moyennant l'envoi d'une notification à l'autre Partie par la voie diplomatique. L'Accord cesse d'être en vigueur dans un délai de six (6) mois à partir de la date de réception de cette notification. Les demandes d'entraide réalisées dans ce délai seront exécutées par la Partie requise.

Le présent Accord s'applique conformément aux dispositions juridiques internes de chacune des Parties.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Caracas, le vingtième jour du mois de février de l'an mille neuf cent quatre-vingt-dix-huit, en deux exemplaires en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République du Venezuela :

MIGUEL ÁNGEL BURELLI RIVAS
Ministre des Relations extérieures

Pour le Gouvernement de la République de Colombie :

MARÍA EMMA MEJÍA VÉLEZ
Ministre des Relations extérieures

No. 43466

**Venezuela
and
Peru**

Agreement between the Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Peru for the promotion and protection of investments. Caracas, 12 January 1996

Entry into force: *18 September 1997 by notification, in accordance with article 12*

Authentic texts: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Venezuela, 2 January 2007*

**Venezuela
et
Pérou**

Accord entre le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République du Pérou relatif à la promotion et à la protection des investissements. Caracas, 12 janvier 1996

Entrée en vigueur : *18 septembre 1997 par notification, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Venezuela, 2 janvier 2007*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**VENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE VENEZUELA
Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DEL PERU SOBRE
PROMOCION Y PROTECCION DE INVERSIONES**

El Gobierno de la República de Venezuela y el Gobierno de la República del Perú,
en adelante denominados "La Partes Contratantes",

Deseosos de intensificar la cooperación económica para el beneficio mutuo de
ambos Estados,

Con el propósito de crear condiciones favorables para las inversiones efectuadas
por los nacionales o sociedades de una de las Partes Contratantes en el territorio de
la otra Parte Contratante,

Reconociendo que la promoción y la protección de esas inversiones mediante un
Convenio pueden servir de estímulo a la iniciativa económica privada e
incrementar el bienestar de ambos pueblos.

HAN CONVENIDO LO SIGUIENTE:

**ARTICULO 1
Definiciones**

Para los efectos del presente Convenio:

(1) "inversión" designa todo tipo de bien definido de acuerdo con las leyes y
reglamentaciones de la Parte Contratante en cuyo territorio se realizó la inversión
de conformidad con este Convenio, y en particular, aunque no exclusivamente:

(a) La propiedad de bienes muebles e inmuebles y demás derechos reales, tales
como hipotecas, gravámenes y derechos de prenda;

(b) Acciones o derechos de participación en sociedades y cualquier otro tipo de
participación en sociedades o sociedades de riesgo compartido;

(c) Créditos, valores, derechos sobre dinero y cualquier otra prestación que tenga
un valor económico;

(d) Derechos de propiedad intelectual e industrial, tales como derechos de autor, patentes, modelos de utilidad, modelos y diseños industriales, marcas, nombres comerciales, conocimientos y procedimientos tecnológicos, prestigio y clientela;

(e) Las concesiones otorgadas por ley o en virtud de un contrato para el ejercicio de una actividad económica, incluidas las concesiones de prospección, exploración y explotación de recursos naturales.

(2) "Ganancias" designa a las sumas obtenidas de una inversión realizada de conformidad con este Convenio, tales como utilidades, intereses, dividendos, regalías y otros ingresos.

(3) "Sociedades" designa a todas las personas jurídicas, incluidas las sociedades civiles y comerciales y demás asociaciones que ejerzan una actividad económica comprendida en el ámbito del presente Convenio y que estén efectivamente controladas, directa o indirectamente, por nacionales de una de las Partes Contratantes.

(4) "Nacionales" designa las personas naturales que, de acuerdo con la legislación de cada Parte Contratante, tengan la nacionalidad de la misma.

(5) "Territorio" designa, además de las áreas enmarcadas en los límites terrestres, las zonas marítimas adyacentes y el espacio aéreo, en los cuales las Partes Contratantes ejercen soberanía y jurisdicción de acuerdo a sus respectivas legislaciones y al Derecho Internacional.

(6) "Estado receptor" designa al Estado en cuyo territorio se realiza la inversión.

ARTICULO 2

Promoción y Protección a las Inversiones

(1) Cada una de las Partes Contratantes promoverá dentro de su territorio las inversiones de nacionales o sociedades de la otra Parte Contratante y las admitirá de conformidad con sus leyes y reglamentaciones.

(2) Las inversiones realizadas por nacionales o sociedades de una de las Partes Contratantes en el territorio de la otra Parte Contratante, de conformidad con las leyes y reglamentaciones de esta última, gozarán de la plena protección y seguridad jurídica de este Convenio.

ARTICULO 3
Tratamiento nacional y Cláusula de la
Nación más favorecida

(1) Cada Parte Contratante asegurará un tratamiento justo y equitativo, de conformidad con las reglas y principios del Derecho Internacional, para las inversiones de los nacionales o sociedades de la otra Parte Contratante realizadas de acuerdo con el presente Convenio y no impedirá, con medidas arbitrarias o discriminatorias, la libre administración, utilización, uso, goce o disposición de las inversiones por los nacionales o sociedades de esa Parte Contratante.

(2) Cada Parte Contratante, específicamente, acordará a tales inversiones un trato no menos favorable que el acordado para las inversiones de sus propios nacionales o sociedades o a las inversiones de nacionales o sociedades de un tercer Estado, considerándose la que sea más favorable a las inversiones de los nacionales o sociedades de la otra Parte Contratante.

(3) Dicho trato no se extenderá a los privilegios que una de las Partes Contratantes conceda a los nacionales o sociedades de terceros Estados por formar parte de una unión aduanera o económica, un mercado común o una zona de libre comercio o acuerdos internacionales o sociedades similares celebrados en terceros Estados.

(4) El trato convenido por el presente artículo no se extenderá a los beneficios y ventajas que una de las Partes Contratantes conceda a los nacionales o sociedades de terceros Estados como consecuencia de la celebración de convenios o acuerdos para evitar la doble tributación u otros acuerdos en materia impositiva.

(5) Nada de lo acordado en el presente Convenio impedirá a una Parte Contratante adoptar las medidas exigidas por razones de seguridad nacional interna y externa u orden público, siempre que no sean discriminatorias ni contrarias al Derecho Internacional.

ARTICULO 4
Repatriación de los capitales y de las
ganancias de inversiones

(1) Ninguna Parte Contratante restringirá a los nacionales o sociedades de la otra Parte Contratante la libre transferencia de los pagos relacionados con una inversión, y en particular, aunque no exclusivamente:

- ~~(1)~~ (a) El capital de la inversión y las reinversiones que se efectúen de acuerdo a las leyes y reglamentaciones del Estado receptor;
 - (b) La totalidad de las ganancias;
 - (c) La amortización de los préstamos definidos en el inciso (c) del párrafo (1) del Artículo 1 del presente Convenio, así como sus intereses;
 - (d) El producto de la venta o liquidación total o parcial de la inversión;
 - (e) Las indemnizaciones y compensaciones previstas en los artículos 5 y 6 de este Convenio, respectivamente;
- ~~(2)~~ (2) La transferencia se efectuará en una moneda libremente convertible, sin restricción o demora.

ARTICULO 5

Expropiaciones

- (1) Las inversiones efectuadas de conformidad con este Convenio por los nacionales o sociedades de una de las Partes Contratantes no podrán, en el territorio de la otra Parte Contratante, ser expropiadas, nacionalizadas o sometidas a otras medidas que en sus defectos equivalgan a expropiación o nacionalización, salvo por causas de interés o necesidad pública declaradas conforme a las leyes de la Parte Contratante en donde se realice la medida y, en tal caso, deberán ser debidamente indemnizadas.
- (2) La indemnización deberá corresponder al valor de la inversión expropiada o nacionalizada inmediatamente antes de la fecha de hacerse pública la expropiación, la nacionalización o medida equivalente. La indemnización deberá abonarse sin demora y devengará intereses hasta la fecha de su pago efectivo, según el tipo usual de interés bancario; deberá ser realizable y libremente transferible.
- ~~(3)~~ (3) El monto de la indemnización podrá ser revisado en un procedimiento judicial ordinario, conforme a las leyes y reglamentaciones de la parte Contratante donde se realizó la medida.

ARTICULO 6
Compensaciones por pérdidas

Los nacionales o sociedades de una de las Partes Contratantes que sufran pérdidas en sus inversiones por efecto de guerra u otro conflicto armado, revolución, estado de emergencia nacional, estado de sitio, insurrección u otros eventos similares, en el territorio de la otra Parte Contratante, serán tratados por esta última no menos favorablemente que a sus propios nacionales o sociedades en lo que respecta a restituciones, compensaciones e indemnizaciones.

ARTICULO 7
Subrogación

N) Si una de las Partes Contratantes o su agente autorizado efectúa pagos a sus nacionales o sociedades en virtud de una garantía otorgada por una inversión contra riesgos no comerciales en el territorio de la otra Parte Contratante, esta última, sin perjuicio de los derechos que en virtud del Artículo 11 corresponderían a la primera Parte Contratante, reconocerá la subrogación en todos los derechos de aquellos nacionales o sociedades a la primera Parte Contratante o a su agente autorizado bien sea por disposición legal o por acto jurídico.

(2) Asimismo, la otra Parte Contratante reconocerá la causa y el alcance de la subrogación de la primera Parte Contratante o de su agente autorizado en todos estos derechos del titular anterior, conferidos de acuerdo al presente Convenio.

ARTICULO 8
Aplicación del Convenio

El presente Convenio se aplicará a todas las inversiones realizadas antes o después de la fecha de su entrada en vigor, pero las disposiciones del presente Convenio no se aplicarán a ninguna controversia, reclamo o diferendo surgido con anterioridad a su entrada en vigor o que se originen en hechos o actos ocurridos antes de esa fecha.

ARTICULO 9
Trato más favorable

(1) Si de las disposiciones legales de una de las Partes Contratantes o de lo convenido por las Partes Contratantes más allá de lo acordado en el presente Convenio, resultare una reglamentación general o especial en virtud de la cual deba concederse a las inversiones de los nacionales o sociedades de la otra Parte Contratante un trato más favorable que el previsto en el presente Convenio, dicha reglamentación prevalecerá sobre el mismo, en cuanto sea más favorable.

(2) Cada Parte Contratante cumplirá cualquier otro compromiso que haya contraído con relación al tratamiento de las inversiones de nacionales o sociedades de la otra Parte Contratante en su territorio.

ARTICULO 10
Arreglo de controversias entre una Parte Contratante
y un nacional de la otra Parte Contratante

(1) Las controversias que surgieren entre un nacional o sociedad de una Parte Contratante y la otra Parte Contratante respecto del cumplimiento por ésta del presente Convenio, deberán, en lo posible, ser amigablemente dirimidas entre las partes en la controversia.

(2) Si una controversia en el sentido del párrafo (1) no pudiera ser resuelta dentro del plazo de seis meses, contado desde la fecha en que una de las partes en la controversia la haya promovido, será sometida a petición del nacional o sociedad de que se trate:

(a) Al tribunal competente de la Parte Contratante en cuyo territorio se hubiera efectuado la inversión ; o,

(b) A arbitraje internacional del Centro Internacional de Arreglo de Diferencias relativas a Inversiones (CIADI), creado por el "Convenio sobre Arreglo de Diferencias relativas a las inversiones entre Estados y Nacionales de otros Estados", firmado en Washington el 18 de marzo de 1965; o, según el caso, al Mecanismo Complementario para la Administración de Procedimientos de Conciliación, Arbitraje y Comprobación de Hechos por la Secretaría del CIADI. En caso de no estar disponible el CIADI ni el Mecanismo Complementario, la controversia se someterá, a petición del nacional o sociedad, a arbitraje conforme a las Reglas de Arbitraje de la Comisión de las Naciones Unidas para el Derecho Mercantil Internacional (CNUDMI)

(3) Cada vez que se haya sometido la controversia al tribunal competente de la Parte Contratante en cuyo territorio se hubiera efectuado la inversión o a arbitraje internacional, la elección de uno u otro procedimiento será definitiva.

(4) El laudo arbitral se limitará a determinar si ha habido incumplimiento del presente Convenio por la Parte Contratante de que se trate y si ese incumplimiento ha causado daños al nacional o sociedad de que se trate. Si este fuese el caso, se limitará a fijar el monto de la correspondiente indemnización.

(5) El laudo arbitral será obligatorio y cada Parte lo ejecutará de acuerdo con su legislación.

ARTICULO 11

Arreglo de controversias entre las Partes Contratantes

(1) Las controversias que surgieren entre las Partes Contratantes sobre la interpretación o aplicación del presente Convenio deberán, en lo posible, ser dirigidas por los Gobiernos de ambas Partes Contratantes, a través de sus canales diplomáticos.

(2) Si una controversia no pudiere ser resuelta de esa manera, dentro del plazo de seis meses, contado desde la fecha en que una de las Partes Contratantes en la controversia la haya promovido, será sometida a un tribunal arbitral a petición de una de las Partes Contratantes.

(3) El tribunal arbitral será constituido ad-hoc. Cada Parte Contratante nombrará un miembro y los dos miembros se pondrán de acuerdo para elegir como Presidente a un nacional de un tercer Estado que será nombrado por los Gobiernos de ambas Partes Contratantes. Los miembros serán nombrados dentro de un plazo de dos meses y el Presidente dentro de un plazo de tres meses, después de que una de las Partes Contratantes haya comunicado a la otra que desea someter la controversia a un tribunal arbitral.

(4) Si los plazos previstos en el párrafo (3) no fueran observados, y a falta de otro arreglo, cada Parte Contratante podrá invitar al Presidente de la Corte Internacional de Justicia a proceder a los nombramientos necesarios. En caso de que el Presidente fuese nacional de una de las Partes Contratantes o se hallare impedido por otra causa de realizar dichos nombramientos, corresponderá al Vicepresidente efectuar los mismos. Si el Vicepresidente también fuese nacional de una de las dos Partes Contratantes o si se hallare también impedido de realizar dichos nombramientos, corresponderá al miembro de la Corte que siga inmediatamente en el orden jerárquico y no sea nacional de una de las Partes Contratantes, efectuar los mismos.

(5) El tribunal arbitral tomará sus decisiones por mayoría de votos. Sus decisiones serán obligatorias. Cada Parte Contratante sufragará los gastos ocasionados por la actividad de su árbitro, así como los gastos de su representación en el procedimiento arbitral. Los gastos del Presidente, así como los demás gastos, serán sufragados en partes iguales por las dos Partes Contratantes. El tribunal arbitral determinará su propio procedimiento.

ARTICULO 12

Entrada en vigor, duración y terminación del Convenio

(1) Las Partes Contratantes se notificarán mutuamente cuando las exigencias de sus respectivas legislaciones para la entrada en vigencia del presente Convenio se hayan cumplido.

(2) El presente Convenio entrará en vigencia treinta días después de la fecha de la segunda notificación. Su validez será de quince años y se prolongará después por tiempo indefinido, a menos que una de las Partes Contratantes comunique por escrito a la otra Parte Contratante su intención de darlo por terminado con no menos de doce meses antes de su expiración.

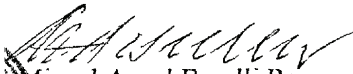
(3) Transcurrido el plazo inicial de quince años, el Convenio podrá denunciarse, en cualquier momento, con un preaviso de doce meses.

(4) Para inversiones realizadas antes de la fecha de terminación del presente Convenio, éste seguirá rigiendo durante los quince años subsiguientes a dicha fecha.

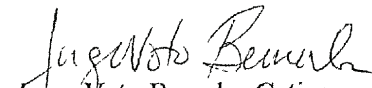
EN FE DE LO CUAL, los abajo firmantes, han suscrito el presente Convenio.

HECHO en la ciudad de Caracas, el día doce de Enero de mil novecientos noventa y seis, en dos ejemplares en idioma castellano, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Gobierno de la República
de Venezuela


Miguel Angel Burelli Rivas
Ministro de Relaciones
Exteriores

Por el Gobierno de la República
del Perú


Jorge Voto-Bernales Gatica
Vice Ministro de Política
Internacional y Secretario General
de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
VENEZUELA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PERU
FOR THE PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the Republic of Venezuela and the Government of the Republic of Peru, hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Desiring to intensify economic cooperation for the mutual benefit of both States;

Seeking to create favourable conditions for investments made by nationals or enterprises of one of the Contracting Parties in the territory of the other.

Recognizing that the promotion and protection of such investments on the basis of an agreement will help to stimulate private economic initiative and increase the well-being of both peoples;

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement:

(1) The term "investment" means every type of asset defined in accordance with the laws and regulations of the Contracting Party in whose territory the investment was made, in particular, though not exclusively:

- (a) Movable and immovable property and any other rights in rem, such as mortgages, securities and liens;
- (b) Shares and debentures, and any other form of participation in companies or shared-risk enterprises;
- (c) Credits, securities, monetary claims and any other obligation having an economic value;
- (d) Intellectual and industrial property rights, such as copyrights, patents, utility models, industrial models and designs, trademarks, trade names, technological know-how and procedures, prestige and goodwill;
- (e) Rights granted under law or by virtue of a contract for the exercise of an economic activity, including rights to prospect, explore and extract natural resources.

(2) The term "returns" shall mean the amounts yielded by the investment made in accordance with this Agreement, such as profits, dividends, royalties or other income;

(3) The term "companies" shall mean all legal entities, including companies regulated by the civil and commercial codes, along with other associations, which engage in an economic activity included within the scope of the present Agreement, and which are controlled, directly or indirectly, by nationals of one of the Contracting Parties.

(4) The term "nationals" shall comprise natural persons having the nationality of either Contracting Party in accordance with its law.

(5) The term "territory" shall mean, in addition to the areas enclosed by land borders, the adjacent maritime areas and airspace, in which the Contracting Parties exercise sovereignty and jurisdiction pursuant to their respective legislations and international law.

(6) The term "receiving State" shall mean the State in whose territory the investment is made.

Article 2. Promotion and protection of investments

(1) Each Contracting Party shall promote in its territory the investments of nationals or companies of the other Contracting Party, admitting them in accordance with its laws and regulations.

(2) The investments of nationals or companies of one of the Contracting Parties in the territory of the other, in accordance with the latter's laws and regulations, shall receive the full protection and legal certainty provided by this Agreement.

Article 3. National and most-favoured-nation treatment

(1) Each Contracting Party shall ensure fair and equitable treatment, in accordance with the norms and principles of international law, for the investments of nationals or companies of the other Contracting Party undertaken in accordance with this Agreement; and it shall not introduce arbitrary or discriminatory measures that impede the free management, use, enjoyment or disposal of such investments.

(2) Specifically, each Contracting Party shall grant treatment to such investments that is no less favourable than that accorded to the investments of its own nationals or companies or to those of nationals or companies of any third State, considering whichever of the two is most favourable to the investments of nationals or companies of the other Contracting Party.

(3) Such treatment shall not apply to the privileges that either of the Contracting Parties may grant to nationals or companies of third States, as a result of participation in a customs or economic union, a common market or free trade zone, or similar associations entered into in third States.

(4) The treatment agreed upon by this Article shall not apply to the benefits and advantages that either of the Contracting Parties may grant to nationals or companies of third States as a result of signing double taxation treaties or other agreements on taxation matters.

(5) No provision in this Agreement shall prevent a Contracting Party from adopting measures required for reasons of national internal and external security or public order, provided these are not discriminatory or contrary to international law.

Article 4. Repatriation of capital and returns on investments

(1) Each Contracting Party shall guarantee to the nationals or companies of the other Contracting Party the free transfer of payments relating to an investment, and in particular although not exclusively:

- (a) The principal of investments and reinvestments that are made in accordance with the laws and regulations of the receiving State;
 - (b) The entire amount of the returns;
 - (c) The amortization of loans defined in Article 1 paragraph (1) (c) of this Agreement, together with the respective interest;
 - (d) The yield from the sale or the total or partial liquidation of the investment;
 - (e) Compensation and indemnification as provided for under articles 5 and 6 of this Agreement, respectively.
- (2) The transfer shall be made in freely convertible currency, without restriction or delay.

Article 5. Expropriation

(1) Investments undertaken pursuant to this Agreement by nationals or companies of one of the Contracting Parties may not, in the territory of the other Contracting Party, be expropriated, nationalized or subjected to other measures with effect equivalent to expropriation or nationalization, except for reasons of public interest or necessity declared in accordance with the laws of the Contracting Party in which the measure is implemented, in which case they shall be duly compensated.

(2) The amount of such compensation shall represent the value of the expropriated or nationalized investment immediately before the date on which the expropriation, nationalization or equivalent measure is announced. Compensation shall be paid without delay and shall bear interest up to the date of its payment, according to the normal bank interest rate, and shall be readily convertible and freely transferable.

(3) The amount of the compensation may be reviewed in ordinary legal proceedings, pursuant to the laws and regulations of the Contracting Party in which the measure was implemented.

Article 6. Compensation for losses

The nationals or companies of one of the Contracting Parties who suffer losses in their investments as a result of war or other armed conflict, revolution, national state of emergency, state of siege, insurrection or other similar events in the territory of the other Contracting Party shall be treated by the latter no less favourably than its own nationals or companies, with respect to restitution, compensation and indemnification.

Article 7. Subrogation

(1) If one of the Contracting Parties or its authorized agent makes payment to its own nationals or companies by virtue of a guarantee granted for an investment against non-commercial risk in the territory of the other Contracting Party, the latter, without prejudice to the rights pertaining to the first Contracting Party by virtue of Article 11, shall recognize the subrogation of all the rights of those nationals or companies to the first Contracting Party or to its authorized agent, whether by legal provision or by juridical act.

(2) Additionally, the other Contracting Party shall recognize the cause and the scope of the subrogation of the first Contracting Party, or of its authorized agent, of all the rights of the previous holder, conferred in accordance with the provisions of this Agreement.

Article 8. Application of the Agreement

This Agreement shall apply to all investments made before or after its entry into force, but shall not be applicable to any dispute, complaint or disagreement arising prior to its entry into force, or which originates in events or acts that occurred before that date.

Article 9. Most favourable treatment

(1) If the legal regime of one of the Contracting Parties, or anything agreed upon by the Contracting Parties over and above what is stipulated in this Agreement, should give rise to a general or special settlement under which the investments of the nationals or companies of the other Contracting Party would have to receive treatment more favourable than that provided for in this Agreement, such a settlement shall take precedence over the latter, wherever it is more favourable.

(2) Each Contracting Party shall fulfil any other commitment that it may have entered into in relation to the treatment of investments made by nationals or companies of the other Contracting Party in its territory.

Article 10. Settlement of disputes between one Contracting Party and a national of the other Contracting Party

(1) Any disputes arising between a national or company of one Contracting Party and the other Contracting Party, with regard to fulfilment by the latter of this Agreement, shall, as far as possible, be amicably settled between the Parties to the dispute.

(2) If the dispute referred to in paragraph (1) cannot be settled within six months following the date on which it has been initiated by one of the Parties, it shall be submitted, at the request of the national or company in question, to:

- (a) The competent court of the Contracting Party in whose territory the investment has been made;

or

- (b) International arbitration by the International Centre for Settlement of Investment Disputes (ICSID), created by the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States, signed in Washington on 18 March 1965; or, as the case may be, to the ICSID Additional Facility for the Administration of Conciliation, Arbitration and Fact-Finding Proceedings. In cases where neither ICSID nor the Additional Facility are available, the dispute will be submitted, at the request of the national or company in question, to arbitration in accordance with the arbitration rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL).

(3) Once the dispute has been submitted to the competent court of the Contracting Party in whose territory the investment was made, or to international arbitration, the choice of one or other procedure shall be final.

(4) The arbitral award shall be limited to deciding whether the Contracting Party in question has failed to comply with this Agreement, and whether such non-compliance has caused injury to the national company in question. Should this be the case, the award shall be limited to establishing the amount of the corresponding compensation.

(5) The arbitral award shall be binding, and each Party shall enforce it in accordance with its legislation.

Article 11. Settlement of disputes between the Contracting Parties

(1) Disputes which may arise between the Contracting Parties on the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled by the Governments of the two Contracting Parties through their diplomatic channels.

(2) If a dispute cannot be resolved in this way, within a period of six months from the date on which one of the Contracting Parties has initiated it, it shall be submitted to an arbitration tribunal at the request of one of the Contracting Parties.

(3) The arbitration tribunal shall be established on an ad hoc basis. Each Contracting Party shall appoint one member, and the two members shall agree to elect as chairman a national of a third State which shall be selected by the Governments of the two Contracting Parties. The members shall be nominated and appointed within a period of two months and the chairman within a period of three months, from the time when one of the Contracting Parties has notified the other that it wishes to submit the dispute to an arbitration tribunal.

(4) If the deadlines provided for in paragraph 3 are not observed, and in the absence of any other arrangement, either Contracting Party may request the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. In the event that the President should be a national of one of the Contracting Parties or should find himself prevented for other reasons from making the appointments, it shall be the task of the Vice President to perform them. If the Vice President should also be a national of one of the Contracting Parties or should also find himself prevented from making these appointments, it shall be the responsibility of the next senior member of the court who is not a national of one of the Contracting Parties to make the appointments.

(5) The arbitration tribunal shall take its decisions by simple majority. Its decisions shall be binding. Each Contracting Party shall bear the costs caused by the activity of its own arbitrator, as well as the costs of its representation at the arbitration proceedings. The costs of the chairman, as well as any other costs, shall be borne in equal parts by the two Contracting Parties. The arbitration tribunal shall determine its own way of proceeding.

Article 12. Entry into force, duration and termination of the Agreement

(1) The Contracting Parties shall notify one another when the requirements of their respective legislations for the entry into force of this Agreement have been complied with.

(2) The present Agreement shall enter into force 30 days after the date of the second such notification. It shall be valid for 15 years and shall then be extended for an indefinite time, unless one of the Contracting Parties notifies the other in writing of its intention to terminate it, at least 12 months before its expiry.

(3) Once the initial 15-year period has expired, the Agreement may be renounced at any time by giving twelve months' notice.

(4) For investments made before the date of termination of this Agreement, the latter shall continue to have controlling effect for a period of 15 years following that date.

In witness whereof, the signatories below, have signed the present Agreement.

Done in the city of Caracas on 12 January 1996, in two copies in the Spanish language, both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Venezuela:

MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Minister of Foreign Relations

For the Government of the Republic of Peru:

JORGE VOTO-BERNALES GATICA
Vice Minister of International Policy and Secretary General of Foreign Relations

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République du Venezuela et le Gouvernement de la République du Pérou (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Désireux d'intensifier la coopération économique à l'avantage mutuel des deux États,

Ayant l'intention de réunir des conditions favorables pour les investissements réalisés par des ressortissants ou des sociétés d'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante;

Reconnaissant que l'encouragement et la promotion de ces investissements sur la base d'un Accord auront pour effet de stimuler l'esprit d'entreprise privée et d'augmenter le bien-être des deux peuples;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissements » désigne tous types de biens conformément à la législation et aux réglementations de la Partie contractante sur le territoire de la laquelle sont réalisés les investissements, notamment mais non exclusivement :

- a) Les biens meubles et immeubles et tous autres droits de propriété tels qu'hypothèques, nantissements ou droits de gages;
- b) Les actions et droits de participation dans des sociétés ou toute autre forme de participation dans des sociétés ou co-entreprises;
- c) Les crédits, valeurs, titres financiers ou tous droits à prestation ayant une valeur économique;
- d) Les droits de propriété intellectuelle ou industrielle, notamment droits d'auteur, brevets, modèles utilitaires, maquettes et schémas industriels, marques, appellations commerciales, connaissances et procédés techniques, savoir-faire et clientèle;
- e) Les concessions accordées par la loi ou en vertu d'un contrat pour l'exercice d'une activité économique, notamment les concessions relatives à la prospection, l'extraction et l'exploitation des ressources naturelles.

2. Le terme « revenus » désigne les sommes résultant d'investissements réalisés en application du présent Accord tels que les bénéfices, intérêts, dividendes, redevances et autres revenus.

3. Le terme « sociétés » désigne toutes les personnes juridiques, notamment les sociétés civiles et commerciales et les autres associations exerçant une activité économique relevant du champ d'application du présent Accord et effectivement contrôlées, directement ou indirectement, par des ressortissants de l'une des Parties contractantes.

4. Le terme « ressortissants » désigne les personnes physiques qui, conformément à la législation de chaque Partie contractante, disposent de sa nationalité.

5. Le terme « territoire » désigne, en plus des zones comprises entre les frontières terrestres, les zones maritimes adjacentes et l'espace aérien sur lesquels les Parties contractantes exercent leur souveraineté et leur juridiction conformément à leurs législations respectives et au droit international.

6. Le terme « État bénéficiaire » désigne l'État sur le territoire duquel sont effectués les investissements.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1. Chacune des Parties contractantes favorise sur son territoire les investissements effectués par des investisseurs ou des sociétés de l'autre Partie contractante et admet ces investissements conformément à ses lois et règlements.

2. Les investissements réalisés par des investisseurs ou des sociétés d'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante, conformément aux lois et règlements de cette dernière, bénéficient d'une pleine protection et sécurité juridique aux termes du présent Accord.

Article 3. Traitement national et clause de la nation la plus favorisée

1. Chacune des Parties contractantes assure un traitement juste et équitable, conforme aux règles et aux principes de droit international, aux investissements réalisés sur son territoire par les investisseurs et sociétés de l'autre Partie contractante, en vertu du présent Accord et n'entravera d'aucune manière par des mesures déraisonnables et discriminatoires la libre exploitation, la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la cession des investissements effectués par les ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante.

2. Chacune des Parties contractantes accorde tout particulièrement à ces investissements un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde soit aux investissements de ses propres ressortissants ou sociétés, soit aux investissements de ressortissants ou sociétés d'un État tiers, si ce dernier traitement est plus favorable aux investissements réalisés par les ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante.

3. Ce traitement ne s'étend pas aux privilèges qu'une des Parties contractantes accorde aux ressortissants ou sociétés de pays tiers faisant partie d'une zone de libre-échange, une union douanière, un marché commun, une union économique ou d'accords internationaux ou de sociétés similaires passés dans des États tiers.

4. Le traitement convenu au présent article ne s'étendra pas aux bénéfices et avantages qu'une des Parties contractantes pourrait concéder aux ressortissants ou sociétés d'États tiers suite à la signature de conventions ou d'accords visant à éviter la double imposition ou d'autres accords en matière de taxation.

5. Aucune des dispositions du présent Accord n'empêchera l'une des Parties contractantes d'adopter des mesures requises pour raisons de sécurité nationale, interne et externe, ou d'ordre public, pour autant que ces mesures ne soient ni discriminatoires ni contraires au droit international.

Article 4. Rapatriement des capitaux et des bénéfices des investissements

1. Aucune des Parties contractantes ne pourra empêcher les ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante de transférer librement les paiements liés à un investissement, notamment mais non exclusivement :

- a) Le capital d'investissement et les réinvestissements effectués conformément aux lois et règlements de l'État bénéficiaire.
- b) La totalité des bénéfices.
- c) L'amortissement des prêts définis à l'alinéa c) du paragraphe 1 de l'article 1 du présent Accord, ainsi que leurs intérêts.
- d) Le produit de la vente ou la liquidation totale ou partielle de l'investissement.
- e) Les indemnités et compensations prévues respectivement aux articles 5 et 6 du présent Accord.

2. Le transfert s'effectue en une devise librement convertible, sans restriction ni retard.

Article 5. Expropriations

1. Les investissements réalisés conformément à cet Accord par des investisseurs ou des sociétés d'une des Parties contractantes ne peuvent faire l'objet, sur le territoire de l'autre Partie contractante, de mesures d'expropriation, de nationalisation ou autres ayant un effet équivalent, sauf pour causes d'intérêt ou de nécessité publique et conformément à la loi de la Partie contractante où la mesure est prise. Dans ce cas, les investisseurs devront être dûment indemnisés.

2. L'indemnisation doit correspondre à la valeur réelle des investissements expropriés ou nationalisés avant la date à laquelle l'expropriation, la nationalisation ou la mesure similaire est tombée dans le domaine public. Ladite indemnisation doit être versée sans attendre et donne lieu à intérêts, jusqu'à la date de son paiement réel, calculés selon le taux d'intérêt bancaire usuel; elle doit être réalisable et librement transférable.

3. Le montant de l'indemnisation peut être revu au cours d'une procédure judiciaire ordinaire, conformément aux lois et règlements de la Partie contractante où la mesure a été prise.

Article 6. Indemnisation pour pertes

Les ressortissants ou sociétés de l'une des Parties contractantes qui ont subi des pertes en raison de guerres ou d'autres conflits armés, d'état d'urgence nationale, d'état de siège, de révolte, d'insurrection ou d'autres événements similaires, sur le territoire de l'autre Partie contractante, se voient accorder par cette dernière, un traitement non moins

favorable que celui accordé par ladite autre Partie à ses propres ressortissants ou sociétés en matière de restitution, de compensation ou d'indemnisation.

Article 7. Subrogation

1. Si l'une des Parties contractantes ou son agent autorisé effectue des paiements à ses ressortissants ou sociétés au titre d'une indemnité accordée en raison d'un investissement contre les risques non commerciaux sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière, sous réserve des droits accordés à la première Partie contractante en application de l'article 11, reconnaît le droit de faire valoir par subrogation tous les droits des ressortissants ou sociétés de la première Partie contractante ou de son agent autorisé, que ce soit en vertu de la loi ou d'une transaction légale.

2. De même, l'autre Partie contractante reconnaîtra le motif et la portée de la subrogation de la première Partie contractante ou de son agent autorisé dans tous les droits des titulaires précédents, conférés conformément au présent Accord.

Article 8. Application de l'Accord

Le présent Accord s'applique à tous les investissements effectués avant ou après son entrée en vigueur mais ses dispositions ne s'appliquent cependant à aucun litige, réclamation ou différend surgis avant son entrée en vigueur ou qui trouvent leur origine dans des faits ou des actes survenus avant cette date.

Article 9. Traitement le plus favorable

1. Si des dispositions juridiques de l'une des Parties contractantes ou des engagements des Parties contractantes allant au-delà de ce qui est accordé dans le présent Accord, il découle une réglementation générale ou spéciale en vertu de laquelle les investissements des ressortissants ou entreprises de l'autre Partie contractante se voient accorder un traitement plus favorable que celui prévu dans le présent Accord, ladite réglementation prévaut sur cet Accord en ce qu'elle a de plus favorable.

2. Chacune des Parties contractantes respectera tout autre engagement contracté par rapport au traitement des investissements, sur son territoire, de ressortissants ou de sociétés de l'autre Partie contractante.

Article 10. Règlement des différends entre une Partie contractante et un ressortissant de l'autre Partie contractante

1. Tout différend lié aux dispositions du présent Accord, qui surgit entre un ressortissant ou une société d'une Partie contractante et l'autre Partie contractante, est dans la mesure du possible résolu à l'amiable entre les Parties intéressées.

2. Si un différend au sens du premier paragraphe ne peut pas être résolu dans les six mois à partir de la date à laquelle une des Parties a fait part du différend, à la demande du ressortissant ou de la société en question, le différend sera soumis :

- a) Soit au tribunal compétent de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été fait,
- b) Soit à l'arbitrage international du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), établi aux termes de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, signée à Washington, D.C., le 18 mars 1965, ou, selon le cas, au Mécanisme supplémentaire pour l'administration de procédures de conciliation, d'arbitrage et de constatation des faits par le Secrétariat du CIRDI. Si, pour quelque motif que ce soit, ni le CIRDI ni le mécanisme supplémentaire ne peuvent être utilisés pour l'arbitrage, le différend sera soumis, à la demande du ressortissant ou de la société, à l'arbitrage conformément aux règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

3. Une fois le différend porté devant le tribunal compétent de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les investissements ont été faits, ou soumis à l'arbitrage international, le choix de l'une ou l'autre de ces voies de recours est définitif.

4. La sentence arbitrale se contente de déterminer si la Partie contractante en cause ne s'est pas conformée à une des dispositions du présent Accord et si, ce faisant, elle a causé un dommage au ressortissant ou à la société concernée. Si c'est le cas, elle se limite à fixer le montant de l'indemnisation correspondante.

5. La décision du tribunal arbitral est contraignante et chacune des Parties l'exécute conformément à sa législation.

Article 11. Règlement des différends entre les Parties contractantes

1. Les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation et l'application du présent Accord doivent, dans la mesure du possible, être réglés par les Gouvernements des deux Parties contractantes, par la voie diplomatique.

2. Si un différend ne peut être réglé de cette façon, dans un délai de trois mois à partir de la date où l'une des Parties contractantes au différend l'a provoqué, il sera soumis au tribunal arbitral sur la demande de l'une des Parties contractantes.

3. Ce tribunal arbitral sera constitué ad-hoc. Chaque Partie contractante nomme un membre et les deux membres se mettent d'accord pour choisir comme président un ressortissant d'un État tiers qui sera nommé par les Gouvernements des deux Parties contractantes. Les membres sont nommés dans un délai de deux mois et le président dans un délai de trois mois, après que chacune des Parties a communiqué à l'autre qu'elle souhaite soumettre le litige à un tribunal d'arbitrage.

4. Si les délais prévus au paragraphe trois ne sont pas respectés et en l'absence d'autres règlements, chaque Partie contractante peut inviter le Président de la Cour internationale de Justice à procéder aux nominations nécessaires. Dans l'hypothèse où le président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou qu'il est empêché, pour un autre motif, de procéder à ces nominations, le vice-président sera chargé d'effectuer celles-ci. Si le vice-président est également un ressortissant de l'une des deux Parties contractantes ou s'il ne peut effectuer ces nominations, un membre de la cour qui siège

immédiatement dans l'ordre hiérarchique et qui n'est pas ressortissant de l'une des Parties contractantes effectuera ces nominations.

5. Le tribunal arbitral statue à la majorité des voix. Ses décisions ont force obligatoire. Chaque Partie contractante prend à sa charge les frais générés par l'activité de son arbitre, ainsi que les frais de sa représentation dans la procédure arbitrale. Les frais du président ainsi que les autres frais sont assumés à parts égales par les deux Parties contractantes. Le tribunal arbitral établit lui-même son règlement intérieur.

Article 12. Entrée en vigueur, durée et résiliation de l'Accord

1. Chaque Partie informe l'autre de l'accomplissement des procédures imposées par sa législation pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord entrera en vigueur trente (30) jours après la date de la seconde notification. Il est valable pendant quinze (15) ans et se proroge ensuite pour une durée indéfinie, sauf si l'une des Parties contractantes informe l'autre par écrit de son intention d'y mettre fin au moins douze (12) mois avant son expiration.

3. Après le délai initial de quinze (15) ans, l'Accord pourra être dénoncé, à tout moment, sur notification préalable de douze (12) mois.

4. Les investissements réalisés avant la date de résiliation du présent Accord continuent d'y être soumis pendant quinze (15) ans suivant cette date.

En foi de quoi, les soussignés ont signé le présent Accord.

Fait en la ville de Caracas, le 12 janvier 1996, en deux exemplaires en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République du Venezuela :

MIGUEL ANGEL BURELLI RIVAS
Ministre des relations extérieures

Pour le Gouvernement de la République du Pérou :

JORGE VOTO-BERNALES GATICA
Vice-ministre de la politique internationale et
Secrétaire général aux relations extérieures

كيفية الحصول على منشورات الأمم المتحدة

عكس الحصول على منشورات الأمم المتحدة من المكتبات ودور التوزيع في جميع أنحاء العالم، استلزم عنها من المكتبة التي تتعامل معها أو اكتب إلى : الأمم المتحدة، قسم البيع في نيويورك أو في جنيف.

如何购取联合国出版物

联合国出版物在全世界各地的书店和经售处均有发售。请向书店询问或写信到纽约或日内瓦的联合国销售组。

HOW TO OBTAIN UNITED NATIONS PUBLICATIONS

United Nations publications may be obtained from bookstores and distributors throughout the world. Consult your bookstore or write to: United Nations, Sales Section, New York or Geneva.

COMMENT SE PROCURER LES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

Les publications des Nations Unies sont en vente dans les librairies et les agences dépositaires du monde entier. Informez-vous auprès de votre libraire ou adressez-vous à : Nations Unies, Section des ventes, New York ou Genève.

КАК ПОЛУЧИТЬ ИЗДАНИЯ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ

Издания Организации Объединенных Наций можно купить в книжных магазинах и агентствах во всех районах мира. Наводите справки об изданиях в вашем книжном магазине или пишите по адресу: Организация Объединенных Наций, Секция по продаже изданий, Нью-Йорк или Женева.

COMO CONSEGUIR PUBLICACIONES DE LAS NACIONES UNIDAS

Las publicaciones de las Naciones Unidas están en venta en librerías y casas distribuidoras en todas partes del mundo. Consulte a su librero o diríjase a: Naciones Unidas, Sección de Ventas, Nueva York o Ginebra.

Printed at the United Nations, New York

09-33083—July 2009—1,150

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2408

USD \$35

ISBN 978-92-1-900376-7



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2408

2007

**I. Nos.
43454-43466**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
